**BOURSE** 

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

**VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1993** 

# Le commerce mondial en danger

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15116 - 7 f

PETER Sutherland, le nou-veau directeur général du GATT, multiplie les déclarations sciennelles, mettant en garde les ciriquante ana de prison pour vol à ne ciriquante dans la maison du père de prison du père de producteur. Egalement implique dans la maison du père de drogue. Il pourrait être libérée de drogue. Il pourrait etre libérée de drogue conduite. Il est en pris pays engagés dans la négociation de l'Uruguay Round pour une libéralisation du commerce mondial. Si un accord n'était pas conclu d'ici le 15 décembre, l'échec serait définitif et les conséquences en seraient très graves pour le monde entier. Il n'y aurait plus de règles communes et objectives entre pays dans leurs relations commerciales, plus de gestion globale du développement conomique.

James Wast, trente-six ans, condaming

Albert Breeland, quarante-septas

consemné à vingt ans de prison per

Pourrait être libere en 1998

mer de compagne Frank Mart- en proposition de les

month of Photo Schner devenut in the month

there is another than manches the transfer that

et the les foisoient. Mais ils nous and and and

man d'une totale liberté. On no mai comas maisse

pender and photo, Bobby special but with plast

mile gener generalement prat in the and an the

grapher on box. Il arman tester siene e de chiere

with the production out that the court of th

Bint Chand je seini gresident abalde - ant

all and mark a grand at thous countries a spinite

legent in Vicinam » Acres ...

Accession, marginary, on a character of the

L'appendant sons deute plus man

The resemble blend a la tete Rebert Kennen Sie

the fine houses à mouser. Especial e confide

jungs 4 l'embarquement du cercue : in Jun

a la regarder qui est in Inquiere à confiction

storate for a Photo don't Eppringe and water

souvenir, comme cailes qu'il par, augurerne greit

confoire de l'hôpital. l'astronaute contral l'

Chema; Pecrivain George Phingier wil fam

saide du corps comprensait le prent à que l'al

est perde; l'annonce officielle par l'anti-

"Et la Hugh We Donald Constitute on Market

and busing passer Suban R Same

्रमानिकास कामा विधा विभी तर को ल

Par le suite, Bill Eppender in hand in the

sources a la fromtere du Vontant :

ha histomoments de Manhattan de Manhattan

there from a Newlin Parks to the state of the state of

et in vinder (il l'altre l'alt

HALL MAN THE STREET, AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

E SE PER CHIE E SELVE COMMENT

Huber Humphy | Mangara

And the same of th

A property philips. It fair it has a substitute of the

The last with the state of the

Tour his point of a fine of the second of th

The Charles And Brief Brief Charles and the state of the

w Red Krenedy on landers and

I THE PERSON NAMED IN

charge de vircher les hader ....

s no mily miles

depuis sept

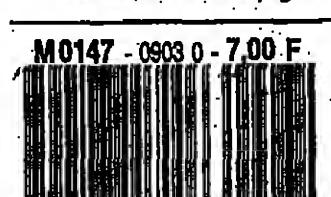
En exprimant fortement ses craintes, M. Sutherland, qui ne passe pourtant pas pour un pes-simiste, met en garde la France contre sa volonté de vouloir rené-gocier l'accord dit de Blair House, qui, en novembre 1993, avait ve la Commission de Bruxelles s'antendre avec les Etats-Unis sur un règlement du dossier agricole. Pré-accord que la France a toujours rejeté avec force, parce qu'il entraînerait, selon elle, pour les paysans européens — les paysans français surtout — des sacrifices allant au-delà de ce que le monde agricole avait difficilement accepté lors de la réforme de la politique agricole commune. Pré-accord dont M. Sutherland pense qu'il ne peut plus être renégocié, taute de temps.

L'URUGUAY Round, dont les L'égociations ont commencé il y a sept ans, continue pourtant de buter sur les questions agricoles, qui opposent l'Europe, les Etats-Unis, mais aussi un groupe de pays politiquement et financiè-rement moins pulssants comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine, tous grands producteurs de céréales ou de viande. mais dont la prospérité future dépend du contenu strictement agricole des négociations.

M. Sutherland sous-estime probablement l'importance des enjeux agricoles, qui ne se mesurent pas seulement en volume de la population active occupée dans les campagnes ou en poids économique dans le PIB (produit intérieur brut), mais aussi en données sociologiques, culturelles, historiques et, bien sûr, politiques. Une libéralisation supplémentaire du commerce mondial c'est-à-dira le succès de l'Uruguay Round avant la fin de l'année - aurait probablement pour conséquence d'améliorer le niveau de vie dans les pays industrialisés et dans un certain nombre de pays en développement, en même temps qu'il permettrait de réduire les prélèvemente fiscaux opérés sur les contribuables pour soutenir des prix agricoles trop élevés. On n'a pas assez vu, en revanche, que ces retombées positives s'éparpilleralest sur un nombre élavé de bénéficiaires : consommateurs et contribuables - qui en ressenti-raient finalement peu les effets, alors que les sacrifices demandés aux agriculteurs seralent vivement ressentis, parce que concentrés sur une population de plus en plus réduite. D'où un problème politique évident, posé non seulement en France, mais en Allemagne, en Belgique et dans les paye du sud de l'Europe. comme l'Italie et l'Espagne.

ON peut bien s'interroger sur le soutien, plus ou moins mesuré, de M. Kohl-aux thèses françaises. Male la vérité est que le chancelier voudrait à la fois conserver de bonnes relations avec la France, ressurer les paysans de son électorat et ne pas se couper des milieux industriels allemands, qui sont très favorables à un accord au GATT...

Lire nos informations page 15



# Les derniers obstacles à l'accord entre Israël et l'OLP M. Arafat tente de dissiper l'inquiétude des Palestiniens

Un certain flou, qui donne déjà lieu à des conflits d'interprétation et à des déclarations contradictoires dans les camps israélien et palestinien, continue d'entourer la conclusion, entre l'Etat juif et l'OLP, d'un accord de principe sur l'autonomie des territoires occupés et sur une reconnaissance mutuelle. Alors que les réunions de la onzième session des pour-

parlers de paix au Proche-Orient tournent à vide à Washington, Yasser Arafat qui a convoqué, jeudi 2 août, à Tunis, le comité central du Fath, la principale composante de l'OLP, tente de dissiper les inquiétudes qu'ont fait naître, parmi les siens et dans plusieurs pays arabes, ses négociations secrètes avec l'Etat d'Israël.

# Faiseurs de paix

par Jacques de Barrin

Il arrive, parfois, que le bon sens et la lucidité soient au rendez-vous de l'Histoire, que des hommes d'Etat très différents s'en fassent les porte-voix, quand bien même d'heureuses circonstances servent leur dessein, quand bien même leurs adversaires se montrent, de gré ou de sorce, aussi inspirés qu'eux. « Dans tout processus de changement et de mouvement, il y a des dangers, mais nous pensons qu'il est temps de prendre des risques pour la paix. » Les propos du premier ministre israélien, Itzhak Rabin, tenus, le 30 août, devant les membres de la coalition gouvernementale, en rappellent d'autres, pas si lointains.

Proposant, par le recours à l'autodétermination, une issue à la guerre d'Algérie « digne de la France», le général de Gaulle, dans une déclaration faite le 16 septembre 1959, dénonçuit « les slogans stériles et simplistes de ceux-ci ou bien de ceux-là qu'obmibilent en sens opposé leurs intérêts, leurs passions, leurs chimères».

PATRICE CLAUDE

par MOUNA NAIM

--- Lire aussi ----

■ Jérusalem attend des

précisions de l'OLP

La longue attente des

Washington

délégations à

La réunion de l'OLP à

L'embryon d'un mar-

**Proche-Orient** 

Schneidermann

par FRANÇOISE CHIPAUX

ché commun au

par JEAN-PIERRE TUQUOI

■ La chronique de Daniel

pages 3 et 4

page 21

ISABELLE HAUSSER

The same of the sa

Lire la suite page 4



En étudiant une révision « limitée » de la Constitution

# M. Balladur recherche l'appui de M. Mitterrand

Le premier ministre a annoncé mercredi 1 « septembre qu'il étudie, en relation avec le président de la République, une réforme « limitée » de la Constitution, permettant une stricte application des accords européens sur le droit d'asile. Souhaitant que cette révision se fasse sans recours au référendum, 'M. Balladur a besoin de l'accord de M. Mitterrand pour que la procédure parlementaire suffise. Mais celui-ci n'a pas encore fait connaître sa décision.

# Temporisation

Par Thierry Bréhier

Le souci de préserver une cohabitation «douce» l'a donc, pour l'heure, emporté : une révision | « limitée » — pour reprendre l'ex-| pression d'Edouard Balladur — est «étudiée» d'un commun accord entre le président de la République et le premier ministre. Toutefois, l'annonce de cette étude, si elle vaut confirmation que cette solution est bien celle que souhaite le chef du gouvernement, ne signifie en rien que le chef de l'Etat ait d'ores et déjà décidé de s'y rallier. Car, quoi qu'on puisse en dire dans les milieux gouverne-mentaux, une telle manière de résondre les difficultés créées par la censure partielle, par le Conseil constitutionnel, de la loi sur la maîtrise de l'immigration n'est pas imposée par de simples raisons techniques, mais relève d'un

choix politique. L'ouverture d'un conflit avec François Mitterrand sur ce terrain, conflit qui ne pourrait que déboucher sur la crise institutionnelle souhaitée par une partie du RPR, n'entre pas dans la stratégie d'Edouard Balladur.

Il préfère, là encore, agir d'un commun accord avec le président de la République. C'est pourquoi il ne veut pas précipiter les choses et présère se donner le temps de continuer à négocier avec le chef de l'Etat. C'est pourquoi il a souligné ne pas vouloir toucher au principe du droit d'asile contenu dans le préambule de la Constitution, mais simplement en préciser les conditions pratiques d'application dans le texte même de la Loi fondamentale.

> Lire la suite et nos informations page 8 et l'article de Maurice Duverger page 2

# L'illusoire survie du SME

Les Européens ont reconstitué un serpent monétaire autour du deutschemark. La Bundesbank a pourtant repris sa liberté

par Enk Izraelewicz

Le système monétaire européen (SME) est mort. Est-il vraiment mort? Il y a un mois, le 2 août, après la violente attaque spéculative dont ce symbole de la construction européenne avait fait l'objet, les Douze avaient dû se résigner à suspendre provisoirement le SME et à accepter un élargissement considérable des marges de fluctuation pour les monnaies européennes (portées de 4,5 % à 30 %). Depuis cet accord historique marquant l'abandon d'un mécanisme origi-

nal de coopération et de solidarité européennes, complément du marché unique, les devises européennes flottent. Aucune, pourtant, n'a véritablement plongé.

Mieux même, sur les marchés des changes, une impression de continuité et de stabilité se dégage, semblant confirmer les propos de certains dirigeants européens pour lesquels le SME, même partiellement amputé, vit toujours. L'illusion n'est pas sans danger. En réalité, les pays européens ont, avec le compromis de Bruxelles, retrouvé leur liberté. Seule pour l'instant l'Allemagne

Nitchevo ! Qu'importe!

Tant pis! C'est la vie! disent

couramment les Russes face au

Ce petit mor renferme dans ses

trois syllabes noute la puissance de

resignation misser Gelle qual a

falli pour survivre dux nois gene-

sort au milieu des tourmentes qui

ébranlèrent leur pays, des pre-

rations donnée roman évoque le

- en fait, sa banque centrale indépendante, la Bundesbank en a tiré les conséquences. Les autres pays européens, fortement affectés par la récession, pourront-ils encore longtemps refuser d'user de cette liberté retrouvée? La question vaut en particulier pour la France. Le calme aoûtien n'est pas la garantie d'un automne facile pour l'Europe

Navait-on pas enterré un peu vite cet été le SME, l'Union économique et monétaire (UEM) et la monnaie unique?

Lire la suite page 15

# Bosnie: désaccords à Genève Les dirigeants serbes,

croates et musulmans se sont séparés, mercredi soir 1« septembre à Genève, sans avoir trouvé de terrain d'entente sur le découpage territorial de la Bosnie-Herzégovine. Le président bosniaque, Alija Izetbegovic, avait tenté d'obtenir des deux autres communautés des concessions « minimales » qui lui ont été refusées. Pourtant aucun des belligérants n'e formellement exclu un retour au Palais des nations et, selon les deux médiateurs, le projet de règlement cautionné par la communauté internationale demeure «sur la table». Lire nos informations page 6

## Russie : Alexandre Routskoï suspendu de ses fonctions

Boris Eltsine a écarté provisoirement son vice-président et rival soupçonné de corruption

## La libération de Jean-Bedel Bokassa

Graciant l'ex-empereur, avant de quitter le pouvoir en Centrafrique, le président Kolingba embarrasse son successeur et la

Le plan quinquennal de défense aux Etats-Unis

L'administration Clinton a dévoilé ses objectifs en matière de réduction des dépenses et des effectifs : 100 000 hommes seraient maintenus en Europe

## Marne-la-Vallée candidate au Grand Stade

La ville nouvelle de Marne-la-Vallée vient d'ajouter sa candidature à celles de Saint-Denis et Rosny-Sous-Bois, en cas d'abandon du projet de Sénart.

La Madame Bovary du cinéaste Manoel De Oliveira «Val Abraham»: du portrait d'une femme à la création d'un page 12

Le sommaire complet se trouve page 22

miers jours de la révolution de NITCHEVO 1917 jusqu'au putsch du 197aout ROMAN Automne 1993

A L'ETRANGER : Maroc, 8 DH; Turisle, 850 m; Alemegne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB : Centels, 2,25 \$ CAN ; Antiles-Réunion, 9 F : Côte-d'Ivoire, 485 F CFA ; Denement, 14 KPD ; Espegne, 190 PTA ; G-B., 85 p. ; Grèce, 250 DR ; Irlande, 1,20 £; Italia, 2-400 L; Luxembourg, 46 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugel Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

Europe

# Sortir du piège

par Jean-Pierre Chevènement

A réalité se venge des gouvernements qui la méconnaissent. M. Balladur, prisonnier de la logique de Maastricht, vient d'en faire l'expérience. Il se flattait d'inspirer confiance sur sa bonne mine, oubliant qu'un pays qui compte 3,2 millions de chômeurs recensés, et touchera le cap des 3,5 millions en 1994, ne peut se targuer d'une économie « saine ». Les marchés, plus politiques que les experts, incluent le chômage parmi les « fondamentaux » de l'économie. Ils savent que l'économie française ne pourra pas être mise en panne, des années durant, en attendant que l'Allemagne ait mené à bien sa réunification. C'est pourquoi la politique autonome de baisse des taux d'intérêt engagée ce printemps par M. Balladur a fait fiasco. En dénationalisant la Banque de France, M. Alphandéry prétendait «envoyer un signal fort » aux marchés financiers internationaux. La réponse a été sans équivoque : l'implosion du système monétaire européen, le 2 août 1993, a sonné le glas de la monnaie unique. Elle oblige à repenser la construction européenne sur des bases

Helas, nos gouvernants s'entêtent dans une politique de faux-semblants: M. Balladur proclame que « le cap sera maintenu ». Il refuse de reconnaître la dévaluation du franc et se borne à constater sa « dépréciation ». A sa demande, le chancelier Kohl vient de déclarer que le calendrier de l'union économique et monétaire serait maintenu, « dès lors que les conditions de celle-ci seront remplies ». On sait qu'elles ne le seront pas. Bon prince, il accepte qu'on « rediscute » le préaccord agricole du GATT, mais pas qu'on le « renégocie » avec les Etats-Unis. Le gouvernement de M. Balladur semble se satisfaire de ces « paroles verbales ». Il ne peut cependant méconnaître que la politique francaise est entièrement à la merci des choix allemands, dans la négociation du GATT comme en matière de taux d'intérêt. La France est prise au piège.

### Les fruits amers de Maastricht

Reléguant aux oubliettes la « priorité sociale » chère à MM. Séguin et Pasqua, le gouvernement de M. Balladur en est réduit à chercher des issues dans la dérégulation du droit du travail ou de la protection sociale, ou des débats fangeux (la constitutionnalisation des accords de Schengen). Il refuse l'autre politique, qui, à travers un argent bon marché et des actions structurelles de relance, obligerait à repenser l'Europe autour d'une véritable initiative européenne de croissance, élargie à la dimension du continent.

M. Balladur récolte les fruits amers de Maastricht. Il apparaît comme le syndic de faillite des politiques économiques menées avec continuité depuis des années par la droite et par la gauche établie. Le traité de Maastricht a méconnu l'événement immense qu'a constitué l'effondrement du communisme (d'où la grave carence de notre diplomatie dans l'affaire yougoslave). Le projet d'union économique et monétaire, qui est le cœur même du traité, s'avère totalement irréaliste. Il n'a prévu ni la crise économique, ni le coût de la réunification allemande, ni la priorité que l'Allemagne donne à celle-ci, de manière compréhensible d'ailleurs.

sur d'autres considérations. L'erreur collective de nos prétendues élites, de droite et de gauche, a des racines anciennes: obsédées par la lutte contre l'inflation, elles ont méconnu les besoins de croissance que sa démographie impose à la France. Elles ont sacrifié, à travers une politique d'argent cher, l'indus-trie à la finance. Bien plus, nos classes dirigeantes n'ont pas voulu voir que l'industrie allemande, pour des raisons structurelles, pouvait beaucoup mieux que la nôtre résister à la surévaluation objective de la monnaie.

Mais ces erreurs anciennes sont aujourd'hui redoublées par une illusion politique suicidaire: la droite et la gauche maastrichiennes s'imaginent qu'elles vont empêcherl'Allemagne, à travers le projet de monnaie unique, de transformer sa puissance économique en influence politique. Elles vivent sur le mythe d'une Europe fédérale, désormais ruiné par l'effondrement du communisme et par les nécessités d'un élargissement inéluctable, et d'ailleurs souhaitable, de la construction européenne.

Le président de la République a déclaré récemment (1): « Il n'y aura pas de convergence monétaire durable sans une meilleure convergence économique. » M. Balladur ne tient pas un autre languee. L'un et l'autre se trompent et égarent le pays. Les critères de Maastricht ne seront pas réunis avant longtemps. La monnaie unique à Douze est irréalisable avant des décennies. La France a mis, depuis trop longtemps, sa croissance en berne. Elle s'épuise dans cet exercice de barre fixe. Nos dirigeants ont posé de travers l'équation des rapports francoallemands. L'Allemagne est maîtresse du calendrier. Elle peut poser ses conditions et faire valoir ses exigences (en Yougoslavie, au GATT, en matière de taux d'intérêt, sur le siège de la future Banque centrale européenne indépendante, et demain sur la renégociation du traité de Maastricht et sur la réforme des institutions européennes). La France devrait comprendre que, même dans l'hypothèse, bautement improbable, d'une-Banque centrale indépendante réduite aux pays du « noyau carolingien », son influence en son sein sera nulle... de par le texte même du traité et en raison des nouveaux rapports de force européens.

La droite et la gauche établie méconnaissent la dissymétrie qui existe désormais entre la France et l'Allemagne: moins dans la démographie que dans l'économie et la géopolitique. L'industrie allemande pèse deux fois la nôtre. De même pour l'épargne. Le deutschemark est la deuxième monnaie de réserve mondiale (plus de 20 % des réserves des banques centrales, contre 3 % pour le franc). L'Ailemagne, enfin est au cœur de l'Europe. Nul ne peut le lui reprocher. La Mitteleuropa se reconstitue naturellement dans son orbite. Ce qui est grave, ce n'est pas la force allemande. C'est la faiblesse française.

L'Allemagne a un projet. La France n'en a pas. L'Allemagne joue mondial. La France joue « régional » (en dehors de « l'Europe », elle n'a pas de dessein propre). Elle dépend donc de l'Allemagne beaucoup plus que l'Allemagne ne dépend d'elle. En faisant de l'union économique et monétaire une nouvelle « ligne bleue des Vosges », la France s'est maladivement sixée sur l'Allemagne. Il est temps de sortir du

. - - -

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lesgume, gérant directeur de la publication

Bruno Frappat, directeur de le rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédecteurs en chef :

Jean-Marie Colombani, Robert Solé

(adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi,

Bertrand Le Gendre, Jacques-François Simon

**Daniel Vernet** 

(directeur des relations internationales)

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALQUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tel.: (1) 40-65-25-25

Telecopleur: 49-60-30-10

piège. Il faut, dans l'intérêt même d'une coopération franco-allemande nécessaire à l'Europe, que la politique française rompe avec des dogmes asphyxiants et retrouve sa mobilité. Qu'elle réponde à l'intérêt national bien compris; priorité à la réunification sociale ! Qu'elle réapprenne aussi à jouer mondial. La France a des atouts : son peuple, sa culture et sa langue, la qualité de sa formation, son espace, ses institutions, sa stabilité géopolitique, sa recherche, ses capacités technologiques, sa tradition mondiale, son ouverture vers le Sud. Il est temps, enfin, que la France fasse preuve d'imagination pour repenser l'Europe : n'en déplaise aux prophètes du « postnational », l'Europe – la vraie, la grande – n'a pas besoin que la France se dissolve, bien au

### Réinventer la France

contraire. L'Europe a besoin d'une

France forte et consciente d'elle-

Dans une Europe libérale où la légitimité démocratique des Etats continuerait d'être sapée par l'idéologie postnationale, maquillée aux couleurs de la suprationalité, la nation allemande pourrait survivre. de par sa définition même et son poids spécifique, mais non la nation rançaise. Celle-ci, en effet, est une réalité politique et culturelle et non pas ethnique. Elle existe seulement

travers l'Etat républicain. En France, comme dans le reste de l'Europe, la question sociale domine aujourd'hui toutes les autres. Elle implique une réponse politique et suppose l'intervention active des citoyens. Parce que la démocratie ne se sépare pas de la souveraineté nationale, la question sociale entraîne aussi la question nationale : il fant donc réinventer la France comme projet de citoyenneté. Pour changer de politique et répondre aux défis de notre temps faire reculer le chômage, intégrer les exclus, stabiliser l'Europe centrale et orientale mais aussi la rive sud de la Méditerranée, qui ont également besoin d'une Europe dynamique, inventer un nouveau modèle de développement, résister à la compétition technologique et commerciale des nouveaux pays industriels, et, enfin, équilibrer la puissance américaine. Pour tout cela, la France est nécessaire à l'Europe au lieu de se mettre à la remorque des idées libérales et monétaristes. la France doit retrouver consiance dans les valeurs de citoyenneté, de laïcité, de service public. Elle a un rôle d'impulsion et d'équilibre à

jouer en Europe. a-t-il un espoir que nos « élites » surmontent ntêtement à choisir la rente plutôt que le travail, la finance plutôt que piutôt que celle des ressources vement des citoyens.

fois encore, dans un bavardage social inconséquent.

### Le souffie du général de Gaulle

drait non seulement le souffle du général de Gaulie. Il faudrait surtout une base sociale. Les candidats de la droite à l'élection présidentielle sont prisonniers, an-delà de Maastricht, d'un électorat où les rentiers pésent plus lourd que les productifs. La résistance ne peut venir que du monde du travail, de ceux qui produisent, qui inventent et qui créent. La difficulté est aujourd'hui dans l'écart qui existe entre cette base sociale-là et la gauche établie.

avec ce théâtre d'ombres, mélange de bavardage démagogique (« l'Euthéorisée (a Il n'y a pas d'autre poli tique possible »), il faut, bien sûr dépasser le clivage de Tours : car Parti communiste. Il faut relever la gauche avec la France antour de l'idée républicaine. Poser à la fois k question sociale et la question a nouvel ordre mondial ».

C'est ce combat-là que le Mouvement des citoyens entend mener, et d'abord pour faire bouger les esprits (2). Il faut renouveler la donne à gauche pour permettre, audelà, les larges rassemblements qui seront nécessaires pour arracher le pays au déclin. Nous irons devant le peuple à l'occasion des élections européennes de juin 1994. Nous ne nous cachons pas les difficultés. Mais les turbulences sont à l'horizon. Dans le grand vide de l'espérance, il faut que les citoyens aient un vrzi choix. Qu'ils puissent sortit du piège où les a enfermés consensus de la droite et de la gauche établie. Si nous ne l'entreprenions pas, qui donc le ferait : notre place?

mettant sous le boisseau la question sociale, ne se donne pas les moyens de poser la question de la France. Le parti se disant socialiste, incapa-ble de poser correctement la question de la nation, se réfugie, une

La vérité est que la France est aujourd'hui une démocratie sans opposition. D'où peut venir la résis-tance? Pas de la droite. Il y fau-

Pour sortir du piège et rompre rope sociale ») et d'impuissance n'y a pas d'issue dans « l'aggiornamento » du Parti socialiste ou du nationale. Montrer ce que nous pouvons faire en France, pour résister au « Munich social » et au

(I) Interview à Sud-Ouest du 15 août (2) Le Mouvement des citoyens tiendra

son congrès constitutif les 3, 4 et 5 décembre prochain à Saint Egrève

Jean-Pierre Chevènement est député (app. PS), du Territoire l'industre, la valorisation du capital de Belfort et président du Mou-

# la révision à tout prix

par Maurice Duverger

décision du Conseil constitutionnel, qui empêche la promulgation de huit dispo-sitions de la loi Pasqua sur lecontrôle de l'immigration, ne mérite ni l'indignation de la droite ni l'admiration de la gauche. Les neuf «sages» du Palais-Royal ont correctement rempli leurs fonctions en rappelant aux députés que la souveraineté des élus du peuple est limitée par la Constitution. dans un Etat de droit, et qu'ils sont les interprètes légitimes de celle-ci. Il est incroyable que certains parlementaires ignorent totalement l'évolution de la démocratie au vingtième siècle dans ce domaine.

Pendant longtemps, les Etats-Unis seuls connaissaient nn contrôle juridictionnel de la constitutionnalité des lois, depuis l'arrêt de la Cour suprême «Marbury contre Madison », en 1832, qui a admis sur cette base le recours devant elle d'un citoyen menacé de se voir appliquer par un tribunal le texte en question. Depuis lors, cette jurisprudence est entrée dans les mœurs. Les arrêts de la Cour sont souvent contestés. mais non la légitimité de la procédure. Elle a franchi l'Atlantique en 1920 grâce à son adoption par l'Irlande.

La même année, l'Autriche et la Tchécoslovaquie ont organisé un contrôle des lois par un tribunal spécial que seules des autorités publiques pouvaient saisir, ce qui correspond à notre Conseil constitutionnel actuel. L'Italie, en 1948. l'Allemagne de l'Ouest en 1949, le Portugal en 1976. l'Espagne en 1978 se sont ralliés à ce second système.

## Confusion

de la pensée Ainsi, toutes les grandes démocratics modernes ont aujourd'hui un contrôle juridictionnel de la constitutionnalité. Sauf la Grande-Bretagne, qui ne peut le faire puisqu'elle n'a pas de Constitution formelle. Chez nos voisins du continent, le déclenchement de ce contrôle est plus large que chez nous. Il n'est pas réservé aux seules autorités publiques, mais s'ouvre aussi aux citoyens, ce que le Sénat a toujours refusé à Paris. En Allemagne, la Cour constitutionnelle peut être saisie directement par les particuliers. En Italie et en Aliemagne, elle l'est par l'intermédiaire du tribunal à l'occasion d'un procès se déroulant devant lui. Au Portugal, si le tribunal refuse de transmettre l'affaire à

la Cour constitutionnelle, le justiciable peut alors s'adresser luimême à celle-ci.

Dans ce domaine, la France a un grand retard de démocratie. Nos partenaires de la Communauté regrettent cette déficience du pays qui a proclamé les droits de homme. Que penseraient-ils de lui s'il entreprenait maintenant de paralyser une décision de son Conseil constitutionnel par des manœuvres politiques?

Car telle serait finalement la signification de la révision de la Constitution envisagée par M. Balladur. Mais il faut reconnaître que le chef du souvemement se trouve plongé dans l'embarras par le Conseil lui-même, dont la décision des 12-13 août mérite le respect, comme toutes celles qu'il rend. mais non l'admiration, du moins sur un point : en obligeant les préfets à soumettre à l'OFPRA - qui traite les demandes d'asile politique - les requêtes des immigrants avant transité par un autre pays de la Communauté, cette décision semble contredire le traité de Schengen, Celui-ci préconise, en effet, qu'accorder ou refuser l'asile appartient à l'Etat par lequel le demandeur est entré dans la Communauté. Or le traité de Schengen a été déclaré conforme à la Constitution par le Conseil lui-même en juillet 1991, ce qui a permis sa ratification.

Qu'est devenue la précision des textes juridiques en notre langue? Ou'a pu vouloir le Conseil constitutionnel en déclarant en 1991 un traité conforme à la Constitution et en prescrivant en 1993 des procédures violant le premier pour appliquer la seconde? La confusion du langage reflète celle de la pensée.

; ≥ €

.--

. . • •

·. ·\_

• • • •

Les explications du Conseil susgèrent la seule interprétation possible : le traité de Schengen exige seulement que le refus ou l'acceptation de la demande d'asile mane des autorités de l'Etat par lecuel l'immigrant est entré dans la Communauté. La décision du Conseil constitutionnel de 1993 prescrit seulement que l'immigrant arrivant en France peut formuler une autre demande à l'OFPRA.

La loi française pourrait satisfaire à la fois l'article 55 de la Constitution, décidant que « les traités ou accords régulièrement ratifiès ou approuvés ont, dès leur rublication, une autorité supérieure celle des lois » et les prescripions du Conseil constitutionnel dans les décisions précitées. Il lui suffirait de décider que la demande de l'intéressé à l'OFPRA a pour objet de vérifier l'existence d'une demande antérieure à l'Etat de transit et la décision de celui-ci. Une coordination permanente entre les divers offices nationaux permettrait une réponse dans les délais exigés.

### Procédure malencontreuse

Un aspect un peu oublié de la jurisprudence du Conseil constitutionnel permettrait de mettre à l'abri de sa censure un tel texte de loi en le présentant expressément comme la mise en application du traité de Schengen. En effet, le Conseil a décidé, par une jurisprudence constante, qu'il ne lui « appartient pas (...) d'examiner la conformité d'une loi aux stipulations d'un traité ou d'un accord international » (1). Ces explications un peu embarrassées à propos de contradictions précédentes rendent peu probable, par ailleurs, qu'il considère comme inconstitutionnelles des dispositions se tenant à la lettre de ses textes peu compréhensibles de 1991 et 1993.

En tout cas, une révision constitutionnelle doit être évitée à tout prix. D'abord, parce qu'elle serait absurde: pourquoi modifier la Constitution pour permettre l'application du traité de Schengen, puisque celui-ci a été jugé conforme à la Constitution par une décision antérieure du Conseil d'Etat? Ensuite, parce qu'elle serait considérée par toute l'Europe comme une manœnvre pour annuler une décision juridictionnelle par un vote parlementaire ou un référendum populaire, en violation de l'Etat de droit.

(1) Décision du 15 janvier 1975. confirmée par celle du 20 juillet 1977 notamment



Edité par la SARL le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 16** Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

**AUTRES PAYS** 

Voie normale

y compris CEE avies

790 F

1 560 F

2 966 F

Reproduction interdite de tout article, Commission paritaire des journaux stuf accord avec l'administration et publications, nº 57 437 PRINTED IN FRANCE ISSN: 0395-2037 Rensekmements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

FRANCE

536 F

1 038 F

1 850 F

TARIF

3 mois

6 mois .

1 m \_

**ABONNEMENTS** 

1, place Habert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

LE MONDE » (USPS » pending) is published daily for \$ 892 per year by « LE MONDE » L. place Bubert-Beave-Migry
 94852 Ivry-sen-Scine » France. Second class postage paid at Champiain N.Y. US, and additional making offices.
 FOSTPASTER: Send address changes to IMS of NY Box 1518, Champiain N.Y. 12919 » 1518.

Pour les abouncitests sourcits sex USA INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginiu Bouch. VA 23451 – 2983 USA

SUISSE-BELGIQUE

LUXEMB-PAYS-BAS

572 F

1 123 F

2 086 F

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde » « Association Hubert-Beuve-Mery » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant. Président directeur général :

Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros, Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Isabelle Tsaidi.

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

Imprimerie

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné. BULLETIN D'ABONNEMENT Tëlelka : 46-62-98-73. - Société filiale le la SARL *le Monde et de* Médias et Régies Europe SA. 301 MON 01 PP\_Paris RP Durée choisie :  $3 \text{ mois } \square$ 6 mois 🗆 lan 🗆 Nom: Prénom: TÉLÉMATIQUE Adresse: \_\_\_ Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Code postal: da « Monde »
12, r. M.-Gonsbourg
94852 JVRY Ceder Localité: Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# viter la révision à tout prix

mome à celle-ci.

pays qui a proclame les dos

homme. Que penseraient-k

las sil entreprenait maintena

paralyser une décision de

Conseil constitutionnel par

Car telle scrait finalemen

signification de la revision &

Constitution envisagée par ME

en juillet 1391, ce qui a perme,

Qu'est devenue la précision à

sextes juridiques en notre lane

Qu'a pu vouloir le Consil ou

tationnel en déclarant en [Wi:

trané conforme à la Consume

et en preserivant en 1995 deste cédures violant le premier en

Appliquer la seconde? La am

sion du langage reflète celle de

**Perent la scule** niterpretation pe

sie : le traité de Nehengen me

soulement que le refus ou l'ang-

tarige de la demande d'al

temane des autorités de l'Euly

fequel l'immigrant est entre le

la Communauté La decision :

Conseil constitutionnel de 18,

protect scalement que l'immpa

arrivant on France peut lemb

une sutre demande à l'OFPRA

La los française pourrait sit-

feite & la fois l'impicle 55 det

Constitution, décidant que et

teartes un accords regulierent-

complete an appropriate out that

publication, une autorité aipeien

à cette des loss » et les preste

tions du Conscil constituitor

dam les décisions procués III

suffiguit de decider que

demande de l'intérese a l'OFRI

8 pour objet de verifier l'enge

d'une demande antérieure 1 112

de transit et la décision de clai

line emerdination permaner

entre les directs offices nothers

permettrait une reponse dun?

Procédure

maiencontreus

detait erigés.

Les explications du Consella

rettikation.

manœuvres politiques?

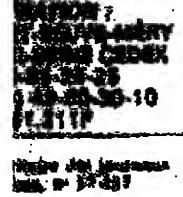
per Meurice Duverger

la Cour constitutionnelle, le Reciable peut alors s'adresser On Consul consti-Dans ce domaine, la France un grand retard de democra-Nos partenaires de la Cont nauté regrettent cette déficient mant out à proclame les des remail teurs fonce sary this deputes one if the this de peuple w in Constitution. t<del>-da droit,</del> et qu'ils vierbtes légalimes de lecroyable que cormaires emorent totasteps de la democrasine siècie dans ce

tadur. Mais il faut reconnaine: le chof du gouvernement se le piongé dans l'embarras pu topherops, les Etale-Conseil lui-même, dont la des coontinuient un des 12-13 août mérite le rene ricionionnel de la comme toutes celles qu'il me atte des lois, depuis mais non l'admiration, du me Der simietene a Marsur un point : en obligeant la Mauhion v. en 1832, fets à soumettre à l'OFPRA i sur cette base le traite les demandes d'asile per at elle d'un citoyen que - les requêtes des immer wat appliquer par ayant transité par un autre par la Communauté, cette dette à les de question. ene Atime dence est semble contredire le traite the statement last author Schengen. Celui-ci preconig. effet, qu'accorder ou reluser la IS SERVER CONTESTOR tes andiction per l'inappartient à l'Etat par legel demandeur est entre dans la Ce munauté. Or le traite de Schen a est déclaré conforme a la Co tution par le Conseil lui-ne

seek Platricke of pule out organise un this par us tribucal MAN des autorités maint state, or qui · 1948 to 1 Outs on 1949, to 1976, l'Espagne on radide à de second

n in passed disso-ness substituted to juridictionnal de la litt dust la Grandeno pan le faire puis-196 Printer du contithe safe das oper B DES PERSONE SUX the problement was men companies, ce que monte refund à l'acis. E Cour aunstitu-E Hea anion directe-methodore, da france pa, alle l'ant par l'in-de l'internal à l'ocea-The Callett



1001 间门峰46-29-33

ALTHE PAYS TANK MINISTER

price phylosoph cards d'hous 190

is de indepent for i

MENT

1 数数 [] the second second of the second second

tion de l'Eint de deut. iff in is de la latteret la Service for the pinning AND THE BOOK OF THE PARTY OF TH

fin aspect on the negative larispendence du Conscional tionnel permettian de melle MAN CHANCE. Februari CRL anion

l'abes de sa consure un tel tell. foi en le présentant expensé comme la mise en applicable traité de Schengen En ch Conseil a décide par une jus sence constante, qu'il " additions brit | 1 mercia क्षामार्थक स्थापित व्यापात व्यापात व्याप dons d'un prairie de l'un de international all testibility mu teen campateneette y bush; contraductions prevedentes in peu probable, par afficult. consulere comme monsule nelles eles elistressituits et les is bettre de ses iertes pen delle

pensière de 1001 et 1001. En land (3), und ich island (12) intermedic dest dice could Park D'aboud, parce qu'elle ses sheards , prarduct modific Sieszischie in ferege es ein icht. Erwagischer beine beimelle is Burgang eninter g fig. cunfering h la Constitution le ming eigeldiet billente in fich actan investigate by the falls of the take committee and moderate by annuice alle recrete manieur there has any sold bringing an interand the continue of the

ETRANGER

# Les pourparlers de paix israélo-arabes

L'OLP et Israël continuent de négocier secrètement une déclaration de reconnaissance mutuelle. De retour d'une visite, mercredi 1- septembre, à Jérusalem, le ministre égyptien des affaires étrangères, Amr Moussa, aurait ramené une nouvelle version de cette déclaration de reconnaissance que les dirigeants de la centrale pajestinienne seraient en train d'étudier à Tunis. Alors que des discussions de fond ont lieu ailleurs. la deuxième réunion de la onzième session des pourparlers de paix israélo-arabes, mercredi, à Washington, a été tout aussi formelle que la

Quant à l'accord de principe sur l'autonomie des territoires occupés avec comme point d'application « Gaza-Jéricho, d'abord », il sera signé « la semaine prochaine, à Washington », a assuré le chef de la diplomatie israélienne. Shimon Pérès, qui devait se rendre, jeudi, à Bruxelles, pour discuter avec les responsables de la Communauté suropéenne du volet financier de cet accord, a souligné que la signature de celui-ci « n'est pas liée à une reconnaissance préalable de l'OLP, comme les Palestiniens s'y sont formellement engagés ».

Pour rassurer les siens, Yasser Arafat, qui a convoqué jeudi à Tunis le comité central du Fath, la principale composante de l'OLP, a précisé, dans différentes interventions, que «l'OLP, qui appartient au peuple palestinien, ne va pas se dissou- d'ouverture » vers un règlement global au Proche-

dre », que l'Etat palestinien « est plus proche qu'on le pense », que Jérusalem constitue « une ligne rouge non seulement pour les Palestiniens, mais aussi pour les musulmans, les chrétiens et les Arabes ».

Les pays voisins d'Israel semblent, eux aussi, peu rassurés par la signature d'un accord séparé. Dans un entretien accordé, jeudi, à la télévision jordanienne, le roi Hussein Indique que son pays « n'acceptera pas l'imposition d'un accord qui nous serait imposé sans notre participation ».

L'accord de principe sur l'autonomie des territoires occupés est « de l'intérêt de tous, y compris des Palestiniens » et constitue une « occasion

Orient, a déclaré, mercredi, à Genève, Andrei Kozyrev, le chef de la diplomatie russe. Quant au secrétaire général des Nations unies, il a indiqué, le même jour, dans une déclaration officielle, que, «une fois l'accord signé et si les deux parties le demandent», il « envisage une présence internationale » dans la mise en œuvre du plan de paix.

Boutros Boutros-Ghali a, d'autre part, estimé, dans un entretien accordé au quotidien italien La Repubblica, que l'on accordait trop d'importance aux menaces de sabotage du processus de paix par les extrémistes musulmans, qualifiant ces derniers de marginaux, « comme l'ont été les Brigades rouges, la «bande à Baader, » l'ETA, l'IRA

# Jérusalem attend des précisions de l'OLP

**JÉRUSALEM** 

de notre correspondant

Israël et l'OLP continuent activement leurs négociations en vue d'une reconnaissance mutuelle. Le chef de la diplomatie égyptienne, Amr Mousse, qui a pessé la journée du mercredi la septembre, à Jérusalem en compagnie du premier ministre, Itzhak Rabin, et de son homologue, Shimon Pérès, est reparti au Caire, porteur, selon plusieurs sources concordantes, d'un projet modifié sur cette question

Au cours d'une conférence de presse en présence de son hôte égyptien, M. Pérès a fourni un certain nombre de précisions sur «ce qu'attend Israël de l'OLP » à ce propos. «La charte nationale palestinienne comporte trente-trois articles, a-t-il dit. La majorité d'entre eux appellent directement ou indirectement à la destruction d'Israël. Nous attendons de l'OLP qu'elle s'engage clairement à les invalider. Nous attendons en deuxième lieu un engagement de renoncement total à la

violence (...), ainsi que la dénonciation immédiate du terrorisme comme moven de résoudre les conflits (...) nous attendons en trolsième lieu une proclamation claire et forte du droit d'Israël à exister dans la paix et la sécurité. Enfin, nous attendons du plénum de l'OLP qu'il adopte les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies [lesquelles fixent le

principe de l'échange «de» ou

«des» territoires occupés contre la

paix] comme base de négociations ».

«Si nous parvenons, dans les prochains jours, à un accord sur ces changements de nature de l'OLP, a ajouté le ministre, alors nous pourrons annoncer (la reconnaissance mutuelle) ». De source palestinienne, on soulignait que cela est toujours en cours de discussion. « Tout cela pourrait prendre du temps », a déciaré, sur RMC-Proche-Orient, Mahmoud Abbas (Abou Mazen), l'homme qui a négocié au nom d'Arafat, précisant qu'il existe de «fortes indications que les Etats-Unis vont, eux aussi, reprendre leur dialogue officiel avec

l'OLP dès la signature de la reconnaissance mutuelle avec Israël».

En tout état de cause, a précisé M. Pérès, «il n'y a pas de lien» entre cette question et celle de la déclaration de principe sur l'autonomie de «Gaza et Jéricho d'abord ». Ce document (publié dans le Monde du 2 septembre), a est prêt à être signé cet après-midi ou demain », a ajouté le ministre, laissant entendre que la discussion sur ce point est désormais close : « Dès que la déclaration de principe sera signée, nous établirons un comité conjoint pour traiter des questions en suspens concernant l'autonomie de Gaza et de Jéricho.» Le délai de négociation sur ces a détails de mise en œuvre» est fixé, dans la déclaration de principe, «à

Au total, a conclu Shimon Pérès, a nous nous sommes donné neus mois pour essayer de parvenir à un accord concernant les modalités de l'élection du conseil de l'autonomie». Une divergence parmi d'au-

deux mois», un délai supplémen-

taire de quatre mois étant prévu

pour appliquer cet accord.

tres: tandis que l'OLP estime que l'accord intérimaire va permettre à huit cent mille Palestiniens, réfugiés dans les pays arabes voisins depuis la guerre de six jours, au mois de juin 1967, de rentrer en Cisjordanie, via Jéricho, Israël estime que ce nombre ne devrait pas dépasser

deux cent mille.

Querelles d'interprétation

Problèmes d'interprétation, divergences de fond, l'accord d'Oslo, avant même sa ratification à Washington, provoque déjà de singulières querelles, entre Israéliens et Palestiniens d'une part, entre Israéliens et... Israéliens d'autre part, entre Palestiniens et... Palestiniens en troisième lieu. Pour le moment, marginales et comme suspendues dans le temps en attendant la ratification des accords, ces querelles pourraient rapidement dégénérer.

. Une illustration de ce qui pourrait se produire à plus grande échelle si les deux protagonistes ne se mettent pas rapidement d'accord

sur le fond a eu lieu mercredi à Gaza. Réunis dans le camp de Chatti par des organisations proches de l'OLP pour apporter leur soutien à Yasser Arafat et à sa diplomatic, environ trois mille Palestiniens se sont vu attaquer à coups de pierres et de chaînes par un groupe de deux cents ou trois cents militants du mouvement islamiste Hamas. Les drapeaux de l'OLP out été arrachés, le matériel audiophonique détruit, une vingtaine de personnes ont été blessées et autant de véhicules endommagés. La bataille rangée ainsi que la réunion elle-même ont pris fin à l'arrivée d'une patrouille militaire israé-

Bien que les «sondages» publiés par les journaux proches de l'OLP donnent tous une grande majorité en faveur de la politique de Yasser Arafat, de multiples réunions d'explication, coordonnées dans l'ensemble des territoires occupés par Fayçal Husseini, numéro un de OLP dit de l'intérieur, ont eu lieu un peu partout et sans incident.

A l'université An-Najah, près de

Naplouse, environ trois mille personnes, en majorité des étudiants proches des thèses de la centrale palestinienne et sympathisants du Fath, se sont réunies, mercredi, sur le campus pavoisé aux couleurs nationales palestiniennes. Après plusieurs discours et le chant de l'hymne national - Biladi, Biladi (mon pays), - les participants ont fait silence pour écouter « le président» de l'OLP en personne s'adresser à eux par téléphone

L'accord conclu avec Israel « nous donne ce qu'il était possible d'obtenir et pas ce que nous voulions, à savoir un Etat souverain avec El Quods » (la Sainte, c'est-à-dire Jérusalem), a confessé Yasser Arafat, Mais, à ses yeux, cela ne veut pas dire que «cet objectif est encore loin. Nous en sommes proches au contraire (...). La route est ardue, mais nous savons que le peuple est capable de subir des sacrifices pour la cause (...). Courage et patience, nous sommes sur la bonne voie ».

PATRICE CLAUDE

# Incertitudes et divergences parmi les Palestiniens ere en oar of about aboutes

Reflet des divergences sur l'ac-cord de principe israélo-palestinien conciu à Oslo, une grande incertitude règne parmi les Palestiniens de Tunis sur la suite immédiate à lui donner, les modalités de la reconnaissance mutuelle entre Israël et l'OLP divisant partisans et adversaires les exigences de l'Eta! juif, rappelées, mercredi, par le chef de la diplomatie israélienne, Shimon Pérès (voir l'article de Patrice Claude), ne vont pas audelà des déclarations déjà faites par Yasser Arafat en 1988, lors de l'ouverture du dialogue entre les Etats-Unis et la centrale palestinienne. Ce qui, à les en croire, n'oblige donc pas à consulter les instances de l'OLP. Pour les opposants, au contraire, M. Arafat ne peut de lui-même abolir des articles de la charte de l'OLP. Il doit donc convoquer au minimum le comité exécutif pour avaliser une telle déclara-

Haut responsable de la centrale palestinienne, qui a participé aux négociations d'Oslo, Mahmoud Habbas (Abou Mazen) a estimé que la déclaration de reconnaissance « pourrait prendre queique temps » alors que certains, annonçaient celle-ci comme emminente», assurant que M. Arafat voulait aller vite pour ne pas donner aux oppo-sants trop de temps pour s'orga-niser. Les incidents qui ont oppose, à Gaza, des militants de l'OLP à ceux du mouvement islamiste Hamas ont inquiété ici, et, nous a affirme un dirigeant palestinien, « il faut engager au plus vite la dynamique de la

La Norvège a occupé une

place de choix dans le rappro-

chement entre lersel et les Pales-

tiniens. Depuis le début de l'an-

née, indique-t-on su ministère

des affaires étrangères à Oslo,

des hauts fonctionnaires des

deux perties se sont réunis au

moins quatorze fois dans le

royaume. A leur arrivée dans la

capitale. les délégations

logeaient à l'hôtel Plaza, puis se

rendaient, souvent, dans la

ferme privée du chef de la diplo-

matie nervéglenne, Johan Jörgen

Hoist, située à Borregeard, près

de Sarpsborg, dans le sud du

pays, à l'écart des regards indis-

creta. Ce sont les Israéliens et la

paix, sinon nous courons à la d'une autre, indispensable. L'afcatastrophe ». En tout cas, l'OLP nerseinkienparspartager le point et gild i fordanse n'acceptera. pas impourra se sperpêtuer en limitat, de vue de M. Pérès selon lequel il n'existe pas de lien entre la signature de l'accord et la reconnaissance mutuelle. Au contraire, dit-on à Tunis, « l'acceptation formelle par la partie de principe conclue à Oslo, est liée à la reconnaissance mutuelle ». Le scénario pourrait donc aboutir, nne fois celle-ci

C'est en effet, dit-on, l'OLP en tant que telle qui va signer ce texte. Elle doit donc au préalable être reconnue. Si tout se déroule bien, le document devrait être signé, à Washington, par les ministres des affaires étrangères des deux parties, Shimon Pérès et Farouk Kaddoumi. Cette cérémonie étant placée, selon Abou Mazen, sous l'égide des Etats-Unis et de la Russie, co-parrain du processus de paix; et en présence des Nations unies et des autres parties arabes. «L'accord doit être international et non pas bilatèral entre nous et les Israé-

acquise, à la convocation du

comité exécutif de l'OLP pour

avaliser le texte avant sa signa-

ture à Washington.

liens », a-t-il affirmé. La mention des autres parties arabes vise sans aucun donte tenter de désamorcer l'hostilité grandissante à Amman, Damas et Beyrouth contre un accord conclu sans aucune consultation préalable. La rancœur des partenaires arabes commence à inquiéter la centrale palestinienne, et en particulier celle du roi Hussein de Jordanie, dont le concours sera, d'une manière ou

centrale palestinienne qui, selon

lui, avalent demandé, fin 1992,

les bons offices de la Norvège

L'accord ∢ Gaza-Jericho

d'abord », avalisé, lundi soir

30 août, par le gouvernement

israélien, s'est précisé au fit des

discussions qui ont débuté

en janvier et se sont conclues,

selon M. Holst, le 20 août, lors

de la visite officielle de Shimon

Pérès à Oslo. Le ministre norvé-

gien des affaires étrangères avait

rencontré Yasser Arafat, en juil-

let dernier à Tunis, mais il a pré-

cisé que le chef de l'OLP n'avait

iamais participé personnellement

pour accueillir ces discussions.

firmation du roi comme quoi au'on lui impose un accord auquel elle n'a pas été partie prenante » a réveillé quelques inquiétudes à Tunis, où l'on compte toutefois sur l'appui américain à l'accord de principe pour convaincre de son bienfondé le souverain hachémite.

Dans un entretien accordé à RMC-Moyen-Orient, Yasser Arafat a tenté de minimiser la portée de l'accord de principe. « Nous allons signer une déclaration de principe qui porte sur un désengagement à Gaza et Jéricho. c'est-à-dire un retrait israéllen aui constitue le premier pas vers un régime d'autonomie palestinien, a-t-il déclaré. Il s'agit d'un désengagement comparable au désengagement égyptien et syrien en 1974.»

«Le règlement désinitif ne commencera à être discuté qu'à la troisième année de l'autonomie », a-t-il conclu, signifiant par là que les parties arabes n'avaient pas de raisons de s'inquiéter outre mesure. Le chef de l'OLP, qui a annoncé qu'il allait continuer sa tournée d'explication dans les capitales arabes – il s'est rendu, mercredi, au Maroc - a toutefois indiqué qu'il avait dû reporter une visite prévue à Damas à la demande des dirigeants syriens.

> Demande de référendum

de Palestiniens, a, en effet, provoqué une violente polémique à Tunis entre deux proches de M. Arafat, Bassam Abou Charif et Yasser Abed Rabo. Répondant an premier qui avait estimé, mardi, que «l'OLP est un pont, non une destination. Si nous construisons un Etat independant, nous n'aurons plus besoin de l'OLP », le second a répliqué: « L'OLP est la seule institution qui demeurera et se perpetuera pour le peuple palestinien. C'est elle qui signera l'accord et qui l'appliquera. Les pro-pos d'Abou Charif sont absurdes et traduisent une ignorance totale des décisions de l'OLP.»

La mise au point de Yasser Arafat, comme la réponse d'Abed Rabo, semblent à mettre sur le compte de la volonté de rassurer la grande majorité des Palestiniens de la diaspora et de faire taire les nombreuses critiques à ce sujet, tant il est vrai que la centrale palestinienne ne une fois mis en place un gouvernement transitoire.

En annoncant crûment la disparition à terme de l'OLP; sujet encore tabou, M. Abou Charif n'est pas seul. Mahmoud Darwiche est allé plus loin lors de l'explication de sa démission devant le comité exécutif de l'OLP, affirmant que « l'OLP était sinie et que son seul rôle demeurait de signer l'accord avec Israel ». M. Darwiche avait adjuré ses pairs d'imaginer ce qui devait venir après. Autre chef historique de la centrale palestinienne, Khaled Al-Hassan a affirmé, dans une déclaration faite an Middle-East Mirror, que «l'OLP perdrait sa raison d'être » en signant cet accord et a appelé M. Arafat à soumettre le texte à un référendum.

Si cette perspective n'est pas à l'ordre du jour, il n'en reste pas moins que, pour le moment, le texte de l'accord, intonchable selon M. Pérès, n'a pas été discuté au sein du comité exécutif de l'OLP. Plusieurs de ses membres, que nous avons pu contacter, s'irritent de la précipitation des événements alors qu'ils estiment que la première chose à faire est pour M. Arafat de leur

soumettre ce texte. Le chef de l'OLP a convoqué, jeudi, le conseil central du Fatah, sa propre organisation et la plus représentative au sein de l'OLP. De son côté, l'opposition ne désarme pas.

Le FDLP de Nayef Hawathmeh et le FPLP de Georges Habache, réunis à Amman, envisageraient, selon l'évolution de la situation, une démission collective de toutes les instances de l'OLP. A Tunis, le FLPP de Samir Ghosché réclame, pour sa part, « une réunion urgente » de la direction palestinienne, soulignant que « l'accord n'a pas été mentionné devant la direction, ni lors du dernier comité exécutif, ni au cours de la réunion commune avec la délégation palestinienne» en route pour Washing-FRANCOISE CHIPAUX

# Nuances sémantiques

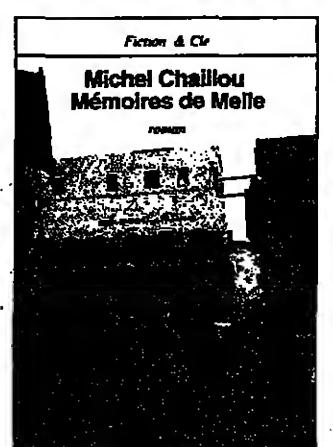
Certains points du texte de l'accord de principe sur l'autonomie des territoires occupés, tels qu'ils figurent dans le quotidien israélien Yedloth Aharonot, ont été « mai formulés ou mai traduits», indique-t-on, à Tunis, da source palestinienne. Publié en hébreu, le texte parle *« des Palestiniens* > alors que la version officielle en anglais fait référence au « peuple palestinian » (« palestinian people »), una expression à laquelle tient l'OLP et refuse de

souscrire l'État kuif (1). Autre précision sémantique, apportée par Abou Mazen, un des négociateurs de cet accord de principe : celui-ci n'est pas simplement «basé» sur la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies, qui prévoit l'échange de - ou des - territoires occupés contre la paix, «il en est une application ».

(1) Des linguistes britanniques, qui ont étudié le texte à la loupe, souli gnent que la traduction de e palestinian people » par « les Palestiniens » est plus appropriée. Ils font valoir que l'expression en cause est constamment introduite par une minuscule et toujours suivie d'un verbe au pluriel, comme si l'on disait e les gens de

### MICHEL CHAILLOU Dans ce même entretien, le chef de l'OLP a précisé que « l'OLP ne va pas se dissoudre ». Le sort futur de la centrale palestinienne, au cœur des inquiétudes d'un grand nombre





aux réunions secrètes.

Dans une ferme du sud de la Norvège

Ballida ...

Description of American bearing

# A Washington, la longue attente des délégations

WASHINGTON

de notre envoyée spéciale

N'étaient l'humour dont ils sont preuve et la franchise de leurs propos, il y autait quelque chosé de pathétique dans la situation des délégués palestiniens aux négociations bilatérales de Washington, tant ils sont «hors du coup», ignorants du développement des pourparlers de fond qui ont lieu entre israël et l'OLP. « Que voulez-vous que l'on vous dise quand les choses se passent ailleurs?», s'est exclamé Saëb Erakat à l'adresse des journalistes, mercredi la septembre, à l'issue de la deuxième réunion de travail de cette onzième session des négociations de paix israélo-arabes.

Ainsi, tout était dit, et le silence du chef de la délégation, Haïdar Abdel Chafi, comme celui de son vis-à-vis israélien Eytan Bentzur, ne pouvait plus faire illusion. Certains délégués avouaient même, sans en rougir, qu'ils ne savaient pas trop comment leur porte-parole, Hanane Achraoui, avait appris, dans la matinée, que la reconnaissance mutuelle entre l'OLP et l'Etat juif était imminente, qu'elle pourrait intervenir dans la journée. Et d'avouer qu'elle-même et ses collègues avaient pris connaissance du texte intégral du projet d'accord sur une déclaration de principe israélo-palestinienne en même temps que les iournalistes.

Comme la veille, la rencontre israélo-palestinienne de mercredi n'a pas été une véritable réunion de travail, mais plutôt un échange d'impressions sur le projet d'accord. Et si plusieurs délégués palestiniens ont estimé que c'était un premier pas, même si, à leurs yeux, il ne répond pas à toutes les aspira-

tions des Palestiniens, M. Abdel Chafi, pour sa part, l'a jugé irrecevable et a affirmé qu'en ce qui le concerne, il ne le signerait pas.

Du côté israélien, c'est à peu pres la meme impression de flou qui se dégage. «Il faudra encore mettre au point quelques détails avant la reconnaissance mutuelle», déclarait la porte-parole de la délégation, Ruth Yaron, pour se raviser aussitôt: « On peut bien sûr se tromper et apprendre le controire demain. » Itamar Rabinovitch, ambassadeur d'Israel à Washington et chef de la délégation de son pays aux négociations avec la Syrie, a même opté pour l'autodérision : « Je sais bien qu'après ce qui s'est passé, vous aurez du mal à me croire, mais je démens avec assurance que des contacts secrets se déroulent avec la Syrie parallèlement aux pourparlers de Washing-

> Quatre paragraphes en cinq sessions

En réalité, à Washington, tout le monde attend l'issue des négociations israélo-palestiniennes qui ne sont plus secrètes. Pour la énième fois, Israéliens et Syriens ont examiné les quatre premiers paragraphes du document de travail sur lequel ils travaillent depuis cinq sessions déjà. Et pour la énième fois, M. Rabinovitch et son vis-àvis syrien, Moaffaq El Aliaf, ont indiqué qu'ils espéraient passer, le plus rapidement possible, à l'examen du cinquième paragraphe, qui fait problème : il est relatif à l'évacuation par Israel du plateau du Golan et à l'acception du mot paix.

**MOUNA NAÎM** 

# Michel Rocard salue un « pas en avant considérable »

Michel Rocard, président de la direction nationale du Parti socialiste, a déclaré, mercredi le septembre, après la réunion du bureau exécutif du PS, que l'accord en discussion entre Israei et l'OLP a représente un pas en avant considérable», mais il a souligné que « bien des dangers demeurent ». « Il est nécessaire que tous les Français expriment de la même manière leurs encouragements et leurs souhaits que le processus ne soit pas entravé par des violences irresponsabies, a ajouté M. Rocard. Dans un communiqué, le bureau exécutif qualifie l'accord d'« événement historique ».

Dans les milieux associatifs, la satisfaction semble également de mise. Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) « se réjouit de [cette] avancée historique ». Il souligne que, « quelles que soient les péripéties qui peuvent encore entra-

ver la solution du problème, quelque chose d'essentiel est survenu : les adversaires se parlent et le dialogue est engage entre l'Etat d'Israël et l'OLP ». L'Appel des Cent « salue » l'événement « sans ignorer que pour etre vraie la paix aura d'autres obstacles importants à franchir ».

Jacques Barrot, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, centriste, a déclaré que « la dynamique de la paix et de l'espoir s'est mise en marche», en s'appuyant « sur un projet sérieux ». « A la France d'entraîner les Européens dans un soutien sans faille de cette démarche nouvelle », conclut M. Barrot. Didier Bariani, député (UDF) de Paris, président du groupe parlementaire d'Amitié France-Israël, estime que « cet accord suscite l'espérance dans un processus de paix et de dialogue qu'il s'agit de rendre irréversible ».

# L'embryon d'un marché commun

poussée économique sans précé-Israéliens. » Le quotidien Yedioth Aharonot n'est pas le seul journal quences économiques d'un accord de paix. « Nous allons pouvoir vivre avec une meilleure économie», assure le ministre des finances de l'Etat julf, Abraham Shohat, tandis que le gouverneur de la Banque centrale, Jacob Frenkel, jure que « tout accord de paix et toute stabilité offriront beaucoup à l'économie israélienne ». En grimoant fortement, depuis le début de la semaine, la Bourse de Tel-Aviv a. d'une certaine manière, anticipé

le pronostic. Diminution du budget de la défense, accroissement de l'aide internationale et des investissements étrangers : les dividendes de la paix vont sans doute donner un coup de fouet à une économie Israélienne déjà en forte croissance (près de 6 % en 1992). En revanche, l'impact à court et à moyen terme s'annonce limité pour les Palestiniens de la bande de Gaza et de la zone de Jéricho - ceux qui seront immédiatement concernés par l'accord d'autonomie - tant la situation économique de ces territoires occupés est dégradée (manque de terrain et d'infrastructures, absence d'une administration efficace).

> De maigres ressources naturelles

En 1991, le revenu par tête des 1,7 million d'habitants recensés à Gaza et en Cisjordanie représentait moins de 20 % de celui d'un Israélien. Et, dans l'étroite bande de Gaza, où s'entassent quelque 800 000 Palestiniens, il ne dépassait pas 800 dollars (4 600 francs), un chiffre voisin de celui du Bangladesh. Depuis la guerre du Golfe, le tarissement de l'aide financière venue des pétromonarchies du Golfe et le renvoi de dizaines de milliers de travailleurs palestiniens n'ont fait qu'aggraver la situation.

Tout semble s'être ligué pour empâcher l'émergence d'une économie palestinienne prospère. L'histoire tout d'abord. De la domination ottomane à l'occupation britannique, de la souveralneté jordanienne à la tutelle exercée par l'Egypte, «les Palestiniens ont toujours été considérés comme une simple annexe d'un pôle économique situé ailleurs », note un dipiomate.

Les ressources naturelles sont maiores. Si les carrières de Cisjordanie fournissent une pierre de taille de bonne qualité, eppréciée jusque dens les pétromonarchies du Golfe, la principale richesse

«L'accord va entraîner une | des territoires occupés demeure l'agriculture et la possibilité, dans la vallée du Jourdain, de pratiquer elle seule, l'agriculture représente fournit plus de la moitié des exportations, et emploie un actif

sur quatre. L'industrie, en revanche, est quasi inexistante. D'où un taux de chômage très élevé. A Gaza, il touchait près de la moitié de la population active, selon des économistes palestiniens, avant que le «bouclage» des territoires

repose sur le bon vouloir de la puissance occupante. Dans ces conditions, la future entité palestinienne est condamnée à maintenir des liens très étroits avec son

> Un nouveau «plan Marshall»

Le projet d'accord israélo-palestinien en tient compte. Il prévoit, dans son article XI, la mise en place d'un « comité de coopération économique » mixte pour e développer et mettre en œuvre nales erabes, ainsi que le secteur

Réhabilitation des logements dans les territoires occupés création d'usines de dessalement de l'eau de mer, construction d'un canal reliant la Méditerranée à la mer Morte : les projets évoqués dans ce nouveau « plan Marshall a ne manquent pas. Maix pas un mot sur leur finencement qui s'annonce pourtant coûteux. Une étude de la Banque mondiale chiffrait les basoins à un milliard le dollars (près de 6 milliards de trancs) sur cinq années.

De l'avis de nombreux experts. c'est une somme nettement supérieure qu'il faudra trouver. notamment du côté des pétromonarchies du Golfe, Mais, en cette période de bes prix du pétrole, il y a fort à parier que tant l'Arabie saoudite, confrontée à un déficit budgétaire chronique, que le Koweit, en pleine reconstruction, se feront tirer l'oreille pour aider les Palestiniens.

Les projets de développement de la région peuvent être vagues, leur financement n'être pas assuré, il n'empêche : l'embryon d'un marché commun associant Israēl, la future entité palestinienne et, partenaire incontournable, la Jordanie, est contenu en filigrane dans le projet d'accord. Il faut sans doute y voir la « patte » de Shimon Pérès, ardent partisan d'une telle politique. Il y a tout juste un an, en effet, en visite officielle à Paris, le ministre israélien des affaires étrangères avait évoqué la création d'une banque de développement du Proche-Orient, associant Israel à des pays tels que l'Egypte, l'Arabie saoudite et la Jordanie. Or le projet est inscrit noir sur blanc dans le protocole d'accord entre Israel et l'OLP.

Les rêves du dirigeant israélien vont, en réalité, bien au-delà. Dans un entretien accordé à l'Expansion, au mois d'octobre 1991, il recommandait de « suivre l'exemple de la CEE » et de « créer araduellement un marché commun a au Proche-Orient. Résumant sa pensée en une formule, M. Pérès, à l'époque président du Parti travailliste, lançait « Avec le pétrole saoudien, la main d'œuvre égyptienne, l'eau turque et les cerveaux israéliens. le Moyen-Orient devrait décol-

Et le dirigeant juif de conclure : **∠Les** pays arabes seraient gagnants, car l'élévation du niveau de vie de leur population constitue l'unique barrage à la montée du fondamentalisme musulman, qui se nourrit de frustrations sociales et menace de déstabiliser l'ensemble des

régimes en place. » JEAN-PIERRE TUQUOI



occupés, décidé, il y a cinq mois, par le gouvernement israélien, ne vienne encore aggraver la situa-

Autre obstacle au développe**ment : la politique de l'Etat juif.** Pendant près d'un quart de siècle, Tel-Aviv n'a au de cesse d'accroître la dépendance économique des territoires occupés a son égard. Explosion de la maind'œuvre palestinienne, employée en Israel (21 000 personnes en 1970, 210 000 en 1990); libre accès au marché palestinien pour les produits « made in Israel » tandis que les barrières n'ont fait que se multiplier en sens inverse; fiscalité sur mesure pour décourager les investissements palestiniens : les signes de la «vassalisation » ne manquent pas même si, depuis deux ans, une inflexion était perceptible.

Si l'économie d'Israel est indépendante des territoires occupés (l'Etat Juif en tire moins de 3 % de son PNB), l'inverse n'est pas vrai. Près d'un tiers de l'économie des territoires occupés

mise en place «d'un programme de développement pour la région » qui serait porté sur les fonts baptismaux par le G7 (le groupe des sept pays les plus industrialisés), eles membres de l'OCDE, les Etats erabes de la région et les institutions régio-Et que dire de la « nouvelle Afri-

en commun » des programmes

dans tous les secteurs-clés de

l'eau, l'énergie, les transports et

les télécommunications, le com-

merce, la communication. Sont

ainsi envisagés, entre autres pro-

jets, une expioitation israélo-pa-

lestinienne des ressources pétro-

lières et dazières « dens le bande

de Gaza et dans le Negueva, la

création d'une « banque de déve-

loppement palestinienne», l'éta-

blissement « d'un port de la zone

de Gaza a et, dans la même

région ainsi qu'en Israël, de

«zones franches» avec un accès

Au-delà de cette coopération

bilatérale dans des secteurs stric-

tement définis, le projet d'accord

israélo-palestinien préconise la

mutuel garanti...

l'économie d'un pays moderne

« Algérie sédérale », vivant « en union étroite» avec la France, que que du Sud » en proie, depuis trois le général de Gaulle appelait de ses bonnes années, à des violences sans vœux? A l'évidence, pas grandnom, et que d'aucuns s'ingénient à rendre ingouvernable. Des violences que ni Frederik De Klerk ni Lorsque l'Histoire prend, trop Nelson Mandela, le président du vite ou parfois à contre-cœur, un Congrès national africain (ANC), cours nouveau, elle suscite inévitan'ont réussi à contenir alors que les blement des surenchères et provopremières élections libres - selon le que des drames et des violences. principe «un homme, une voix» -Chaque camp doit alors arbitrer sont annoncées pour le 27 avril entre ses «colombes» et ses «fau-1994. Triste bilan de ces « années cons », les uns et les autres, pour de transition »: plus de dix mille

> La probable signature d'un accord de principe sur l'autonomie des territoires occupés par Israel et celle d'un accord de reconnaissance mutuelle entre l'Etat juif et l'OLP ne garantissent pas, à coup sûr et sans délai, le rétablissement de la concorde au Proche-Orient. a Aujourd'hui, les horizons de la paix sont ouverts », vient de lancer

morts et des centaines de milliers

de déplacés et de sans-abri...

M. Rabin, avec quelque solennité. Il n'empêche qu'il faudra bien davantage qu'un simple lever de rideau sur ces horizons-là pour briser des tabous réconcilier des hommes et des semmes qui se sont à la fois ignorés et combattus pen-

dant près d'un demi-siècle. Même si une «dynamique de paix » se met résolument en marche, de mauvaises habitudes persisteront vraisemblablement. Samedi dernier, à Beyrouth, un journaliste de la télévision du mouvement intégriste pro-iranien Hezbollah - opposé au processus de paix - a vivement pris à partie le chef de la diplomatie libanaise. Farès Boueiz avait commis la faute presque impardonnable de donner du « Monsieur » à Shimon Pérès, son homologue israélien, l'homme des contacts secrets avec l'OLP...

JACQUES DE BARRIN

# Faiseurs

Suite de la première page

Annonçant la naissance d'une « nouvelle Afrique du Sud ». le 2 février 1990, devant le Parlement, le président Frederik De Klerk convenzit qu'ail est temps de rompre le cercle de la violence et d'avancer vers la paix et la réconciliction n.

« Tout s'écoule et rien ne subsiste », disait Héraclite d'Ephèse, le philosophe gree. En d'autres termes, le monde change à vive allure. Question d'intelligence et de charisme que de le comprendre et de le faire comprendre? Pas seulement, pas forcément.

### De guerre lasse

Il aura, en tout eas, failu plus de quarante ans pour que le fil du dialogue finisse par se nouer entre Israeliens et Palestiniens, autant pour que, du côté de Pretoria, soit entrepris, par le pouvoir blanc, le démantèlement de l'apartheid, huit ans pour que l'Algérie obtienne, par les armes, la maîtrise de son propre destin. D'interminables «années de braise» pour qu'ici et là les «terroristes» passent du sta-tut d'a interlocuteurs valables a à celui de « partenaires ». Au prix de morts innombrables, de violences moules.

Que de parades les uns et les autres ont vainement imaginées

pour tenter de retarder, voire de détourner, le cours des choses! De l'emploi de la manière forte, pour réduire l'adversaire à néant, jusqu'à des formules de compromis saussement séduisantes comme « la paix des braves » lorsque la guerre. « sale et imbécile », paraissait sans issue. En passant par l'usage de tactiques dérisoires pour diviser l'ennemi, la présentation de plans de partition et la mise en avant de solutions économiques sans portée pour étancher une soif inextinguible de justice et de dignité.

Et puis, de guerre lasse, parce que, sur le terrain, le rapport de forces le permettait, que l'environnement international s'y prêtait

l'effondrement du bloc soviétique aidant, - une soudaine audace s'est emparée d'hommes d'Etat plus pragmatiques que visionnaires, a priori mal préparés à jouer les témoins éclairés de leur temps, les faiseurs de paix. Nécessité oblige, ce rôle de composition les a conduits, aux postes de responsabilité qui étaient - ou qui sont - les leurs, à rompre brutalement avec le passé et à engager, coûte que coûte, leur pays sur des chemins mai balisés mais tout de même moins

> Du moins, pour ménager l'avenir, se sont-ils employés - ou s'emploient-ils - à négocier des garanties, à prévoir des transitions. L'expérience prouve que ces digues, tardivement et hâtivement montées, ont du mal à résister aux pressions et aux fureurs de l'Histoire. Que reste-t-il, en effet, des accords d'Evian qui ont scellé l'in-

listes musulmans dans les terridépendance de l'Algérie, de cette Le Monde Par ici la sortie!

Alain Lebaube

**Délicates** transitions

toires occupés.

des raisons différentes, criant à « la

conspiration et à la trahison »,

appelant au « soulèvement », décla-

rant « la patrie en danger ». Ou'il

s'agisse, en son temps, de l'OAS en

Algérie, aujourd'hui de la droite

afrikaner et des organisations

extrémistes noires en Afrique du

Sud, tout comme de certains partis

religieux ou ultra-sionistes en Israël

et des mouvements fondamenta-

L'histoire de l'Algérie montre ainsi qu'un juste combat trop chèrement gagné - entre 500 000 et l million de morts - ne s'efface pas facilement de la mémoire collective, ne débouche pas automatiquement sur des lendemains qui chantent. Cette « nouvelle Algérie » paye dans le sang, aujourd'hui encore, après trente et un ans de mauvais choix - parti unique et socialisme, - le prix d'une indépendance mai assumée.

Le Monde PZOITIGE 1981, pays: URSS......capitale: Moscou 1991, pays : CEL. ......capitales: 15... Pour suivre un monde disloqué CONSULTEZ L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR Index et cartes

nales arabas, ainsi qui le secte

Rehabilitation dus logement dans les territoires occupés creation d'usines de dessalemen de l'eau de mer, construction d'un canal reliant la Méditeriane à la mer Morre : les projets ée dina deus ce nouveau ente Mershall a ne manquent pas Ma pas un mot sur lour financemen de s'annonce pourrant coulen Une étude de la Banque monda chiffrait les basoins à un miller in dosars (près de 6 miliards de mancs) eur cinq années De l'avis de nombreux expent

c'est une somme nettemen supérieure qu'il faudra frouve notamment du côté des péro monarchies du Goile Mais, & cette période de bus pris de patrole, il y a fort à parier que tent l'Arabie saoudite, confront à un déficit budgétaire chronique que la Koweit, en pleine recore truction, se ferent tirer l'orele pour eider les Palestiniens Les projets de développemen

de la région peuvent étre vague, leur financement n'être pa assuré, il n'empêche l'embre d'un marche commun associat larael, la future entire palesp nienne et, pertenaire incontoure ble, le Jordanio est contenue Phorane dans le projet d'accord il faut sans doute y son à «patte» de Shimon Pérès arden pertisen d'une tolle politique la & tout justo un an, en effet et viste officielle à Paris, le ministre teraction des affaires étrangères evest evoque la création due banque de développement de Proche Orient, associant Israel des pays tels que i Egypto l'Arbie securite et la Jordanie Ork-**Drojet est** inschit non sur blant dans to protection discoord ente terest at I C!F

**ខែទ ស៊ី**មកទ ស៊ុប ដាំសនុសាក នៅមិន wate, wir entalite, buen au-delt Dates un entration accorde à l'étpanaton, au mois d'octobre 1994, il recommandat de estwe i exemple de la CEE et de a creat graduallument un march commune au Progin-Orient ישל פתנו חיו שיהיינטע אג לוופחשטעלון mate. M. Peres. A l'épaque presment d'une et l'applicante l'est. turque et les centrare istablens. in Mayon Changes deseat decol-

Et in dangeant in the concluse. eles pays anabes seraient gegnants cur biologica is newsou de vie de les pepulatos constitue interpre legrage à le menter de femili rentalisme मामाधीनका, युक्त इस महामण्डली कि विके CONTRACT SUCCESSION OF ASSESSED destabiliser ; engelighe de régurses en place "

JEAN-PIERRE TUOUS

M Rahin arre history where li n'empèche qu'il indu is भैक्षा सम्बद्धित चुर्ता प्राप्त प्राप्ता है। विश्व विक्रिया क्षेत्र स्था स्थान स्थानिक the des expens : crouises 12 Achieves of des commes des an & la for ignores et combine l' स्वास द्वादर द्वादाः सामान्याद्वी

Attuc or one administ कृत्रक के भूत शहर १८०० शिवारण marche, de mandres habit persetterent singerichighter Samedi dermer, a Berrouth अभागभी संद हैंद कि दिल्ला प्राप्त विक्र क्षित्रसम्बद्धाः स्थादिद्वाः आहे विकासीत्राह्य है Frankling in the state of the s para - a visconent prival para the state of the s In the said of the early glisteries, in selecting the The existence of the last life.

JACQUES DE BARRA

Le Monde THE PARTY OF



En raison de divergences sur le partage territorial du pays

# Nouvel échec des négociations de Genève sur la Bosnie-Herzégovine

La phase actuelle des négociations de paix sur la Bosnie-Herzégovine a échoué, mercredi 1º septembre, à Genève, où les médiateurs de l'ONU et de la CEE ont averti que ce pays risquait maintenant de connaître une intensification de la guerre et d'être plongé dans « l'anarchie et le chaos ». Les parties belligérantes se sont mutuellement rejeté la responsabilité de cet échec, survenu alors que nombre de diplomates pensaient que l'on s'approchait enfin d'un accord

Les médiateurs, David Owen (pour la CEE) et Thorvald Stoltenberg (au nom de l'ONU), se sont refusé à distribuer des blames et ont exprimé l'espoir que l'arrêt des pourparlers ne serait que « temporaire». Le président de Serbie, Slobodan Milosevic, a, pour sa part, affirmé que les dernières offres faites par son protégé serbe bosniaque Radovan Karadzic demeuraient valides. Ouelques minutes après la rupture des pourparlers, M. Stoltenberg a informé directement le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, présent à Genève, et préparers un rapport destiné au Conseil de sécurité de l'ONU qui sera amené à statuer sur la situation créée par cet échec.

La rupture dans cette phase de pourpariers, qui avait commencé le 27 juillet, a été annoncée par le président de Croatie, Franjo Tudjman, qui a claqué la porte en accusant les Musulmans de vouloir la poursuite de la guerre. Son allié bosniaque Mate Boban a renchéri en accusant les « prophètes de la mort [d'] avoir eu le dernier mot ».

Selon une commission de l'ONU

## Près de cent fosses communes dans l'ex-Yougoslavie

Une commission des Nations unies chargée d'enquêter sur les crimes de guerre dans l'ex-Yougos-lavie a indiqué, mercredi l'e septembre à Genève, qu'elle enquêtait sur des informations faisant état de l'existence de quatre-vingt-dix-huit charniers, notamment en Croatie et en Bosnie. Le président en exercice de la commission, Torkhel Opsahl, n'a toutefois pas précisé la localisa-

ll a ajouté qu'il allait envoyer, le mois prochain, une équipe de médecins légistes pour exhumer les corps de deux cents Croates près de Vukovar, ville de l'est de la Croatie prise par les Serbes en 1991 au terme de trois mois de siège. — (Reuter.)

ALBANIE: deux ans de prison pour na aacien premier ministre. -Wilson Ahmeti, chef du gouvernement de décembre 1991 à mars 1992, a été condamné, mardi 31 août, à deux ans de prison pour \* détournement de sonds » par un tribunal de Tirana. M. Ahmeti a été déclaré coupable d'avoir favorisé le détournement d'une somme de 1,6 million de dollars (9,3 millions de francs), confiée à un homme d'affaires français, Nicolas Arsidi, pour qu'il renégocie la dette extérieure de l'Albanie. Plusieurs dirigeants de l'ancien régime ont récemment été arrêtés pour « corruption » et, la semaine dernière, M= Hodja, la veuve du dictateur communiste, a vu confirmer en appel sa peine de onze ans de prison pour a disapidation de sonds

publics ». - (AFP.) □ ALLEMAGNE : condamnation d'un juge des procès staliniens. Un ancien juge de la RDA communiste, qui avait conduit en 1950 une série de procès staliniens contre de prétendus nazis, a été condamné, mercredi la septembre, à deux ans d'emprisonnement avec sursis par un tribunal de Leipzig. C'est la première fois qu'un magistrat ayant participé à ces parodies de procès est condamné depuis la chute du régime communiste estallemand fin 1989. Otto Jürgens, quatre-vingt-six ans, a été reconnu coupable de huit cas de violation du droit au cours de procès qui avaient conduit à des condamnations à des peines de prison ou de travaux forcés allant jusqu'à la per-

pétuité. - (AFP.)

GÉORGIE : les Russes garde-

Un peu plus tard, le président bosniaque Alija Izetbegovic a donné sa version des faits en déclarant que « ceux qui ont bénéficié le plus de cette guerre, continuent à refuser les compromis les plus élémentaires ». Il a indiqué que, dans la journée, il avait présenté des demandes de compromis territoriaux minimaux, ajoutant qu'elles étaient « essentielles » pour la viabilité d'un Etat bosniague.

### Concessions limitées

Deux modifications avaient été Karadzic: l'élargissement des enclaves de Bosnie orientale et leur rattachement géographique au reste de la future République musulmane, ainsi que le rattachement des villes de Prijedor et de Sanski Most à la poche de Bihac, dans le nord-ouest du pays. Aux Croates, M. Izetbegovic avait demandé de céder le port de Neum, sur l'Adriatique, avec un corridor y conduisant. Il a précisé que les Serbes avaient accepté d'offrir un corridor de 3 km de large reliant toutes les enclaves à Saravejo, mais qu'ils s'étaient refusés à alier plus loin, proposant simplement de négocier plus tard des échanges de territoires. Quant aux Croates, a précisé M. Izetbegovic, ils n'ont offert qu'une route conduisant à la mer. « Ces offres, a-t-il dit, étaient tout simplement inacceptables ».

Le chef de l'Etat bosniaque a souligné qu'il entendait respecter le cessez-le-feu en vigueur, « si les autres parties en font autant », et assuré qu'il était prêt à reprendre les négociations à tout moment. Les dirigeants des belligérants ont accepté de passer la nuit à Genève, mais Lord Owen a estimé « qu'à

moins d'un miracle », il n'y avait aucune chance de les voir reprendre les négociations jeudi.

La principale crainte des médiateurs est de voir la situation se détériorer avec l'arrivée de l'hiver et de devoir mettre sin à l'assistance humanitaire accordée à plus de 2 millions de victimes de guerre dans l'ex-Yougoslavie. «Si la situation reste relativement calme, la poursuite de l'aide humanitaire devrait être possible. Mais je crains que la guerre ne s'intensifie. Il sera alors très difficile de maintenir notre programme d'aide », déclaré M. Stoltenberg. Pour sa part, le président Izetbegovic a reconnu que l'hiver serait rude pour la population de Sarajevo, mais il a estimé que la capitale parviendrait à survivre.

Lord Owen a affirmé que le plus grand danger guettant maintenant la Bosnie était le développement de l'anarchie. Il a également noté que le conflit avait déjà de graves répercussions économiques sur les Balkans et même au-delà. Les traits tirés, le médiateur de la CEE a toutefois estimé que les parties finiraient par reprendre le chemin des négociations. Interrogé sur la nécessité d'entreprendre une nouvelle approche ou de décleacher une intervention militaire, lord Owen a minimisé cette dernière éventualité en notant que *«malgré* toute leur rhétorique, les gouverne ments [étrangers] ne sont pas prêts à s'engager dans des combats sur le terrain ».

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche a affirmé, mercredi soir, que « des frappes aériennes restent tout à fait une option. si le siège de Sarajevo venait à continuer ». — (AFP.)

D'après l'agence officielle Hina

# La Croatie a demandé le rappel d'un officier général français de la FORPRONU

Le gouvernement croate a demandé la «révocation» et le «rappel» du général français Bernard Baudot, commandant du secteur sud (sud de la Croatie) de la FORPRONU, dans une lettre adressée au général Jean Cot, commandant (français) de la Force de protection de l'ONU en ex-Yougos-lavie, a annoncé, mercredi le septembre, l'agence officielle croate Hina.

Dans cette lettre, Vladimir Seks, vice-premier ministre croate chargé des relations avec la FORPRONU, accuse le général Baudot d'être « partial et incorrect » et d'avoir « offensé la Croatle » en énonçant des « contre-vérités » dans ses rapports. « Le général Baudot ne com-

ront des bases militaires. - Le

ministre russe de la défense. Pavel

Gratchev, en visite mercredi

leseptembre à Tbilissi, a convenu

avec le ches de l'Etat, Edouard

Chevardnadze, que la Russie gar-

dera trois bases militaires en Géor-

gie: à Tbilissi, dans la république

autonome d'Adjarie, et à Akhalka-

laki. à la frontière turco-armé-

IRLANDE DU NORD : nouvel

assassinat à Belfast. – Un gardien

de prison a été assassiné par balles

son domicile du pord de Belfast

mercredi soir la septembre, por-

tant à trois en deux jours le nom-

bre des victimes des groupes para-

militaires loyalistes en Irlande du

Nord. L'attentat a été revendiqué

par la Force des volontaires de

l'Ulster (UVF, protestant). Samedi

dernier, après une nuit de vio-

lences entre détenus loyalistes et

gardiens à la prison de haute sécu-

rité de Maze, près de Belfast,

l'UVF avait menacé de prendre

« des mesures appropriées » à l'exté-

rieur si les conditions de détention

de ses membres ne s'amélioraient

pas. Ces incidents, selon un groupe

d'aide aux détenus, avaient été

motivés par le refus d'une permis-

sion exceptionnelle à un détenu

loyaliste. Depuis le début de l'an-

née, les violences des groupes para-

militaires loyalistes ou républicains

ont fait quarante-trois morts et

plusieurs dizaines de blesses en

a république tchèque :

Vaclav Havel rend public l'état de

son patrimoine. - Le président

tchèque. Vaciav Havel, a rendu

public, mercredi la septembre,

Irlande du Nord. -- (AFP.)

nieune. - (AFP.)

prend et ne voit rien et, dans son évaluation, il suppose que les Croates ont délibérément coulé le pont de Maslenica » (sud de la Croatie), poursuit la lettre.

Par ailleurs, les forces croates bosniaques et musulmanes ont signé, mercredi, un accord de cessez-le-seu à Mostar (sud-ouest de la Bosnie-Herzégovine), sous les auspices de l'ONU, a annoncé l'agence Hina. Les deux camps s'engagent à « garantir une entière liberté de mouvement à la FORPRONU» ainsi qu'aux observateurs de la CEE chargés de contrôler le respect du cessez-le-seu. L'accord prévoit également un échange de prisonniers. — (AFP.)

l'état de son patrimoine, acquis en grande partie grâce à la loi sur les restitutions. Le président et son frère, Ivan, ont demandé la restitution des biens familiaux, progressivement confisqués par le régime communiste après 1948. Dans une déclaration au journal Mlada Fronta Dnes, le chef de l'Etat précise que ce patrimoine se compose d'un bloc d'immenbles situé au centre de Prague comprenant plusieurs restaurants, un cinéma, une salle de bal et de concert, ainsi qu'un immeuble de cinq étages sur le quai Rasin, une villa et un restaurant sur la colline de Barrandov. Mais le président indique qu'il veut laisser la gestion de ces immenbles « à des spécialistes, tout en gardant un droit de supervision». Par ailleurs, M. Havel affirme avoir acheté une maison dans un quartier résidentiel de Pra-



RUSSIE: le vice-président Routskoï suspendu de ses fonctions

# Le «jugement de Salomon» de Boris Eltsine

au moment où cette contre-attaque,

menée initialement tambour bat-

tant, semble marquer un peu le

Après avoir entendu pendant

dusieurs heures le général Routs-

Le président Eltsine a signé, mercredi 1 septembre, un décret « suspendant » de leurs fonctions à la fois son principal rival, le vice-président Alexandre Routskoï, et un proche collaborateur Vladimir Choumieiko (nos dernières éditions du 1 septembre). Cette mesure est « provisoire », dans l'attente d'éclair-cissements d'affaires de corruption dont sont accusés les deux hommes.

### MOSCOU

de notre correspondant Eltsine adore «décrets», mais le dernier en date spectaculaire : deux des principaux personnages de l'Etat - le vice-président Alexandre Routskoï et l'un des «premiers vice-premier ministres » Vladimir Choumieiko ont été suspendus de leurs fonctions le temps que la justice se prononce sur les accusations de corruption portées contre eux. En d'autres temps, et en d'autres lieux, ce jugement de Salomon, qui frappe simultanément l'un des adversaires majeurs du président et l'un des principaux membres de son équipe, aurait pu impressionner l'opinion et rehausser l'autorité

Mais, au point où en est la comédie du pouvoir en Russie, le « décret » risque plutôt d'apparaître comme le énième rebondissement d'une intrigue si embrouillée et si peu crédible que le public se contente d'en attendre le dénouement. Un dénouement qui semble d'ailleurs toujours aussi lointain, même si Boris Eltsine a choisi, pour agir, le premier jour d'un mois qu'il avait présenté à l'avance comme celui de la grande bataille.

# Une mesure symbolique

A première vue, c'est le général Routskoi, second personnage de l'Etat, élu au suffrage universel en même temps que Boris Eltsine, qui peut apparaître comme la princi-pale victime d'un décret qu'il a d'ailleurs immédiatement décrit comme totalement « illégal ». Au printemps dernier, M. Routskol avait vigoureusement attaqué l'entourage du président, et en particulier M. Choumieiko, sur le terrain de la corruption. Mais, au mois d'août, il avait dû subir une contre-attaque de grande ampleur, lancée avec le concours actif d'une télévision contrôlée par les amis du président. La «suspension» du vice-président intervient d'ailleurs

**AZERBAIDJAN** 

L'élection présidentielle

est fixée au 3 octobre

Alors que les Arméniens

poursuivaient leur offensive au

sud du Haut-Karabakh, le Parle-

ment azerbaldianais a fixé.

mercredi Te septembre, la pro-

chaine élection présidentielle

au 3 octobre, en validant les

résultats du référendum de

dimanche. Officiellement, 97 %

des votants ont refusé leur

confiance au président Eltchi-

bey, en fuite depuis juin - et

qui avait été étu un an plus tôt

par 59 % des votants. Les

députés ont aussi modifié la loi

électorale en supprimant la

limite d'âge, ce qui permet la

candidature du président du

Parlement Gueldar Allev, agé

de sobgente-dix ens. Cet ancien

dirigeant de l'ère brejnévienne,

largement soutenu par la popu-

lation, a affirmé, mercredi,

qu'ail n'y a plus de dualité du

Entre-temps, la ville de Kou-

batly, au sud de Latchine, par

où passe la route entre l'Armé-

nie et le Haut-Karabakh, ainsi

que le village proche de Khan-

lig où étalent entassés des

réfugiés, sont tombés, mardi,

aux mains des Arméniens,

après avoir été bombardés.

Des réfugiés, cités par des cor-

respondents occidentaux, par-

lent de nombreux morts, de

gens tués à bout portant, de

prisonniers et de maisons

incendiées. Cette demière pra-

tique est habituelle lors des

offensives arméniennes visant

à créer un « cordon senitaire »

autour du Haut-Karabakh, qui

ont ieté cette année sur les

routes 250 000 Azéris, selon

le Haut commissariat de l'Onu

pour les réfugiés. - (AFP, Reu-

*pouvoir »* dans le pays.

koi, le procureur de Moscou (pré-fère par la partie présidentielle au procureur général de Russie, consi-déré comme appartenant au camp ennemi), a fait savoir que les docu-ments rassemblés contre le viceprésident, qui concernent l'ouverture d'un compte en Suisse sur lequel aurait été versée une « com-mission » de plus de trois millions de dollars, (près de 17,5 millions de francs) documents présentés comme confondants par le quoti-dien pro-eltsinien *[zvestia*, ne paraissaient pas suffire à établir un délit. Selon le procureur, les accusations s'appuient pour l'essentiel sur les affirmations de Dimitri Iskoubovsky, un très étrange personnage dont la collaboration avec les services de sécurité ainsi qu'une série de beaux mariages ont permis de faire fortune. M. lakoubovsky. dont les deux camps en présence se sont apparemment arraché le témoignage au cours d'un séjour mouvementé à Moscon au début de l'été, réside au Canada, et a fait savoir qu'il se contenterait de donner des réponses écrites aux questions du procureur. L'enquête, et donc la « suspension » du vice-président, risquent donc de durer fort Longtemps...

La mesure qui frappe le général Routskoi est en fait essentiellemen symbolique. Le président Eltsine l'avait en effet déjà progressivement privé de toutes ses attributions officielles, dans l'espoir de pousser à la démission un homme qui affirme clairement son intention de poser sa candidature à une éventuelle élection présidentielle. La Constitution actuelle ne donne en effet pas le droit au président de congédier son vice-président, ni d'ailleurs de le suspendre. Un porte-parole du président, M. Krassikov, a tourné la difficulté en donnant une interprétation restrictive de cette mesure de « suspension » cela signifie, a-t-il expliqué, que le président ne confiera aucune mission au vice-président tant que durera l'enquête. Ce qui, en pratique, ne change donc strictement rien à la situation actuelle. sinon que dans toutes ses activités d'opposant, le général Routskoï traînera désormais une encombrante casse-

Cependant, les adversaires de M. Elisine pourraient réagir à leur tour : le président du Parlement, M. Khasboulatov, a immédiatement déclaré « inconstitutionnel et illégal » le décret présidentiel, et s'est affirmé certain que les dépu-

tés l'annuieront dès qu'ils seront réunis en session. Il n'est pas exclu qu'à l'occasion de ce nouvel épisode de la guerre des pouvoirs, une partie des élus se lance dans une nouvelle tentative de destitution du président, pour atteinte à la Constitution.

### Lutte au sein de l'équipe eltsinieum

L'autre « victime » du décret présidentiel, M. Choumielko, déclare approuver pleinement la décision dont il est l'objet, et affirme même l'avoir lui-même demandée. Homme ambitieux et très sûr de lui, M. Choumielko avait été temps 1992, à une époque où l'équipe ultralibérale du premier des apports « centristes ». Son rôle n'a fait que grandir lorsqu'un nouveau premier ministre, M. Tchernomyrdine, a été nommé, et il est devenu de plus en plus «politique». Il est aussi, avec le responsable suprême de l'information Mikhail Poltoranine, l'un des responsables auxquels la première commission d'enquête sur la corruption, alors confiée au général Routskoï, avait reproché d'avoir tiré d'importants bénéfices personnels de leurs fonctions. Il s'est toujours affirmé blanc comme neige, y compris lorsque, selon des informations-rapportées par la presse russe, M. Eitsine lui a proposé, au début de l'été, de démissionner s'il estimait avoir quelque chose à se reprocher.

La situation de M. Choumielko s'est cependant compliquée tout récemment, lorsque le ministre du commerce extérieur, M. Glaziev, l'a accusé d'avoir tenté de provoquer sa chute pour l'empêcher de mettre un terme à des pratiques particulièrement juteuses. M. Glaziev, en charge d'un ministère sensible entre tous, avait voulu «assainir » les procédures d'attribution des licences d'exportation, source privilégies de corruption, et aurait ainsi heurté, selon ses dires, de puissants intérêts. Le rainistre, qui jouit de la réputation d'un homme «propre», et dont l'avion avait été rappelé en plein voi alors qu'il se rendait en mission à l'étranger, avait présenté sa démission. Cette démission a finalement été refusée, et la suspension de M. Choumieiko, même si elle paraît essentiellement destinée à contrebalancer celle du général Routskoi, peut aussi être considérée comme un épisode de la lutte qui fait rage au sein même de l'équipe présiden-

JAN KRAUZE

## A TRAVERS LE MONDE

## DJIBOUTI L'armée procède

au (nettoyage) des anciennes régions rebelles

Les forces armées diboutiennes conduisent depuls dimanche 29 août une opération de « nettoyages dans les monts Mabla et leurs alentours, au nord-est du pays, seion des sources officielles, Cette opération « consiste à la fois à poursuivre le nettoyage de la zone en y recherchant en particulier des caches d'armes laissées par les éléments du Front pour la restauration de l'unité et de la démocratie » (FRUD, rébellion armée des Afars) et «à prendre contact avec les populations de la région en vue d'évaluer leurs besoins », indique un communiqué de l'état-major de l'armée.

L'armée diboutienne et les forces nationales de sécurité (police) avaient lancé, le 5 juillet, une offensive générale dont le ministre de la défense a affirmé, le 10 juillet, qu'elle s'était « soldée par le recouvrement total de l'Intégrité territoriale de la République de Djibouti». Cette offensive avait provoqué un exode important de populations du Nord et de combattants du FRUD en territoire éthiopien. — (AFP.)

## JAPON

Les plus importantes manœuvres militaires de l'après-guerre

Les forces armées japonalses entreprendront le 29 septembre leurs plus importantes manœuvres de l'après-guerre, a-t-on appris à l'agence nippone de la défense, mercredi 1- septembre. Ces exer-

tentrionale de Hokkaido, dureront deux semaines et mobiliseront 90 000 hommes, dont une division d'infanterie, 120 bâtiments de querre et navires de soutien logistique, ainsi que 760 avions. Le même jour, le *Japan Times* a publié le projet de budget de défense pour l'année fiscale 1994. Il prévoit une hausse des dépenses de 1,95 % par rapport à 1993 pour atteindre 4 730 miltiarda de vens (plus de 260 milfiards de francs), soit l'augmentation la clus faible depuis 1961. Toutefois, les achats d'armement progresseront de 11,8 % en raison, en particulier, de la commande de deux avions-radar AWACS et de cinq chasseurs F-15 américains. - (Reuter, AFP.)

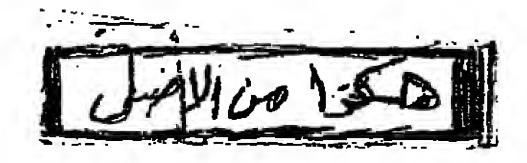
cices, qui auront lieu dans l'île sep-

## SOMALIE

Les Républicains demandent à M. Clinton le retrait des forces américaines

Le chef de la minorité républicaine au Sénat, Bob Doie (Kansas), a demandé un retrait des troupes américaines de Somalie. Dans une lettre adressée au président Bill Clinton et rendue publique mercredi 1 septembre, M. Doie se déclare « profondément préoccupé» par la présence américaine en Somalie, où les Etats-Unis n'ont selon lui pas d'Intérêts, au détriment de la Bosnie, « une zone où les intérêts américains sont en

Par ailleurs, en Libye, le colonel Kadhafi a appelé, mercredi, le peuple somalien à «résister à toutes les forces [étrangères] déployées en Somalie» et à «soutenir le général Mohamed Farah Aldid», qui s'oppose aux forces de l'ONU. — (AFP.)



ter.

en suspendant sa coopération,

Paris a certes fait échouer cette tentative (le Monde du 31 août).

Mais la libération de l'ex-empereur, étant donnée sa popularité, est intervenue comme un second

élément perturbateur dans un pro-

Au moment où, par décret, M. Kolingba libérait M. Bokassa,

les résultats du premier tour de

élection présidentielle n'étaien

pas encore rendus publics. Selon

les résultats partiels diffusés ius-

qu'alors, Ange Patassé arrivait en

tête, suivi de David Dacko puis

d'Abel Goumba, le président sor-

tant n'occupant que la quatrième

position. Revirement de situation.

mercredi en milieu de journée, la

Cour suprême proclamait - avec

deux jours de retard, et sans diffu-

ser les résultats des législatives -

Patassé (37,32 %), Abel Goumba

(21,68 %), David Dacko (20,11 %),

André Kolingba (12,08 %), Enoch

Derant-Lakoué (2,39 %), Timothée

Malendoma (2,03 %), François

Bozize (1,5 %) et Jeanne-Marie

Ruth Rolland (1 %), le taux de par-

ethnique

Le second tour opposera donc

M. Patassé - en froid avec

M. Bokassa bien qu'étant l'un de

ses anciens premiers ministres – à

M. Goumba, un professeur agrégé

de médecine, célèbre pour son

opposition aux trois chefs d'Etat

qui se sont succédé depuis l'indé-

pendance, en 1960 (MM. Dacko,

Bokassa et Kolingba). La bataille

s'annonce dure pour M. Goumba.

Les résultats du premier tout ont

en effet clairement confirmé l'as-

pect ethnique du vote des Centra-

fricains. Un phénomène dont

M. Patassé, originaire des régions

peuplées du Nord-Ouest, et grand

manipulateur en la matière, devrait

pleinement bénéficier. A moins

que de nouvelles alhances, a priori

(1) Le Pouvoir et la Vie, tome 2,

Valery Giscard d'Estaing, éditions C 12,

MARIE-PIERRE SUBTIL

contre nature, voient le jour.

diffusion Hachette, 1991.

ticipation étant de 68 %.

palmarès différent : Ange

cessus encore bien fragile.

de nouveaux conflits régionaux.

L'URSS a disparu, et avec elle la menace qu'elle représentait. On peut donc renoncer à la «querre des étoiles » et réduire massivement les effectifs qui passeront en cing ans de 1,7 à 1,4 millions d'hommes. Mais comme on assiste simultanément à l'éclosion de nouveaux dangers, comme l'invasion du Koweit par l'Irak le 2 août 1990 an a été la meilleure illustration, il faut rendre plus performant l'outil militaire ainsi « dégraissé ». Ce n'est pas par hasard que le corps des «marines», spécialisé dans les opérations lointaines, décidées et exécutées dans des délais très

les trois armes traditionnelles.

et 346 navires de combat au lieu F 16 mais conserve le programme du chasseur «furtif» F 22 (par la firme Lockheed) auquel elle tenait nucléaires B 1 et B 2 seront reconvertis pour transporter des annes «classiques». La construction d'un troisième exemplaire du sous-ma-

Il s'agit au total du plus vaste

DOMINIQUE DHOMBRES

de résgir à deux développements

# A l'initiative de la Croix-Rouge 159 pays s'engagent à respecter les conventions sur la protection des victimes de guerre

Les représentants de cent cinquante-neuf pays, parmi lesquels quarante ministres, ont participé, du 30 août au 1" septembre, à une conférence sur la protection des victimes de guerre, convoquée à Genève conjointement par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et le gouvernement suisse, dépositaire des conventions de Genève.

de notre correspondante Cent quatre-vingt-un Etats on adhéré aux conventions de Genève destinées à assurer la protection des soldats malades et blessés, des prisonniers de guerre et des populations civiles en temps de guerre Mais rares sont ceux qui honorent leur signature. Alors que plus de trente conflits armés sévissent actuellement dans le monde et que 90 % des personnes qu'ils mettent en péril sont des civils, un rappel à

Le texte dit notamment: « Nous

tre celle du Sud coincidant avec un nouveau coup de main irakien contre le Koweit ou l'Arabie saoudite, tout en gardent encore assez de «gras» pour voir venir ailleurs dans des affaires de moindre importance. Les «têtes d'œuf» des divers instituts qui travaillent sous contrat pour le ministère de la défense étalent déjà parvanus, du temps de George Bush, à des chiffres à peu près comparables pour

passera de quatorza divisions actives à dix et de huit divisions de réserve à cinq. La marine aura onze porte-avions au lieu de treiza de 443 actuellement. L'ermée de l'air voit la fin de la construction du beaucoup. Les bombardlera rin nucléaire «seawolf» per General Dynamic est enfin décidée.

Le Pentagone prévoit de maintenir en Europe 100 000 hommes et plus de 150 avions de combat. On mesure le chemin parcouru lorsqu'on se rappelle qu'il y a cinq ans les effectifs américains sur le vieux Continent étaient de 300 000 soldats, mais c'est aussi un peu plus que ce que l'administration Bush avait envisagé un moment lorsque le chiffre de 81 000 hommes avait été officieusement avancé. Un contingent équivalent (98 000 hommes très exactement) est prévu en Corée du

au Capitola, pourait are mouve-

refusons d'accepter que des blessés

### Bill Clinton a réussi à se faire régionaux graves, par exemple une attaque de la Corée du Nord con-

les trois armes.

militaire du pays. M. Clinton, qui s'est beaucoup intéressé au suiet, avait donné son approbation globale lundi. Le document très détaillé rendu public mercredi représente, sans rupture et même sur de nombreux chapitres avec une remarquable continuité, la fin du long processus engagé par l'administration Bush visant à faire passer dans la réalité des dépenses militaires les deux évégement maieurs que sont la fin de la guerre froide et l'apparition

Salon ce plan, l'armée de terre

plan de décraissage et de redéploiement des forces armées américaines depuis la seconde guerre mondiale. Mais on sait que le Congrès a le pouvoir ultime en matière d'attribution de crédits militaires ou civils. L'examen de passage de ce vaste programme

Sud et au Japon.

brefs, est celui qui souffre le moins des réductions annoncées . Passant de 182 000 à 174 000 hommes, il sera en effet proportionnellement moins touché que

La doctrine stratégique est celle dite des «deux conflits et demi». Le Pentagone veut être en mesure

# LIBÉRIA

(1979-1981).

Le général est certainement fier de son coup. En s'offrant la libéra-tion de Jean-Bedel Bokassa, mer-credi le septembre, à l'occasion du

douzième anniversaire de son arri-

vée au pouvoir - prétexte à une amnistie générale, - André Kolingba vient de confirmer qu'il était capable d'avoir plus d'un tour

dans son sac. Après le récent scru-tin qui l'a éliminé dès le premier

comptés. On à cela ne tienne, il

aura su les mettre à profit pour

faire un cadeau empoisonné à ses

M. Bokassa, qui avait encore

trois années à ourger dans sa cel-

lule du camp Deroux, à Bangui,

n'a en effet pas tout perdu de son

charisme légendaire – « un magné-

tisme, sait de sorce physique et de

présence intense, derrière leauel

transperce une impression ambiguë

de ruse et de cruquté, écrit Valéry

Giscard d'Estaing, dans le Pouvoir

et la Vie, en évoquant sa première

rencontre avec l'ex-empereur (1).

La force physique n'y est certes plus. C'est un vieil homme fatigué

qu'ont vu ceux qui ont pu l'appro-

cher mercredi, avant qu'il ne ren-

contre M. Kolingba. Un homme de

soixante-douze ans, vêtu, non plus

d'habits d'apparat mais d'aune

sorte de soutane blanche, une

chaîne en or au cou, au bout de

laquelle pendalt une croix». Le

mysticisme dans lequel a versé

l'apôtre» – comme il se nomme

lui-même – n'a cependant pas

découragé ses partisans : à l'an-

nonce de sa libération, environ

deux mille personnes, essentielle-

ment des jeunes qui n'ont pas

connu l'empire, se sont massées, en

liesse, à l'entrée du camp. Deroux.

commué sa condamnation à mort.

prononcée le 12 juin 1987 après

sept mois d'un procès retentissant

en travaux forcés à perpétuité. Puis

en vingt ans de réclusion. Puis en

dix. Du fond de sa cellule, l'illustre

prisonnier, loin de rester inactif

faisait sortir toutes sortes de mis-

sives. Il y a quinze jours encore, avant le prémier tour de l'élection

présidentielle du 22 août, circulait

dans Bangui, une lettre signée de sa

main, appelant les électeurs à ne

pas voter en faveur de David

Dacko, son prédécesseur

(1960-1965) et successeur

Le président Kolingba avait

SUCCESSEUTS.

# Le gouvernement exprime son inquiétude après l'annonce du retrait

des troupes nigérianes Le gouvernement intérimaire libérion a exprimé, mercredi le septembre, sa préoccupation après l'annonce, mardi, par les nouvelles autorités nigérianes. de leur souhait de rapatrier dans les six mois leur contingent au sein de la Force ouest-africaine (ECO-MOG) déployée dans le pays. «Si le Nigéria s'en ra, nous sommes fichus», a déclaré le ministre de

l'information, Lamini Waritav. Forte d'environ six mille soldats à son arrivée en août 1990. l'ECOMOG s'est progressivement renforcée pour atteindre aujourd'hui seize mille hommes. Le Nigéria a toujours fourni environ les trois quarts des effectifs et assuré l'essentiel du financement. La déclaration du nouveau chef de l'Etat nigerian, Ernest Shonekan, intervient au moment où le Libe ria, après quarante-cinq mois de guerre civile, est engage dans un processus de paix dont l'ECOMOG est la clé de voûte. Elle est en effet chargée de surveiller le cessez-lefeu en vigueur depuis le 1 soût et de procéder au plus tôt au désar-

<u>EDITIONS</u>

mement des belligérants. - (AFP.)

# COMMENT **PENSER** L'ARGENT?

Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

**EN BREF** 

 ALGÉRIE : Amnesty Internationai dénonce les exécutions d'islamistes. - Dans un communiqué publié à Londres, mercredi la septembre, Amnesty International a exprimé son « profond regret » après les exécutions, la veille, de sept islamistes (Le Monde du 2 septembre). L'organisation humanitaire a rappelé qu'elle s'était récemment inquiétée, dans une lettre adressée au président du Haut Comité d'Etat (HCE), du nombre croissant de condamnations mort : plus de 250 ont été prononcées depuis le début de l'année. la plupart par trois cours spéciales, à l'issue de procès qui ne répondent pas, seion Amnesty, aux critères internationaux de justice et

d'équité. – (AFP.) CHINE : rupture des discussions entre Pékin et Taïpeh. - Les discussions sino-taïwanaises ont été rompues, mercredi la septembre, à Pékin, ont rapporté les médias de Taïpeh. Le chef de la délégation talwanaise, Hsu Hui-you, a déclaré: « Nous n'avons fait aucun progrès. Nous voulions discuter de problèmes concrets qui nuisent à nos relations, mais ils ne l'ont pas voulu (...) Dans ces conditions, sans concessions mutuelles, nous ne pouvions continuer à discuter. » Selon M. Hsu, Pékin a voulu modifier l'ordre du jour de la réunion pour parler du récent détournement d'un avion chinois vers Taïwan. -

(Reuter, UPI.) D HAITI: la CEE reprend sa coopération. - La Communauté européenne a décidé, mercredi le septembre, à Bruxelles, de lever les sanctions qu'elle avait décrétées contre Halti, après qu'un nouveau premier ministre eut été investi, importante étape dans le processus de rétablissement de la démocratie. Le président en exil, Jean-Bertrand Aristide, est attendu la semaine prochaine à Bruxelles, après une courte visite à Paris. Le porte-parole du Quai d'Orsay, Richard Duqué, a déclaré que la France « apportera son aide à Haiti pour parvenir à édisser un Esas démocratique et respectueux des droits de

l'homme ». - (AFP.) JAPON: l'empereur Akihito entreprend un voyage en Europe. -

L'empereur du Japon quittera, vendredi 3 septembre. Tokyo pour une tournée de seize jours en Europe qui le mènera en Italie, au Vatican, en Belgique et en Allemagne. A cette occasion, l'empereur a déclaré à la presse que «l'Italie et l'Allemagne, alliés de la dernière guerre mondiale, ont suivi un chemin difficile pendant et après la guerre, Avec eux, le Japon doit se pencher sur le passé et se servir de cette expérience

pour l'avenir ». - (Reuter.)

AFRIQUE

Centrafrique: Bokassa libéré, cadeau empoisonné

Profitant de ses derniers jours au pouvoir

le général André Kolingba n'a pas manqué d'embarrasser son successeur et la France

si le peuple le souhaite, je revien-

drai », a-t-il déclaré dans un entre-

tien publié jeudi par le Flgaro, en

décochant quelques flèches en

direction de la France. Mais, pour

l'instant, l'ex-empereur est en quel-

que sorte « assigné à résidence » dans le palais présidentiel de la

Renaissance. « M. Kolingba m'a

assuré que M. Bokassa resterait à

la présidence jusqu'à la fin du pro-

haut représentant spécial de la

France en Centrafrique. En effet,

Michel Lunven, qui a rencontré le

président sortant mercredi, s'est vu

garantir que l'ex-empereur resterait

sous le contrôle de la garde prési-

dentielle jusqu'à l'aboutissement

des élections générales, dont le

second tour doit avoir lieu le 12 ou

affaires intérieures d'un Etat souve-

rain, la France estime que, dans la

période actuelle, la priorité doit

revenir au bon achèvement du pro-

cessus électoral», a indiqué mer-

credi le porte-parole du Quai d'Or-

say. Le gouvernement français, qui

et en a assuré le soutien logistique,

est en effet échaudé depuis la ten-

tative de M. Kolingba, samedi,

d'ajourner le processus électoral;

En septembre 1979, alors que

l'empereur est en Libye, des

troupes françaises le renversent

au profit de David Dacko au

cours de l'opération «Barra-

cuda». Refoulé de France dans

un premier temps, il passera

quatre années en exil en Côte

d'Ivoire - pendant lesquelles il

est condamné à mort par contu-

mace, le 24 décembre 1980, à

Bangui -, puis trois ans dans

son château d'Hardricourt, dans

les Yvelines, avant de rentrer

inopinément dans son pays, où i

"Condamné à mort pour assas-

sinats, le 12 juin 1987, au terme

de sept mois de procès, il sera

gracié par le président André

est emprisonné en 1986.

Kolingba.

suscité la consultation électorale

«Sans vouloir s'ingérer dans les

le 19 septembre.

Du sacre à la prison

cessus électoral », nous a affirmé le

En prison, l'ex-empereur s'était

mué en « serviteur du Christ ». Ce

qui ne l'empêchait pas, pour la petite histoire, de s'abandonner à

quelques faiblesses. A chaque

repas, raconte l'un de ceux qui l'ont le plus fréquenté pendant sa détention, il mettait de côté la

petite bouteille de vin accompa-

gnant le plateau-repas dont il béné-

ficiait en tant que prisonnier privi-

Sous le contrôle

de la Garde présidentielle

Certains des jeunes gens qui ont

fêté sa libération, mercredi, ont

affirmé être « en quête d'une cau-

tion de 5 millions de francs CFA

[100 000 francs] pour présenter sa

candidature à l'élection présiden-

tielle », rapporte l'AFP. Une preuve

de leur ignorance de la vie publi-

que, puisque le premier tour de

cette élection a déjà eu lieu l Mais

une preuve, aussi, du rôle de tru-

blion que pourrait jouer

M. Bokassa dans le processus élec-

toral en cours. «Si on me demande

de refaire de la politique, je verrai;

Né le 22 février 1921, engagé

en 1939 dans l'armée française.

Jean-Bedel Bokassa devient chef

d'état-major de l'armée centrafri-

caine en 1964. Il destitue le pré-

sident David Dacko en 1965, se

nomme président à vie en 1972,

et se fait couronner empereur,

avec le plus grand faste, le

En mai 1979, Amnesty Inter-

national dénonce le massacre

d'une centaine d'écoliers à Ban-

gui. L'empereur y a participé de

façon kallasi-certaine», indique

ultérieurement une commission

de hisistes africains. Cette affaire

met un terme au soutien de la

France et sonne le glas d'une

dictature sangiante, marquée par

d'incroyables frasques.

4 décembre 1977.

l'ivresse en fin de semaine.

□ LIBYE : le colonel Kadhafi ne cédera nas aux « menaces » occidentales. - Le colonel Mouammar Kadhafi a affirmé, mercredi la septembre, dans un discours diffusé à l'occasion du 24 anniversaire de sa prise de pouvoir, que son pays « ne reviendra pas sur sa position à l'égard de l'affaire de Lockerbie sous la menace». « Toutes les négociations en cours avec l'Occident ont été suspendues en raison de l'avertissement» occidental, a-t-il ajouté. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France avaient de nouveau somme Tripoli, le 13 août dernjer, de livrer deux de ses citoyens, soupçonnés d'être impliqués dans l'explosion d'un Boeing-747 de la PanAm, en 1988, au-dessus de Lockerbie en Ecosse, qui avait fait 270 morts. — (AFP.)

□ RWANDA: le président Habyarimana en Ouganda pour la première fois depuis trois ans. – Le président Juvénal Habyarimana s'est rendu, mercredi 1ª septembre, à Kampala, pour une visite officielle d'une journée en Ouganda, la première depuis l'invasion du Rwanda, en octobre 1990, par les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR) venant pour la plupart d'Ouganda. Les relations entre le Rwanda et l'Ouganda avaient souffert de l'invasion rebelle, Kigal accusant Kampala de les soutenir. Le président et les sept ministres qui l'accompagnent ont eu des entretiens avec leurs homologues ougandais sur la reprise de la

coopération bilatérale. - (AFP.) ☐ SRI-LANKA: l'aviation bombarde les Tamouls. - L'aviation gouvernementale a fait plusieurs sorties contre des positions

tamoules dans le nord de l'île, ont annoncé, jeudi 2 septembre, des sources militaires sri-lankaises. L'objectif était de venger la mort de vingt et un marins tués, depuis le 26 août, par le LTTE (Tigres de libération de l'Eelam tamoul). Un camp des séparatistes a été pilonné. mercredi. Deux jours plus tôt, les bombardiers avaient visé un immeuble des rebelles dans Jassna. leur capitale. Quelque quarante embarcations des «Tigres» ont également été harcelées, et un de leurs ports aurait été détruit. Les

LTTE avaient coulé trois navires

gouvernementaux. - (Reuter.)

□ TCHAD : bilan aggravé du massecre dans le Omeddel. - A la suite d'une mission au Tchad, l'organisation Médecins du monde a indiqué, dant un communiqué publié mardi 31 soût à Paris, que le massacre commis le 4 août, à proximité d'Abéché, dans le Ouaddaï, a fait a 130 morts et plus de 100 blessés » (le Monde du 7 août), et que la répression d'une manifestation. quatre jours plus tard à N'Djamena « a fait au moins 40 morts et 179 blessés, dont 31 sont morts des suites de leurs blessures ». «La Garde républicaine a assassiné de nombreux citoyens jusque dans leurs maisons », déclare l'organisation, qui a tient à souligner l'extraordinaire courage des médecins tchadiens qui se sont opposés à la Garde républicaine, les empêchant ainsi de poursuivre leurs méfaits à l'intérieur de l'hôpital».

 Réunion des ambassadeurs de France. - A l'occasion d'une réunion exceptionnelle de 160 ambassadeurs à Paris, du la au 3 septembre, Alain Juppé devait présenter un projet de réforme du ministère; des affaires étrangères visant à adapter l'outil diplomatique francais aux grandes évolutions internationales. Recevant, mercredi, les diplomates à l'Elysée, François Mitterrand a indiqué qu'il approuvait « l'essentiel » de cette réforme. il a rendu hommage au « courage » et à la «ténacité» de ces diplomates, qui, a-t-il dit, « ont su donner de la France l'image que j'en

attends ».

GENÈVE

l'ordre pour le respect des conventions internationales était urgent.

Dans de très nombreux cas par exemple, les civils réputés faire partie du camp adverse sont considérés comme prisonniers de guerre et les militaires comme criminels de guerre, en violation de ces textes. Le CICR est convaincu que si les Etats exercaient la pression voulue sur leurs soldats ét châtiaient ceux qui violent le droit international, bon nombre d'exac-

tions pourraient être évitées. Le but de la conférence était de faire en sorte que les Etats s'engagent solennellement à respecter les conventions et à les inscrire dans leurs programmes d'éducation nationale et de service aux armées. Les participants (Belgrade n'était pas représenté) ont fini par adopter par consensus la déclaration finale qui constitue un engagement solen-

soient achevés, des enfants massacrès, des femmes violèes, des prisonniers torturés, des victimes privées d'assistance humanitaire élémentaire, que la famine soit utilisée comme méthode de guerre contre les civils (...) Nous refusons d'accepter que les populations civiles deviennent de plus en plus souvent les principales victimes des hostilités et des actes de violence perpetrés au cours des conslits armés, par exemple lorsqu'elles sont délibérément prises pour cibles ou utilisées comme bouclier humain, en particulier quand elles sont victimes de la pratique odieuse de la purification ethnique (...) Nous réassirmons notre détermination à appliquer, à clarisier – et lorsque cela est jugé nécessaire, à envisager de développer davantage - le droit en vigueur relevant des conflits armés, notamment des conflits armés non internationaux, afin d'assurer une protection plus essicace de leurs

La déclaration stipule également qu'il convient de s'assurer que « les crimes de guerre sont dûment poursuivis et ne demeurent pas impunis» et d'«encourager la mise sur pied en temps utile d'un appareil juridique international approprié. »

victimes. »

S'abritant, comme l'ont fait pendant des décennies les pays communistes, derrière les principes sacro-saints de la souveraineté nationale, la Chine, l'Indonésie, le Mexique, le Mozambique, le Pakistan, le Sri-Lanka et le Soudan ont tenté de s'opposer à ce qu'il soit question de conslits « non internationaux». Or, la majorité des conflits armés qui ensanglantent le monde sont des guerres civiles. Convaincus ou réalistes, les contestataires ont fini par se plicr à la majorité. La Suisse a, par ailleurs, décidé de réunir un groupe d'experts pour rechercher le moyen pratique de promouvoir le plein respect du droit humanitaire.

ISABELLE VICHNIAC

approuses fremement 19 % sont is est l'adjet, et affine The partitions of the partition of the p Lavoir lui-meme dens Homme ambitioux et très ine, M. Chountielle me temps judy dune choose temps judy dune choose A SECURITY OF THE PROPERTY OF ministre Cincar avan de le des appoints a centristes, & R's last que grander lorgen vesu premier ministre, M. nomyrdine, a ete nomme e devenu de plus en plus e que ». Il est aussi, avec le m the property of the spicial and property of the spicial and property of the spicial and property of the proper nie supreme de l'inform Mikhail Poltoranine, l'un & ponsables auxquels la me commission d'enquele sur b es en Canada, et a l'air es sujentiationait de deux comme destitu aux ques-meraneux. L'anquette, et ruption, alors confice an e-Routskoi, man reproché e life d'importants benefics nels de leurs fonctions. Il fa THE POST OF THE PARTY SOME fours affirme blane comment compris lon-que, selon des mations supportes par lay nt and leappe to protect fusse. M. Flisine lei a prome is president Eltripe debut de l'éte, de demissione estimait avent quelque cher THE PART PROPERTY NO. industrie. The library was attribu-

neutskoj suspendu de ses fonctions

reunis en sersion des qu'ils seuls en sersion il n'en les qu'ils en la comme de contrait de contrait de contrait de contrait des rousen nouvelle tentaits e de després de despré

biezident, hant allemi

Litte au sein

de l'équipe eltsinice

L'autre a rictiffic » du doc

sidential, M. Choumedo.

THE RESIDENCE OF STATES OF THE PROPERTY OF THE 14 intration de M Char s'est cependant complique executivent la raque le mine commerce exterious M & l'a desum d'avon tente de p Quei sa . boile pour l'emper mettre un terme a des pou Million becement intenses V. 2808. Circlisty: d'un ministre sitie enter i un organique mit w fer providence Carak des beeneer d'exponence Mithidelies de corruption de arthe housts sciouse depossibility intensity to much positive in regulation d'unter e paregrey at the Common especte en plem vol ales di ereicket en monion i film द्वरद्वारे इन्हर्न्यकाट एवं वेद्याख्या है Atmienier in inegeniat et mit el la suspension de M & mechan with a cle puids firstenient continue a cuità sice of the chargement Rousest

August filer committeet total

epascele de la latte du 120 🛱

bern tiebnie ife legupe pie-

The State of RESILE MONIE

क्षित्रके क्षेत्र प्रतास्त्र क्षेत्र क्षेत्र postencia de Hakada de Carre ser ... it. if meles. 90 (RA) hamilies, don't be the distinction 120 bins legus 2,000 que 760 3135 新疆中西 [52] 中 人的20 TS part of in propert do belly 156 Bir 188 Jan - - - - - - - 1522 F

**Charletter** dag to 342 16 196 4 63 1997 procession in Revolution some grass State topically the first of the land tion is their wifele tolky Emplator, er artists der THE RESERVE OF THE PARTY OF THE progressormt du 1184f Marin den Michalanden de ja ANACC of the cold the

ACE TO LESS OF THE PARTY OF THE

Programme and a district SOMALIE Les Regulations della

· 数据 企业 如 海 四周 des forces amendants ta - ale tit is anitonie Cara and and the later of # Jener Brange von The best of the later of the ballion of the same of th they they are they be they be they Section of the sectio

# L'UDF et le RPR se félicitent de la décision d'Edouard Balladur

Valéry Giscard d'Estaing a affirmé, jeudi 2 septembre, sur RTL, qu'une révision limitée par voie parlementaire de la Constitution sur le droit d'asile, telle que le premier ministre l'a mise à l'étude (nos demières éditions du 2 septembre), est la meilleure direction à prendre « dans l'état actuel du dossier». Le président de l'UDF a précisé que « la voie législative », qu'il avait préconisée la semaine dernière lie Monde daté 29-30 août), était la solution « la plus simple» et la plus « raisonnable», mais qu'elle est « malheureusement bloquée par le Conseil constitutionnel ». Il faut donc, a-t-il dit, « réformer la Constitution par la voie ordinaire, un débat au Parlement, auquel le président de la République ne peut pas s'opposer». « Quand on a terminé ce travail, qui peut être fait très vite », a-t-il continué, ou bien «l'on fait un référendum », ou bien le Parlement est réuni en Congrès. La seconde voie relève d'une décision du chef de

Suite de la première page

C'est pourquoi il ne devrait pas

faire connaître sa décision défini-

tive avant un autre entretien avec

l'hôte de l'Elysée, donc peut-être

pas avant le 8 septembre. C'est

pourquoi il s'est résolu à faire une

déclaration publique après leur

rencontre du mercredi la septem-

bre - déclaration dont M. Mitter-

rand avait été averti, - pour éviter

que, comme la veille, certains de

ses ministres ne s'expriment dans

un sens différent de ce qu'il sou-

La solution préconisée par

Edouard Balladur consiste, en sait.

à ajouter dans la Constitution (soit

dans le titre sur la Communauté

européenne, soit dans celui sur les

traités internationaux) un article

précisant que la France applique le

droit d'asile dans le cadre des

accords internationaux signés avec

des pays en ayant la même concep-

tion qu'elle. Il ne serait pas sait

formellement référence aux textes

de Schengen et de Dublin, mais

La rolonté

du constituant

Une telle rédaction théorique-

ment, il est vrai, ne rendrait pas

caducs les principes sur lesquels

s'est appuyé le Conseil constitu-

tionnel pour rendre sa décision.

Pratiquement, pourtant, tout serait

changé. Il a toujours été admis

que, lorsque sigurent dans le texte

de la Loi fondamentale, sur un

même sujet, un principe général et

une règle plus précise, c'est celle-ci

l'allusion serait transparente.

haite.

l'Etat, à laquelle M. Giscard d'Estaing s'est déclaré favorable.

Pierre Méhaignerie, ministre d'Etat, ministre de la justice et président du CDS, a déclaré, mercredi, à Port-d'Albret (Landes), que la solution étudiée par M. Balladur est « la plus simple et la plus efficace pour régler un problème qui résultait de la décision du Conseil constitutionnel ». Une loi ne permettrait pas, selon M. Méhaignerie, de colmater « la brèche ouverte par la décision du Conseil constitutionnel, car les demandeurs d'asile qui avaient fait une demande en Allemagne ou en Italie pourraient, de nouveau, la faire en France et pénétreraient donc sur le territoire, où il est très difficile, ensuite, de maîtriser l'immigration clandestine ». || a ajouté qu'∉en tant qu'européen », il constate qu'eintégrer la norme européenne dans la Constitution est une façon de consolider l'Europe ».

Au RPR, le secrétaire général, Alain

qui l'emporte. Ainsi, lorsqu'en

application du traité de Maastricht

il a été décidé d'accorder aux res

sortissants des autres pays de la

Communauté européenne le droit

de vote aux élections municipales,

il a suffi de l'indiquer dans un

nouvel article 88-3 de la Consti-

tution, sans en modifier l'article 3,

qui ne donne la qualité d'électeurs

Les instances de jugement, de

plus, lorsqu'elles ont un doute sur

l'interprétation d'un texte, se résè-

rent aux « travaux préparatoires »

pour comprendre clairement la

volonté du rédacteur du texte. Nui

ne peut douter que les débats du

Parlement, lors de l'éventuelle

approbation d'une telle réforme

constitutionnelle, n'indiquent clai-

rement que les «constituants»

voudront ainsi permettre une

stricte application des accords de

Schengen. Le Conseil constitution-

nel ne pourra qu'en tenir compte

Cette étape constituante n'est

comparaison avec Maastricht, si

souvent faite, n'est pas recevable.

tionale de la France n'impose pas.

Constitution, puisque le Conseil

1991, que la convention d'applica-

tion des accords de Schengen n'est

pas contraire aux principes consti-

tutionnels français. Certes, sa déci-

sion du 13 août dernier en rend

l'application délicate, mais, quoi

CHINE

VIENT DE PARAITRE

LE CATALOGUE VOYAGES DE LA MAISON DE LA CHINE

Pasqua» sur le droit d'asile.

qu'aux citoyens français.

Juppé, ministre des affaires étrangères, a déclaré, jeudi, sur Europe 1, que la position du premier ministre est « d'une très grande sagesses et qu'il l'approuve « totalement ». « Il faut que cette réforme de la Constitution soit limitée », qu'elle soit « compatible avec nos engagements internationaux a et qu'elle « se fasse par la voie parlementaire », a-t-il ajouté. Alain Marsaud, député (RPR) de Haute-Vienne, proche de Charles Pasqua, a déclaré mercredi, au « Grand Débat » de Radio-Shalom, que réviser la Constitution par référendum « risquerait d'être un piège» et qu'une telle consultation « serait de nature à diviser un peu plus les Français », car ils risqueraient « d'avoir l'impression de voter pour ou contre l'immigration, ce qui donnerait un vote pas tout à fait conforme à la question posée».

Les Verts s'insurgent, au contraire, contre la révision de la Constitution envisagée par le premier ministre pour « por-

ter atteinte », selon eux, au droit d'asile et pour détoumer l'attention de «l'échec de sa politique économique ». « Sous prétexte d'intégration européenne, le gouvernement s'engage dans une opération politicienne injustifiée, car la convention de Schengen a d'ores et déjà été jugée conforme à la Constitution », déclare le mouvement écologiste. Porteparole de Génération Ecologie, Noël Mamère estime qu' « il n'est pas utile, même en douceur et même avec l'accord du président de la République, d'écorner le principe fondamental du droit d'asile», même si « en proposant une réforme de la Constitution par la voie parlementaire M. Balladur évite le pire», puisque «M. Pasqua et les ultras de la majorité n'auront pas leur référen-

Tandis que SOS-Racisme se déclare eindigné » par la mise à l'étude d'une révision de la Constitution « pour res-

laquelle il voit «un geste symbolique de plus pour débaucher une partie de l'électorat du Front national », Jean-Pierre Brard, député (PC) de Seine-Saint-Denis estime qu'ail appartient, désormais, au président de la République, gardien des principes constitutionnels républicains de faire échec à une opération qui ne grandit pas notre pays».

A l'extrême droite, Bruno Mégret a déclaré, mercredi, à Arles, où est organīsée l'auniversité d'été» du Front national, que « le premier ministre se place encore davantage sous la dépendance du président de la République. « En faisant porter la réforme sur le droit d'asile au lieu de s'attaquer au fonctionnement du Conseil constitutionnel. M. Ballar'ur se condamne à rester coincé entre M. Mitterrand et M. Badintera, a ajouté le délégué général du parti de M. Le Pen, qui qualifie le chef du gouvernement de « virtuose du gâchis ».

treindre le droit d'asile», décision dans Temporisation maintenant, Valéry Giscard d'Es-Un peu de bonne volonté, assotaing après avoir dit le contraire la ciée à beaucoup de travail, aurait semaine dernière, une solution législative aurait pu être trouvée à

ce problème. De nombreux juristes au fait du dossier, spécialistes du droit constitutionnel comme du droit administratif, sont en tout cas persuadés que cette voie demeure praticable. Quoi qu'en disent les collaborateurs du ministre de l'intérieur. une telle solution n'imposerait pas la construction de « camps de concentration » aux frontières. La stricte application des accords de Schengen et de Dublin a simplement pour but d'éviter que la France ne soit submergée par tous les demandeurs d'asile «déboutés» par les autres pays de la Communauté européenne. Ainsi, ces accords ne changent rien à l'obligation pour la France de traiter toutes les demandes émanant de réfugiés venant de pays tradition-

### La droite moins conciliante que la gauche

nellement liés à elle, l'Afrique

noire et le Maghreb notamment.

s'il est saisi d'une nouvelle «loi La crainte des autorités françaises est de devoir accueillir tous ceux que l'Allemagne s'est donné pourtant en rien obligatoire. La les moyens de refuser en modifiant sa Loi fondamentale; mais la plupart de ceux-ci viennent des Le respect de la signature internanations de l'ancienne Europe communiste, qui sont aujourd'hui des cette fois, une révision de la démocraties. Une procédure très rapide devrait suffire à rejeter la constitutionnel a jugé, le 25 juillet demande d'un Poionais ou d'un Hongrois qui se prétendrait « persécuté en raison de son action en faveur de la liberté » et qui, ainsi, se référerait au préambule de 1946, dont le Conseil constitutionnel a demandé qu'il soit strictement resqu'en disent Charles Pasqua et,

permis de trouver une solution autre que constituante. C'est d'ailleurs ce qui se passe, en général. quand les gardiens de la Constitution annulent une disposition à laquelle est très attachée la majorité parlementaire. Ainsi, dans un cas politiquement très comparable, celui des nationalisations de 1981, après l'annulation de la première loi par le Conseil, des contacts officieux entre le gouvernement et les gardiens de la Constitution avaient permis de mettre au point une solution acceptable par les uns et par les autres.

La droite de 1993 ne veut donc pas se montrer aussi conciliante que la gauche de 1981. Elle ne peut pas, pour autant, affirmer que la révision constitutionnelle qu'elle réclame n'est que technique et limitée. Il s'agit simplement, ditelle, de faire ce qui a déjà été fait pour Maastricht. Or, les mêmes hommes assuraient alors qu'il s'agissait d'un choix essentiel pour la France, choix si important que Jacques Chirac exigeait qu'il fût fait par référendum. En outre, il s'agissait alors de transférer un élément de la souveraineté nationale à un organisme dont la France était membre, ce que, d'ailleurs, refusait Charles Pasqua. Aujourd'hui, il s'agit de transmettre un autre élément de la souveraineté à des Etats, sur la législation desquels la France n'a guère de moyens de contrôle.

Vouloir une révision constitutionnelle est bien une décision politique. Pour la droite, les avantages sont certains : elle permet de faire subir une défaite à un Conseil constitutionnel qu'elle ne contrôle pas et, ainsi, de lui conseiller d'être prudent dans le contrôle des lois qu'elle veut voter. Elle oblige Francois Mitterrand à arbitrer entre sa foi européenne et sa volonté de désendre les droits de l'homme, et, si elle parvient à le contraindre à donner son avai à une telle réforme de la Constitution, elle démontre que sa marge de manœuvre politique est considérablement réduite, puisqu'il doit passer, finalement sous les fourches Caudines de la majorité. Une fois encore, l'immigration n'est qu'un des enjeux de la bataille politique.

# La déclaration du premier ministre « Une adaptation de portée limitée »

Edouard Balladur a lu devant la presse, à l'hôtel Matignon, mercredi 1ª septembre, après le compte rendu des travaux du consell des ministres par Nicolas Sarkozy, porte-parole du gouvernement, la déclaration suivante :

«Je me suis entretenu avec le président de la République des problèmes que pose à notre pays la récente décision du Conseil constitutionnel. Les choses ne peuvent rester en l'état. Notre effort est de parvenir à concilier trois exigences : la lutte contre les abus auxquels peut donner lieu le droit d'asile et qui peuvent conduire à l'immigration clandestine; le respect des principes républicains et, en particulier, la défense des droits de l'homme; l'effort de construction d'un espace européen, auquei

France est particulièrement atta-

» Je peux d'ores et déjà vous indiquer quels sont les principes qui guideront mon action : il n'est pas question de laisser la France sans moyen de protection suffisant contre l'immigration clandestine; la France doit pouvoir appliquer normalement les accords de Schengen. Pour cela, une adaptation de portée limitée de la Constitution doit être étudiée. Je souhaite qu'en ce cas l'on puisse procéder à la révision de la Constitution par la voie parlementaire, la plus rapide et la plus simple. Il n'est pas question qu'à cette occasion solent remis en cause le préambule de la Constitution et l'exercice normal du droit d'asile. Je vais poursuivre mes conversations avec le président de la République.»

# Dans l'attente de l'intervention du chef de l'Etat

# Les socialistes entreprennent de démontrer l'inutilité d'une révision

Michel Rocard, président de la direction nationale du Parti socialiste, s'est déclaré « surpris », mercredi la septembre, par l'annonce d'une éventuelle révision de la Constitution, qui lui paraît « prosondément inutile ». Après la réunion hebdomadaire du bureau exécutif du PS, M. Rocard a indiqué que les socialistes sont « les adversaires résolus d'un référendum, qui n'aurait comme résultat que d'attiser les haines parmi les Français, et cela quel que soit son résultat ».

«Le Conseil constitutionnel, a expliqué l'ancien premier ministre. avait reconnu la validité de l'accord de Schengen par rapport à la Constitution. En fait, M. Pasqua tente une diversion. L'inutilité de cette résorme, nous allons entreprendre de la démontrer de manière juridiquement incontestable. » Le PS pourrait déposer à l'Assemblée nationale une proposition de loi tendant à modifier la loi de 1952 sur l'OFPRA, afin de faire la démonstration qu'une simple loi THIERRY BRÉHIER suffirait à résoudre le problème

posé par la décision du Conseil constitutionnel sur l'application des accords de Schengen dans le respect du droit d'asile. M. Rocard a souligné que « le président de la République aura la décision finale sur le sujet ».

Pour cette raison, le porte-parole du PS, Jean Glavany, opposé à une révision constitutionnelle sur le droit d'asile, affirme, dans un entretien publié par la Croix du septembre, qu'il « fait confiance » à François Mitterrand pour «intervenir », s'il « devait y avoir une révision». Ancien chef de cabinet du président de la République, M. Glavany estime que « le « compromis» que l'on évoque, aujourd'hui, ce n'est pas un compromis entre François Mitterrand et. Edouard Balladur, mais entre le premier ministre et le ministre de l'intérieur pour relancer un débat sur l'immigration ». A ses yeux, une révision constitutionnelle représente « un abus juridique incroyable» et serait « rétrograde constitutionnellement ».

Sur les mariages de complaisance et les rétentions d'étrangers

# Le gouvernement a préparé de nouveaux textes tenant compte des censures du Conseil constitutionnel

Affichant sa satisfaction après la déclaration de M. Balladur sur une révision constitutionnelle qui sera a de portée limitée», le ministère de l'intérieur a fait savoir qu'un dispositif était d'ores et déjà prêt pour répondre aux censures partielles prononcées par le Conseil constitutionnel à propos de la maîtrise de l'immigration.

Un projet de loi comportant quelques articles notamment sur les mariages dits de complaisance, la rétention administrative et la rétention judiciaire vient d'être transmis au Conseil d'Etat. Ce nouveau texte gouvernemental prévoit ainsi de

réduire de trois à un mois le délai ouvert au procureur de la République pour s'opposer à un mariage «suspect»; en outre, les conjoints pourraient contester cette décision Le texte transmis au Conseil devant le président du tribunal de

Au sujet de la durée de la rétencompte des remarques du Conseil constitutionnel en précisant qu'une telle prolongation pourrait être moti-

vée sculement par l'aurgence absolue » ou des « menaces d'une particulière gravité pour l'ordre public».

d'Etal envisage aussi d'accorder aux étrangers placés en rétention judiciaire des garanties analogues à celles reconnues aux personnes mises en détention provisoire. Enfin, le projet de loi redéfinit les condià la frontière seraient assorties d'une la situation personnelle de l'intéressé et la gravité des faits qui lui sont

na Burgerin aus für renfeft für gelin ---- Andre Berteite Reit eine eine genern Beiter 事代 東京 報告が 1年 等が終め カル ( age) THE WAY THE STATE OF THE STATE OF Tien un Rufer Garigifat fin Marr Market & M. China Control of Secretary न्तर के पुष्टिक प्रमुख्य के किस्सू के किस्सू के प्रमुख्य करे हैं। to I down the Party of the last white the was a superior of the said क्षेत्र के अपूर्ण अनुसार से राज्य शहर शहर है। The Applications of the property of the contraction

Tenent prefectoral

· E Take or & for many or

er ere ere ere ere ere ere

医多次氏腺素瘤

The second second

三十二 法市门 城市建

一下 医型 医生体 黄斑

ेंहाँ हैं। वेटर**ेड्ड** 5**63**471 120 · The contract of the same of

ALBRINK عياض في خي جي اي ال 

TOUS BU 

> ·----• • • • • •

\_\_\_\_

This product an inches de cesergonamics ardaines, una lon LA MAISON den and homeles propo-1500 - a Mason de la Clone 3 illinger, pour vous des revages on a have classique qui scrommant decases de decourre as in calculation as disastion ស្តាំមកម្លាក់ក្នុងព្រះ រូប ស្វាស្សាស្ត្រា បាន

PRINON

THE

Depuis nois ans la clime affiche des prix

escentionnels pour ce qual est d'usage d'appeler la

hasse saison cost a due la periode qui va de

now mire jusqu'an debut du

more ductile se concention on

Charles bandle, it memorande

att coent de Plaser alle office

Loaning Pan eel concidencia

lifer et tres par Alm de cons-

1121 - 11

36. RUE DES BOURDONNAIS 75001 PARIS M" CHATELET officers in agreements TÉL 40 26 21 95 LIC 175 541 contains dis monde mederne 3615 MAISON DE LA CHINE

circuits culturels accompagnes par un sundogue. **EXTRAITS DU CATALOGUE** 

DE LA CHINE!

SEJOURS LIBRES A PEKIN 8 JOURS/AIR CHINA/6450F 9 JOURS/AIR FRANCE/6980F Hotel International

sepurs libres d'une semante a Pekin pour les

meondmonnels de la decouverte individuelle ou

CIRCUITS/TENSION COMPLETE TRAVERSEE DE LA CHINE 13 JOURS/10900F Paris Shanghad Suzhond Guilud Man/Pekin/Paris

LA ROUTE DES MANDARINS 18 JOURS/15450F Parry Long Kong/Canton/Guilin/ Shanghai/Suzhou/ Lunyang/Xian/Pekin/Paris

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT E CATALOGUE VOYAGES 93/94 DE LA MAISON DE LA CHINE

grande instance concerné, qui aurait dix jours pour statuer, puis devant

ia cour d'appel, qui disposerait du même délai. tion administrative, portée de sept à dix jours par le projet initial de Charles Pasqua, le ministère a tenu

tions dans lesquelles les reconduites interdiction du territoire d'un an, en prenant davantage en considération

inquelle il voit eun geste symbolique.

plus pour débaucher une partie de l'é

toret du Front national ». Jean-P.

estime qu'e il appartient, désormais :

président de la République, gardien

principes constitutionnels republica-

A l'extrême droite. Bruno Mègre

déclaré, mercredi, à Aries, où est on

nisée l'euniversité d'étén du Fr

national, que ale premier ministre.

place encore davantage sous la den-

dance du président de la République

« En faisant porter la réforme sur le co

d'asile au lieu de s'attaquer au foncie

nement du Conseil constitution

M. Baller'us se condamne à rester de

entre M. Mitterrand et M. Badinter.

sjouté le délégué général du paris

M. Le Pen, qui qualifie le chef du p

France est particulièrement au

indiquer quels sont les principe

qui graderont mon action line

pes question de laisset la fize

**SMIS Mayen de protection suit** 

sant contra l'ammeriation dans

tine; la France dell pouror and

quer normalement les accores à

Schengen. Pour cola une adap-

tion de portée invitée de 2

Constitution dont être étudies s

souraite qu'en de dis l'en poss

proceder à la révision de :

Constitution par la con purent

taire, la plus rapido et la pla

simple. If it ast pits question wit

cette occasion sount rems a

couse la présentate de la Core

posé par la décision de Cons constitutionnel sur l'applicate

des accords de Schengen dans respect du droit d'asile M Ross a souligné que des presidentés République aural de desentés des

Je peux d'ares et dejà va

vernement de « virtuose du gachis»

de faire échec à une opération qui

grandit pas notre pays ».

drok d'antie te ä, e Sout. Brerd, député (PC) de Seine-Saint-De spéanne, la t and opera-de, car in the et déja restriction a, piete Perca-ingle, Noël st pas utile.

amental du n propossant ution par la viter évite le et les ultres leur rétéren-

) an déclare stude d'une S POUT TOSicision dans

La déclaration du premier ministre

adaptation de portée limitée» election a fundament in dtei Matignon, metiprembre, après is THE THE BEYOUR OU museum per Micoles te-barble on donner-

emerica activante át spirátery svác h s le Mépublique des us pose à nobe pays Memon du Conseil nui, Lés choses ne ter an Editat. Notice i garmos à concilier per : In latte contre times of qui pouvent institution direct past the principal अधिकांक एक विश्वास्त्रक

retion at l'exercate nermi à choit d'asin jo vais poursum AND CORVERSATIONS ALECTED THE dent de la République » attente de l'intervention du ches de l'Etat

socialistes entreprennent contrer l'instilité d'une révision

Four cette raison, is parecess
du PS, Jean Charans, opposite
revision constituiremelle me
dient d'assie, affirme, donce
entretien public par a rais
i françois d'internati par a rais
i françois d'internati par anno
mente, s'il a dividi à disconsidi
internation de la keralique
M. Clarans estime que a april

the line of the same of the sa

mee et les rétentions d'etrangers pare de nouveaux textes Conseil constitutionne

The state of the s All Monte of the second second light Sier Control of the C THE TOTAL STREET Ministra Con and the same and t The state of the s A to a to a construction of the state of the The same of the sa The state of the s Service of the servic

Devant le tribunal de Limoges

# L'élection contestée d'Alain Marsaud

LIMOGES

de notre correspondant Alain Marsaud, député (RPR) de Haute-Vienne, habite le quinzième arrondissement de Paris, et non le Limousin. Ainsi a tranché, mercredi 1ª septembre, le tribunal de grande instance de Limoges. Ce jugement appporte un argiment de poids à la thèse de la non-éligibilité du magistrat au siège de conseiller général de Limoges-Cité, qu'il avait enlevé au PS le 16 mai dernier à la faveur d'une élection partielle (le Monde daté 29-30 août). Il appartient maintenant au tribunal administratif de reprendre le

dossier qu'il avait conflé à la justice civile et de régler le contentieux électoral. Il a un mois pour le faire.

«La procédure dont j'ai fait l'objet, a commenté M. Marsaud après la publication de la décision du tribunal de grande instance, me laisse l'impression qu'un certain nombre de personnes de ce département pratiquent l'exclusion et tentent d'éliminer ceux qui viennen troubler leur jeu politique. La saison des chasses pour les prochaines municipales seraitelle délà ouverte?»

G. C.

Accusé par un ancien collaborateur

# Un député du Bas-Rhin est mis en examen pour concussion

STRASBOURG

de notre correspondant

André Durt, député (RPR) du Bas-Rhin, maire d'Illkirch-Grafsenstaden, a été mis en examen pour concussion. Il est convoqué en citation directe au tribunal correctionnel de Strasbourg le 9 septembre. M. Durr est soupçonné d'avoir obligé son premier adjoint, Antoine Wach. qui, depuis, a mis fin à ses jours, à lui reverser une partie de ses indemnités.

La pièce principale de l'accusation est une lettre écrite par Antoine Wach peu avant son suicide, le 24 décembre 1992, au procureur de la République de Strasbourg. Le premier adjoint au maire expliquait dans cette lettre que, depuis 1983, M. Durr avait abandonné, comme la loi le prévoyait alors, une part de son indemnité de maire au premier adjoint, mais le député, alors également conseiller général, du canton, lui aurait demandende diji reverser, cette

somme Antoine Wach affirmait avoir viré sur le compte de M. Durr plus

qua, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du

territoire, le conseil des ministres a procédé, mercredi la septembre, au mouvement présectoral suivant :

YONNE

Jean-Pierre Marquié

**ARDÈCHE** 

Francois Filliatre

François Filhatre, préset adjoint pour la sécurité auprès du préset des Bouches-du-Rhône, est nommé préset de l'Ardèche en remplacement de Jean-Pierre Marquié, nommé préset de l'Yonne,

[Né le 30 juin 1942 à Longwy (Meurthe-et-Moselle), licencie en droit, diplômé de l'IEP de Paris, ancien élève de l'ENA, François Filliatre est nomme,

de 320 000 francs entre 1983 et 1992. De fait, la concussion par fonctionnaire, c'est-à-dire la perception indue de salaires ou de traitements, ne porterait que sur 120 000 francs. Ce délit, selon l'article 174 du code pénal, est puni d'une peine d'emprisonnement de deux à dix ans qui peut être accompagnée d'une privation des droits civiques pouvant aller juscu'à dix ans.

M. Durr n'a voulu faire aucune déclaration. Son défenseur, Mª Gérard Alexandre, a indiqué que cet argent, reversé de son propre gré par Antoine Wach par virement permanent, avait été employé pour des activités politiques et n'avait donc pas servi à l'enrichissement personnel du député. L'ancien premier adjoint, également membre du RPR, avait été élu conseiller général du canton d'Ilkirch-Graffenstaden en mars 1992 quand M. Durr avait dû abandonner son siège en raison de la loi sur le cumul des mandats.

préfet de la Charente. En 1973, il devient sous-préfet de Gex (Ain). De

"mod" SACODES FORTIER

Mouvement préfectoral

Sur proposition de Charles Pas- en juillet 1971, directeur du cabinet du

Jugeant médiocres les résultats électoraux du mouvement

# Bernard Bosson dispute à Pierre Méhaignerie la présidence du CDS

L'a université d'été » des Jeunes Démocrates-Sociaux (JDS), à Port-d'Albret (Landes), a donné l'occasion à Dominique Baudis, mercredi 1× septembre, de réaffirmer les convictions européennes du CDS, alors que s'affrontent Pierre Méhaignerie, président du mouvement centriste, et Bernard Bosson, secrétaire général, pour la présidence du CDS, après les résultats médiocres enregistrés par cette formation aux élections législatives.

**PORT-D'ALBRET** 

de notre envoyé spécial A un sujet près, les centristes in'auraient que des motifs de satisfaction. Les voilà présents en force dans un gouvernement mené par un premier ministre qui les séduit et dont ils apprécient tant les façons que la politique. Après Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la santé (le Monde du 2 septembre), Jacques Barrot, Bernard Stasi et Pierre Méhaignerie sont revenus à la charge, mercredi, pour dire tout le bien possible d'Edouard Balladur. « Je ne vois pas, au sein de la majorité, qui ne pourrait pas sincèrement se réjouir de la confiance dont bénéficie M. Balladur », a assuré M. Stasi.

. . - 16 - 17 - 71.

Comblés par ce gouvernement, les centristes ne peuvent que se sentir mobilisés par la crise traversée par la Communauté européenne. Dominique Baudis a assuré qu'il s'agira, lors des élections européennes de 1994, de « sauver l'Europe ». Le maire de Toulouse a fait, sur ce sujet aussi, l'unanimité en rappelant que « les centristes sont les seuls dans la majorité à ne compter aucun adversaire de l'Europe dans leurs rangs». Les applaudissements ont également fusé lorsque M. Baudis s'est prononcé contre la constitution k d'un conglomérat où se retrouveront partisans et adversaires de l'Europe v. ce qui ne pourrait qu'« affadir » ou « affaiblir » le message européen dont le CDS est por-

La date

du congrès Tout serait donc presque parfait s'il n'y avait, au CDS, une vieille querelle à vider, celle de « l'organisation de la samille», comme le dit Bernard Bosson, ministre de l'équipement et secrétaire général du parti. Depuis plus de deux ans, la présidence de Pierre Méhaignerie est contestée. Celui-ci, qui l'avait emporté face à M. Stasi, en 1982, en étant présenté par ses partisans comme un « présidentiable » pour les élections de 1988, avait failli perdre son siège, en 1991, au

congrès d'Angoulême. M. Méhaignerie n'avait dû son salut qu'à M. Bosson, dont il avait fait son secrétaire général, alors que M. Baudis profitait de l'incertitude pour glaner un poste de président

Cet équilibre est maintenant remis en question par M. Bosson. qui fait campagne pour succéder M. Méhaignerie en s'appuvant sur l'amerture provoquée par la quasistagnation du CDS aux élections législatives, exceptionnelles pour toutes les autres formations de la majorité. Si la question n'est pas à l'ordre du jour officiellement, puisque le congrès qui la tranchera n'est pas encore convoqué, elle est dans toutes les têtes. Pour l'instant la querelle a glissé sur la date de ces assises, qui devraient se tenir à Rouen en hommage à Jean Lecanuet, disparu en sévrier dernier.

M. Méhaignerie, qui souhaite conserver sa présidence le plus longtemps possible, ne voit aucune

urgence, même si, au terme des statuts, le congrès devrait se tenir en octobre, ce qui ne sera pas le cas. M. Bosson, au contraire, désire aller vite. Dans les couloirs, à Portd'Albret, il a assuré qu'il demandera au conseil politique ou au bureau politique du CDS de se prononcer, au début d'octobre, sur l'organisation du congrès en sevrier prochain\_

L'affaire, suivie de près par tous responsables du mouvement. commencer par René Monory, président du Sénat, devient embarrassante. M. Douste-Blazy avait invité, mardi, ses amis à ne pas agacher la chance historique qui [leus] a été offerte, en [se] livrant à des luttes intestines ». Il est vrai qu'à moins d'un an des élections européennes le CDS ne peut sortir qu'affaibli de cette querelle qui n'est en rien - les deux adversaires en conviennent - une assaire d'idées.

GILLES PARIS

□ Christiane Tanbira-Delannon crée un nouveau parti politique en Gayane. - Christiane Taubira-Delannon, député (République et Liberté) de Guyane, a lancé, lundi 30 août, lors d'une réunion dans la commune de Tonnégrande, près de Cayenne, un nouveau parti politique, baptisé Walwary. Dans sa première déclaration officielle, le mou-

vement Walwary, dont le nom signifie «éventail» en langue amérindienne, affirme vouloir lutter contre «le clientélisme corrupteur et le gaspillage des fonds publics». Mª Taubira-Delannon avait provoqué une surprise, en mars dernier, en battant largement le candidat du Parti socialiste guyanais au second tour des élections législatives.



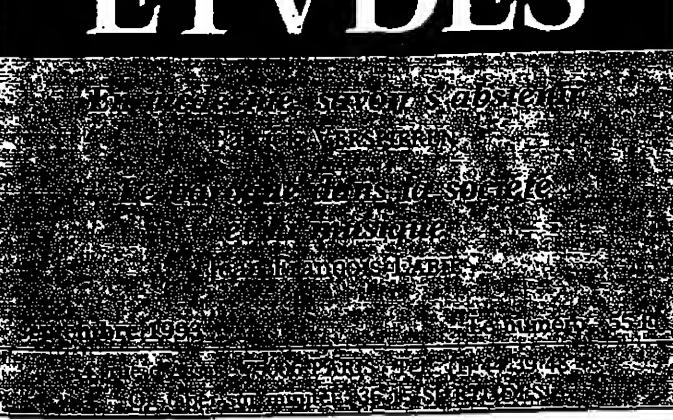
# QUAND CIBA INNOVE L'HOMME AVANCE.

Les 90 000 hommes et femmes qui font Ciba le prouvent chaque jour à l'échelle mondiale. SANTE Des innovations majeures devenues des médicaments de référence dans le traitement des maladies cardio-vasculaires, des maladies rhumatismales, des dépressions, de l'épilepsie,... Des recherches prometteuses en cancérologie, immunologie et biotechnologie. De grands succès récents : les lentilles à remplacement fréquent et les patches. AGRICULTURE Des spécialités et techniques de protection des cultures qui contribuent à la mutation de l'agriculture, de nouvelles générations de semences, des produits innovants pour la santé animale... Et, au-delà des percées technologiques, le Groupe Ciba développe des formulations plus sûres pour l'utilisateur et pour l'environnement. INDUSTRIE Automobile, TGV, aéronautique, arts graphiques, industries électrique et électronique, lextile, sport, bâliment... le Groupe Ciba innove avec ses partenaires industriels pour colorer, alléger, accroître les performances ou économiser l'énergie, tout en ménageant l'environnement : pigments et additifs sans métaux lourds, colorants bi-réactifs, nouvelles résines pour circuits imprimés... 2 & 4, rue Lionel Terray. 92500 Rueil-Malmaison. Tél.: (1) 47 52 30 00

L'HOMME EN TETE

devient sous-préfet de Gex (Ain). De 1975 à 1982, il est, successivement, directeur du cabinet du préfet de la région Lorraine, secrétaire général du Jura, chargé de mission auprès du préfet du Val-d'Oise et secrétaire général de la Sarthe. En 1982, il devient préfet du Var, puis, en 1985, préfet de Haute-Garonne. François Filliatre était préfet adjoint pour la sécurité auprès du préfet des Bouches-du-Rhône depuis le 7 mars 1990.1 Jean-Pierre Marquié, préfet de l'Ardèche, est nommé préfet de l'Yonne en remplacement de Jean Aribaud, nommé hors cadre. Alain Gehin [Né le 6 mai 1938 à Paris, ancien élève de l'ENA, Jean-Pierre Marquié est affecté au ministère de l'agriculture en 1965 puis nommé directeur du cabinet du préfet du Cantal en 1967. Sous-préfet de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime) en 1971, secrétaire général de l'indre en 1974, il est affecté au ministère de l'intérieur en 1977. D'avril 1980 à mai 1991 il est successivement secréest nommé préfet adjoint pour la sécurité dans les Bouches-du-Rhône Alain Gehin, sous-préfet du Havre, est nommé préset adjoint pour la sécurité auprès du préset des Bouches-du-Rhône, en remplacement de François Füliatre, taire général du Var, puis de la Côte-d'Or, sous-préfet de Palaiseau (Essonne) et préfet de Saint-Pierre-et-Miquelon, avant d'être nommé préfet de l'Ardèche le 7 mai 1991.] nommé préfet de l'Ardèche.

[Né le 6 décembre 1945 à Nice (Alpes-Maritimes), licencié en droit, Alain Gehin est successivement nommé, entre 1976 et 1983, directeur du cabinet du 1976 et 1983, directeur du cabinet du préset de l'Yonne, puis du préset du Morbihan, sous-préset de Saint-Amand-Montroud (Cher), directeur du cabinet du préset de la région Nord-Pas-de-Calais. En 1983, il est nommé ches de la subdivision administrative Est de la Nouvelle-Calédonie. Revenu en 1986 au ministère de l'intérieur, il devient, en 1989, secrétaire général de la présecture de l'Isère. Il était sous-préset du Havre (Seine-Maritime) depuis le 16 octobre 1991.



Alors que le gouvernement se prépare à faire un choix définitif

# Marne-la-Vallée, candidat de dernière minute au Grand Stade

La ville nouvelle de Sénart (Seine-et-Marne) doit présenter, vendredi 3 septembre, les deux projets retenus pour la construction du Grand Stade, nécessaire à la Coupe du monde de football de 1998, sur son site. A quelques jours d'une décision définitive, le choix de Sénart reste cependant menacé par sa fragilité financière et par la concurrence de nouveaux projets, dont celui de Marne-la-Vallée.

Depuis qu'il tourne autour de Paris à la recherche d'un site définitif, le Grand Stade a pris l'habi-tude de malmener les délais et de se moquer des dates butoirs. Cette iois, pourtant, ii devient urgent de ne plus attendre. Le 15 septembre. le Comité français d'organisation (CFO) de la Coupe du monde de 1998 clôturera la liste des villes candidates à l'accueil des rencontres de la compétition. Cette liste ne concerne que les villes de province, mais Michel Platini et Fernand Sastre, les deux coprésidents du CFO, seraient ravis d'enregistrer à cette occasion le lieu d'implantation du Grand Stade. Ils éviteraient ainsi de se présenter démunis à Zurich, où ils doivent rencontrer à la fin du mois des membres de la Fédération internationale de football (FIFA) pour faire le point sur leur dossier, et de s'entendre reprocher les mêmes « alermolements » que ceux des instances du sootball français dans l'affaire du match Valenciennes-OM (lire ci-dessous).

Le temps presse, moins pour la construction du stade - un délai de cinq ans peut encore sembler largement suffisant - que pour en finir avec le ridicule d'une valse-hésitation qui dure depuis des années. Le ministre de la jeunesse et des sports, Michèle Alliot-Marie, a done indiqué, mardí 31 août, que la décision sur l'implantation définitive de l'enceinte 80 000 places serait prise « dans les tous prochains jours». «D'ici dix jours », précise-t-on dans son entourage.

Officiellement, le site de Sénart reste toujours l'élu. Mais depuis qu'il a été choisi par Michel Rocard, en février 1991, puis confirmé par Pierre Bérégovoy, en décembre 1992, ces deux décisions

doit se réunir à la Fédération fran-

caise de football (FFF), vendredi

3 septembre, pour examiner les

développements de l'affaire Valen-

ciennes-OM. Il intervient trois

jours avant une réunion du comité

exécutif de l'Union européenne

(UEFA), qui doit se prononcer sur

la participation du club marseillais

à la Coupe d'Europe des clubs

Le même jour, toujours à

Zurich, le président de la Fédéra-

tion internationale (FIFA), Joac

Havelange, recevra celui de la FFF.

Jean Fournet-Fayard, qui devrait

faire état des auditions des per-

sonnes impliquées dans l'affaire

OM-Valenciennes. Bernard Tapie,

président de l'OM, a demandé un

report de son audition. La commis-

sion a refusé. «Il n'y a pas de

volonté conflictuelle du tout, ni d'un

côté ni de l'autre, indique le pré-

sident de l'OM. On va tous essayer

des Princes, au cours desquelles

dix policiers avaient été blessés lors

d'échauffourées avec les hooligans

du Paris SG (le Monde du

31 août), le préset de police de

Paris, Philippe Massoni, a pris une

série de mesures destinées à renfor-

cer la sécurité lors des matches de

football (le Monde du 2 septem-

bre). Ces mesures ont été précisées,

mercredi la septembre, après une

réunion entre M. Massoni, le pro-

cureur de la République de Paris,

Bruno Cotte, des responsables poli-

Des contrôles d'identité seront

organisés, avec pour objet, selon la

préfecture, de « rechercher toute

personne susceptible de commettre

ciers et les dirigeants du club.

champions.

L'affaire Valenciennes-OM

La Fédération internationale maintient

sa pression sur les dirigeants du football

Un conseil sédéral exceptionnel de trouver un terrain d'entente sur

Après les incidents lors du match PSG-Caen

Le système de vidéo-surveillance

du Parc des Princes sera renforcé

A la suite des incidents du Parc des infractions » hors et dans le

le culendrier. »

sont à peu près les seules bonnes 'surprises de Jean-Jacques Fournier, président du syndicat de l'agglomé-ration nouvelle (SAN) de Sénart. Depuis plus de deux ans, M. Fournier aura lu dans la presse, à intervalles réguliers, l'annonce de l'abandon imminent du site de Sénart. Il aura vu le mouvement sportif lui apporter un soutien de sacade et le critiquer en coulisses. Il aura assisté à l'émergence de multiples candidatures de sites rivaux, plus ou moins sérieuses, dont une – celle de Nanterre, aujourd'hui hors course - a failli le supplanter.

### Le temps joue pour Sénart

Depuis sa désignation, Sénari heurte toujours su même handicap : son éloignement de Paris, qui ne convient pas aux sportifs et qui laisse présager de sérieuses difficultés d'amortissement. Les gestionnaires redoutent de voir le Grand Stade de Sépart se transformer en gouffre financier après la Coupe du monde. Trop loin, trop cher, le site de Seine-et-Marne ne dispose plus aujourd'hui que d'un seul atout l'avancement de son étude. En préseatant publiquement, vendredi 4 septembre, les grandes lignes des deux projets retenus pour son site, fean-Jacques Fournier compte sinsi montrer que le manque de temps joue en sa faveur.

Car, contrairement aux prédictions pessimistes, la consultation internationale lancée auprès des entreprises privées pour «la conception, la construction et l'exploitation » du Grand Stade a débouché fin juillet sur la sélection de deux candidatures : celles du groupe Bouygues-Dumez-SGE et du consortium Spie-SAE-Fougerolles. Bonne surprise, les deux groupes ont réussi à faire tenir le coût de la construction dans les limites fixées à 1,4 milliard de

Mais ils ont précisé, en rendant leur copie, que l'Etat devrait les aider à boucler leur budget, avec une subvention estimée entre 800 millions et 1 milliard de francs. Certes, plus personne n'espère pouvoir sinancer le Grand Stade uniquement grâce à des fonds privés. Mais, en période de restrictions budgétaires, la subvention demandée par Sénart semble d'autant plus importante qu'elle

Dans un entretien publié dans

l'Equipe du 2 septembre, Sepp

Blatter, secrétaire général de la

FIFA, critique l'attitude de la

FFF: « Dans ce dossier, on retarde

les actes, on revousse les échéances

et on renvoie toujours tout. (...)

Depuis deux mois, la Fédération

française ne met pas d'ordre dans

sa maison. Elle se cache derrière

des actions juridiques civiles. Mais

il v a un droit sportif, et la France

doit contrôler le sootball dans son

propre pays quand il y a quelque

chose qui ne va pas (...). Halte au

désordre!» Après l'aultimatum» et

la menace d'exclusion formulés.

mardi 31 août, par M. Havelange,

M. Fournet-Fayard avait affirmé

qu'il lui fallait respecter les délais

imposés par les procédures judi-

ciaires (le Monde du 2 septembre).

de rassemblement de supporters

violents, va être réaménagée et

divisée en plusieurs secteurs. Un

règlement intérieur « à caractère

contractuel » a été préparé par les

dirigeants du PSG. Il s'agit d'une

sorte de « code de bonne conduite»

pour le détenteur d'un billet, qui

s'exposera à une expulsion en cas

de comportement violent. Le sys-

tème de vidéo-surveillance déjà en

place sera renforcé au sein du

pourrait être gonflée par de futurs déficits de fonctionnement. L'Etat seul supporterait ce cout, puisque le conseil général de Seine-et-Marne et la Ville de Paris ont fait savoir qu'ils ne dépenseraient pas un centime pour la ville nouvelle.

Dès l'annonce des résultats de la consultation, Michèle Alliot-Marie donc exprimé de nouvelles réticences sur l'avenir de Sénart. Elle se félicite d'avoir demandé au préfet Jacques Perrilliat d'étudier des solutions alternatives au site de la ville nouvelle. Depuis le mois de juin, l'ancien directeur des sports visite des nouveaux sites possibles dans la région parisienne et suscite à l'occasion des candidatures. Sans avoir déniché la solution miracle qui justifierait l'abandon définitif

de Sénart. Trois projets semblent cependant se détacher : deux en Seine-Saint-Denis, qui répondent mieux au souhait du mouvement sportif de disposer d'un stade très proche de Paris, et une candidature de dernière minute à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne).

• Saint-Denis. - Avant de devenir « M. Grand Stade», Jacques Perrilliat ne cachait pas sa préférence pour cet emplacement de 25 hectares situé à moins de cinq minutes de Paris, dans la Plaine Saint-Denis. Les terrains du site du Cornillon, bien desservis par l'autoroute Ai, appartiennent à la mairie de Paris, qui pourrait les céder sans difficulté. Mais la mairie communiste, qui ne s'est pas portée candidate mais semble s'être prise au jeu, n'accepterait un Grand Stade sur son site «idéal» qu'à de multiples conditions.

Elle exige notamment que l'Etat s'engage à limiter au maximum les parkings de surface et à privilégier les transports en commun, avec un maillage complet train-metro-tramway à partir du potentiel existant, et qu'il procéde à la couverture de l'autoroute Al. Le coût de ces travaux est estimé entre 2 et 3 milliards de francs, avant même que le premier coup de pioche ne soit donné pour la construction du Grand Stade. Un chiffre juge exorpitant, même si les coûts devaient être mieux répartis entre l'Etat et les-collectivités locales. « Il s'agira toujours de l'argent des contribuables ». fait remarquer Jean-Jacques Fournier, qui voit cependant en Saint-Deuis le principal rival de Senart.

• Rosny-sous-Bois. - Le site présenté dès le mois de mai (le Monde du 14 mai) par Jean-Claude Pernès (UDF), le maire de la commune, possède les mêmes avantages d'accessibilité que Saint-Denis (autoroutes, RER et suture projet Eole de liaison rapide Est-Ouest). Il se situe sor un terrain à cheval entre les communes de Rosny et de Noisy-le-Sec, celle-ci dirigée par un maire communiste. Plus avancé que celui des rivaux de Seine-Saint-Denis et estimé à 1.75 milliard pour l'infrastructure et la construction du stade, le projet semble le plus économique.

Mais il reste soumis à une menace juridique. Les deux communes ne possèdent pas la totalité

des terrains et seraient obligées de procéder à des expropriations qui pourraient rallonger dangereusement les délais de construction. De plus, comme à Saint-Denis, le maire de Noisy a posé des conditions très précises pour l'accueil du Grand Stade.

 Marne-la-Valiée. 

— Dans les dossiers de Jacques Perrilliat figurent également deux autres projets L'un, défendu par Gonesse (Val-d'Oise), a été présenté publique-ment, mais ne semble pas posséder beaucoup de chances d'inquiéter ses grands rivaux. L'autre, officieux, est resté dans l'ombre jusqu'au jeudi 2 septembre, date à laquelle il devait être présenté au ministère de la jeunesse et des sports. Il se situe à Marne-la-Valiée, l'autre ville nouvelle de Seine-et-Marne.

Selon ce dernier dossier monté par l'Etablissement public d'améragement de Marne-la-Vallée (EPA Marne), le Grand Stade serait implanté sur la commune de Montévrain, à proximité immédiate d'Euro Disney. Ce projet peut surprendre à première vue : il se situe dans le même département que Sénart, où le conseil général n'a jamais caché ses réticences pour financer un tel équipement. I serait presque aussi éloigné de Paris (25 kilomètres), ce qui ne manquerait pas de faire grincer les dents du mouvement sportif. Pourtant, selon plusieurs sources proches du dossier, ce projet semble pris au sérieux par les différents ministères appelés à intervenir dans la décision finale.

Marne-la-Vallée possède en effet un argument choc, qui ne convaincra pas les sportifs, mais séduit déjà les gestionnaires : son faible coût. La plupart des dessertes ont déjà été réalisées pour Euro Disney, le TGV devant arriver en 1994. Le Grand Stade, édifié sur des terrains qui appartiennent à l'EPA Marne, pourrait partager des parkings avec son voisin. Tout en respectant le rééquilibrage de la région parisienne vers l'Est, qui avait motivé le choix de Michel Rocard en faveur de Sénart, il permettrait en outre de relancer la zone est de la ville nouvelle de Marne, au moment où Euro Disney traverse de grosses difficultés. La société américaine ne serait d'ailleurs pas hostile à cette idée.

Ces arguments semblent avoir réussi à convaincre des collectivités territoriales qui faisaient la fine bouche devant le projet de Sénart. Le site de Marne-la-Vallée a obtenu le soutien du conseil régional d'Ile-de-France, qui est touiours resté dans une prudente réserve vis-à-vis de Sénart. Jacques Larché, le président (UDF) du conseil général de Seine-et-Marne. ne cachait pas non plus, mercredi soir, son intérêt pour un projet qui serait « le moins couteux ». Pour Sénart, ces ralliements ressemblent à l'ultime coup de poignard dans le dos d'un projet dont plus personne

JÉROME FENOGLIO

### **ENVIRONNEMENT**

Selon le mensuel « Que choisir? »

# L'eau potable de plusieurs régions est fortement polluée par les nitrates

Dans nombre de régions francaises, l'eau du robinet est tellement chargée en nitrates qu'elle en devient impropre à la consommation. C'est ce qu'affirme le mensuel Que choisir? dans son édition de septembre. Selon le magazine, vingt départements français distribuent une eau dont la teneur en nitrates dépasserait le niveau guide européen de 25 milligrammes par litre retenu, taux au-delà duquei la reconquête de la qualité de l'eau devrait être considérée comme une priorité. L'Ouest, et notamment la Bretagne, le Nord et le Centre apparaissent comme les zones les plus touchées. Mais d'autres régions commencent à connaître quelques problèmes, comme l'Est et la vallée du Rhône (Drôme et

C'est ainsi que, seion le mensuei les plus mauvais résultats auraient été relevés à Bourges (Cher), Saint-Quentin (Aisne), à La Rochelle (Charente-Maritime), à Niort (Deux-Sèvres) et à Valence (Drôme), même si, reconnaît le magazine, en site urbain, la qualité de l'eau est généralement mieux surveillée. Pour dresser sa «carte de France» de la pollution par les nitrates, le mensuel de l'Union

fédérale des consommateurs (UFC), qui accuse la course aux rendements (1), s'est fondé sur l'analyse des 30 000 bandelettestests qui avaient été incluses dans un numéro précédent et ont été depuis renvoyées par ses lecteurs. En outre, 300 analyses complémentaires ont été pratiquées par les soins du journal pour confirmer ces tests plus sommaires.

Même si sa méthode n'est pas d'une fiabilité absolue, le magazine souligne que, dans quatre départements (Finistère, Côte-d'Armor, Deux-Sèvres et Cher), plus de 50 % des réponses affichent des teneurs en nitrates supérieures à 50 milligrammes per litre, seuil officiel de potabilité de l'eau, alors que pour les nourrissons un seuil maximum de 10 mg/l est recommandé. « Face à ces problèmes, les principaux distributeurs d'eau ne restent vas inacilfs, mais le journal regrette que, en France, on pare seulement au plus pressé alors qu'il faudrait donner la priorité à la prévention».

· · · <del>- ·</del>

(1) En dix ans, la consommation d'engrais nitratés a connu une croissance impressionnante, passant de 1,47 à 2,56 millions de tonnes, dont une large partie est diffusée par les pluies jusqu'aux nappes phréatiques.

Se montrant plus optimistes

# Des scientifiques suisses avouent s'être trompés sur «la mort des forêts»

de notre correspondent

Alors que les Cassandres annoncaient leur mort imminente il y a une dizaine d'années, les forêts suisses auraient-elles ressuscité comme par enchantement? Quitte à se déjuger, c'est un diagnostic plutôt rassurant sur l'état des bois belvétiques que portent anjourd'hui les scientifiques de l'Institut fédéral de recherche sylvestre de Birmensdorf. Leur revirement est d'autant plus spectaculaire qu'au début des années 80 leurs sombres prévisions avaient été à l'origine d'un vent de panique qui s'était abattu sur la Confédération.

Dissimulant mal son embarras, 'Institut de Birmensdorf a été amené à reconnaître qu'à ce jour « aucun lien de cause à effet n'a pu etre établi entre la pollution et la mort des forêts», rapportait dimanche 29 août, le quotidien Vingi-Quatre Heures de Lausanne Faisant son *mea culpa*. l'nn des responsables de l'Institut, Fritz Schweingurber, qui enseigne l'analyse des cercles de croissance l'université de Bâle, reconnaît maintenant avoir tiré à tort la sonnette d'alarme en affirmant à l'époque que la pollution avait entraîné un ralentissement de la croissance. Il admet que les scientifiques suisses ont peu à peu été gagnés par l'émotion provoquée en Allemagne par l'idée de la mort des forêts, le fameux « waldsterben ».

« Nous avons cessé de travailler en scientifiques, avoue-t-il. En temps normal, j'aurais attaché davantage de poids aux éléments contredisant

mes conclusions. » Se référant à l'étude des anneaux de croissance, il constate à présent que les arbres poussent jusqu'à 20 % plus vite qu'au début du siècle et que, parvenus à cinquante ans, leur taille est supérieure de 2 à 3 metres. Et de rendre hommage aux ingénieurs forestiers, surtou de Suisse romande, qui ne s'étaient pas laissé contaminer par le pessimisme ambiant.

Ces propos apaisants contrastent avec l'espèce de psychose collective qui avait prévalu naguère. Au cours d'une session extraordinaire du Parlement, en sevrier 1985, un membre du gouvernement fédéral n'était-il pas allé jusqu'à déclarer : «Le dépérissement des forêts menace l'existence même de la Suissen? La forêt et ses mythes ayant toujours éveillé des réminiscences particulières dans le subconscient des peuples germaniques, la Suisse s'était distinguée en décrétant toute une série de negures d'invence pour lutter contre la pollution. Non sans irriter parfois les minorités francophone et de langue italienne, moins sensibles aux fantasmes véhiculés par une forêt. Ce qui ne devrait pas être une excuse pour tomber d'un extrême à l'autre.

JEAN-CLAUDE BUHRER

DÉFENSE

Au détriment d'une offre britannique

# Le sultanat d'Oman achète trois bateaux de guerre à la France

a choisi de signer avec les Constructions mécaniques de Normandie, à Cherbourg, un contrat pour l'achat de trois patronilleurs du type P.400, de préférence à une proposition rivale du groupe britannique Swan Hunter. Ce contrat porte sur 450 millions de francs et il pourrait être suivi d'une seconde commande pour cinq autres unités du même modèle. Le patrouilleur P.400, dont la marine française a acquis dix exemplaires mis en service entre 1986 et 1988 pour des missions outre-mer, déplace 475 tonnes pleine charge et il est principalement stade, La «tribune Boulogne», lieu équipé de deux canons.

A l'origine, les chantiers de Cherbourg étaient, dans cette affaire, en concurrence avec un constructeur néerlandais, qui a été éliminé dès début de la compétition, et avec deux chantiers britanniques, Vosper Thornycroft - qui n'a pas été davantage retenu - et Swan Hunter. Le sultanat d'Oman était jusqu'à présent une chasse gardée des chantiers britanniques, notamment de Vosper, auquel il a commandé, l'an dernier, pour 1,4 milliard de francs, deux corvettes où seront montés des missiles anti-aériens Crotale de fabrication

Pour les Constructions mécaniques de Normandie, le contrat avec Oman

Le sultanat d'Oman, dans le Golfe, est important, car il marque la première « percée » commerciale des chantiers français dans un pays dont la marine est contrôlée par les Britanniques. Les chantiers de Cherbourg sont, d'autre part, engagés dans une négociation capitale avec l'émirat du Koweit pour la fourniture de huit patrouilleurs du type la Combattante 3, armés en France par la gendarmeric.

> a Les Pays-Bas envoient un observateur à l'Eurocorps. - Les Pays-Bas ont décidé d'envoyer un officier supérieur de l'armée de terre nécriandaise en qualité d'observateur à l'état-major du corps d'armée européen à Strasbourg, selon un porte-parole du ministère néerlandais de la défense à La Haye. Pour l'instant, outre la France et l'Allemagne, qui ont formé cette unité de 40 000 hommes, seule la Belgique s'est ralliée à l'Eurocorps, et l'Espagne a détaché un officier de liaison. Interrogé sur la portée de cette démarche, le porte-parole néerlandais a indiqué que les Pays-Bas étaient « intéressés » par le corps européen et que cet intérêt était motivé par la volonté de « suivre les développements internationaux en matière de défense». 11 a cependant ajouté que les Pays-Bas n'ont toujours pas l'intention d'y participer. - (AFP.)

# Cinquante-huit pays ont délégué des stagiaires au nouveau collège interarmées

Le ministre de la défense. Francois Léotard, a présidé, mercredi le septembre, à Paris, la séance de rentrée du nouveau collège interarmées de défense (CID), qui se substitue désormais aux écoles supérieures de guerre, à l'école supérieure de la gendarmerie nationale et au cours supérieur interarmées pour former des officiers supérieurs. Dirigé par le vice-amiral d'escadre Marc Merio, le CID accueille, pour une année d'études en commun, cent soixante et onze officiers français (des grades de commandant et de lieutenant-colonel) et cent vingt et un stagiaires étrangers entre trente-cinq et quarante ans, appelés à être des officiers généraux dans une dizaine ou

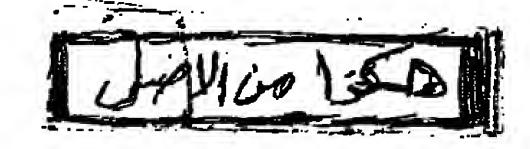
une quinzaine d'années. M. Léotard a noté, pour sa plus grande satisfaction, que les stagiaires étrangers viennent de cinquante-huit pays différents, c'est-àdire, pratiquement, « le tiers des Etats membres de l'ONU». Parmi cux, des pays de l'ancien «bloc» communiste en Europe (Biélorussie, Bulgarie, Hongrie, République tchèque. République slovaque Roumanie ou Pologne), des Etats du Proche-Orient (Arabie saoudite,

Egypte, Israël, Jordanie et Liban) et les trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie). Les principaux alliés traditionnels - européens et nord-américains - de la France ont aussi délégué des stagiaires, de même que l'ont fait plusieurs Etats d'Afrique noire, d'Asie ou d'Amérique latine.

Le CID, qui est piacé sous la responsabilité du chef d'état-major français des armées, l'amiral Jacques Lanxade, a pour mission de préparer des officiers à assumer les tâches de commandement et de direction au sein de leurs armées d'origine ou au profit d'instances interalliées et internationales.

En présentant à M. Léotard cette création originale, dont l'initiative remonte à Jean-Pierre Chevènement du temps où il était ministre de la défense, le vice-amiral d'escadre Merlo a souligné qu'il restait bien des problèmes à régler. En particulier, le CID manque encore, à l'école militaire où il est installé d'un grand amphithéâtre, capable d'accueillir jusqu'à six cents personnes, et d'un centre de simulation opérationnelle, digne des salles de «wargames» aux Etats-Unis.

stade, mais aussi à ses abords extérieurs. Enfin, la police judiciaire animera une cellule chargée de « cordonner les structures de la préfecture de police dans la lutte contre les violences dans les stades ».



# potable de plusieurs régin rtement polluée par les nitr fédérale des consonne (UFC), qui accuse la con-rendements (1), s'est for l'analyse des 30 (10) boson tests qui avaient éte inche un numéro précédent

un numero precedent et

teires ont été pratiques

soins du journal pour con

d'une siabilité absolue le me

souligne que, dans quatre

ments (Finistère, Cote-de

Deux-Sevres et Cher), plus

des réponses affichent des

ca pitrates supérieures à 5.

grammes par litre, seul offe

potabilité de l'eau, alors m.

ies nourrissons un seuil m

de 10 mg/l est recommande

à ces problèmes, les princips

tributeurs d'eau ne restence

105 . mais le journal rene

en France, on pare seules

plus presse alors qu'il iauna

(1) En dix ans, la consomme

grais nitratés a connu une co

impressionnante, passant de 2,56 mellions de tonnes, dont e partie est dissusée par les ple

\*Nous avons ceuse de mas

scientifiques, avoue-t-il Ir:

normal, y aurais anach ans

de poids du ciement com

Se referant a l'etude de m

de croissance, il constate am

que les arbres poussent m

20 % plus vite qu'au debut;

cie et que, parvenus a que

and, leur taille est supeneure 3 mètres. Et de renure los

and ingenieurs forestien &

de Suisse comunde, qui mic

Des laisse contaminer parke

Ces propos apaisants date

avec l'espèce de psichose me

dus anget frebalt naguite

cours d'une session curaté

du Parlement, en leiner 160

membre du gouvernemeni &

n'dartel pus alle mequ's de

e Le dépérentement les t

menace l'existence mine à

Suisse a? La tord el ses m'

ayant toujours excile de to

cences particulieres dans le

conscient des peuples germine

la Suisse s'etait distingue

décrétant toute une ser

mesures d'urgence pour loite

tre is pollution. Non sas!

parious les minorites frince

et de langue stalienne, mensi

blet aux famasmes ichize

par feich te qui ne deife

stre mue exense bont long.

JEAN-CLAUDE BIR

extrême à l'autre

Paisone amhiant

mes conclusions

Meme si sa methode n'e

es tests plus sommaires

est the specien us us prepre i la comporamato an affirme to mensuel r. deux son edition de En outre, 300 analyses com Seion le manazine, responde français distri-ME Appt la Ceneur en secret le nivoru guide it 27 milligrammes par taux au della duque la e do**unitate** comme ave Collet, of notimment is he Nort of to Contre at comme les zones les choes. Mais d'autres Ministration & conneitre

ist time selen in mensuel auvals resultate auraient t & Bourges (Cher), i min (Alang), A La (Charanto-Maritime), & ux-Sevres) et à Valence meme și, reconnait le es alte erbein, la qualité the designation of which is the state of the a de la polition per les a Messuel de l'Union

motiemes, comme l'Est

o da Rhône (Drôme et

qu'aux nappes phreatiques. Se montrant plus optimistes

# es scientifiques suisses avouent trompés sur « la mort des fore

HIS COMMODORIGHT is les Camandres annon-most imminente il y è ne d'appèes, les forêts Stidentestes retunities s cachaintecount? Quite per, c'est un diagnostic served over l'étal des bois s the porter rejourpochathe thinners of Leur revirement cu

proprietarile charte

taking Mil interes southeres

evelent et à l'origine

de Confederation. ar and the emperies do Birmanadorf a été SEPREMENT OF A GO TON! n de couse à effet n'e pu entre la politicon et Topperial acit, le quetidien le l'écret de Lausence. Le mont des parties, l'un des les de l'écret des l'écret de met, the consiste | sau-preise de proposessi de São, reconsesi lescip fin à toit is tonthe to appropriate a lapophilipping graph partulling mentalet de de processance. t pou à pou se pagnés ins provocute en Alle-Fiche de la mort des

A Paris

# Cinquante-huit pays ont délégué des stagiaires nouveau collège interarmée

the de in different France. M. a projecte. Poercred: SOUVERS COLLEGE INION. deleges (CID), qui se gentelining and project t de puerre, à l'écoie de in mendarchered Hateldiet superieur intetthe state of the service of the serv bet der Apuren g gehager t come missible of once And the state of t

main plantant de cill-& House, Resultinus Legations storague.

Tribut the state of the state o

on d'Amérique lanne

tentum distille dent int tentinic of jean-lieus (18) mem di temp, où il coll de To be defense in the sum of the The Merine in the Mark and it tien der problemen der Delticuite: Cristicites a consta के रोहरतांच प्राथितियांच्या स्था में ज्या में स्थान dan kraug mangigen gegiet. sammes. el c'an entre de sim

SOCIÉTÉ

«Dallas» au bord du Potomac Les Haft, l'une des plus riches familles de Washington, se déchirent en public.

WASHINGTON

de notre correspondant

il y a des bons et des méchants, beaucoup, beaucoup d'argent, des limousines et des cabriolets, des hôtels particuliers à colonnades, un divorce en forme de procès d'affaires, beaucoup d'avocats (on est aux Etats-Unis), des calmants absorbés dans des verres de cristal, des petites phrases assassines peuvent faire les grands écarts de Bourse. En clair, il v a de la bagarre chez les «riches etcélèbres», comme on dit ici. Une des plus puissantes familles de Washington, les Haft, se déchire en public.

En quête de feuilleton estival, le Washington Post ne pouvait espérer plus croustillant soap opera. C'est «Dallas» au bord du Potomac, «Dynastie» dans la capitale fédérale, dit une journaliste. Un fait divers en forme de saga américaine, où la réussite côtole le sordide. C'est une bataille de génération, au sein d'un clan familial jusque-là soudé dans la défense de son empire commercial. Depuis bientot deux mois, les déboires de la famille Haft, une des plus grosses fortunes de la région, font la «une» de la presse locale.

Premiers rôles, les époux Haft, Herbert et Gloria, dont l'histoire, sans un funeste printemps 1993, aurait pu servir d'illustration à une plaquette à la gloire du rêve américain. Fils d'immigré russe, né à Phildalphie, Herbert a vu la modeste pharmacie paternelle emportée par la grande dépression des années 30. Herbert s'en souviendra. Pharmacien à son tour, marié à Gloria en 1948, il ouvre son drugstore le long de Connecticut Avenue, une des artères les plus cossues de la capitale. Herbert et Gloria ne seront pas des apothicaires & a la papa »; ils vendent peu cher, mais beaucoup, ils ouvrent une deuxième, puis une troisième officine, enfin une chaîne de drugstores.

Le groupe Dart est né. Il comptera des dizaines de pharmacies dans la région et, surrout, servira de base à une vaste diversification : pièces détachées automobiles (Track Auto), libraine (Crown Books), moyennes sur-

EN BREEM MUSICIPIE

o De feines traffquants de has-

chich avonent un lynchage meurifier

dans les Bouches du Rhône. - Une

dizaine de jeunes trafiquants de

haschich ont reconnu avoir battu à

mort Guy Catania, un Marseillais

de vingt et un ans, dont le corps

avait été retrouvé, jendi 19 août,

quartier de Martigues (Bouches-du-

Rhône). Ils devalent être mis en

Monde du 14 août).

Un policier condamné à Paris

après une altercation avec le fils d'un membre du personnel de l'am-bassade de Bahrein. – Le juge des référés du tribunal de Paris a

condamne mercredi 1 septembre, le brigadier de police Francis Catry à verser 20 000 francs à Tameen

agent de la force publique. Sa ver-

sion des faits avait cependant

conduit l'inspection générale des

services de la police à ordonner

une enquête. Au terme de celle-ci,

le brigadier Catry, qui s'était cassé

un doigt en frappant M.-Taqi, a été

à son tour mis en examen pour

Cambriolage de la permanence

d'un député RPR à Nice. - La per-

manence de Christian Estrosi

(RPR), député de la deuxième cir-

especes. Ils n'ont apparemment pas

déposé plainte.

violences illégitimes.

faces dans l'alimentation et les alcools. A quol il faut ajouter un petit empire immobilier (Combined Properties Inc.). Au total, le groupe emploie quelque dix mille salariés. Il « pèserait » pas loin du milliard de dollars.

C'est le feuilleton de l'été en Amérique

Longtemps, ce ne fut, chez les Haft, qu'harmonie familiale au service de la conquête du marché, il y avait Herbert, chef de famille et chef d'entreprise, un fonceur. De petite taille, il arbore un étonnant casque de cheveux blancs – un «Pomoadour», disent les Américains - et ome ses ceinturons d'une grosse boucle en or en forme de «H». Herbert a une réputation de dureté en affaires. Il a un profil «d'homme qui s'est fait tout seul»: pas d'états d'âme, mais toujours les comptes en tête. Au côté de cet Herbert-J. R., il y eut, durant près de cinquante ans, son épouse, Gloria, membre du conseil d'administration du holding Dart, au même titre que leurs trois enfants : Linda (quarante-trois ans), Robert (quarante ans) et Ronald (trente-quatre ans). initiés dès leur plus jeune âge, lors des repas familiaux transformés en cours de gestion.

### Le coup d'Etat de Bobby

Longtemps, Robert - «Bobby», évidemment - fut le fils favori. Dans un groupe fondé après la guerre, il incarne la deuxième génération, plus gestionnaire que conquérant, plus financier que créateur. L'affaire Haft illustre, aussi, un peu de l'histoire du capitalisme moderne américain. Herbert a commencé derrière le comptoir du drug-store de Connecticut Avenue; Robert, à l'instigation de son père, a fait la Harvard Business School... était le dauphin, le prince héritier, le successeur désigné.

Jusqu'au jour où tout a basculé. Les chroniqueurs situent la date chamière aux environs du printemps dernier. Il y a deux thèses. L'une veut qu'Herbert, le patriarche, à soixante-treize ans, ait rechigné à l'idée de passer la main ; il aurait décidé de s'accrocher, de continuer à diriger l'affaire à sa manière. L'autre thèse accuse «Bobby»

Line to the

d'avoir voulu aller trop vite, d'avoir tenté une manière de coup d'Etat avant la date prévue de la succession. Un article du Walt Street Journal Intitulé « Pour le groupe Dart, la vie continue après Herbert » et décrivant Robert comme le *«PDG* de facto» de l'empire aurait rendu Herbert fou de colère.

Comme il contrôle 57 % des droits de vote au conseil de Dart, Herbert destitue son fils Bobby». Au cours de l'été, Robert est purement et simplement chassé de toutes ses positions dans le groupe. Stupéfaction à Wall Street, qui donnait de très bonnes notes au jeune homme. Au cours d'un conseil d'administration dramatique, Gloria, les larmes aux yeux, avait suppilé son mari : *«Herbert Haft,* ne fais pas ça. » Deuxième acte, Gloria et sa fille Linda prennent la défense de Robert, tandis que le troisième enfant, Ronald, qui eut. un temps, des velléités d'être acteur, se range, lui, aux côtés de son père. Lequel transfère au « petit » Ronald un paquet d'actions et en fait le successeur désigné de l'empire.

Réplique immédiate de Mr. Haft, qui entame une procédure de divorce. Elle réclame un tiers d'un groupe qu'elle dit avoir largement aidé à constituer. Robert ouvre un deuxième front, sous forme de procès, bien sûr, réclamant à son père des millions de dollars pour rupture abusive de contrat. Devant les tribunaux, le ∢script » se corse. Gloria dit que son mari, l'autocrate patriarche, lui a, lors d'une querelle financière, cogné la tête sur le montant du lit conjugal. Herbert affirme qu'elle lui avait lancé «un crochet» au visage et que Robert, brisant un vase de cristal dans le salon, aurait menacé son père en ces termes : « Je te briserai aussi. »

Il y aura bien d'autres chapitres : les procès doivent durer plus d'un an. Un connaisseur, cité dans le Post, tirait une première conclusion : «La force de la famille, c'était son unité; s'ils commencent à se déchirer, il n'y aura pas de survivants. »

**ALAIN FRACHON** 

MÉDECINE

Aux Etats-Unis

# Un médicament expérimental contre l'hépatite B provoque la mort de cinq malades

Un médicament contre l'infection par le virus de l'hépatite B, testé aux Etats-Unis sous l'autorité des instituts nationaux de la santé (National Institutes of Health, NIH) et du laboratoire Eli Lilly, a entraîné la mort de cinq patients parmi les quinze qui avaient accepté d'expéri-menter ce nouveau traitement. Selon les NIH, la Fialuridine, un médicament antiviral destine a traiter is forme chronique de l'hépatite virale B. est à l'origine de ces décès, le premier étant survenu le 5 juillet 1993 et le dernier mardi 31 soût. dans un hôpital de Charlotteville (Virginie).

L'administration de Fialuridine sur une longue période a provoqué des défaillances du foie, du pancréas, des reins et du système nerveux des malades, dont sept avaient di subir une transplantation du foie, a précisé un porte-parole des NiH. Dans un premier temps, le médica-

ment avait été expérimenté chez l'animal et il n'avait pas été sait mention, alors, d'une toxicité particulièrement inquiétante. Aujourd'hui, pour expliquer cette apparente contradiction, les chercheurs expliquent que l'animal (un chien) possède une enzyme particulière qui rend la Fialuridine mossère pour son organisme.

Les experimentations, commencées au printemps, avaient été interrompues le 26 juin au lendemain de l'hospitalisation de deux patients pour insuffisance hépatique grave.

Malgré la mise sur le marché d'un vaccin et de tests de dépistage de plus en plus fiables, l'hépatite B sous sa sorme chronique, qui évolue fréquemment vers la cirrhose et le cancer du foie, ne peut encore être traitée. Cette grave maladie virale atteint environ 300 millions de personnes à travers le monde. - (AFP.

Première chirurgicale en Grande-Bretagne

# Un fœtus a été opéré «in utero» d'une sténose congénitale de l'aorte

Une équipe de chirurgiens anglais dirigée par le Michael Tynan (Guy's Hospital, Londres) est parvenue à opérer in wero un sœtus de trente et une semaines, atteint d'une sténose (rétrécissement) congénitale de l'aorte. Révélée mercredi le septembre à Nice, au cours du 15° Congrès de la société européenne de cardiologie, cette «première» chirurgicale a été pratiquée il y a deux ans.

Les chirurgiens du Guy's Hospital de Londres ont précisé que quatre sætus au total avaient subi. au cours des trois dernières années, une intervention de ce type. Deux

sont morts pendant l'intervention et un troisième est décédé cinq semaines après sa naissance.

Cette intervention, qui nécessite de la part des chirurgiens un doigté extraordinaire - le cœur est à peine de la taille d'une olive à ce stade du développement fœtal, consiste, à l'aide d'une sonde ultrasine, à introduire un ballonnet dans l'aorte du fœtus, de manière en le gonflant à forte pression, lever la sténose de l'aorte. Mise part l'extrême difficulté de cette intervention, son coût très élevé devrait en limiter la mise en

# SPORTS

TENNIS: le tournoi de Flushing-Meadow

# Mats Wilander, un joueur comme les autres

examen, jeudi 2 septembre, par le juge d'Aix-en-Provence chargé du Deux nouvelles têtes de série dossier. Plusieurs adolescents ont été éliminées, mercredi impliqués dans ce meurtre auraient 1= septembre, au premier tour expliqué aux enquêteurs du SRPJ des Internationaux de tennis de de Marseille que la victime leur Flushing-Meadow. Le vainqueur devait de l'argent pour l'achat de quelques grammes de haschich. de Roland-Garros, l'Espagnol o Mise en examen de l'assassin Sergi Bruguera (n° 5), a été éliprésumé de deux touristes tchèques. miné par son compatriote Javier - Présumé coupable du meurtre de Sanchez, 1'Américain Ivan Lendi deux jeunes touristes tchèques, un (n° 13), victime d'une tendinite homme de trente et un ans, sans au genou, a abandonné. Les domicile fixe, a été mis en examen pour «homicides volontaires» et Français Guillaume Raoux et placé sous mandat de dépôt lundi Rodolphe Gilbert ont été battus 30 août. Pavel Sivok et Zita par le Suédois Magnus Larsson Lavoova, qui passaient la nuit dans et l'Espagnol Carlos Costa. Chez un square du dix-neuvième arronles dames, Mary Pierce (n° 13) dissement de Paris, avaient été retrouvés morts le 12 août (le s'est qualifiée.

នេះស្ថែន ១៧០០១៣១៦។ ៤៦ នេះ ខែបានសមាន ១៣១១ ១៣១ ១៣១

it p.us peerschider:

**NEW-YORK** 

de notre envoyée spéciale En deux ans, la vie a sculpté son visage tel un ébéniste une pièce de

bois. Les traits de Mats Wilander se sont durcis, seule sa silhouette Taqi, fils d'un secrétaire d'ambassade de Bahrein, qui avait été
frappé par le pohicier, en juin dernier, dans un restaurant parisien
(le Monde du 2 juillet). Dans un
premier temps, malgré ses protestations d'innocence, c'est M. Taqi
qui avait été mis en examen pour
coups et blessures volontaires à reste la même, la dégaine un peu floue, les jambes noueuses perdues dans un short trop large. Sur le court, il n'est plus le même. Il est venu chercher sa victoire contre le. Brésilien Jaime Oncins en enchainant un parfait service-volée, lui l'exécuteur au passing-shot, l'infatigable défenseur du fond du court. Son calme de joueur d'échecs s'est évanoui, son sang s'ébouillante au moindre joli coup, à la moindre faute. Il hurle, malmène sa raquette et ses nerfs, jette des regards terribles à son adversaire. Il est devenu un joueur comme les autres.

Mats Wilander retrouve le circuit international après une absence de deux ans. Il doit sa présence aux Internationaux des Etats-Unis à la retraite de Jimmy Connors, qui a libéré une invitation. Le retour d'une légende -Wilander en est une – a quelque chose de surnaturel. Le Suédois frappe une balle, et la nostalgie se réveille comme une ancienne blessure. Beaucoup voudraient croire au miracle, d'autres souhaiteraient touillé le bureau du député, qui a qu'il aille loin, nour que ce come-

back ne soit pas pathétique, comme celui de Björn Borg. Wilander s'était enfui en 1991,

quelques semaines après sa défaite face à Fabrice Santoro, au deuxième tour des Internationaux de France de Roland-Garros, là, justement, où il s'était révélé en juin 1982. A dix-sept ans, il était venu à bout de Guillermo Vilas, se révélant un renvoyeur plus patient que l'Argentin. C'était peu dire. A force de cette même patience, Mats Wilander avait parcouru un long chemin afin de devenir numéro un mondial : six années de quête, en gianant au passage sept titres du grand chelem (1). Lorsqu'il atteint le sommet, en septembre 1988, après sa victoire à l'US Open, il vient de vivre une année incrovable en remportant deux des quatre tournois, l'Australie et Roland-Garros.

Une couronne

éphémère Il n'en gagnera plus. Quelque chose se grippe dans la machine. En décembre, il participe activement à la déroute snédoise face à l'Allemagne en finale de la Coupe

SIMPLE MESSIEURS Premier tour Premier quart du tableau M. Wilander (Sue.) b. J. Oncins (Bré.), 7-5, 7-6, 7-6; M. Pernfors (Suè) b. K. Carlsen (Dan.), 6-4, 6-4, 7-6; Richard Krajicek (PB, n° 10), b. D. Riki (Rép. tch.), 6-3, 6-3, 6-1 A. Berasategui (Esp.) b. V. Spadea (EU), 4-6, 7-5, 4-6, 6-3, 6-2; R. Reneberg (EU) b. C. Bergstrom (Sue.), 6-4, ab.; A. Medvedev (Ukr.,

Davis. Le calvaire commence. Le Suédois ne garde sa couronne oue quatre mois, la cédant à Ivan Lendl en février. Il ne la portera plus jamais. «J'avais travaille pendant tant d'années que je n'étais pas prêt à bûcher encore pour garder cette place, explique-t-il. Le but atteint, le ballon a éclaté. Puisque je ne pouvais pas aller plus loin, je

savais que je rétrograderais. » Pendant plus d'un an, le Suédois n'enlève pas un tournoi. Il tombe de la première à la seizième place. Après une demi-finale aux Internationaux d'Australie, sa dernière grande performance, il s'effondre et va recevoir des gisles infligées 'par n'importe quel joueur. Son tennis, devenu plus offensif, s'étiole. Wilander ne sait pas très bien choisir entre sombrer encore ou en finir là. Une opération au genou, qui le contraint au repos, tranche pour lui. Il troque la raquette pour la guitare et se fait chanteur de rock, mais la musique ne veut pas

de lui. Son album fait un bide. Rien, ni la naissance de sa fille, Emily, en février, ni le calamiteux retour de Björn Borg, n'a pu le dissuader de reprendre la compéti-

dit-il. Je me suis juste absenté pendant deux ans. » Deux défaites au premier tour des tournois de New-Haven et de Schenectady, en août, n'ont rien émoussé de sa détermination. A Flushing-Meadow, ses ambitions ne sont pas démesurées. Il n'est que 562e joueur mondial: «Je veux juste m'amuser, retrouver l'ivresse en disputant une dizaine de tournois par saison. Je n'envisage même pas de rentrer dans les dix

premiers mondiaux.» Le hasard du tirage au sort a voulu que Mats Wilander affronte, au deuxième tour, son compatriote Mikael Pernfors, l'autre revenant des Internationaux des Etats-Unis. Finaliste en 1986 à Roland-Garros, celui-ci, blessé, avait disparu des palmarès. Les deux hommes ont déclaré qu'ils étaient ravis de se retrouver. Ils ne s'étaient pas rencontrés sur un court depuis 1989. BÉNÉDICTE MATHIEU

(1) Mats Wilander a remporté les Internationaux de France en 1982, 1985 et 1988; les Internationaux d'Australie

### en 1983, 1984 et 1988 et l'US Open en tion, « Je déteste le mot come-back,

Les résultats du mercredi 1er septembre son (EU) b. J. Halard (Fra.), 7-5, 6-1; G. Sabatini (Arg., n° 5) b. R. Simpson-Alter (Can.) 6-3, 6-0.

> Deuxième quart du tableau C. Martinez (Esp., nº 4) b. A. Frazier (EU), 6-1, 6-0; N. Muns-Jagerman (PB) b. K. Nagatsuka (Jap.), 6-4, 6-2; S. Hack (All) b. K. Quentrec (Fra.), 6-0, 6-1; M. Maleeva-Fragnière (Sui., nº 11) b. S. Stafford (EU), 7-6, 6-0; A. Huber (All., n° 9) b. C. Wood (GB), 6-4, 6-4; K. Date (Jap.) b. A. Keller (EU), 6-4, 6-0; L. Golarsa (Ita.) b. A. Fusai (Fra.), 6-3, 6-1; J. Novotna (Rép. tch., n° 8) b.

> L Majoli (Cro.), 6-3, 6-0. (Entre parenthèses, la nationalité des joueurs et, éventuellement, leur numéro de tête de série.)

FOOTBALL: championnat de France

## Bordeaux et Cannes en tête

Tenus en échec (1-1) à Caen, les Cannois demeurent invaincus, avec les Strasbourgeois, à l'issue de la septième journée du championnat de France de sootball de première division, disputée mercredi le septembre. Cannes est toutefois rejoint en tête du classement par Bordeaux.

\*Bordeaux b, Toulouse...... 2-0 \*Caen et Cannes...... 1-1 \*Lille et Nantes..... \*Lyon et Martigues..... \*Strasbourg et Monaco..... \*Angers et Paris-SG..... 1-1 \*Sochaux b. Auxerre...... \*Marseille b. Saint-Etienne..... \*Metz b. Lens ...... 2-1 \*Montpellier b. Le Havre...... 2-1 Classement. - 1. Bordeaux et Cannes, 10 points; 3. Marseille et Nantes, 9; 5. Martigues, Monaco, Sochaux, Lyon, Paris-SG et Strasbourg, 8; 11. Auxerre et Metz, 13. Angers, Montpellier et Caen, 6; 16, Lille et Saint-Etienne, 5 18. Lens, Le Havre et Toulouse, 4.

Deuxième division (Neuvième journée)

\*Bourges b. Nancy...... 2-0 \*Red Star b. Gueugnon.... \*Alès et Lavai ..... \*Istres et Beauvais..... Niort b. Mulhouse ...... Charleville b. \*Le Mans...... \*Rennes b. Nîmes..... Valence b. \*Sedan ..... 1-0 \*Roues b. Dunkerque...... 2-0 Classement. - I. Nancy, 13 points; 2. Bastia, Rennes et Rouen, 12; 5. Beauvais, Niort, Nice et Charleville, 11; 9. Bourges, 10: 10. Gueugnon et Saint-Brieuc, 9: 12. Red Star, Valence, Nimes, Valenciennes et Dunkerque, 8; 17. Laval Mulhouse et Le Mans. 7; 20. Alès, 6; 21. Sedan et

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

SANS VISA

espelde à dire des silli-MA NAME AND ASSESSOR OF

Carrier, dus its ille Butte and planter to the qu promones, who times det ma de l'UNU a Parmi the de Lancies appear w wie Aufrich (Bifferur. pu Polospet, des fitals

Egopie, Israel, Jordanie et les trois pars du Madal. fic. Maroc ci Tunisici in paux ailies traditionnel pecus et nord-nordinalit France out appear delegation Biatter de mente due fort? securs Einst a Mindue ung.

responsabilité du chel d'est français des ainises, l'ample Hart Langage of Police Property periater de ellieter de fi tiches de communication dieection an ichi de leur if. d'arigine et au prolit d'isse mieralitées et autemandé In presentable of least

the section that the same of the section of the sec

conscription de Nice, a été cambriolee dans la nuit du mardi 31 août au mercredi 1 septembre. Des inconnus se sont introduits par effraction, sans donte à l'aide de fánsses clés, dans les locaux situés en centre-ville. Ils ont inscrit le sigle «FN» sur un mur, dérobé un magnétoscope et 150 francs en

n° 8) b. F. Meligeni (Bré.), 6-2, 6-2, Deuxième quart du tableau

R. Fromberg (Aus.) b. K. Thorne (EU), 6-1, 6-7, 6-6, ab.; T. Woodbridge (Aus.) b. M. Rosset (Sui.), 5-7, 6-0, 6-1, 7-5; M. Laarson (Sue) ib. G. Raoux (Fra.), 6-2, 6-4, 7-6; N. Borwick (Aus.) b. L Lendl (EU, nº 13), 4-6, 6-4, 3-1, ab.; G. Ivanisenen (All.) b. B. Shelton (EU), 6-4, 7-6, 4-6, 6-1; W. Masur (Aus.) b. T. Carbonell (Esp.), 6-3, 6-3, 1-6, 6-3; Mattar (Bre.) b. J.-F. Altur (Esp.), 6-3, 3-6, 6-3, 7-6; J. Sanchez (Esp.) b. S. Bruguera (Esp., n° 5), 7-6, 6-3,

SIMPLE DAMES

vic (Cro., nº 11) b. D. Nestor (Can.),

6-4, 7-6, 7-6; C. Costa (Esp.) b. R.

Gilbert (Fra.), 6-3, 6-2, 6-4; P. Kuh-

Deuxième tour Premier quart du tableau S. Graf (All., nº 1) b. M. Mac-

Grath (EU), 6-3, 6-1; J. Wiesner (Aug.) b. C. Wegink (PB), 6-0, 6-2; B. Schultz (PB) b. S. Meier (All.), 6-2, 6-3; M. Pierce (Fra., n° 13) b. N. Arendt (EU), 6-2, 6-4; A. Coctzer (RSA, nº 15) b. S.-T. Wang (Tai,), 6-1, 6-3; L. Davenport (EU) b. P. Hy (Can.), 6-4, 6-2; G. HegelVAL ABRAHAM, de Manoel De Oliveira

D'une femme à la beauté de légende, naît un film-monde



Ema (Leonor Silveira) et Narciso (Joaquim Nogueira)

« Madame Borary, ce n'est pas mois, dit Ema, Et c'est vrai. L'héroine de Flaubert n'est que l'une des lignes du destin de cette Ema-là. Le roman homonyme dont le film est adapté est une autre ligne directrice. Et encore: la courbe du fleuve qui traverse le val Abraham, les orbes irrégulières du splendide vignoble en terrasses du Douro, le tracé des regards des hommes vers cette femme trop belle pour eux, la circulation entre les mots de la voix off, ceux du dialogue et les images. Le treizième long métrage (très long : 187 minutes) de Manoel De Oliveira ne porte pas un nom de femme, mais un nom de lieu : il et de voionté, lorsque l'histoire n'est pas un portrait, mais la créaaura été dite. tion d'un monde - le prénom Abraham, et la citation biblique qui ouvre le film, balaieraient les

derniers doutes à cet égard. Ema est belle, c'est l'axiome du silm. Elle est belle de la beauté uliere, non rélèrencée, littétalement boiteuse, de son interprète, Leonor Silveira. Belle surtout de la beauté qu'Oliveira lui donne pour mieux la découvrir. Est-ce l'usure du cinéma « moyen » qui met en relief ce phénomène, remarqué avec une gontmandise mêlée de surprise et de nostalgie : il est encore possible aujourd'hui de filmer un visage de femme (ou un verger, ou le ciel) comme on ne l'avait jamais vu sur un écran dans cette fusion de la beauté et de l'évidence qu'il faut bien appeler la grice?

La beauté d'Ema est son tourment. Elle lui vaut d'être épousée par un mèdecin déjà âgé et qu'elle n'aime pas - Carlos, évidemment, - d'être courtisée et épiée par les Homais et les vicomtes, les Léon et les Rodoiphe lusitaniens, enviée et commentée par les femmes, crainte par tous. Même sans rien faire ni rien dire. Ema «fait des histoires», et à l'occasion déclenche des catastrophes: ce n'est pas tant que sa vie soit un roman (d'où la denégation citée au début), plutôt qu'elle fabrique du romanesque, source ou sontaine dont sourdent les récits, les légendes, les chroniques,

### Capable de tout

Comme Mme Bovary? Mais c'est la seule maïeutique du cinéma qui engendre, ici, l'univers de siction - et Oliveira non plus ne dirait pas « Ema c'est moi », tant le cinéma fabrique et se nourrit de cette distance et de cette alliance entre ces deux termes, auteur et personnage, quand la solitaire littérature rend possible leur fusion. Val Abraham est évidemment un «film d'auteur», pas du tout un film «auteuriste», narcissique. Il semble jaillir d'Ema, avec la violence inquiète qui frissonne sous le calme apparent de la réalisation. comme la chair en alerte de l'héroine sous sa robe de bal.

Comme ce chat doucement caressé tandis qu'alentour les autres parient d'elle et de n'importe quoi, et que le monde s'organise en fonction de sa place et de sa puissance d'attraction. Bientôt, elle n'en peut plus de ce pouvoir vain et imposé qui lui est échu c'était, dans le registre politique, le sujet d'un précédent film du réali-sateur, Non ou la Vaine Gloire de commander. Elle jette le chat dans la caméra, sur le spectateur. Geste de cinéma parsaitement sidérant, paraphe vivant d'un metteur en scène au sens strict capable de

Ema aura trois amants, elle n'aura pas l'amour. Ce n'est pas pour autant une victime, ni des autres ni de ses propres illusions et rêveries. Ema est forte, extraordinairement. Est-ce sa beauté qui lui donne cette force, ou contre cette beauté qu'elle la développe et l'entretient, face à la déception du quotidien, à la lâcheté des hommes, à la médiocrité de ce qui leur tient lieu de pensée lorsqu'ils se mêlent de penser, à la superficialité de ce qui leur tient lieu d'actes lorsqu'ils s'avisent d'agir. Ema ne se suicidera pas au terme de sa défaite, elle disparaîtra, en un geste souverain d'inadvertance

> Trois voix pour dire l'histoire

Il ne faut pas moins de trois voix pour la dire, et deux personnages de femme. La première voix (par ordre d'apparition) est «off». elle tisse un étrange réseau de connivence, de variations et de redoublement avec la deuxième. celle des dialogues. Cela suffirait à faire un film en trois dimensions, à créer l'espace et la profondeur, Mais Val Abraham est un silm en quatre dimensions, où le temps est un personnage influent. Ici inter-

MULHOUSE

de notre envoyé spécial

métal, est juste ce qu'il faut.

L'houre: minuit. Le récital de Caes-

law Gladkowski, vieux compagnon

de route du Festival de Mulhouse.

est à lui tout seul un symbole, résu-

mant dix ans d'activité dans le free-

jazz, le paradoxal, la création et le

bizarre. L'homme, en gilet de cuir et

petit chapeau rond comme on en

porte en Orient, a le sourire caout-

chouteux d'un Garcimore, l'air d'un

Raymond Devos blond et ceiui de

l'innocent du village. Imposture?

Fausse nalveté concertée? Folie

douce? La question n'est pas là.

Devant lui, le dernier carré du

public, aussi attentif qu'à l'audition

de Glenn Gould, se retient, reste

raconte un peu de sa vie et joue. Il

joue du synthétiseur. Il a sélectionné

avec une patience de dentellière les

sons les plus idiots. Il commente son

jeu, tour à tour émerveillé du bruit

qui lui échappe, on alors abasourdi

parfois soucieux, toujours appliqué

comme un enfant. Le tempo est bre-douillant, la mélodie chercheuse. On

touche une limite. Les plus libres

rient. Les autres sont noués par la stupeur et l'admiration. Il est tard, le claviste polonais prétend faire le tour

des musiques du monde, de Vivaldi

à la bourrée auvergnate en s'appro-

chant du jazz sans jamais y arriver.

plus irrésistibles qu'on peut voir

parce qu'elle est très plate, propre-

ment ininterprétable; ou alors, il faut

se mettre dans le rôle de l'idiot supé-

C'est une des démonstrations les

Gladkowski minaude, pouffe,

médusé ou se marre.

L'Espace Technic, de bric et de

**MUSIQUES** 

vient la troisième «voix», celle. inaudible (et pour cause : ceile qui l'incarne est sourde-muette) et pourtant combien présente, de la servante. Ritinha (Isabel Ruth). C'est elle la deuxième « forte femme» du film, on la voit peu à l'écran mais elle porte, seule avec les éléments naturels, un « autre monde», fait d'Histoire et de matière. Elle était là avant le récit, elle sera là après, on le sait, et tout est remis en ordre selon une nonvelle perspective.

d'Oliveira diront que ce film représente un épilogue somptueux à la «Tétralogie des amours décues» (le Passé et le présent en 1971, Benilde ou la Vierge mère en 1974, Amour de perdition en 1978, Francisca en 1981). Mais il n'est nul besoin d'avoir fréquenté sa filmographic, nul besoin non plus d'être familier de Flaubert, pour goûter la splendeur et l'émotion Val Abraham est bien ce monde complet où il fait bon déambuler, monde accessible (par le fleuve, le train et la route), monde fertile où fleurissent la tristesse et le danger où se vendangent la beauté et l'intelligence. Oliveira en est à la fois l'accoucheur et le conteur.

Les connaisseurs de l'œuvre

JEAN-MICHEL FRODON

10- FESTIVAL DE JAZZ à Muhouse

Le système Gladkowski

Le musicien polonais joue à la limite de l'absurde

rieur, ce qui est touiours un danger.

Un seul instant. Gladkowski s'aban-

donne à ce qui effondre son disposi-

tif, le système Gladkowski: il se livre

à un gag. Il se prend pour un clown.

Les festivals free cédent souvent aux

gags; pas le true de garçon de bain.

cette connivence vicillotte qui fait un

vif retour sur les scènes de variétés et

du jazz; non, le gag gag, le gag pur

le burlesque accidentel plus ou moins

dadaiste: ca peut lasser. Gladkowski

pour sa part plaque, un instant, un

accord «laux». Il fait des mines se

reprend et le fait sonner juste. C'est

l'erreur, les saints ont toujours du

mal avec la tentation. Quand on est

Gladkowski, on ne cherche pas à

Le rire qu'induit plus qu'elle ne le

provoque cette musique, est un rire

beckettien vide de sens, hors mépris

et complicité. L'euphone est travail-

lée par le doute : est-ce qu'il s'appli-

que à jouer mai? Peaufine-t-il l'art

brut? Quel rapport entretient-il au

juste avec la bétise? Son speciacle

laisse très libre. A un moment où

l'ensemble des spectacles auraient

tendance à enchaîner, celui-ci laisse

libre. Avec un rien de myopie, on

dirait même de cette farce qu'elle est

«poétique». Non, non, rien du tout.

Elle n'est rien. C'est bien le diable.

Entre Han Benninck, Barre Phillips,

Keith Tippett et les angoissantes

sœurs jumelles du fado et de la

rumba japonaise (Maria Joso et Aki

Takase), Gladkowski va jusqu'au

bout. On peut chercher le sens de sa

démarche à rebours : si l'on prend

son ashows au pied de la lettre, on

se dit qu'une femme du même age

ne pourrait pas l'exécuter; elle en

serait trop rabaissée, trop aville. Un

faire rire, on laisse le rire advenir.

LE FUGITIF, d'Andrew Davis

Un film spectaculaire qui refuse les poncifs sanguinolents

vu. Il y a si longtemps qu'un film d'action hollywoodien nous avait épargné séances de torture, mutilations et démonstrations d'armes à feu en tous genres qu'on reste comme ébahi par tant de fraîcheur.

Le seuilleton des années 60 dont s'inspire le film se nourrissait de l'air du temps, de la méfiance à l'égard des autorités, de cet axiome énoncé par Bob Dylan dans Stuck Inside of Mobile: «To live outside the law, you've got to be honest » (« Pour vivre hors la loi, il te faudra être honnête »), et le film d'Andrew Davis retrouve cet idéalisme.

Le docteur Kimble (Harrison Ford) est accusé d'avoir tué sa femme. Mais la police refuse de le croire lorsqu'il affirme avoir vu un manchot sur le lieu du crime, et le

retrouver le manchot. Un policier tenace (Tommy Lee Jones) se lance à sa poursuite.

Au cinéma, Harrison Ford est fait pour avoir des ennuis. Sa physionomie inquiète, comme s'il était perpétuciiement au bord de la brillure d'estomac, son maintien digne et ses ressources physiques en font une victime idéale, capable de tout encaisser pour mieux triompher. Mais il lui faut un méchant. Tommy Lee Jones était l'homme de la situation. Déjà, dans Under Siege, il volait le film à Steven Seagai en incarnant un chef de commando hippie qui détournait un porte-avions. Mais voler un film à Steven Seagal, c'est un pen arracher son sac à main à une vieille dame. Harrison Ford est un acteur d'une

En sortant d'une projection du brillant chirurgien est condamné à autre trempe et Tommy Lee Jones Fugitif, on est aussi réjoui par ce mort. Sans trop le saire exprès, a adapté sa tactique, injectant un qu'on a vu que par ce qu'on n'a pas Kimble s'évade et entreprend de peu de chaleur humaine, de vuiné rabilité, dans son personnage.

Tourné dans une campagne : grisatre et à Chicago, le Fugiti, grisatre et a Chicago, le Fugiti, garde un rythme constant jusqu'à h dernière demi-houre. L'armada de scénaristes ne s'est pas très bien tirée des acrobaties nécessaires pos expliquer le triste sort du docteur.

Kimble. Il ne faut pas non plus chercher dans le film une moderne version de l'affrontement Javert. Valiean: technicien rigourenx Andrew Davis n'a pas tronvé it passage mystérieux qui permettair autresois aux films hollywoodiens
d'accéder à la grandens. Reste us divertissement honnête, une rareté de nos jours.

# De la série B à la liste A

Rencontre avec Andrew Davis, le réalisateur du film

LOS ANGELES correspondance

Succédant à Jurassic Park. de Steven Spielberg, le Fugitif occupe depuis plusieurs semaines la première place au box-office américain. Pour son réalisateur Andrew Davis. ce succès aura des conséquences immédiates. Spécialisé jusqu'ici dans le film d'action, dont le dernier exemple fut Under Siege, avec Steven Seagal et - déjà - Tommy Lee Jones, Davis est désormais inscrit sur la «liste A», celle des réalisateurs dont les cachets approchent ceux des stars, à qui l'on confie des budgets astronomiques, qui ont leur mot à dire sur le scénario et la

distribution. «Une poursuite ne fonctionne que si voits vous souciez autant du chas-Davis, qui, en compagnie d'Harrison Ford, recoit la presse dans le salon d'un paisce de Los Angeles. La partie action proprement dite est presque ce qu'il y a de plus facile à faire. I est plus difficile de camper des personnages crédibles et attachants, de filer une intrigue solide, »

Dans les années 60, Ford et Davis n'ont pas suivi les tribulations du Fugitif à la télévision. Ford parce

fou? Le malaise serait trop vrai. Un

enfant? On l'enverrait à l'étude.

Gładkowski touche un point unique

et ne peut le faire qu'en public res-

treint. Le choix de la liberté à

lamelle il abandonne est à ce prix.

sans quoi son rejet serait immédiat.

Quei sens, quei non-sens a la free-

music aujourd'hui? Qui risque quoi

en festival? En quoi les quinze festi-

Mulhouse sous le side de l'AFLIMA

(Association des festivals innovants

en jazz et musiques actuelles) pen-

dant que Gladkowski débloquait, tra-

vaillent une commune différence (1)?

En quoi cette commune différence

décolonise-t-elle la musique? Ce qui

se passe échappe au marché dur au

profit d'une sorte de coopérative

parallèle. Contre-société? Utopie?

Marché de dupes? Les «Festivals

innovants» ont une prétention de

programmation mais aussi de diffu-

sion différente. Gladkowski semble

avoir les réponses. Rien n'est moins

Mans, de Grenoble, Rive-de-Gier, Parthe-

nay, Nevers, Cluny, Mulhouse, Ugeste, Assier, La Seyne-sur-Mer, Saint-Saturnin-

d'Apt, Pézenas et Vandœuvre. Siège : Europa Jazz Festival du Mans. Tél. :

Le 3 septembre : Omnibus,

Macumba, Fantasia d'André

Jaume, Trio Montera, Viva la

black, de Louis Moholo, «Les trois

dames a (Joëlle Leandre, Annick

Nozati, Irane Schweizer). Rens. :

FRANCIS MARMANDE

vals français qui se sont fédérés

qu'il lui préférait une émission pas- teur Tommy Lee Jones. Révélé à L sant à la même heure sur une autre chaîne: Davis parce qu'entre 1963 et 1967, « enfant des sixties, j'étais pris par l'activisme dans le mouvement des droits civiques. Jimi Hendrix et les Beatles ».

Fils d'acteur, né à Chicago (dont Harrison Ford est originaire, et où fut tourné le Fugitif, Andrew Davis, diplômé de l'université de l'Illinois, se destine d'abord au journalisme. Reporter pour la chaîne PBS, il devient l'assistant du documentariste Haskell Wexler lorsque celui-ci réalise Medium Cool, sur la convention démocrate de 1968. Pendant quinze ans. Davis sera directeur de la pho-

Passant enfin à la mise en scèpe. il réalise un premier long-métrage, Stony Island, un film jazz sur le jazz. Mais, au fil des années 80, il se pécialise, dans le film d'action. Dirigeant Chuck Norris ou Steven Seagal, Andrew Davis connaît le succès avec Code du silence et récemment Under Siege. Entre temps, l'échec commercial de The Package, avec Gene Hackman, le confine dans le film d'action.

> Tourner vite et efficacement

C'est après avoir vu Under Siege que Harrison Ford suggère au producteur Arnold Koppelson de confier le Fugitif à Davis. Premier pas vers la «liste A». Raison déterminante de ce choix, Davis tourne vite, efficacement, et le calendrier est implacable. Nous sommes en automne 1992, le film doit impérativement sortir à l'été 1993. Le planning sera tenu: tourné entre février et mai 1993, le Fugitif est projeté dans le cadre d'une preview mi-min et sont en salle le 6 août.

Avant le premier tour de manivelle, Harrison Ford rejette les quatorze premières versions d'un script sur lequel ont travaillé sept scénaristes. On y voit le fugitif errer de ville en ville: Andrew Davis suggère de concentrer l'action à Chicago. ville qui servit souvent de cadre à ses films. Le studio renacle. Harrison Ford prend le parti de Davis. Ford a également son combat à livrer. Il a détà incamé des médecins et des avocats, il lui fant trouver un angle inédit. Rencontrant à Chicago un docteur ami de Davis, il lui «emprunte» son appartement, sa collection de tableaux... et sa barbe. « L'action du film se déroule sur trois semaines à peine, explique l'acteur Avec cette barbe, je voulais établis d'entrée que Kimble est en marge de sa profession ce qui renforcerait par ia suite son isolement.

La Warner proteste : on le paie assez cher pour être Harrison Ford. «On finit loujours par aboutir à un compromis, pardon, un accord, poursuit ce dernier, un brin ironique: je porte la barbe pendant tout le premier acte. Je sentais que quand, pour me « déguiser », je serais amené à la (1) AFIJMA: Banlieues bleues, «Sons raser, cela auralt d'autant plus d'im-d'hiver» (Val-de-Marne), Festivals du pact... Le vrai défi consistait à trouver l'équilibre entre mon personnage et celui de Tommy Lee Jones. Nous avons très peu de scènes ensemble. Et le premier rôle ne permet pas autant de fantaisie que cetui du « méchant ».

> La liste des salles parisiennes où sout projetés les films sortis le marcredi l' septembre figure page 20 Sunt dans notre édition Rhône-Alpes

Deuxième atout de Davis : l'ac-

fin des années 70 par Jackson County Jail, de Michael Miller (sort en France sous le titre la Prison à viol), il n'est pas devenu une sta maigré des performances remarqua bles dans Coalminer's Daughte (Nashville Lady), de Michael Apted ou JFK, d'Otiver Stone. Ce dernie film lui vaut d'être proposé à l'Osca du meilleur second rôle. Comm-Andrew Davis, le Fugitif va lui permettre d'accéder à la première div

. « C'est un des acteurs les plu doués aux Etats-Unis à l'hew actuelle, dit Devis. Un caméléon. a des allures de cowboy, il a pourtai fait Harvard. Il a écrit ou improvis 90 % de son dialogue. Comme Ha rison, il connaît bien et comprend i processus de fabrication d'un film D'une certaine manière, ce sont aux des réalisateurs, capables d'apporte ....... une vrale idée de mise en scène.»

Reste que le test suprême pour w réalisateur est sa capacité à tourne les grandes scènes d'action en respectant le budget. «On en prévoit généralement une toutes les dix minutes», dit Davis. La plus delicate fut sans doute celle où le four gon cellulaire qui emmène k. condamné à la prison est percuté de plein fouet par un train (ce qui per mettra à Kimble de s'évader): «Di :::: même que nous avions voulu nou. servir d'un vrai navire de guerre dan::: Under Siege, nous révions d'un vra :.. accident, avec un vrai train. Un -compagnie privée de chemins de se en Caroline du Nord nous a permi: de bricoler la vote ferrée à moins de 100 mètres d'une rivière – et nou. avons tourné la scène grandeu: nature, avec treize cameras »

« Quand vous faites un silm qui marche aussi fort, avec une star du calibre de Harrison Ford, ca vous ouvre toutes sortes de portes, poursuit Andrew Davis, Bien que mon premier film ait été un film musical, i'ai été catalogué metteur en scène d'attion, parce que, dans ce que j'ai fait. c'est ce qui a le mieux marché. Aujourd'hui, je peux diversifier, aborder certains genres aui m'étaient interdits, reprendre certains sujets qui m'intéressent depuis longtemps, mais pour lesquels îl m'était impossible de trouver un financement. » Son pro-chain film. Steal Big, Steal Little.

par HENRI BÉHAR





्रा का नीमा १ एक निष्यान्ति । १९३० - व्यक्तिकारी १ वर्ष

Line and the second second

ಕ್ರಾಕ್ ಕರ್ನಿಸಿಕ ಕ್ರಾಕ್ ಪ್ರಾಕ್ತಿಗಳು

the state of the second state of the second

ti telegrapi ya ya diseb

effent ifter auffahrbeite granime a g. in American in der Bereiten. THE PROPERTY OF THE PROPERTY O The Park Tales of the State of the

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

は、 19 mm (中央) 出版 (中央) 19 mm (中

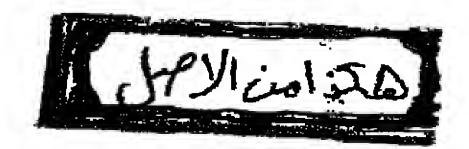
Marie Commerce of the state of - Bet the same with the same the of the ser by the ser the Francis 1 - - When the second in a series of the series of t 聖祖子 如 好 無好 英斯克兹 海龍 With the state of was firefield fire ; they are firefield. THE BOY . IS NOT THE THE PROPERTY OF politica incomplication of Transport The AB: gie an 's transfell file mit ्रीय विश्वकात्रक । के.स. इस्त्रकात्रकात्रकार के.स. इस्त्रकात्रकात्रकार । स्थान The state of the s

建二次的种种 的 中心社会 The same where the same the same of the sa Treating where were the first the first The area of the same of the sa THE SECOND STREET OF THE PERSON OF THE PERSO THE SEASON OF WHITE PARTY. THE PERSON OF TH THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Market Est

43-23-78-99.

89-45-63-95.



Till, d'Andrew Dovis

refuse les poncifs sanguinolents

rergien est condamné à treir le faire exprés, mde et entreprend de manchet. L'a policier any Les Jones) se jence

in, Harrison Ford out air des oumis. Sa phyquiete, contrac s'il crait के हेर्स्ट एक एक विकास Momac, son maintien PRESIDIOS PROPERCIOS OB sime ideale, capable de let bout mieux triomi in thut air mochant Jours était l'homme de Deis, dans Under sit is film à Steven Sonmant un chef de comsie qui détourneit un

ain a time vielle dame.

kn st si sejent d'une

demière demi-heure L'ang scenaristes ne s'est pas mis. tirée des acrobatics nécessain. expliquer le triste son du & Kimble. If ne faut pas un. chercher dans le film une ne version de l'affrontement k Valjean: technicien nge Andrew Davis n'a pas inte passage mystérieux qui pas autrefois aux film, hollyage d'accéder à la grandeur. Re-Mais voier un film divertissement honnète, unez a, c'est un peu erracher de nos jours.

autre trempe et l'ummy le:

a adapté sa tactique, inject

peu de chaleur humaine, &,

rabilité, dans son personne

Tourné dans une can-

gristire et à Chicago, le f

garde un sythme constant me

THOMAS SUR

tour Tommy Lee Jones Reig

fin des années de par la

County Jail, de Michael Mile

on France sous le ture la Pre-

viol. if n'est pas devenu m;

malaré des performances me

bles dans Coalminer De

Mashville Lativi de Michaele

ou JFR d'Ohver Stone (12

film lut vaut d'être proposesse

du meilleur second role (-

Andrew Davis, in Fugitivity

mettre d'accèder a la premient

a C'est un des deteurs le :

desits aux litated in a la

actuelle, dit Davis l'incomée

के बीच क्रीविक्षण और से प्रतिकार में अपन

**for Hartard** It a continuous

99 the Sale allies for 1 man

**होंग्रह, ये** कामध्यति किया स वस्तुष्ट

Begericht de fickerigten die

des realisateurs capable dur

with water select the print of the

Reste que le test suprême par

realisateur est si capacité l'ac

ien grandes scones d'action e

pociant ie budget allnen pi

peneralement une mutes les

estantes v. die Music la plus

cate fut sans doute calle on kit

gon celipiane qui emmer

condamné à la prism en perè

piem fouct par un tram ier mi

mettre a Kimble de s'étades.

स्तरेश्वर संघर वराम आक्राप्ट वर्णाः

Berne d'un eren march de fami-

Under Siege, was them it

eccident, over un mai mat-

sometimes that in those

en Corcline its Airt and artist

de beseider la sole lerre l'ann

100 metres Jane man -62

Grant Laure, or the Con-

Cet accident. I'un de plan

taculaires dans l'histoir me

cunents, ful mis en toice

some size dent edular com

depenser is totalite du bilists

(ent nu pniffer total fieigg,

· Quand reportante de la

White the state of the state of

calibre de Harrows Fora F

course femiles arries de partir la

Andrew Davis, Buch sparts

mier film and the ten film made

the consequence matter in the

them, there's discussion of the

may a market of the territory of the state o

Propos tares

millions de dellard

noture, and trace contract

Dane welling manage west

# Bà la liste A

v Davis, le réalisateur du film

Brail was sentition preprice som the sense being res bouce an agree 1963 BEEF BES STATES. J'SHLIS Siviline dans le mouvewits elylanes. Juni Hen-

sur, në è Chicago (don) and set originative, et ou Pagina Andrew Davis l'université de l'Illinois l'abord au journalisme. our is chaine PBS, II Missel the Model handstriete dur toppes celui-ei res-Chief her in convention le 1968. Pendant quince met directair de la pho-

Mar à la saint de sobre. premier tempenetrage. de gen film jake mit te er ift der entiden St. if no dans is time d'action. heak Nazris du Storen how Davis connect le

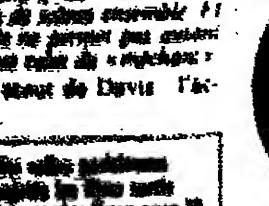
Court de celence et finds Siese Raire the Course Heckenson to

deit impera-THE PROPERTY LESSON in a post in the product attimes in the product and become in the product and become

properties to maniest trevelle sept schau-Andrew David street er francisco de Chicago. dutie matche Harriund it man de Davn a laderick act lede in the state of th if he best trouver up

Chicago A Chicago STATE STATE PROPERTY AND PARTY OF WE WATER FOR

MARIE AND ADDRESS OF ANY ra in production designated in his day & water bill a su





# CULTURE

ARTS

VARIATIONS SUR LA CRUCIFIXION, à Colmor

Pourquoi peindre au vingtième siècle des œuvres figurant le Christ sur la croix?

«On va à Colmar pour chercher Schongauer et on trouve Grüne-wald. » Le mot est de Böcklin. symboliste fin de siècle, plus atten-tif d'ordinaire à la mythologie gréco-romaine (qu'il a illustrée en d'innombrables tableaux théâtraux), qu'aux Evangiles. La phrase est juste : depuis que Huysmans l'a redécouvert et célébre, les peintres vont à Colmar trouver Grünewald et s'asseoir face aux panneaux du retable d'Issenheim. Tout au long du siècle, ils sont venus en nombre. Le dernier dont le passage est connu fut Francis Bacon, qui fit le pèlerinage en 1991, un an avant sa mort. Ceux qui ne viennent pas ont dans leurs ateliers des reproductions et des

Pourquoi Grünewald, pourquoi sa Crucifixion? Pour sa violence, pour sa sévérité, parce que là est une peinture à laquelle le regard ne peut échapper. Les veines sur la pean, les plaies, les écorchures, les tuméfactions, la peau bleuie, les déformations d'un corps qui meur par étouffement, un cadavre - ce qu'il ne faut pas voir, ce qu'il ne faut pas révéler, ce que nul en vérité ne souhaite voir, - un mort, la mort, est ici, en face, vu de face sur fond nocturne, vu de très près et comme agrandi. Holbein à Bâle, Grünewald à Colmar : ces morts irréfutables obsèdent.

Ils obsèdent le vingtième siècle qui a poussé le macabre et l'horrible jusqu'à leurs paroxysmes. Quand elle prétend les représenter la peinture ne peut procéder par symboles, trop vagues, ou anecdotes, trop réduites. Elle ne peut se mesurer au cinéma et à la photographie, qui vont plus vite, et pas-sent pour plus véridiques qu'elle. Il ne lui reste d'autre solution que la description minutieuse et forcenée d'un cadavre, un seul, un cadavre qui vaut pour tous les autres, les innombrables autres, ceux des guerres extérieures et ceux des guerres civiles, ceux des exterminations et ceux des purifications.

### La chronique des massacres modernes

Les peintres qui ont tenté depuis newald l'ont entendue ainsi et l'ont, chacnn, fait servir à leur sujet, leur époque, leurs morts. Le crucifié d'Issenheim s'est changé pour eux tantôt en soldat des tranchées, tantôt en victime de la guerre civile espagnole, tantôt en mort des camps de concentration. Etudier la postérité de Grünewald, propos iconographique avoné de l'exposition, revient ainsi à réécrire, par allusions et ellipses, la

Les titres et les dates des dessins et des toiles que Sylvie Lecoq a su retrouver et obtenir interdisent de l'ignorer. La première crucifixion d'Otto Dix est dessinée en 1914 et les réminiscences de Colmar ne sont jamais mieux visibles que dans les études préparatoires de son triptyque, la Guerre. Emil Nolde a peint le triptyque Martyrium en 1921. Les Trois études pour la base d'une crucifixion, de Bacon, sont de 1944, celle de Sutherland pour une Crucifixion destinée à l'église de Northampton de 1946, les Rothko de 1941-42. Pour les contemporains, Baselitz,

Lüpertz, Rainer, il n'y a, si l'on

chronique des massacres modernes.

peut dire, que l'embarras du choix, entre le Vietnam et quelques carnages plus récents.

Entre ces œuvres, la plupart peu connues ou méconnues, le partage se fait assez vite entre celles où la celles où l'artiste, si ému soit-il, ne peut aller plus loin que l'illustration pathétique. Peu importe le style ou le mouvement, que l'œuvre relève de l'expressionnisme, du surréalisme ou de l'abstraction gestuelle. Tout est affaire d'intensité. Les dessins de Schönebeck et ceux de Baselitz sont exactement contemporains, du début des années 60, et ont été exécutés par deux artistes alors très proches. Mais l'un - le premier - demeure descriptif et appliqué et ses encres sentent l'effort quand celles du second imposent leur présence par la seule force du tracé et de la déformation. L'épreuve ne tourne guère non plus à la faveur de Rainer, aux effets trop simples et attendus, ni à celle de Lüpertz, qui sacrifie un peu trop au pittoresque et au pastiche.

vrai, car ces artistes côtoient Dix. Beckmann, Nolde, Barlach et Grosz, représentés pour la plupart par des dessins, mais des dessins où la force de l'expression s'allie à l'économie de moyen. La torsion des traits, la raidenr des lignes directrices, les hachures qui creusent les volumes - cela suffit pour rendre sensible la douleur d'un corps qui se crispe et s'arc-boute. De Grünewald, ces peintres allemands ont été assurément les disciples les plus ardents, ceux qui l'ont le plus vénéré, à la saçon d'un génie tutélaire, sinon d'un génie national. Leur présence en abondance, présence évidemment nécessaire, entraîne l'exposition dans une direction trop rarement suivie dans les musées français pour n'être pas approuvée, celle d'une exploration de l'art d'outre-Rhin dans la première moitié du siècle.

L'épreuve est périlleuse, il est

Elle a une auffe conséquence; peut-être moins voulue : elle rend à Picasso sa place d'exception. En 1932, peut-être après un voyage à Colmar, il a exécuté une suite de crucifixions à l'encre de Chine. sition de l'anatomie est à son plus haut point, a fait l'objet d'une exposition au Musée Picasso au printemps. Elle y était réintégrée dans l'évolution générale de l'œuvre picassienne et placée, comme l'on dit, en perspective.

dessins sont comme à l'écart, dans deux petites salles qui font office de préambule à l'exposition et ses vastes espaces peu éclairés. Ils n'ont rien de commun avec ce qui suit. Ils ne relèvent d'aucune explication par l'histoire ou par la biographie et aucune descendance, si brillante soit-elle, ne paraît véritablement digne d'eux. Ils sont à part, définitivement, même si Rothko, De Kooning et Saura les ont étudiés et s'en sont à l'évidence inspirés - ils sont à part et hors du temps, comme la Crucifixion de Grünewald.

tél. : 89-20-15-50. Jusqu'au

<u>Le Monde</u> EDITIONS

ARAFAT, PÉRÈS, PLANTU Retrouvez-les dans

PLANTU

REPROCHE-ORIENT De la Guerre du Kippour à la guerre du Golfe

LE PRESIDENT HIP-HOP (rencontre avec Yasser Arafat)

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Le développement de la presse consacrée au petit écran

# Lancement de «Télé Obs» et de «Télé 7 Séries»

# l'Obs ».

La famille des hebdomadaires de programmes de télévision va s'enrichir de deux nouveaux titres: « Télé Obs », un supplément de 64 pages encarté au sein de l'heb-domadaire le Nouvel Observateur, et Télé 7 Séries, un hebdomadaire lancé par le groupe Hachette Fili-pacchi Presse associé à TF 1, qui traitera uniquement des séries et des feuilletons télévisés.

«Télé Obs», qui doit paraître jeudi z septemore, integre jes programmes des télévisions diffusées par voie hertzienne et ceux des chaînes câblées. «L'arrivée du câble, auquel nous croyons, nous a incité à créer ce supplément », indique Claude Perdriel, PDG du Nouvel Observateur, qui détient par ailleurs une participation d'environ 2 % dans Canal J.

### Une conception encore inédite

« Il s'agit d'un double pari, fait remarquer pour sa part Richard Cannavo, rédacteur en chef. Un parl sur l'importance de la télévision, et un part sur le câble, « Télé Obs » sera le premier supplément magazine grand public à mettre télévisions hertziennes et cublées au même niveau. Elles bénéficient d'un traitement rédactionnel identique, en volume et en sujets.»

Le supplément sera d'abord distribué, sans changement de prix du Nouvel Observateur (20 francs), à

160 000 exemplaires dans la région parisienne et dans douze grandes villes câblées. Il sera ensuite diffusé dans toute la France. M. Perdriel

vingt-trois ans de service astrologi-

A Colmar, plus rien de tel : les

PHILIPPE DAGEN

 Variations sur la Crucifixion, Musée d'Unterlinden, 1 rue Unterlinden, 68000 Colmar 26 septembre.

attend de «Télé Obs» une aug-mentation de la diffusion actuelle du Nouvel Observateur (380 000 exemplaires, selon la direction) de l'ordre de 10 000 abonnements et de 10 000 exemplaires vendus en kiosques, mais se défend de vou-loir capter le lectorat de magazines rivaux comme *Télérama*, lu pourtant par 20 % des lecteurs de

C'est un tout autre projet qu'ont conçu Hachette Filipacchi Presse et TF 1 - le premier détient 51 % du titre, le second 49 % - avec Télé : Séries, qui doit paraître vendredi 17 septembre. Cet hebdomadaire, de conception encore inédite en France, est spécialisé dans les séries et feuilletons. En plus de résumés de l'intrigue, il offrira des reportages sur les tournages, des articles sur la vie des vedettes, des fiches cuisine on vestimentaires

reflétant leurs goûts, etc. Télé 7 Séries bénésiciera du savoir-faire de l'hebdomadaire phare de Hachette-Filipacchi, Télé jours, et se fonde sur le succès de son homologue espagnol Telenovela, lancé en avril et diffusé à 200 000 exemplaires.

Télé 7 Séries sera tiré 400 000 exemplaires (5,50 francs). Hachette-Filipacchi table sur le succès: aux Etats-Unis, où existent dix magazines de ce type, lus à 91 % par des femmes, Soap Opera Digest vend 1,3 million d'exemplaires; Soap Opera Illustrated, 600 000; Soap Opera Weekly 556 000, etc.

« Très heureux d'avoir noté la

présence d'un volet consacré à la

radio dans les projets d'Alain Cari-

gnon », Jean-Pierre Ozannat sou-

haite toutesois que les futures dis-

positions législatives aient plus

d'ampleur. Il s'interroge sur la per-

tinence du calcul de seuils de

concentration, et souligne la néces-

sité, « dans un climat d'incertitude

et de dépendance », de revoir les

réglementations concernant l'accès

à la publicité locale et les décro-

chages locaux (« interdits aux

radios généralistes alors qu'ils sont

autorisés pour les réseaux musi-

caux»), ainsi que l'allongement des

autorisations des fréquences concé-

dées aux radios, qui pourraient

passer de a cinq à dix ans au

Y.- M. L.

Commentant les projets de M. Carignon en matière de radio

# Europe 1 souhaite une révision des règles sur la publicité et les décrochages locaux

Elu le matin même président du syndicat des radios généralistes privées (qui regroupe Europe 1, RTL et RMC), Jean-Pierre Ozannat directeur général d'Europe i a commenté, mardi 31 août, les projets du ministre de la communication Alain Carignon (le Monde du 31 août), en présentant la grille de rentrée de sa station. L'information du matin et du soir (dont le 18/20 heures de Jean-Pierre Elkabbach) va être « approfondie ». Pour les programmes, la plupart des innovations de 1992 sont reconduites, avec deux nouvelles émissions musicales le week-end, dont l'une sera animée par le comédien Jean-Claude Brialy (« Il était une fois Musicorama», le dimanche à 20 heures). Europe 1 se passera de

M™ Soleil, quatre-vingts ans, qui prend sa retraite après EN BREF

☐ France Telecom signe un contrat de transmission par satellite de MTV Europe. - France Telecom vient de signer avec la chaîne MTV Europe, filiale de la télévision américaine musicale MTV, un «important contrat» lui permettant de transmettre les images de la chaîne. MTV Europe, diffusée par l'un des satellites luxembourgeois Astra, va monter sur l'un de ceux d'Eutelsat 5 - d'abord sur Eutelsat II Fl puis sur le nouveau satellite Eutelsat II F6, baptisé « Hot Bird », qui va être lancé en 1995 pour élargir sa zone de diffusion vers l'Europe de l'Est, la Turquie et l'Ukraine. Etabli pour douze ans, ce contrat figure « parmi les plus gros » en matière de transmissions satellite, précise France Telecom, qui ne cite toutefois pas son montant. Le nouveau satellite d'Eutelsat, qui devrait assurer la diffusion de MTV, offrira une capacité de diffusion accrue grâce à la compression numérique des images, la liaison montante sur Eutelsat étant assurée par Maxat,

news et la télévision francophone D Le prix de vente du Times va baisser de 15 pence. - Comme d'autres titres de la presse quotidienne britannique (The Sun, The Daily Telegraph) qui ont diminué

filiale de France Telecom. France

Telecom assure déjà ce type de ser-

vice pour la chaîne européenne

d'informations en continu Euro-

leur prix de vente cet été pour tenter de remédier à la baisse de leur diffusion (le Monde du 13 juillet), The Times de Londres annonce dans son édition du 2 septembre qu'il baissera, lundi 6 septembre, son prix de vente en semaine de 45 à 30 pence (2,65 francs environ) et de 50 à 40 pence le samedi, pour son édition dominicale. Le prix du quotidien populaire The Sun était passé de 25 à 20 pence (1,75 franc environ). Avec une audience de 1.2 million de lecteurs, The Times est le premier des « quotidiens de qualité » britanniques. Il annonce en «une» la baisse de son prix de vente, avec ce slogan: «Cet

automne, The Times offrira une

qualité inégalable à un prix sans

□ Grève à RFO-Martinique. – Le personnel de Radio-France Outremer-Martinique (RFO) s'est mis en grève, mercredi la septembre, pour une durée illimitée, a annoncé la rédaction parisienne de RFO Selon un responsable de RFO, il n'y a pas eu d'émissions de télévision et de radio. Le personnel toutes catégories confondues, outre des mesures touchant la rédaction et la technique, demande le départ du directeur de la station ainsi que celui du directeur des programmes, expliquent les syndicats. Le directeur général de RFO, Bernard Broyet, s'est rendu sur place

# THE De Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

46-62-72-67

En lançant neuf nouveaux canaux sur sa chaîne BSkyB

# Rupert Murdoch élargit le choix de programmes télévisés offerts aux Britanniques

Le patron de presse australoaméricain Rupert Murdoch, désireux de faire de sa chaîne par satellite BSkyB - résultat de la fusion de sa chaîne Sky TV et de son ancienne rivale BSB, - dont il est actionnaire à 50 %, l'avantgarde des télévisions par satellite, a annoncé, mercredi le septembre à Londres, le lancement de neuf nouveaux canaux, ce qui porte le «bouquet de télévisions » de BSkyB à quatorze.

M. Murdoch a souligné devant la presse que « la Grande-Bretagne entre désormais dans un nouvel age de la télévision satellitaire ». L'ensemble des programmes offerts par BSkvB est proposé au public britannique et, à terme, à celui de l'Europe occidentale, pour un abonnement de 6,99 livres (61 francs environ) à 19,99 livres par mois, selon les options. BSkyB propose un éventail de chaînes à thème, dont la plupart d'origine américaine, comme Nickelodeon, Bravo, The Family Channel... qui offrent cinéma, concerts, documentaires ou programmes destinés aux femmes ou aux enfants.

Les responsables de Sky ont investi 15 millions de livres (plus de 130 millions de francs) dans la promotion de BSkyB. A partir de jeudi 2 septembre, une double page couleur devait paraître dans certains grands journaux britanniques et sur des centaines de panneaux publicitaires.

Lors du lancement de Sky il y a cinq ans, « les gens pensalent que nous étions fous d'investir dans une chaîne satellitaire, mais nous savions que les Britanniques, avec leur appétit vorace pour la télévision, ne se contenteraient pas de quatre chaînes contrôlées par le gouvernement », a déclaré M. Murdoch. Selon les études de BSkyB, le nombre de soyers équipés de chaînes satellitaires était, en 1993, de 5,5 millions et devrait doubler d'ici à l'an 2000.



**VENTES PAR ADJUDICATION** Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boêtie-PARIS TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01 MINITEL 36.15 Code A3T puis OSP

### Vente au palais de justice de BOBIGNY, le MARDI 14 SEPTEMBRE 1993, à 13 h 30 PROPRIÉTÉ à SEVRAN (93)

7. rue Camélinat Comprenent UNE MAISON D'HABITATION élevée sur caves, d'un rez-dechaussée divisé en deux pièces, cuisine, d'un étage divisé en deux pièces, w.-c. Sur terrain de 616 m² - MISE A PRIX: 350 000 F S'adresser à la SCPA ROULETTE-GARLIN-FERREIRA, avocats au barreau de la Seine-Saint-Denis, 144, rue Roger-Salengro (93700) DRANCY. Tél. 48-30-31-31.

Vente sur saisie immobilière au palais de justice de PARIS le jeudi 23 septembre 1993, à 14 h 30 EN UN SEUL LOT, dans un ensemble immobilier sis

à PARIS-16°

29, rue Boissière APPARTEMENT DE 4 P. Ppales + DEUX CHAMBRES, UN LOGEMENT de 2 chambres, et 2 CAVES

Mise à Prix : 1 000 000 F S'adresser à M' SCHMIDT, avocat au barreau de PARIS, demeurant 76, avenue de Wagram à PARIS-17° - Tél : 47-63-29-24.

Vente au palais de justice de BOBIGNY, le MARDI 14 SEPTEMBRE 1993, à 13 h 30

**IMMEUBLE à SAINT-OUEN (93)** 51, rue Charles-Schmidt élevé sur caves, d'un rez-de-chaussée et de quatre étages carrés cadastré section AB, numéro 77, pour une contenance de 1 a 39 ca MISE A PRIX: 600 000 F

S'adr. à M' Brigitte MARSIGNY, avocat au barreau de la Seine-Saint-Denis, 11, av. Aristide-Briand (93160), NOISY-LE-GRAND - Tél.: 43-05-67-36. M. Seige BRILLATZ, avovat associé de la SCP GRANRUT, CHRESTEIL, BRIL LATZ, RIBADEAU-DUMAS, TELLIER & QUINT, 62, rue du Faubourg Saint-Ho-noré, 75008 PARIS. Tél.: 49-24-99-33 - Mª Janine PIETRUSZYNSKI, avocat au barreau de BOBIGNY, 28, rue Scandicci (93500) PANTIN. Tel.: 48-43-75-32.

### Vente sur saisie immobilière, palais de justice NANTERRE le JEUDI 16 SEPTEMBRE 1993, à 14 h - EN UN LOT UN IMMEUBLE à USAGE d'HOTEL à LEVALLOIS-PERRET (92) angle 15, rue Bellanger et 48, rue Pierre-Brossolette

MISE A PRIX: 1 000 000 F S'adr. pour rens. : à M. J.-N. BEAULIEU, avocat, 5, rue Hervet, 92500 RUEIL-MALMAISON - Tél. 47-08-30-30 - Au secrétariat greffe du TGI de NANTERRE, où le cahier des charges est déposé. Pour les visites : M° COCHIN, buissier de Justice 8, rue Maurepas, 92500 RUEIL-MALMAISON - Tél. 47-49-00-36.

Vente sur subrogation au palais de justice de PARIS le jendi 23 septembre 1993, à 14 h 30, EN 1 LOT dans un ensemble immobilier sis à PARIS-19° - 118, 130, av. Jean-Jaurès au 8º étage, bat. A. esc. 2, au fond à dr. en sort. des ascenseurs APPARTEMENT DE 4 P. Ppales compr.; entrée, hall, séjour, 3 chambres, cuisine, bains, w.-c., s. eau, balcon au 4 sous-sol : une cave et un parking Mise à Prix : 200 000 F

S'adr. la SCI CONSTENSOUX-MOCCAFICO, avocat à PARIS-7, 4, av. Sully-Prudhomme. Tél. 44-18-00-18 - A ts avocats près TGI de PARIS. Pr visiter s'adr. à M- DAIGREMONT; huissier de justice. Tél. 45-53-33-33, qui sera une visite le 10 septembre 1993, de 14 h 30 à 15 h 30, sur les lieux.

Vente aux enchères publiques suite de LI. de la Sté DIGITAL SERVICES

à PARIS 75018 - 11, rue André-Antoine le lundi 18 septembre 1993, à 9 h 30 L'ENTIER MATÉRIEL D'UN STUDIO D'ENREGISTREMENT I magnétophone AKAI DR 1200 avec Vumètre DL 1200, 2 magnétophones TASCAM. 388 studio 08 et ATR 6026, 1 synthétiseur DIGITAL SONY STG X5202, 1 magnétophone 2 postes SONY APR 5000, Interface 224 X, delay AMS 1580, date PCM 2500,

SONY YAMAHA SPX 1000, Eventide 11949, DBX 902, ROLLAND SBX 80, UREI 1178, PR2 Valley, DRAIVNER DS 201, 3 YAMAHA D1500 PCM60 Lexicon et 70 YAMAHA RV5 SPX ET 90 YAMAHA – INTERFENAL MACHINE 90 PUBLI-SON - TASCAM LA40, 2 CENTRI 100 NS 10 M YAMAHA, 2 CENTRI 500 NS 10 M YAMAHA, 2 EMT 140, AMPLI UREI 6230 et 6260, Piano KURWEIL 250. IF 500, MA 650, MI 14, DRE 2000 avec télécommande, CAT 43, SONY DA 210. RM 440 et 501 SONY, MACS 2 YAMAHA, RX 11 YAMAHA, nombreux micros, 2 AYRATRON – PETIT MOBILIER: ordinateur APPLE classic, imprimante APPLE image Writer, telécopieur TOSHIBA, canapés, sièges divers – MATERIEL DE BANC DE MONTAGE: CDP 4500 TEAC (neuf), PCM 701 SONY, PSLX 70 SONY, STV 710L SONY, CPP 65 SONY, AVII 910 SONY, TAV 710 SONY, logiciel Hipernet, cassettes – N.B.: concernant la réalisation du matériel studio d'enregistrement, possibilité d'enchères provisoires avec faculté de réunion pour l'ensemble.

Frais lég. en sus des enchères – Règlt en espèces ou chèques de banque – Mª LIBERT et CASTOR, comm.-pris., 3, r. Rossini, Paris-9 – Tél. 48-24-51-20. Fax : 48-00-91-07,

# Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni au palais de l'Elysée, mercredi 1" septembre 1993, sous la présidence de François Mitterrand. A l'issue de la réunion. le service de presse du premier ministre a diffusé le communiqué suivant.

 Coopération entre les ports de Strasbourg et de Kehl

Le ministre des affaires étrangères a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation d'un accord entre la France et le Land de Bade-Wurtemberg concernant les relations de coopération entre les établissements portuaires de Strasbourg et de Kehl.

Le ministre de l'équipement, des transports et du tourisme a présent un projet de loi portant approbation d'un quatrième avenant à la convention intervenue le 20 mai 1923 entre l'Etat et la ville de Strasbourg relative à la constitution du port rhénan de Strasbourg en port autonome et à l'exécution des travaux d'extension de ce port.

La convention conclue avec le Land de Bade-Wurtemberg adapte les modalités de la coopération entre les deux ports aux nouvelles conditions juridiques résultant du traité portant reglement définitif concernant l'Allemagne. Chacun des deux ports sera représenté au conseil d'administration de l'autre, alors que seul le port de Strasbourg était jusqu'ici représenté au sein du conseil d'administration du port de Kehl. Les ports de Strasbourg et de Kehl pourront conclure des arrangements administratifs ou techniques en vue de développer leur coopération.

Le quatrième avenant à la convention du 20 mai 1923 entre l'Etat et la ville de Strasbourg prévoit en conséquence l'entrée de trois représentants du port de Kehl au sein du conseil d'administration du port de Stras-POULS"

La Poste mettra en vente géné-

rale, lundi 13 septembre, un timbre

à 2.80 F. 50 annniversaire de la

Zone libre du 22 juin 1940 au

10 novembre 1942, la Corse fut

occupée du 11 novembre 1942 au

L'annonce, à cette date, de l'ac-

mistice des alliés avec l'Italie pro-

voque les premiers affrontements

entre troupes hitlériennes et

patriotes corses appuyés par une

MATERIAL 280

Promier

ilbert -

Le Monde

SANS VISA

partie des troupes italiennes.

C DE LA COTOR

libération de la Corse.

8 septembre 1943.

de la consommation Le ministre de l'économie a présenté une communication sur la politique de la consommation.

La politique

- L'information des consommateurs et le respect de leurs droits sont

des objectifs essentiels. Le code de la consommation, récemment adopté par le Parlement une résérence complète sur le droit de la consommation. Le rétablissement à une heure de grande écoute des émissions de télévision des organisations régionales de consommateurs, sur France 3, contribue à améliorer l'information du public.

- Les pouvoirs publics continuecont d'être très vigilants en matière de sécurité des produits, en particulier en ce qui concerne la prévention.

- Le ministre a réuni le conseil national de la consommation en juin dernier. Il l'a chargé à cette occasion de préparer des propositions précises en matière de service aux consommateurs et de qualité des produits et des services. Des groupes de travail ont été mis en place à cette fin au sein du coaseil

Dans le même but, le gouvernement mettra au point un projet de loi pour améliorer les procédures de certification des produits et mettre en place de telles procédures dans le domaine des services.

- Une réflexion a été engagée en vue de lever certains obstacles au développement des emplois contribuant à améliorer l'offre des services dans le secteur marchand.

 La transposition des directives européennes Le ministre délégué aux affaires européennes a présenté une communication sur la transposition des directives européennes.

- La transposition des directives communautaires adoptées pour la mise en œuvre de l'Acte unique de 1985 est aujourd'hui faite à 84 % dans l'ensemble des Etats membres. Le gouvernement entend mener à bien dans les meilleurs délais la pré-

PHILATELIE

Le 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la Corse

débarquant à Aiaccio des repforts

nécessaires à la libération de l'île.

A noter qu'un timbre à l'effigie

de Fred Scamaroni (1914-1943) a

été émis en 1958. Envoyé du géné-

ral de Gaulle, il avait pris contact

avec la résistance corse avant

Le timbre, au format vertical 22

36 mm, dessiné et gravé par

Pierre Béquet, est imprimé en

taille-douce en seuilles de cin-

➤ Vente anticipée à Alaccio, le

ieudi 9 septembre, de

8 heures à 18 h 30, au bureau

de poste temporaire a premier

our » ouvert dans le hall du

Palais des congrès, boulevard

Pascal-Rossini, ainsi qu'au

bureau de poste d'Ajaccio-RP; à

d'être arrêté et de se suicider.

le 4 octobre suivant.

mentaires nécessaires pour achever cette transposition dans notre pays. Physicurs projets de loi ayant cet objet seront déposés devant le Parlement au cours de la session d'au-

Comme le premier ministre l'avait indiqué dans une communi-cation faite au conseil des ministres du 21 avril 1993, le gouvernement est décidé à associer étroitement le Parlement à l'élaboration de la législation communantaire, par l'applica-tion de l'article 88-4 de la Constitution. Ce dernier vise à assurer l'information du Parlement sur les propositions d'actes communantaires contenant des dispositions de nature législative et lui permet de voter des resolutions sor ces propositions.

Dans plusieurs cas, les travaux du Parlement ont aidé le souvemement à faire prévaloir son point de vue vis-à-vis de ses partenaires.

Le gouvernement entend donner au Parlement, dès qu'il en dispose hi-même, toutes les informations nécessaires à l'exercice par le Pariement de ces prérogatives nouvelles en la matière. Il continuera de participer activement aux débats parlementaires portant sur les projets de résolution relatifs à des textes communautaires importants pour la

Le rapprochement entre la Communanté européenne et les citoyens est un des objectifs primordiaux de la politique européenne du gouvernement. La traduction rapide des décisions communautaires dans notre égislation interne et l'association de a représentation nationale à l'élaboration de ces décisions contribuent à cet objectif.

Dissolution

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipal de la commune de Mers-les-Bains (Somme). paration des textes législatifs et régle-

# CARNET DU Monde

Le docteur et M= J.-M. André-

M. et M= S. Maréchal-Deivallet

M. et M= J.-C. Giblin-Delvallet

ont le regret de faire part du décès, à

l'âge de soixante-dix-sept ans, le

docteur

Jean-François DELVALLET, gastro-entérologue,

président bonoraire de la MACSI

ancien vice-président de la CARMF.

Selon sa volonté, l'incinération a en

lieu dans la plus stricte intimité fami-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Chantebelle v.

62152 Harddot.

3. rue A.-Angellier,

33. rue Croulebarbe.

- Nadine et Nils Pecrin.

Antoine et Monique Petrin,

Maxime. Alexandre et Valentin.

Florence et Roland Lemoine.

Marc et Véronique Joliot.

Arneud Perrin et Annick Peslier,

Alain Joliot et Marie-Odile Krebs.

ses petits-enfants et arrière-petits-

ont la tristesse de faire part du décès

ancien chef du service

d'anatomo-pathalogie

de l'institut Curie.

Anne et Pierre Joliot,

62100 Calais.

59000 Lille.

75013 Paris.

ses enfants,

Camille.

30. avenue Carpentier.

15. rue des Soppirants,

\_ M= J.-F. Deivaliet,

son épouse.

Delyalici,

et leurs enfants,

30 août 1993, du

et leurs filles,

et leurs fils,

**Naissances** 

- La professour Hervé CASSAN et Min, née Pascale Richard.

ont la joie d'annoncer la naissance de

Clara,

le 29 août 1993. 330 E. 38th Street 30P.

New York, NY 10016 (USA).

ses parents,

ses cousins et cousines.

sont heureux d'annoncer la naissance

Renaud, Alexis, Thierry, le 1" août 1993.

- Il a plu au Seigneur de disposer de SOIL SELVICEUT

Mgr Maxime CHARLES, recteur émérite de le basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. fondateur du Centre Richelieu. prefet d'honneur de Sa Sainteté.

chenoine honorsire de Notre-Dame de Paris et du Saint-Sépulcre de Jérusalem. chevalier de la Légion d'honneur. décédé le 29 août 1993, dans la quatre-

vingt-sixième année de son âge et la cinquante-neuvième année de son sacerdoce. Priez pour lui.

De la part de

M. le cardinal Lustiger. archevêgue de Paris. Du recteur de la basilique du Sacré-

Des chanciains anciens et actuels.

Vous êtes invités à la messe de funérailles célébrée par le cardinal Lustiger en la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, le samedi 4 septembre, à

Après la célébration, le corps sera nhumé dans un des caveaux de la crypte de la même basilique.

(Le Monde du 1ª septembre.)

PROBLÈME Nº 6119

HORIZONTALEMENT

- II. Une femme très attirente, -

III. Un spécialiste qui collec-

tionne les timbres. - IV. Qui a

été dépassé. Elément d'une

échelle. - V. Sur l'oued du

même nom. - VI. Faire des rela-

tions. Abréviation précédant

une addition. - VII. Dans une

série d'interdictions. Est parfois

sans fin. - Vill. Fit plus que

saler. - IX. Devient parfois bon-

homme. Est couvert de cailloux.

- X. Repas pris à la source.

Ville des Pays-Bes. - XI. Mis à

**VERTICALEMENT** 

l'argent de côté. - 2, Guide

1. Qui commencent à avoir de

Sec.

Certains sont mis au piquet.

Rubriose réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes. 1. place Hubert-Beure-Méry 94852 ivry-sur-Seine Cedex.

Soécimen récent sur demande

contre 15 F en thabres.

Bastia, le vendredi 10 septem-

bre, de 8 heures à 12 heures et

de 14 heures à 19 heures, au

bureau de poste temporaire

apremier jour » ouvert à la mai-

rie (rond-point Noguès) ainsi que

de 8 heures à 19 heures au

bureau de poste de Bastia-RP.

Le même timbre à date sera utilisé dans les deux villes et comportera la mention «Premier jour - 9-10 septembre 1993 -Alaccio et Bastia ».

# En filigrane

 Le Monde des philaté-Le sous-marin Casabianea reprélistes de septembre. - Fossile senté sur le timbre, dépose en d'Asie et d'Afrique, animal Corse, en décembre 1942, une presymbole au Laos, l'éléphent est en couverture du Monde des mière mission de renseignement philatélistes de septembre. preparée par le général Giraud, On Autres sujets au sommaire de le retrouve en septembre 1943. ce numéro : I'lle de Sainte-Hélène (quatre cents lettres adres-C La restauration ferrovisire d'hier sées à Napoléon i- parviennent et d'aniourd'hui. -- La livraison estichaque année à Longwood, dervale (en vente jusqu'à fin septemnière demeure de l'empareur) : bre) de la très sérieuse Revue genéle courrier corse de 1943 à rale des chemins de ser est 1945; cartes postales gastroconsacrée à un sujet qui n'intéresnomiques ; le point sur les nousera pas que les spécialistes, « La veiles émissions - une dizaine restauration ferroviaire». Au menu de timbres - prévues en France de ce numéro : les buffets de gare, d'ici au 9 octobre lle Monde des philatélistes, 88 pages, en

les wagons-restaurants, l'adaptation du service aux nouveaux gouts de vente en kiosques, 25 F). la clientèle et aux contraintes Meilleur souvenir de engendrées par l'accélération des Monthéliard. - Pierre Béquet. auteur du timbre Montbéliard qui paraîtra le 13 septembre, Revue générale des chemins de for. Centrale des revues. vint de réaliser une gravure (en 11. rue Gossin. 92543 Montaille-douce sur cuivre) en noir trouge, tél. : (1) 46-56-52-66. 72 pp. 65 F. et blanc, gaufrée, qui représente le château de Montbéliard. Au format 25 x 32,5 cm, tirée à DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO cent exemplaires numérotés et signés, elle est disponible

> 78000 Versailes. Marie Curie à l'étranger.

auprès de l'auteur (350 F, port

recommandé en sus 27,50 F).

Pierra Béquet, 6, rue Deroisin,



MARIE CLERE - Emission d'un timbre à l'effi-

gie de Marie Curie, le 10 mars. en Tanzanie, dans une série consacrée à des femmes célèbres du vingtième siècle : le 26 juillet, en Guyana, en compagnie de Pasteur, dans une série sur des médecins et hommes

 Vente. - Vente sur offres Soluphil (Paris, tél.: (1) 48-01-61-00) clôturée la 17 septembre. Au catalogue. plus de deux mille lots, dont 20 c noir Cérès sur lettre datée de Paris 2 janvier 1849 (départ 50 000 F). 1 F vermillon sur devant d'enveloppe (85 000 F). bureaux français à l'étranger, Luxembourg.

# docteur Georges GRICOUROFF, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 31 soût 1993, en son domicile, à l'âge de quatre-vingt-quatorze

L'inhumation a cu lieu le 2 septembre, au cimetière parision de Bagneux. dans l'intimité familiale.

2, rue Emile-Faguet, 75014 Pacis. 116, aveane Saint-Exupéry. 92160 Antony.

 Elisabeth sa femme. Monique Prancoise Jean Pascal.

Avec leurs conjoints Nathalie et Jean-Paul, Thomas. Sophie et Michel Eléctric. Cédric. ses petits-enfants

Et leurs conjoints Lucas, Alice, ses arrière-petits-enfants. Les familles parentes et alliées Mathiot, Thomog. Lochard, Gusinans, Riccer, Lachenal, Nicolal, Boudot, ont l'immense peine d'annoncer le départ de

Etiesse MATHIOT.

le 11 août 1993, dans sa quatre-vingtcinquième année. L'inhumation a en lieu à Lion-sur-Mer, le 16 août.

« Ce que l'ail n'a pas vu Ce que l'oreille n'a pas entendu Ce qui n'est pas monté au caur de Il'homme... Dieu l'a préparé pour ceux qui Maiment... > L Cor. II, 9.

35, boulevard Carnot, 14780 Boulosne-sur-Mer.

- Le 1ª septembre 1993,

Heari MEYNADIER. ingénieur ECP.

nous a quittes.

pour grimper. Qui n'a pas Il laisse dans la peine besoin de compter. - 3. Faire Sa scent, Alice Coonerel. tomber les têtes. On veut sou-Ses douze neveux Meynadier. vent le voir quand il est classé. animes, Coquerel. Ses petits-neveux et arrière-petits-- 4. Quand if est bloqué, on ne discute pas. Pas nés d'hier. -5. Ville du Nigeria. Ne se don-Inhumation dans l'encles familial, à nent pas sans fondement. Bouges (Lozero). 6. Nom d'un chien. - 7. Descendues. Changer de ton. -« L'homme dont le regard est bien-8. Demandait des sacrifices

veillant sera béni. v

Jules et Paniette Regucci.

Joseph et Mattea Silvani

Jean et Masny Brunel

Jean-Dominique et Félicia Silvani.

ont la douleur de faire part du décès de

Rose SILVANI

née Resseci.

survena à Ajaccio, le samedi 28 août

Les obsèques religieuses out été célé-

brées à Ciamannacce (Corse-du-Sud).

9, boulevard du Général-Leclerc

- Paul Silvani

ace Silvani, Leurs familles,

20000 Ajaccio.

Paulette Mathou.

Prov. XXII, v. 9,

parasols. - 9. Comprend la bose de la première pierre. Solution du problème nº 8118 née Remeci.

Horizontalement I. Fataliste. - II. Animateur. III. Utricules. - IV. Vie. Ers. V. Ecus. - VI. Siréniens. VII. Madré. - VIII. Généreuse. IX. Ila. - X. Etel. Liée. XI. Curé. Othe.

humains. On peut y voir des

Verticalement

1. Fauves. Grec. - 2. Anticipé. Tu. - 3. Tireur. Nier. -4. Ami. Semelle. - 5. Lace. Nara. - 6. Iturbide, Lô. -7. Sels. Erudit. - 8. Tue. Anes. Ehl - 9. Erse. Epée.

GUY BROUTY

- Le Grand Maître de la Grande Loge de France et le Conseil Fédéral ont la tristesse de faire part du passage à l'Orient Eternel du Très Respectable

> Albert MONOSSOHN Grand Maître honoris cause de to G. L. D. F.

Ses obsèques aurous lieu le vendredi 3 septembre 1993, à 9 h 15, au cime-tière parisien de Bagneste, porte principale, oà les honneurs maconniques les seront rendus.

« Gémissons, Gémissons, Gémissons... mais Espérons. »

- Marie-Dominique Monoscolm: son épouse, M. Boris Tcherkinsky, Sa famille Et ses amis. font part avec douleur du décès. le

31 août 1993, de

Albert MONOSSOHN. avocat à la Cour.

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Bagneux, le vendredi 3 septembre, à 9 h 15.

On se réunira à l'entrée principale du

Errata - Dans l'annonce du décès de

M. François-Xavier BOUCHART, parue le 2 septembre 1993, l'adresse des dons est erronée, il s'agit de

l'Association ACC. 35, rue Jouffroy-d'Abbans, and a first of

ه چادد⇔ای

4

. . . . .

不禁地 性 医人名

Altera or as a

This is at

77! · · · · ·

1000

Raines

7.

2 -

الأرازية مر

Remerciements - Mont-Saint-Aignan (Seine-Mari-

time). Paris (Scine). Mª Sylvie Assire.

M. Stephane Assire. ses enfants.

Ainsi que tous les membres de la profondément touchés de la sympathie que vous leur avez témoignée lors du

M. Pierre ASSIRE.

vous prient de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

PFG No, 76230 Bois-Guillaume.

Tel.: 35-60-55-26. M. et M= David Amar. M. Rafy Edery, 25 Fr. Cleinung M. et M. Daniel Amar. M. et M= Paul Fribourg M. et M= José Boniche.

M. John David Cohen. Mª Fortune Chouzagui remercient très sincèrement leurs parents et amis des marques d'affection qui leur opt été témoignées lors du décès de leur chère et reprettée

Annie-Claude EDERY-AMAR.

Les prières du mois auront lieu le dimanche 5 septembre 1993. A 19 heures, à la synagogue Chasseloup-Lanbat, Paris-15, et hundi à 10 heures, au cimenère de Versailles.

**Anniversaires** - 11 v a un an, le 3 septembre 1992. ma mère.

M= Henri BOURDELAT. née Raymonde Jeanne Fischer.

nous quittait. Que tous ceux qui l'ont conque et aimée associent à son souvenir celui de

M. Henri BOURDELAT.

mon père.

mort de

qui nous a quittés le 30 septembre Leur fille Denise Mongrédien.

- En ce dixième anniversaire de la

Plane JOIN-LAMBERT, conseiller d'Etat.

le 3 soptembre 1983.

ceux qui l'ont conpu, estimé, simé auront pour ini une nenzée ou une prière.

M= P. J.-L., 18, rue Mirabesu, 75016 Paris. M. et M= C. J.-L., 13, rue de Poissy. 75005 Paris. M. et Mm E. J.L. 313, rue Lecourbe, 75015 Paris.

Pompes Funèbres Marbrerie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

# e directeur général du toute renegociation

The same of the sa describe estate the land to be the second A SPECIAL COMPANY BANGETTA IA MAIN PRINCIPAL COLL

THE PERSON SPECIAL PROPERTY. British to be a spirite the second of THE BOTH THE THE · 李本本· 李明· 海·特· 发示 (图 ) 918 Butter to telement . Bricanapar .= but

CONTRACT CONTRACT OF THE

HE STORES HE CONTENTS TO A

Conference of the second of the see

فتعلم ومسامل الأراجي والإنجابية

The second section is a second second

The Reservation of the Contract of the Contrac

1.11 1.12 K. 1.1. 计设置程序 发 TSE

or or a few of the second of the

The same of the contract of the same of th

The state of the s

I TARREST OF A DOCUMENT

그는 그 선생님 그 그 목소를

27、大学设施的世界等**基**制 <mark>新</mark>

and the form of the second

Congression of the State of the

the same released to the same

the second section of the se

அத்த ஆகிய முடிய **அ**ண்ணி

CALLED A CONTRACT .

and the second of the second of the second رہ <u>خصرت رکھ</u> سے دیاں اوران .. #**3**5 <u>--</u>-15-44-

رود المستحد

مقدمة كو الخوا

المها المنبعة النصال الأبياء المنتاجة

The state of the second second

the state of the same of

والمنافقة المناف المنافقة المناف المنافقة المناف

والمقملة فياليط ويروا الرهارة والأرازية المراجعة

والمجافزة والمواجع فيوسان والمعادرة يعكم المديونيون

Company of the same of the sam

[변수] : 12 년 년 <del>12 년 12 년</del> 1

Fig. in the to the state of

The state of the second section of the second secon

2 11 E ====

------THE THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

ALL AND SERVICE CONTRACTORS OF THE AND SERVICE 医乳毒素 化水流流 奇 盐 医毒性 東京東京 大きりしてい かっと またいか まからいたっちゃ **建设设施建筑的基础**。 医肾虚形型 Britis in bei in begen ber Gereffen en The second secon कार्यम् वर्षका स्वरूप १०३ एक्ट्रेस स्टिस्स स्ट्रिस

Later Control of the Section 124 1 अन्यकृति । इ.स. १ क्ष्मा अन्यकृति । <del>विकासिता</del> · 注:"这一些一些事件,这么是 and there are the second of the second to the first title agent that control · 我们的一个 生活的 1965 阿拉克特克斯克斯 A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF A-AFTER AND SOME SEEDS AND AND ADDRESS OF THE ADDRE Lie Barg Charles Contracting The State of the State of أأ بسيديها المستهين إلى المرائدين الأجام المؤادات Company of the April 1987 The transfer of the same with the St. 12 - 12 2 1 in the state of the state of get Tarre to the control of the cont

· 大家香港市大学 接下 (1) (2) 墨亚达 · Company and American Application in the Company of the Company and the second of the second o 要等,是"大大"。12、 \$P\$亚亚氨酸异类 ा । अस्ति सम्बद्धाः अस्तिमा<del>वि</del> हि 李祖 不知道 中 194 中央195 中央 生物 医生物经验 医多种囊肿 A Company of the second of th

The management we discussed 大学 (1996年 - 1997年 - 1998年 - 1997年 - Company of the state of the AND STREET AND STREET STREET The state of the state of the state of and the second of the second of the second or the second of the second the state of the second second second second 计算一个设计器 医髓管 胚 化设备 元である これいとう 医療療 The second secon STATE STATE STATE OF THE STATE And the second second second

化二十分 医神经 计二字 囊外 超级 The state of the s

The state of the state of the party of the state of the s 一个"克尔·克尔·克里"。 1912年 第二年 <del>2013年 1913年</del> 1913年

The statement out the statement

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

the second secon The state of the s 中国的 医阿拉斯氏线 医医神经性

ディークの大変 ( a s man を を ) デー

Met JoM: Andele.

Article Deiville

Office Delvetter

the part of decky to

\* DELYALLET,

ministrations.

Third do by MACSF,

Mond do by CARME.

M. Pincintration a ex-

in Perris.

sique Percia, se et Valentia.

and Lomoine,

es Annick Postior,

one Johot, Marie Odile Krebt,

ts et arrière-potits-

e faire part de éécès

**CRECOUROFF** 

IN MENTON

st pathilogie men Curie,

in Remary,

The Paris

frances of allifes, Largest Ourinens

the arministration be

4-44 State & Linkstein.

THE PART OF THE PARTY OF

EVMADEER.

erene Mayasaist

THE RESIDENCE OF SHIP

\*\*\*\* \*\*\*\* \* \*

L COL U. 1

MATTERIT.

pour d'honneur,

k 1993, on hon domi-

partre vingi quithus

k 44 figu te 3 septem-

parision de Bagueux, miliais.

- Le Grand Maltre de la Gra

aff in tristesse de faire part du part du Propient Eternel du Très Respect

Albert MONOSSOHN

Grand Maitre honors raus

3 septembre 1993, 4 9 h 15 ft fo

pale, od les bonneurs maçonnique.

sons..., mais Espérons »

M. Boris Tcherkinsky

Sa famille

to be amis

31 acot 1993, de

tembre, 1 9 b 15.

\* Gémissons, Gémissons, Ghe

- Mario-Dominique Munostole

font part avec douleur du dech.

Afbert MONOSSOHN

avocat à la Cour

L'inhumation aura lieu au cimel

parisien de Bagneux, le vendredi ],

On se réunira à l'entrée principale.

- Dans l'annonce du décès de

M. François-Xavier BOUCHAM

perue le 2 suptembre 1993, l'agre-

l'Association ACC.

15, rue Jouffroy-d'Abbans

- Mont-Saint-Aignan (Seine-Mr.

Ainsi que tous les membres de

profondément touchés de la sympate

que vous teur avez témoignée lon à

M. Pierre ASSIRE.

times Paris (Scine)

Mr Sylvie Assire.

not enteris

M. Stephane Assire,

75017 Paris

Remerciement

des dons est erronte, il s'agri de

Loge de France

at to Conseil Federal

# BILLET

# Les missions

Après le comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT), réuni le 12 juillet à Mende, un journaliste demanda à Edouard Balladur s'il gardait toute sa confiance aux responsables de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) ou s'il lugeait nécessaire. au moment où était lancée une nouvelle politique, de les remplacer par des hommes nouveaux. Après un bref aparté avec Charles Pascua, le premier ministre eut, sur un ton pincé, cette réplique : «Je n'ai pas l'habitude de répondre à de telles questions dans de telles enceintes. »

En fait, le sort de Jean-Pierre Duport, nommé en 1989 par Michel Rocard et Jacques Chérèque à la tête de la DATAR, était scellé depuis la fin du printemps. Homme de foi et de riqueur, ce haut fonctionnaire, passé par le Plan et le ministère de l'équipement, n'a jamais caché ses amitiés pour la gauche, même si ses relations avec les gouvernements Cresson et Bérégovoy ne furent pas toujours radieuses, notamment à propos de la délocalisation des

Michel Delebarre avaient d'ailleurs décidé d'expédier la DATAR à La Plaine-Saint-Denis, ce qui provoqua, pour la première fois depuis sa création en 1963, une grève chez les chargés de mission de la délégation.

vous prient de trouver les l'express de feurs sincères remerciements. PPU No. 76230 Bors-Guillaume TEL: 35-60-55-26

M. Rafy Lidery, M. et M= Deniel Amai, M. & M- Paul Fritzurk M. at Mr José Bonnche. M. John David Cohen. Mi Facture Chouradui temercient très sincèrement kon bateite et aune que uniténes qaffenz mus beur vot été témoignées les à décht de leur chère et regrettée

- M. et Men David Amar.

Annie Chrode EDERY-AMAR

Les prières du mois auront lest dimanche 3 septembre 1003, 1 19 houses, & is synagorus Chassion Laubal, Paris. 15., et jundi 1 10 hear. au cimetière de Versailles

Anniversain - Hy & un an. le 3 septembre 198

M- Henri BOURDELAI, nee Raymonda Jeanne Fighe,

Que tout cour qui l'ont comst क्रांसक्ट क्रक्टराहम् हे इत्सा आध्याम त्री है MOS DETE.

M. Heuri BOURDELIL ant poet e duittes le 30 eleme

Low like Denise Mengredies

- Fin ce dividite anniversant Pleere JOIN-LAMBERT.

cens des fout enunn cetturen. solute pour lui une pensee est

18, par Meraticau. THIS PARTY M & M-C the se de Poure. 75005 Paris M. # M=1 14. HI we to mite.

THUIS Pairs

pompes Funèbres Marbrerie

MINITEL par lo 11

# de la DATAR

administrations. M- Cresson et

Gêné par les initiatives

intempestives d'un de ses adjoints, Jean-Louis Guigou, époux de l'ancien ministre des affaires européennes, Jean-Pierre Duport n'aura pas eu la tâche facile. Le bilan qu'il laisse mérite pourtant mieux que les sarcasmes et pamphiets de ceux qui, à droite comme à gauche, aiment répéter qu'il n'y plus de politique d'aménagement digne de ce nom depuis dix ans, c'est-à-dire depuis la décentralisation. Qu'il s'agisso de la procédure des contrats de plan Etat-régions, de la politique des réseaux de villes, de la négociation des crédits européens. de la relance des travaux de prospective, les résultats sont tangibles et, à Mende, le nouveau gouvernement a, sur ces questions, emboîté le pas à ses prédécesseurs. Au passif, en revenche, on notera l'incapacité de la DATAR à enrayer le déclin de

plus de quatre cents cantons ruraux au bord de l'agonie, la croissance excessive et désordonnée de l'île-de-France et l'aggravation des difficultés des bassins de reconversion industrielle, notamment dans le Nord et l'Est.

Le nouveau patron de la DATAR, Pierre Henri Paillet, est un homme lice de Charles Pasqua. Il aura la place de premier violon dans le grand-débat annoncé sur l'aménagement du territoire, dont Charles Pasqua se veut le chef d'orchestre. Il s'agit moins, sur le plan économique, de rééquilibrer le pays que, dens une perspective politique, de renforcer la cohésion de la communauté nationale menacée, souligne-t-on à Matignon, « d'exclusions de pans

entiers du territoire et de déchirures du tissu social». FRANÇOIS GROSRICHARD

[Né à Bamako (Mali) le 18 novembre 1953. Pierre-Henri Paillet est ancieu élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur des Ponts et Chaussées. Il a été chef de cabinet d'André Rossinot, ministre des relations avec le Parlement (1986-1988), puis charge de mission auprès du directeur général de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France (1988-1990). Depuis mars 1993, il est chargé de mission auprès du ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire Charles

[Né le 11 juillet 1942 à Saint-Seven (Landes), Jean-Pierre Duport est licencié en droit et ancien élève de l'ENA. Il a travaillé depuis 1965 au ministère de l'intérieur, au commissariat au Plan, puis au ministère de l'équipement. De 1981 à 1986, il a été directeur de l'architecture et de l'urbanisme au ministère de l'équipement et du logement, avant de prendre la présidence de l'Agence foncière et technique de la région parisienne. Il dirigeait la DATAR depuis 1989.]

# Les relations entre la CEE et les Etats-Unis

ECONOMIE

# Le directeur général du GATT écarte toute renégociation agricole

«Le drapeau est maintenant amené. » C'est en ces termes que Peter Sutherland, le directeur général du GATT, a expliqué, mercredi le septembre, à Bonn, au sortir d'une réunion avec le chancelier Kohl et plusieurs de ses ministres, qu'il estimait impossible, pour des raisons de temps, toute renégociation de l'accord agricole de Blair

M. Sutherland a, une nouvelle fois, fixé le délai du 15 décembre pour une conclusion générale au GATT, faute de quoi les éléments déjà engrangés perdraient toute valeur. D'ici là, et alors que beaucoup d'autres pays, à commencer par les Etats-Unis refusent de rouvrir le dossier, il ne voit pas la possibilité de renégocier, comme le souhaite le gouvernement français.

M. Sutherland s'est également déclaré sceptique sur le résultat des discussions franco-allemandes engagées sur le sujet, d'ici au conseil des ministres européens du 20 septembre. Il voit le rôle des Allemands comme déterminant : à eux de convaincre les Français de

du SME

Suite de la première page

Quatre semaines après le com-

promis du 2 août, certains s'inter-

rogent. Lorsque les négociateurs de

Bruxelles s'étaient vantés d'avoir

« préservé le SME », ils avaient en

tout cas fait sourire. Le diagnostic

le plus commun affirmait alors que

l'élargissement des bandes de fluc-

tuation faisait passer l'Europe d'un

système de taux de change fixes

mais ajustables - le SME - à un

quasi-système de taux de change

flottants. C'était la fin de la stabi-

lité monétaire carantie, la dispari-

tion des contraintes de discipline

au sein de la Communauté et celle

des mécanismes de solidarité. Cha-

que pays retrouvait, de fait, sa

liberté en matière de taux de

change et de taux d'intérêt. Le

Avec le maintien en l'état de la

grille des parités, des mécanismes

d'intervention et la poursuite affi-

chée des objectifs de convergence,

l'aossature» du système a été

conservée. A la différence de ce

qui s'était passé après les crises de

septembre et de janvier, il n'y a

pas eu, jusqu'à présent, de vérna-

ble dévaluation compétitive. Août

a même été marqué par une grande

stabilité entre les monnaies euro-

péennes. Les variations par rapport

aux parités d'avant la crise ont été

très modestes - des dévaluations

de 3 % (pour le franc français) à

7 % environ (pour la couronne

danoise) vis-à-vis du deutschemark.

Les grands pays ont tous maintenu,

en paroles au moins, leurs engage-

ments en faveur de politiques bud-

gétaires et monétaires devant

différentes économies.

contribuer à la convergence des

Comme avant le 2 août, les prin-

cipales monnaies de l'ex-méca-

nisme de change du SME conti-

nuent à s'accrocher au deutschemark, devise autour de

laquelle un serpent s'est reconsti-

tue, avec le florin néerlandais, le

franc belge, la couronne danoise et

le franc français. La devise fran-

caise a ainsi, semble-t-il, retrouvé

une nouvelle fourchette de fluctua-

tion, le DM variant entre 3,45 F et

3,55 F, alors qu'en vertu du com-

promis de Bruxelles, le DM peut

D'une manière toute symbolique,

après comme avant le 2 août, l'Eu-

rope économique et monétaire

continue ainsi à scruter les moin-

dres faits et gestes de la Bundes-

bank, à rechercher dans les propos

de ses dirigeants les signes d'un

prochain assouplissement de la

politique monétaire allemande.

Après la déception du 26 août - le

conseil de la «Buba» a décidé, ce

jour-là, de ne baisser aucun de ses

taux d'intervention - elle est déjà

dans l'attente de la réunion du

9 septembre! La politique des

petits pas menée par les autres

banques centrales - la Banque de

France notamment - a permis de

ramener les taux d'intérêt à court

terme pratiquement à leur niveau

d'avant la crise. Bref, une grave

crise des changes, un psychodrame

européen ravivant les blessures

franco-allemandes et franco-fran-

caises, quelques gains substantiels

pour les « spéculateurs anglo-

saxons » et un compromis labo-

paviguer entre 2,88 F et 3,89 F.

Un mois après, qu'en est-il?

L'illusoire survie

l'importance d'une conclusion générale du GATT. M. Sutherland doit se rendre bientôt à Paris pour rencontrer le premier ministre

Le chancelier Kohl a répondu à son visiteur, selon son porte-parole Dieter Vogel, que l'Allemagne accepte toujours l'accord de Blair-House. Sa position est inchangée. Mais M. Kohl a ajouté qu'une solution ne sera possible que si a un compromis est trouvé entre toutes les parties». A ses yeux, aune position du tout ou rien ne fait pas avancer les choses ».

La semaine passée, le chancelier Kohl, recevant Edouard Balladur à Bonn, avait paru soutenir la demande française de renégociation de l'accord de Blair House. Cet accord, avait déclaré M. Kohl. « pose aussi des problèmes » à l'Allemagne. Cette déclaration avait créé la surprise au sein même du gouvernement allemand et plusieurs ministres avaient tenu à s'en démarquer et à affirmer que l'Allemagne tenait au compromis de Blair House.

rieux, tout cela n'aurait donc servi

Quelques signes rappellent, en

France notamment, qu'avec la

« mise en congé » du SME les

choses sont en fait aujourd'hui

bien différentes de celles d'avant

l'été. Tout d'abord, les caisses de la

Banque de France sont vides. Ses

comptes révèlent même une situa-

tion négative, ce qui signifie que

l'institut d'émission a du emprun-

ter massivement pour défendre le

franc - notamment auprès de la

«Buba», La Banque de France

aurait mobilisé en juin-juillet au

total quelque 330 milliards de

francs! Elle a aujourd'hui bien du

mal à reconstituer ses réserves, les

«spéculateurs» cherchant à réaliser

leurs gains aux meilleures condi-

tions. Le coût de la défense du

franc au mois de juillet, encore dif-

ficile à évaluer, pourra atteindre

Le retour

du risque de change

réserves de change? Après la crise

du franc de septembre 1992, les

autorités monétaires françaises

s'étaient réjouies de la rapidité

avec laquelle celles-ci avaient pu

être reconstituées - à l'époque, la

Banque encaissait un bénéfice aux

dépens des spéculateurs. Elles

n'avaient pas manqué d'en infor-

mer presque au jour le jour les

marchés, avec quelques cocoricos

au passage. Aujourd'hui, ces

mêmes autorités, beaucoup plus

discrètes, expliquent qu'en régime

de change flottant les réserves

n'ont plus guère d'importance et

que, comme d'autres pays - l'Italie

et la Grande-Bretagne à l'époque, -

la France peut vivre plusieurs mois

l'élargissement des marges de fluc-

tuation des devises européennes

crée une situation nouvelle. Depuis

plus de cinq ans, elles s'étaient

habituées à une quasi-stabilité des

taux de change en Europe. Elles

vont redécouvrir le risque de

change sur les devises européennes,

yen. Avec le risque, elles vont aussi

se trouver confrontées à la néces-

sité de se couvrir. Ce sont là de

nouveaux coûts, mais surtout une

incertitude supplémentaire peu

favorable aux initiatives, et en

définitive à la croissance et à l'em-

changement révèle un certain opti-

misme chez les gestionnaires inter-

nationaux vis-à-vis de l'Europe :

continue à augmenter, les marchés

actions comme ceux des obliga-

tions, vivent depuis un mois une

sur les titres à revenus fixes sont

**√**T •

financiers européens, ceux des

Pourtant, un autre signe du

Pour les entreprises, ensuite,

sans reserves.

Un pays peut-il vivre sans

près de 10 milliards.

à rien? Voire.

Dans une interview aux Echos du 2 septembre, M. Sutherland déclare: «Si l'Uruguay Round n'est pas bouclé d'ici le 15 décembre, alors le monde tout entier est promis à la désorganisation et aux conslits. (...) L'enjeu du Round, c'est la survie d'une économie mon diale fondée sur les règles objectives

respectées par tous. C'est un peu

plus d'ordre contre un chaos prévisi-

A Bruxelles, le porte-parole de la Commission européenne a expliqué, mercredi, que celle-ci avait accepté en novembre 1992 le compromis de Blair House qui venait d'être conclu avec les Américains. Il a rappelé ensuite qu'après examen, la Commission avait conclu en mars que ce compromis était compatible avec la réforme de la politique agricole commune. La France estime, quant à elle, et c'est la base de son argumentation, que le compromis va au-delà des sacrifices acceptés dans cette réforme.

deux ans et plus) étaient désormais en France à des niveaux très bas. Cet engouement sur les titres européens des opérateurs financiers notamment des fameux « spéculateurs anglo-saxons n coupables. François Mitterrand et Edouard Balladur, d'avoir cassé le SME ~ a une explication simple tous ces « spéculateurs » sont convaincus que les pays en récession vont profiter de leur liberté retrouvée pour réduire rapidement le loyer de l'argent et redonner

ainsi de l'oxygène à leurs écono-

nies nationales. S'ils devaient être décus, cela pourrait avoir de graves conséquences. Pour l'instant, le premier mois de flottement quasigénéralisé des monnaies européennes semble démontrer une chose. Un seul acteur a montré son intention d'utiliser pleinement la liberté retrouvée : la Bundesbank. Les autorités monétaires des autres pays continuent à vouloir lier leur monnaie au mark et leurs taux d'intérêt au Lombard - l'un des taux directeurs de la «Buba» - et cela alors même qu'ils se trouvent confrontés à des conjonctures économiques bien différentes.

Y ayant activement contribué, la «Buba» s'est largement réjouie de la crise de sin juillet et du compromis du 2 août. Hans Tietmeyer, le président désigné de la Banque - il doit succéder à Helmut Schlesinger le le octobre, – a confirmé, lors des négociations de Bruxelles, qu'il ne serait pas un président plus européen que son prédécesseur. La mission - constitutionnelle - de la «Buba» n'est pas de construire l'Europe, elle est de défendre la stabilité monétaire, c'est-à-dire de lutter contre l'inflation et de protéger le deutschemark.

### M. Balladur et l'art des inflexions

Lorsqu'au lendemain du compromis de Bruxelles le grand quotidien populaire Bild Zeitung (date du 3 août) titrait sur trois colonnes à la «une»: «Hourral le mark est sauvé», avec en surtitre, «L'écu est mort hier», il traduisait sans doute un sentiment largement partagé à Francfort, au siège de la «Buba». Le même jour, Helmut Schlesinger faisait ostensiblement état de sa satisfaction devant la presse à Paris sur le fait de D'avoir plus à défendre les monnaies faibles de l'Europe. Un peu plus tard, un risque qui a toujours existé la «Buba» confirmait, dans une pour elles sur le dollar ou sur le analyse sur la crise publiée dans sa revue mensuelle d'août, que, désormais, elle n'aurait plus à tenir compte de critères externes dans la définition de sa propre politique monétaire. Elle suggère d'ailleurs aux autorités monétaires des autres pays européens de reprendre, elles

aussi, leur liberté. Paradoxalement, préoccupées de sauver Maastricht et d'éviter une

alors que le nombre des chômeurs D Le gouverneur de la Banque de Belgique fait choter le franc belge. -En annonçant devant des journalistes qu'il n'interviendrait pas sur les marchés monétaires pour soutenir le euphorie spectaculaire. Les Bourses - celle de Paris notamment - puineur de la Banque nationale de Belvérisent régulièrement de nouveaux records d'altitude. Avec la montée gique, a fait chuter la devise belge, des obligations, les taux d'intérêt mercredi 1" septembre. La publication de cette déclaration a aussitôt en baisse sensible, tant à Paris qu'à Bruxelles et à Copenhague. entraîné une nouvelle aggravation de Edouard Balladur n'avait pas tort la dépréciation de cette monnaie, qui de souligner, lors de sa conférence | était cotée à 21,65 francs belges pour de presse de « rentrée », que les | 1 mark à la mi-journée, contre 21,33 taux (nominaux) à long terme (à la veille

# La France veut améliorer la politique commerciale de la Communauté

«La Communauté existe: on doit reconnaître son identité (...). Le marché européen n'est pas ouvert à tous vents »: les propos de MM. Lamassoure, ministre des affaires européennes, et Gérard Lon-guet, ministre de l'industrie et du commerce extérieur, qui présentaient mercredi le septembre le nouveau mémorandum français sur la politique extérience de la Communauté, résument l'esprit du document de quatre pages, daté du 24 août, rendu public cette semaine. Il s'agit pour les deux ministres de doter la Communauté de moyens plus efficaces et plus rapides pour se 'défendre contre les pratiques déloyales de certains pays.

Le mémorandum comprend deux

 Des instruments de politiques commerciales efficaces. - « Il est aujourd'hui indispensable que Communauté européenne, dans le cadre des accords internationaux. améliore et renforce le fonctionnement des instruments de politique commerciale asin de mieux s'opposer aux pratiques illicites du commerce mondial et de permettre l'ouverture des marchés tiers encore trop proté-

course à la dévaluation compétitive, celles-ci ont jusqu'à présent refusé d'utiliser cette liberté retrouvée. Les pressions en faveur d'un relâchement de la politique monétaire se font cependant de plus en plus fortes dans ces pays en récession menacés davantage par la déflation que par l'inflation. Après les Prix Nobel américains d'économie, ce sont quatorze professeurs de l'université flamande de Louvain qui ont lancé, le 25 août, un appel dans ce sens. Une concertation entre les pays concernés permettrait, selon eux, d'éviter la guerre redoutée.

En France, Edouard Balladur n'est peut-être pas aussi insensible qu'on a bien voulu le croire à ces appels. C'est en tout cas ce que les marchés ont retenu de ses propos récents. La poursuite de la baisse prudente des taux d'intérêt menée par la Banque de France depuis un mois va ainsi bientôt se heurter à un seuil intéressant. Alors que Paris a déjà des taux d'intérêt à long terme nominaux (à deux ans et plus) inférieurs aux taux allemands, la France pourra-t-elle avoir sur les échéances plus courtes des taux inférieurs à ceux en vigueur outre-Rhin? Les deux expériences passées ne furent pas concluantes. M. Balladur prendrat-il le risque?

Le problème, pour lui, n'est pas seulement économique, il est aussi politique. Après avoir dû accepter un éclatement du SME et une mini-dévaluation - de facto - du franc, est-il prêt à baisser avec quelque volontarisme les taux à court terme, à endosser la stratégie monétaire de certains de ses «amis» politiques - Alain Madelin ou Philippe Seguin, cette « autre politique » à laquelle il s'était déclaré jusqu'à présent opposé. Le premier ministre, qui a fort bien géré l'impact de la crise monétaire dans l'opinion, a aussi démontré qu'il savait infléchir sa politique sans donner l'impression de se dédire. Il en a une occasion supplémentaire.

ERIK IZRAELEWICZ | naires commerciaux s.

gés», note le mémorandum, qui propose, d'une part, de mieux utiliser le « nouvel instrument de politique commerciale (1)», notamment pour prendre des mesures de contre-rétorsion, d'autre part, de lutter plus efficacement à l'aide de procédures

anti-dumping et anti-subventions. «Le nouvel instrument de politique commerciale (...) n'a été utilisé que leux fois depuis sa création. Il doit évoluer pour jouer un rôle plus offensif et répondre à toutes les pratiques déloyales ou discriminatoires ayant pour objet de restreindre le commerce des pays de la Communauté avec les pays tiers. Le NIPC doit être un moyen de pression efficace, à la disposition de la Communauté, pour négocier avec les pays dont les marchès sont fermés des conditions d'accès effectif pour les entreprises européennes (...). Le NIPC devrait par ailleurs permettre à la Communauté de prendre des mesures de contre-rétorsion, permettant une réaction rapide, lorsqu'un de ses partenaires commerciaux met en place des sanctions commerciales unilatérales non outorisées par le GATT» .

Le mémorandum poursuit : «L'allongement considérable de la durée des procédures anti-dumping et antisubventions ces dernières années rend indispensable la mise en place rapide de moyens propres à en accélérer le déroulement. » Le mémorandum propose donc de faire «obligation à la Commission de statuer sur la recevabilité de la plainte dans les trente jours de son dépôt (...) et, en cas de recevabilité, d'imposer des mesures provisoires dans les six mois suivant l'avis d'ouverture de l'enquête.» et de limiter «la durée de l'enquête (...) à neuf mois ». La Commission doit pouvoir prendre « des décisions immédiatement exécutoires sous le contrôle du Conseil, qui pourra toujours, par une décision à la majorité qualifiée, [les] infirmer».

 L'institutionnalisation des relations commerciales internationales dans une véritable organisation mondiale du commerce (OMC). - Le mémorandum souligne que « l'existence d'une organisation mondiale du commerce est essentielle pour le bon fonctionnement du système commercial multilatéral (...). L'OMC sera le cadre institutionnel commun pour la conduite des négociations commerciales entre ses membres. Elle permettra la multilatéralisation réelle des modes de règlement des différends. La rédaction actuelle du projet d'accord final sur l'OMC n'est pas suffisamment ambilieuse et doit donc étre rensorcée».

Le mémorandum conclut : «La France souhaite que, sur l'ensemble de ces thèmes, la Commission lui sasse des propositions précises. La politique commerciale de la Communauté est un tout. La qualité des instruments de politique commerciale de la Communauté sera un critère d'appréciation important lors de l'examen global, en vue de leur approbation, des résultats du cycle d'Uruguay. »

(1) En 1984, la Communauté avait lancé son nouvel instrument de politque commerciale, dont les objectifs étaient de e défendre vigoureusement les intérêts légitimes de la Communauté dans les enceintes appropriées, notamment le GATT, et de faire le nécessaire pour que la Communauté, dans la gestion de sa politique commerciale, agisse avec autant de rapidité et d'efficacité que ses parte-

# EDC SECONDE SESSION

# CONCOURS D'ENTRÉE

EN 15 ET 25 ANNÉES

10 ET 11 SEPTEMBRE 1993

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AU 47 73 63 41 UN DIPLOME BAC + 4 VISE PAR L'EDUCATION NATIONALE

DONNANT L'EQUIVALENCE DE LA MAITRISE

ET L'ACCES AUX DEA ET DESS

PLUS DE 10 000 ANCIENS SEVES





**ECOLES DES CADRES** 70, GALERIE DES DAMIERS - LA DÉFENSE 1 92400 COURBEVOIE TÉL; (1) 47 /3 63 41 - MINITEL: 3615 EDC METRO : PARIS - LA DÉFENSE ESPLANADE

position de contestation perma-

nente», a-t-il affirmé. «Un jour ou

l'autre, nous provoquerons la réac-

tions, a ajouté le leader de FO qui

sexige des garantiess en échange

des exonérations de charges accor-

dées aux entreprises et demande

que la formation professionnelle

soit edissociées de l'ensemble du

texte. Sur ce dernier point, M.

Giraud an'a pas répondu affirmati-

cotisations de Sécurité sociale.

Cette mesure vise à faciliter le

contrôle des inspecteurs du travail,

qui pourront se référer à un docu-

ment infalsifiable et non plus uni-

quement an registre tenu par l'em-

Début du boycottage du port de

Marseille. - La première journée

de l'appel du Conseil national des

usagers des transports (CNUT) à

boycotter le port de Marseille en

raison de son e mauvais fonctionnement », du aux conflits sociaux à

répétition, a été marquée, mercredi

la septembre, par le départ d'un

consortium international représen-

tant 20 % du trafic conteneurs de

Fos. La Compagnie générale mari-

time (CGM), qui compose le

consortium Tonnage Sharing

Agreement (TSA) avec le nécrian-

dais Nedlloyd et le malaisien Misc,

a ainsi annoncé un départ collectif

pour un semestre à destination du

port italien de La Spezia, « en rai-

son des conditions de travail déplo-

JEAN-MICHEL NORMAND

vements, a indiqué M. Blondel.

Avant l'examen de la loi quinquennale sur l'emploi

# M. Giraud demande «des efforts» aux partenaires sociaux

Quelques jours avant la réunion, prévue le 6 septembre, entre Edouard Balladur et les partenaires sociaux autour de l'avant-projet de loi quinquennale sur l'emploi, Michel Giraud, ministre du Tra-vail, s'efforce à la fois de rassurer ses interlocuteurs syndicaux et d'éviter de placer le gouvernement

dans une position trop défensive. Alors que les centrales syndicales entendent profiter de l'occasion pour exprimer une nouvelle fois les vives critiques que leur inspire l'avant-projet de loi, M. Giraud a assuré, mercredi le septembre au micro de France-Inter, que cette rencontre adevrait permettre de saire évoluer le texte sur un certain nombre de points», sans pour autant préciser dans quels domaines des modifications pourraient intervenir. Le ministre - qui

s'est déclaré aprêts à soumettre le projet de loi au Parlement lors d'une éventuelle session extraordinaire qui débuterait «le 27 ou 28 septembre» – juge toutefois néces-saires «des efforts d'adaptation de la part des syndicats et du patronats. «Eliminons le terme, l'hypothèse de cadeaux. Je souhaiterais que l'on retienne celui d'effort», a poursuivi M. Giraud, visiblement soncieux de répondre par avance aux critiques syndicales portant sur l'absence de contreparties réclamées aux entreprises en matière

Toutefois, la confirmation, par le ministère du travail de la prochaine parution, caprès une large concertation», d'un décret élargissant les possibilités d'aménagement du temps de travail dans certains secteurs n'est sans doute pas de

Préférant recourir au chômage partiel et à une réduction des salaires

# La direction des chantiers Bénéteau suspend 150 licenciements

Plutôt que de procéder à 150 suppressions d'emplois, les chantiers Bénéteau (navigation de plaisance), à Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée), vont recourir à des for-mules de chômage partiel et de réduction des salaires. « Compte tenu des déclarations et propositions contradictoires des représentants syndicaux», la direction a annoncé, mercredi la septembre, à l'issue d'une réunion du comité d'entre-

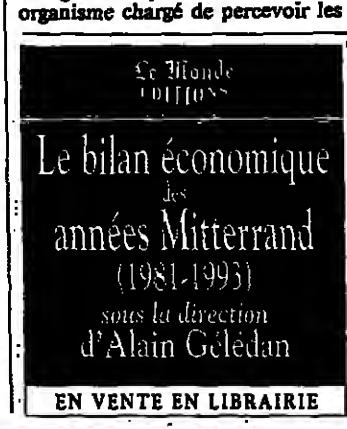
de francs.

prise, son intention de revenir au plan d'économies qu'elle avait initialement proposé, mais que la CGT et la CFDT avaient contesté. Engagée en juillet, la procédure visant à supprimer 150 emplois a été annulée. Les mesures de chômage partiel interviendront alors que les quelque 100 salariés touchés par cette mesure subiront une réduction de salaire.

nature à satisfaire les syndicats. Ce décret, qui ne concernera ni les transports ni l'agriculture, aboutit à faire revenir dans le droit commun plusieurs professions - banques, assurances, commerces - où le denxième jour de repos hebdomadaire devait obligatoirement être soit le samedi soit le lundi.

Reçu mercredi par M. Giraud, Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, n'a pas caché son mécontentement. Le premier ministre enous condamne à une

La déclaration préalable à l'embauche est obligatoire depuis le 1" septembre. - La déclaration préalable à l'embauche des salariés par l'employeur, formalité destinée à lutter contre le travail clandestin, est obligatoire depuis le 1" septembre. Aucun salarié ne pourra être recruté sans avoir auparavant été enregistré auprès de l'URSSAF,



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LELF: COMPTES CONSOLIDÉS DU 1<sup>et</sup> SEMESTRE 1993

MBA STABLE 12 I MILLIARDS DE FRANCS

RESULTAT OPERATIONNEL AVANT BEPRECIATION EXCEPTIONNELLE: - 24 %

Le résultat net consolidé du Groupe Elf s'élève à 1,4 milliard de francs pour le premier semestre 1993 contre 3,3 milliards de francs pour la même période

Ce résultat tient compte de différents éléments : • la constatation de dépréciations exceptionnelles sur certains actifs pétroliers pour 2,300 millions

• une plus-value nette de 375 millions de francs, résultant de la réduction de la participation de la SNEA dans ELF SANOFI de 61 à 52 %, suite à l'acquisition d'YVES SAINT LAURENT. • un ellet positif global de 333 millions de francs relatif

à deux changements de méthode comptable. Le résultat net par action passe ainsi de 13 francs au 30 juin 1992 à 5,3 francs au 30 juin 1993. Avant dépréciations et effet des changements de méthode, le

(en millions de francs)	Premier 1993	semestre 1992	Année 1992
Chillre d'affaires	102 674	98 860	200 563
MBA	12 116	12 566	23 981
Résultat opérationnel	3 688	7910	11 999
<ul> <li>Exploration - Production</li> </ul>	1 638	5 065	7 573
<ul> <li>Raffinage Distribution-Commerce International et Transports Muritim</li> </ul>	es 782	580	896
• Chimie	176	I 306	1 567
• Santé	I 088	916	1 928
<ul> <li>Eliminations</li> </ul>	4	43	35
Quote-part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	190	128	788
Cours van apérarionnels			
et autres charges	(681)		(1 782
Différences de change	97	116	376
Charges et produits financiers ness	•	-	•
impôts sur les bénéfices	(2048)	(3511)	-
Intérèts minoritaires Résultat net avant effet cumulé au 1.1.93 des changements	277	(477)	(962
de méthode Effet cumulé au 1.1.93	1 035	3 340	6 177
des changements de méthode	333		
Résultat net consolidé	1 368	3 340	6 177
Resultat net par action avant changements de methode (en franches par action)	0,+ (&	13,0	24,
Résultat net consolidé par action (en francs)	5,3	13.0	24.4

millions de francs. Hors dépréciations exceptionnelles d'actils pétroliers, son recul est de 24 % par rapport au 30 juin 1992.

**EXPLURATION - PRODUCTION** 

Le leger accroissement des quantités commercialisées (du à l'huile, les volumes de gaz ayant bassé de 3 %) n'a pas permis de compenser la chute des prix, aussi bien du brut (cours du Brent en francs en repli de 3,5 %), que du gaz en Europe (baisse du prix moyen unitaire de 13 %). Avant éléments exceptionnels, la baisse du résultat opérationnel est donc de 22 %.

Au regard de l'environnement pétrolier et des perspectives de rentablité à court terme de certains actifs miniers, ELF a été conduit à constater des dépreciations exceptionnelles d'un montant brut de 2.300 millions de francs. Cette écriture, qui est sans conséquence sur les volumes des productions à venir, a un effet sur le résultat net du Groupe de 1.533 millions de francs.

RAFFINAGE - DISTRIBUTION, COMMERCE INTERNATIONAL ET TRANSPORTS MARITIMES

Les quantités commercialisées ont augmenté de 19 % en raison d'acquisitions en Allemagne (Minol) et en Afrique. A périmètre constant, les ventes ont régressé de 6 % en raison de la douceur de l'hiver, notamment en France. Le résultat opérationnel de l'ensemble rassinage. distribution, commerce international et transports maritimes, progresse de 35 %, passant de 580 millions de francs à 782 millions de francs entre le 30 juin 1992 et le 30 juin 1993.

CHIMIE Malgré la dégradation de l'environnement de la chimie mondiale au 1er semestre 1993 par rapport au 1<sup>cr</sup> semestre 1992, la chimie du Groupe a maintenu un volume d'activité soutenu, son chillre d'affaires se repliant de seulement 6 %.

Malgre le maintien d'un effort rigoureux de gestion. l'écrasement des marges a provoqué une baisse importante du résultat opérationnel qui passe de 1.306 millions de francs à 176 millions de francs entre le 30 juin 1992 et le 30 juin 1993, le premier semestre 1993 s'inscrivant de ce fait dans la lignée du deuxlème semestre 1992. SANTE

Le premier semestre 1993 a également été marqué par l'acquisition d'YVES SAINT LAURENT qui place ELF SANOFI au troisième rang mondial des parfums et produits de beauté de luxe. Cette opération prend effet

au 30 juin 1993. Avant éléments exceptionnels, le résultat opérationnel de la branche santé est de 713 millions de francs au premier semestre 1993, en retrait de 22 % par rapport à celui de 916 millions de francs du premier semestre 1992. Compte tenu des éléments exceptionnels enregistrés au nivezu du Groupe, le résultat opérationnel de la branche est de 1,088 millions de francs.

La bonne performance des sociétés en équivalences permet de compenser ce recul.

**EXPLORATION ET INVESTISSEMENTS** 

L'esfort d'exploration est en baisse sensible passant de 1.919 millions de francs au premier semestre 1992 à 1.713 millions de francs au premier semestre 1993. Cette baisse est la conséquence, d'une part de la décision de réduire le budget 1993 de l'exploration, d'autre part de décalages de travaux observés notamment pour la

Le montant des investissements reste élevé particulièrement en exploration-production où le tythme des développements de champs est soutenu aussi bien en Afrique qu'en Mer du Nord

FINANCEMENT ET ENDETTEMENT

Dans cet environnement difficile, la capacité d'autofinancement du Groupe reste cependant quasiment intacte avec une marge brute d'autofinancement de 12.116 millions de francs au 30 juin 1993 contre 12.566 millions de francs au 30 juin 1992, soit une balsse de 4 % seulement.

Les investissements ont été sinancés pour l'essentiel émission d'actions de prélèrence pour 2.498 millions de francs. Le ratio d'endettement au 30 juin 1993 est de 37 %; il était de 31,6 % au 30 juin 1992 et de 39,3 % au 31 décembre 1992.

Le 4 août 1993, Monsieur Philippe JAFFRE a été nomme Président Directeur Général d'ELF AQUITAINE.

Pour toute information sur la société MINITEL 36.16 CLIFF



FINANCES

Avant le lancement des premières privatisations

# Le CBV a examiné les conditions d'entrée des actionnaires stables

Le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) a examiné dans sa séance du mercredi la septembre les conditions d'entrée dans le groupe des action-naires stables de la BNP et de Rhône-Poulenc qui seront très pro-chainement privatisés. Des cahiers des charges vont lier l'Etat et les groupes d'actionnaires stables et out été soumis au CBV par le ministère des finances afin qu'ils échappent à la qualification d'a action de concert». Elle pourrait trouver son origine dans la clause d'inaliénabilité totale puis partielle des titres détenus par les actionnaires stables.

Pour la BNP, les actions devraient être conscrvées pendant au moins deux ans, voire cinq. Dans un premier temps, les membres du groupe d'actionnaires devront garder la totalité des titres acquis lors de la procédure de gré à gré pendant trois mois. Les vingt et un mois suivants, ils seront tenus de conserver au moins

80 % de leurs titres. A l'issue de ca deux années, ils serout théorique. ment libérés de leurs obligations. Mais l'Etat conservera un droit de préemption vis-à-vis des membres du groupe d'actionnaires pour une danée

supplémentaire de trois ans. Ce délai d'inaliénabilité, plus important que celui constaté lors des précédentes privatisations - deux ans - est en partie justifié par l'importance de la banque et devrait être inférieur pour les autres privatisées. Ainsi, dans le cas de Rhône-Poulenc la première étape devrait être de trois mois, mais la période suivante serait ramenée de vingt et un à quinze mois. Au terme de la séance le Conseil a estimé que la procédere adoptée par l'Etat pour les privatisations ne relevait pas de l'action de concert, introduite dans le droit boursier per la loi du 2 août 1989.

# Nouveau record d'activité sur le MONEP

de Paris (MONEP) a enregistré au mois d'août un nouveau record d'activité mensuel avec 678 966 contrats négociés (dont 449 709 options d'achats et 229 257 options de vente) pour un montant de près de 3 milliards de francs. Le précédent record d'activité remontait au mois de septembre 1992 avec 674 675 lots

Les options longues sur indices (PXL) ont, avec 249 304 lots échansés au cours du mois d'août et plus

Le marché des options négociables de l milliard de francs de primes, largement battu leurs précédents records d'activité, qui avaient été établis au mois de juillet avec 147 632 contrats et, en mars, avec 841.7 millions de francs de primes. Sur les huits premiers mois de l'année, le volume d'activité cumulé atteint 4 416 252 contrats et 16.8 milliards de francs de primes. Ces chiffres s'inscrivent respectivement en bausse de 13,9 % et de 4,4 % par rapport à ceux enregistrés sur les huit premiers mois de l'année 1992.

### LOGEMENT

rables à Fos».

En injectant 3 milliards de francs supplémentaires

# Le gouvernement relance <sup>13</sup>l'accession sociale à la propriété

somme comprise entre 2 et 3 milcession salariale à la propriété dans le cadre du plan d'action gouvernemental en faveur du logement. Cette convention, conclue entre le ministre du logement, Hervé de Charette, et les membres de la commission paritaire nationale des emplois du 1 % logement, vient en renfort de la possibilité de transférer. en déduction des plus-values, les sicav monétaires vers le secteur immobilier et de la hausse du nombre des prêts à l'accession à la propriété (PAP).

Par ailleurs, cette contribution débloquée sur les fonds de trésorerie des comités interprofessionnels du logement (CIL), organismes collecteurs du 1 % logement auprès des entreprises de plus de dix salariés, viendra s'ajouter aux 12 milliards dont ils bénéficient.

Le dispositif mis en place prévoit une augmentation du montant moyen des prêts accordés par les CIL et un assouplissement de la réglementation applicable. A titre d'exemple, pour des salariés éligibles à des PAP ou à des PAS et habitant en zone urbaine, les CIL pourcont octroyer des prêts d'un montant de 110 000 francs alors que, durant l'année 1992, la

Un accord, intervenu le le sep- somme moyenne allouée ne dépastembre, permettra d'affecter une sait pas 55 000 francs. En outre, ces personnes pourront disposer liards de francs à l'effort pour l'ac- d'un complément de prêt à hauteur de 50 000 francs ou bénéficier d'une prime de 25 000 francs non remboursable pour la constitution de leur apport personnel. Ce dernier, fixé par la convention à 10 % de la valeur totale du logement. pourra ainsi être abaissé d'un tiers. Enfin, selon les services du ministère du logement, le coût de ces prêts devrait diminuer de 5 à 15 % en raison de la suppression de la quotité maximale applicable aux PAP et de la fixation d'un taux inférieur à 2,5 % sur une durée de quinze ans.

> Qualifiant globalement cet accord de positif, les syndicats signataires (CFDT, CFTC, FO, CGC) n'ont pas caché leurs craintes concernant la disparité des traitements en fonction des CIL (une péréquation pouvant y remédier, selon la CFDT) et le sort réservé aux jeunes salariés désirant accéder à la propriété, en raison du seuil d'apport prévu par le texte. Ils ont réaffirmé la nécessité de garantir la solvabilité des emprunteurs afin d'éviter les errements rencontrés durant la décennie précédente.

A partir de sa filiale de Saint-Pétersbourg

### Le Crédit lyonnais va opérer en Russie sur le marché des changes

La Banque centrale de Russie a autorisé le Crédit lyonnais à opérer sur le marché des changes, permettant ainsi à la banque française de devenir le premier opérateur étranger sur le marché des devises en Russie. La filiale du Crédit lyonnais va devenir membre du St-Petersburg Interbank Currency Exchange (SPICEX). Le SPICEX. de taille modeste, est une émanation du Moscow Interbank Currency Exchange (MICEX). Son volume quotidien d'affaires est de l'ordre de 5 à 9 millions de dollars. contre 60 à 80 millions pour le MICEX.

L'entrée des banques étrangères sur le marché des changes russe devrait permettre à celui-ci de s'étoffer, mais la prudence reste de mise en l'absence d'un système de règlement centralisé et de tout marché interbancaire. Les banques étrangères sont également sous la menace d'une réforme de la législation à laquelle le président Boris Eltsine a opposé son veto. Le texte de loi projette d'appliquer aux banques étrangères des règles de fonctionnement d'extraterritorialité et prévoit de reconsidérer les licences déjà accordées au Crédit lyonnais, à la Société générale, à la Banque nationale de Paris associée à la Dresdner Bank AG, à la Bank Austria et à la Banque de Chine.

# Le Monde **IMMOBILIER**

REPRODUCTION INTERDITE



Recherche 2 à 4 P., Paris préf. 14. arrdt

3 P., rue Boyer-Barret. Sod, bei Immeuble, P. d, L. & refreichtr. 938 000 F - 43-20-77-47 16 arrdt Essimans 75 m² 1 600 000 F. MSII. p. de t. 4 P, ti confort. NEMO MARCACET 42-61-51-61

18° arroit

M\* Jules-Jolfrin, 3 pièces, cuisine, maison plainpled, tous commerces à 500 m, docteurs, phermecies, decles, CET. 56 U.

MANO MARCADET 42-61-51-51

T. 49-08-23-70.

appartements achats IMMO MARCADET, profes-sionnel FNAIM, recherche ectivernent pet. aurisces même à rénover, Tél. ; 42-51-61-61 Fax 42-65-65-65

5. B. 7. 14, 15. 10, 4, 9. PAIE COMPTANT chez noteire. 48-73-48-07 même le soir maisons de campagne

Dans ice Deux-Sèvres, à 23 km de Nort et 18 km de Fortenay-le-Comte, à 100 km de la mer, sur un terrain clos de 960 m², une meison Kos-mos de fin décembre 74, F6,

terrains

CONSTRUCTEUR RECHERCHE TERRAINS DANS PARIS

12-, 13-, 14-, 15-, 16-, 17-ARRONDISSEMENT, CONTACTER DANIEL RAZE

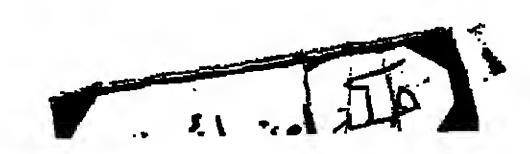
49-00-15-15

villas le d'Elbe (trafe) Soleil 6 pers. pour sept. T (19) 32 10-61-10-93 bureaux Locations

VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

et tous services, 43-55-17-50 automobiles

de 5 à 7 CV A VENDRE RS GTL 1984 Très bon état général 100 000 km, 12 000 P. Pheus neuts. Tel. bureau: 49-32-77-95 Tel. domicie: 84-30-83-94



lancement des premières privatisations

# a examiné les conditions e des actionnaires stables

Bourses de valours 80 % de leurs innex à l'assur de dans as séance du statistics and states proupe des actions Mills Day cabiers has Petal at les d'acction de was d'instituabilie

**等手到地** # schious devesion CHOSE HE MECHINE

e de tirre deserve

sesdant au moins ing. Dans un prewas garder is totaperiodent trots mais. more sulvente, ils SHOOTS BY TROOPS

A portigiate au department record d'acec 675 966 contrats 449 709 options il distinuis de ventel

249 204 205 Achanensis Chaft at plus mos de l'annee 140"

ementaires

mce ropriété

s activate no depus-Space. En outre. Paritains graboses. t de prés à bautour the on beatikies 16 100 Truns box minimum Co derte cont de ces Belleider E. An Philir

to the state of MA WHOLEMA TOT. COTC. PO. Carle lette int is dispussed the fenciles set (?) P POPPER & LAND CADA) 40 ps white Mit Reference desirons minde de faceta de 能 城 透热的现在分词

MAUFMAN 种种的下级 **特的**证明 数(是加斯 ES LEMMA?

MIL HILL The Land Letter To the Control of the Land Letter Control of the Land Lette

de 5 3 \* CV

deux années, ils serem theories ment libérés de leurs obligation Mais l'Etat conserver in dien, procupation vis-à-vis des membros groupe d'actionnaires pour une du

supplémentaire de trois aus Ce délai d'inalienabilite important que celus constate long precedentes privatisations - den soz - est en bause lustitie bit in portance de la banque et devrait de inféneur pour les autres privaites Ainsi, dans le cas de Rhone-Poulo in promière étape destait etre à trost mois, mais la periode viente sersit ramenée de vingt et us quinze mois. Au terme de la segui le Conseil a estime que la process adoptée par l'Etat pour les privates tions ne relevait pas de l'action

concert, introduite dans le die

boursier par la loi du 2 doui 102

record d'activité sur le MONEP

options négociables de l'milliard de francs de puns largement battu feurs precedes records d'activité, qui avaient éle ce bis au mois de juillet avec 147 f contrats et, en mars, and 841, mi lions de francs de primes Sur la de piète de 3 mil-les seminations record all ser finals de sep-rec 674 673 lons Auits premiers mens de l'année s volume d'activité cumule illes 4 416 232 contrats et 16 8 miller de francs de primes ce chille s'macrivers respectivement in his the mar findhoes de 13,9 % et de 4,4 to par rapport

> A partir de sa filiale de Saint-Petershourg

ceux enregistres sur les mot punte

Le Crédit lyonnais va operer en Russie sur le marche des change

La Canque continie de Ruon. autorisé le Crédit hormas a open tor le marché des changes perme tant eines à la banque l'impaix à devenir le premier openient durger sur le marche de devise e Russie. La tiliale du tiredi licenais va devenir menati, di Si-Petereburg interbunk Carrent Exchange (SPICE) de faille mateste, est une emmition du Moscon interbank (un reacy Exchange (MICEA) 500 volume quotidien d'allante es à Pordre de 5 à 9 millions de della contre 60 à 80 millions pour k

L'entièe des banques etrangue sur by marche des changes the deviait permetter a celui-ti 3 sientes, mais la prodonce par l' nuise en l'absence d'in sisteme? règlement contraine et de les marche interhancing for time Citangeles sunt cymentum was spende d'une settanne av la light tion & laquelle le president des Entre a repose and the life de ka krolege - all riber and tionnement d'extrater den 25 Biggiorni de reconstite de la lanca des severages on a could be seen & to Secrete generale and boxe nationale de Paris asamient Diesdaer Bank bir a in Buik b

trik et à la Banque de Chies

Marketing of silling better their JOURNAL OFFICIEL

phiesex DOMICILIATIONS

ment contre rémunération des activités physiques et sportives. DES ARRÊTÉS

- Du 18 août 1993 relatif aux réseux de familles d'accueil pour toxicomanes gérés par des centres de soins conventionnés spécialisés pour toxicomanes;

- Du 23 avril 1993 portant agrément pour l'élimination des huiles usagées.

ÉTRANGER

Victime de son propre succès

# Le recyclage des emballages est menacé de faillite en Allemagne

FRANCFORT

de notre correspondant

L'été a vu fleurir, devant les maisons et les immeubles d'Allemagne, de nouvelles poubelles à convercle jaune vif. Les ménages doivent y jeter les emballages marqués d'un «point vert», normalisés par le Duales System Deutschland (DSD). Ces récipients s'ajoutent aux conteneurs qui, depuis plusieurs années, recueillent déjà les vieux papiers et le verre (trois compartiments séparés selon les couleurs). Ce qui soulage d'autant la poubelle sous l'évier, qui ne reçoit plus qu'un volume réduit d'ordures ménagères.

Ce travail de tri, les consommateurs allemands l'ont accepté de bonne grâce en vertu de leur souci bien connu pour l'environnement. Les industriels ont apposé le fameux «point vert» sur 90 % des produits. En avril, les responsables s'attendaient à enlever 50 000 tonnes d'emballages à recycler. Or les poubelles au toit jaune en contiennent finalement 350 000 tonnes! Ce succès, mai anticipé, a pour conséquence... de menacer le système de faillite.

Afin de prouver que l'environnement pouvait aussi être organisé sur le mode de l'économie de marché, le système a été entièrement pris en charge par l'entreprise privée. Une société anonyme, DSD GmbH, a été créée, qui autorise les industriels à apposer le « point vert » sur leurs emballages, à

Michel de Nucé de Lamothe,

nouveau directeur général du

CIRAD. - Sur proposition du

ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Michel de

Nucé de Lamothe a été nommé

mercredi 1er septembre, en conseil

des ministres, directeur général du Centre de coopération internatio-

nale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD),

en remplacement de Henri Carsa-

[Né à Pignan (Hérault), le 31 octobre 1936, directeur de recherche de première classe de l'Institut national de la

recherche agronomique (INRA), ancien

directeur de l'Institut de recherche pour

les builes et oléagineux (IRHO), Michel

de Nucé de Lamothe est un spécialiste

de l'amélioration génétique du cocotier. Il était jusqu'à présent directeur adjoint

aux relations extérieures de cet orga-

nisme français, placé sous la double tutelle du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et de celui

□ La Communauté européenne

négocie une nouvelle réduction des

importations automobiles japo-

naises. - Le Japon et la Commu-

nauté européenne ont entamé,

jeudi 2 septembre à Tokyo, une

difficile négociation sur une réduc-

tion supplémentaire des exporta-

tions de voitures japonaises vers

l'Europe en 1993. « Ce ne seront

pas des négociations faciles », a estimé un responsable du ministère

japonais du commerce extérieur et

l'industrie (MITI). En avril, le

Japon avait accepté de réduire de

9,4 % ses exportations automobiles

vers la CEE en 1993, pourcentage

calculé sur une prévision de baisse

du marché communautaire de

6,5 % Depuis, la chute du marché

européen s'est accélérée et, en juil-

ict, les Japonais ont admis le prin-

cipe d'une nouvelle réduction de

leurs exportations, dont le pourcen-

Sont publiés au Journal officiel

- Nº 93-1029 du 31 août: 1993

modifiant le décret nº 91-987 du

26 septembre 1991 portant créa-

tion à titre expérimental de trois

directions régionales et inter-

départementales de la santé et

- Nº 93-1034 du 31 août 1993

relatif au sport de haut niveau et

aux normes des équipements

- № 93-1035 du 31 août 1993

relatif au contrôle de l'enseigne-

tage reste à déterminer.

du 2 septembre 1993:

DES DÉCRETS

de la solidarité:

sportifs;

de la coopération.]

EN BREF

ÉRIC LE BOUCHER

condition qu'ils respectent cer-

taines normes et paient une taxe.

En échange, DSD enlève les

Or, même si la taxe est minime

seuls 50 à 60 % des industriels la

paient. Et DSD n'a pas vraiment

de moyen de rétorsion. Du coup, la

société perd 50 millions de marks

par mois. Son déficit accumulé

800 millions à la fin de l'année.

DSD a menacé de déposer son

Comme les premières réunions entre les industriels, les commer-

çants et DSD, organisées cet été

n'ont rien donné, le ministre de

l'environnement Klaus Töpfer, alarmé, s'en est mêlé. Il a donné

jusqu'au vendredi 3 septembre

pour trouver une solution, faute de

quoi il obligera les commerçants à

reprendre eux-mêmes les embal-

lages. Les communes, qui craignent

de devoir récupérer la collecte des

poubelles jaunes, ont déjà fait

savoir qu'il leur faudrait, en ce cas,

élever « dramatiquement » les taxes,

Les Allemands, théoriciens de

l'économie, s'interrogent : n'au-

rait-il pas fallu instaurer une

concurrence plutôt que de donner

un monopole à DSD? En atten-

dant une réponse à cette question

et une réorganisation, les couver-

cles jaunes menacent de bâiller et

les emballages de déborder dans

ce qu'elles refusent.

atteint 360 millions et s'élèvera

déchets et les recycle.

En ex-RDA

### La Treuhand accuse Elf de bloquer la privatisation d'un concurrent

L'office public des privatisations dans l'ex-RDA, la Treuhandanstali a accusé le 1º septembre Elf Aquitaine de faire pression pour empêcher la vente d'un concurrent potentiel dans l'ex-RDA à des investisseurs russes. « Elf utilise actuellement toute une série de movens pour nous contraindre à renoncer à privatiser la société estallemande Addinol Mineraloel GmbH », a déclaré un des directeurs de la Treuhand, Ludwig Traenkner, à l'AFP. « Elf est allé ces derniers temps jusqu'à faire jouer des appuis politiques à Moscou afin de tenter de faire capoter le projet de vente», a-t-il ajouté avant d'appeler la firme française à mettre rapidement un terme à sa

stratégie de blocage. Au mois de juin, la Treuhand a conclu un pré-accord en vue de la vente d'Addinol, le plus grand producteur d'huile de moteurs et de lubrifiants de l'ex-RDA, à un groupe pétrolier russe, Bachresursi, propriété de la République autonome de Bachkirie. Le contrat doit être conclu dans les prochains mois. Elf, qui a acheté l'an dernier deux des plus grandes raffineries de l'ex-RDA, à Leuna et à Zeitz, et qui envisage d'en construire une nouvelle, a catégoriquement démenti ces accusations. Il affirme ne bloquer en rien la vente d'Addi-

**INDUSTRIE** 

ÉCONOMIE

# Selon Gérard Longuet La déconfiture

# de Sud-Marine incombe à ses dirigeants

Gérard Longuet, ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur s'est exprimé sur le dépôt de bilan inéluctable de Sud-Marine. Il a estimé, mercredi la septembre, que la «vocation» de son ministère « n'est pas d'assurer le chiffre d'affaires d'entreprises mal gérées » répondant ainsi au PDG de Sud-Marine, Guy Larrue, qui accusait le ministère de l'avoir « laché ».

a Si nous soutenons trop une entreprise, nous le faisons au détriment d'entreprises françaises qui sont techniquement et commercialement plus compétitives, a estimé le ministre. Il y a plusieurs mois que Sud-Marine aurait du adapter ses effectifs à son carnet de commandes. Le président de la société n'a pas senti qu'il devait le faire: c'est son problème. » « J'ai la satisfaction de constater que 500 000 heures de travail iront sur le port de Marseille pour construire une barge, parce que Bouygues Offshore a su être compétitif et a choisi d'apporter son travail à Mar-

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE |Renseignements: 46-62-72-67|

seille », a-t-il conclu.

## INDICATEURS

### **ETATS-UNIS**

 Croissance économique : 2 % en 1993. – La croissance économique américaine ne devrait pas dépasser 2 % en 1993, selon les demières prévisions de l'administration. Jusqu'ici, la Maison Blanche tablait sur une croissance de 2,8 %. Pour 1994, l'administration prévoit qu'elle atteindra 3 %, contre 3,3 % dans les précédentes prévisions.

 Consommation: + 0,4 % en juillet. - Les dépenses de consommation ont augmenté de 0,4 % en juillet, alors que les revenus des ménages ont diminué de 0,2 %, en partie à cause des inondations dans le Middle West. Par ailleurs, le chiffre de la progression des dépenses de consommation en juin a été révisé, l est passé de 0,6 % à 0,7 %.

• Indice des directeurs d'achat : - 0,2 % en août. -L'indice des directeurs d'achet aux Etats-Unis s'est établi à 49,3 % en août contre 49,5 % en juillet. C'est le troisième mois consécutif où l'indice est inférieur à 50 %, ce qui traduit un ralantissement de l'économie manufacturière, tandis qu'un indice supérieur à 44.5 % traduit une amélioration de l'ensemble de l'économie. Depuis le début de l'année, l'indice s'est établi en moyenne à 51.9 %, ce qui - s'il reste à ce niveau pour l'ensemble de 1993 - indiquerait une croissance annualle de 2,6 %.

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Par arrêt du 21 octobre 1991 la cour d'appel de DOUAI a confirmé partiellement le jugement à la requête de la FÉDÉRATION DES MUTUELLES DE FRANCE et de l'UNION DES MUTUELLES DU NORD qui condamnait la compagnie LLOYD CONTINENTAL au paiement notamment de la somme de 3000 F ainsi qu'aux dépens et à trois insertions dans la presse en constatant :

Que dans un prospectus, la compagnie LLOYD se présente comme une super-mutuelle et que la publicité litigieuse, par la confusion qu'elle crée dans l'esprit du public, est un moyen de détourner la clientèle ; qu'elle est bien constitutive de concurrence déloyale vis-à-vis des groupements

Fait désense à la société LLOYD CONTINENTAL de poursuivre la publicité reproduisant la mention « Avez-vous une super-mutuelle qui ne se contente pas de... » sous peine d'une astreinte de 1 000 F par infraction constatée.

Déclare la MUTUELLE NATIONALE DE LA PRESSE, DU LIVRE ET DES

INDUSTRIES ANNEXES recevable en son intervention. Condamne la société LLOYD CONTINENTAL à payer à chacun des trois groupements mulualistes la somme symbolique de 10 F à titre de

dommages-intérêts.

- FÉDÉRATION DES MUTUELLES DE FRANCE:

- L'UNION DES MUTUELLES DU NORD; - MUTUELLE NATIONALE DE LA PRESSE, DU LIVRE ET DES INDUSTRIES CONNEXES. Ayant pour avocat Me Philippe CHAULET, du Barreau de PARIS.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS .

# GROUPE BNP

Résultats au 30 juin 1993

réuni le 25 août sous la présidence de en termes consolidés, à 6.878 MF. M. Michel PEBEREAU, a pris connaissance des résultats consolidés du premier semestre 1993. Ces résultats confirment qu'en dépit d'une importante progression du résultat d'exploitation, le bénéfice ner enregistre la forte baisse dont la perspective avait été rendue publique fin juin.

(Montants:	30 juin	50 juin t	Demizine
en Wh	4× 1993	Dy Est.	
Produit net bancaire	21,229	19.485	19.958
Frais de gestion	14,351	13.880	14.051
Résultat d'exploitation	<b>6.878</b>	5.605	5.907
Provisions pour créances	5.824	4.114	4.189
Résultat net d'ensemble	590	1.533	1.193
Résultar net part du groupe	522	1.333	1.084

Le produit net bancaire a connu une évolution contrastée selon les activités. Sur le métier principal de la BNP, la banque de proximité en France, la progression a été modeste du fait d'une véritable stagnation de l'encours des crédits à la clientèle malgré un bon développement des activités de collecte de l'épargne. En revanche, l'activité financière a connu un très fort développement en France comme à l'étranger; de plus, les recettes du réseau international comme celles des filiales françaises ont fortement augmenté. De ce fait, le produit net bancaire a globalement crû de 9 % au niveau du groupe et atteint 21,2 Mds F, niveau sensiblement supérieur à celui espéré en juin.

Les frais de gestion ont évolué en ligne avec les prévisions, de 3,4 % au total. Cela a permis une forte progression (22,7 %) du

Le Conseil d'Administration de la BNP, résultat d'exploitation après amortissements,

Les provisions pour créances et risques généraux sont en augmentation de 41,6 % par rapport au niveau déjà très élevé atteint en 1992. Elles représentent 5.824 MF contre 4.114 MF au premier semestre 1992. Cette progression provient, pour l'essentiel, des besoins résultant des difficultés rencontrées par les entreprises petites et moyennes en France du fait de la détérioration de la situation économique, les risques immobiliers suscitant en outre des provisions supplémentaires: pour la seule BNP S.A., les dotations nettes aux provisions pour risques de clientèle augmentent de plus de 50 %, passant de 2.408 MF à 3.625 MF. Une certaine amélioration est enregistrée dans le réseau international où les provisions diminuent de 21,5 % par rapport à 1992, tout en restant à un niveau élevé (1.382 MF). Les provisions pour risques souverains et assimilés donnent lieu, comme prévu, à une petite dotation (19 MF) alors qu'il avait été procédé à une reprise nette à ce titre de 935 MF au premier semestre 1992 à la suite notamment de la réalisation d'un important programme de cession de créances sur les marchés secondaires.

Après provisions diverses, moins-values sur titres et immobilisations (424 MF) et provisions pour impôt sur les sociétés (503 MF). le résultat net d'ensemble s'établit à 590 MF, en baisse de 61,5 % par rapport au premier semestre 1992 et de 50,5 % par rapport à la demi-année 1992.

Le bénéfice net, part du groupe, est de 522 MF, en baisse de 60,8 % par rapport au premier semestre 1992 et de 51,8 % par rapport à la demi-année 1992.

La BNP va constituer, en application de la réglementation bancaire, un Fonds pour risques bancaires généraux, dans lequel, par souci de prudence, elle va notamment enregistrer, par prélèvement sur les réserves, une dotation tenant compte du risque général lié à la démographie relative des populations active et retraitée de la Banque. Après cette opération, la situation nette comprable part du groupe s'établirait à un peu moins de 37 Mds F au 30 juin 1993.

Le Président a informé le Conseil d'un projet de cession par l'Etat, préalablement à la privatisation de la BNP, de la participation de 49,9 % que l'Etat détient dans le capital de la FINANCIERE BNP, société qui possède 20 % du capital de l'UAP et dont la BNP est déjà actionnaire à 50,1 %. Cette opération a été envisagée en plein accord avec l'UAP et s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération et des liens en capital entre les deux entreprises.

Pour réaliser cette opération, il serait procédé à une augmentation de capital par voie d'attribution gratuite de bons de souscription. dont une partie du produit serait utilisée à financer cette acquisition. Cette attribution gratuite de bons de souscription aux actionnaires et aux porteurs de certificats d'investissement est subordonnée à l'autorisation de prochaines assemblées générales des porteurs de certificats d'investissement et des actionnaires.

Les conditions et modalités de ce projet. qui a été approuvé par le Conseil, seront soumises à la Commission

la Privatisation et au Ministre de l'Economie.



# VIE DES ENTREPRISES

Report de la deuxième phase de développement

# Euro Disney cherche des capitaux

tambours et trompettes, le parc Euro Disney de Marne-la-Vallée passe un cap difficile. Alors que l'objectif du nombre de visiteurs a été atteint - 11 millions sur un an -, une perte de plus de 2 milliards de francs est attendue pour l'exercice 1992-1993. Ces résultats retardent la deuxième phase des travaux, qui comprend un second parc consacré au cinéma, Prévu pour 1996, ce second parc, d'un investissement de 9 milliards de francs, permettrait pourtant une meilleure rentabilité de l'ensem-

Ouvert le 12 avril 1992 avec

Lorsque Wait Disney créa le premier parc à thème en 1955. Anhaheim (Californie), il n'avait pas imaginé que près de quarante ans plus tard, la gestion de parcs à thème, avec ses corollaires, les hôtels et les activités de villégiature allait devenir le méties de base de Disney, ils représentent 60 % de son chiffre d'affaires, loin devant la production cinématographique et les franchises sur les produits dérivés. Au moment de l'ouverture des pares suivants, Disney World (1971) et Epcot (1982), en Floride, Disney n'avait pas soupconné leur effet d'entraînement. Malgré l'acquisition de vastes terrains, le développement hôtelier a largement échappé au contrôle de la société De même, l'ouverture du premier parc à l'étranger, à Tokyo, en 1983, s'est fait sous la forme de la franchise l'entreprise ne disposant pas à l'époque de moyens sinanciers

### Des résultats décevants

Le lancement du premier parc à thème Disney sur le continent européen était donc l'occasion de frapper un grand coup pour la Walt Disney Company. Elle disposai pour la première sois des moyens nécessaires pour réaliser la vaste opération intégrée qu'elle souhaitait (parc à thème, complexe hôtelier et immobilier, golf, camping). Seize mois après l'ouverture du parc Marne-la-Vallée et six ans anrès lancement du projet, les résultats financiers ne sont pas à la hauteur des espérances et Mickey traverse une période difficile sur le sol fran-

Des objectifs assignés à l'ouverture du parc, seul le nombre d'entrées a été atteint : 11 millions de visiteurs d'avril 1992 à avril 1993 et 3 millions sur le trimestre suivant. Mais les dépenses sur le parc tant en nourriture qu'en souvenirs. sont inférieur d'un tiers aux prévisions. De même, le taux d'occupation des hôtels, qui atteint 68 % (en | - Eastman Kodak a demandé au pressions d'emplois. - Le fabricant progression de 10 % par rapport à gouvernement américain, mercredi l'année dernière), un remplissage la septembre, de surtaxer les prolégèrement supérieur à la moyenne duits de Fuji Photo Film, accusant

d'Ile-de-France, n'atteint pas les 80 % attendus. Le vent de récession qui a soufflé sur l'Europe n'a pas épargné Euro Disney. Selon Philippe Bourguignon, PDG d'Euro Disney, depuis le mois de mars trois raisons expliquent les résultats décevants du parc : « Une montée en croisière plus lente que prévu un marché immobilier qui n'est pas au rendez-vous et un montage financier inadapté en raison du retournement de conjoncture.

Sur l'année en cours, l'endettement d'Euro Disney a grimpé de 18.5 à 21 milliards de francs. Les frais financiers qui pesent sur les comptes de la société sont évalués à 2 milliards de francs par an. Les hypothèses sur lesquelles la société Euro Disney aurait pu dégager un bénéfice dès la première année ne se sont pas réalisées : elles reposaient sur un taux d'inflation supérieur à celui que la France a connu et sur des taux d'intérêt moins éle-

L'exploitation du parc - négative la première année – devait être compensée par les produits d'opérations immobilières (cession d'un hôtel au moins). La stagnation du marché immobilier en lle-de-France n'a pas rendu possible le désendettement par ce biais et la décision de se séparer d'un ou de plusieurs hôtels a été reportée à des jours meilleurs. C'est ce contexte peu souriant qui explique aussi le choix de différer la deuxième phase d'investissement de 9 milliards de francs qui doit comprendre un parc consacré au cinéma et un centre de congrès.

La montée en puissance du parc plus lente que prévu incombe aux effets de saisonnalité et à la récession. Suivant les jours, le parc a accueilli entre 90 000 et 5 000 visiteurs. Les fluctuations monétaires et

Cilbert Trigano va quitter la pré-

sidence du Club Méditerranée à la

fin de l'année. - Gilbert Trigano,

PDG du groupe français de tou-

risme Club Méditerranée, quittera

ses fonctions d'ici la fin de l'année

et passera la main à son fils Serge.

actuel numéro deux du Club. «Le

conseil d'administration se réunira

courant octobre ou novembre et ava-

lisera la date de départ de Gilbert

Trigano qui devait se situer à la fin

de l'année», indique-t-on au siège

du groupe. Gilbert Trigano qui a

aujourd'hui soixante-treize ans pré-

side depuis trente ans le Club Medi-

D Eastman Kodak demande au zou-

vernement américain de taxer Fuji

Photo Film qu'il accuse de damping.

CONCURRENCE

l'appréciation du franc par rapport aux autres monusies européennes ont dissuadé une partie de la clientèle européenne, et notamment les Anglais, les Italiens et les Espagnols. qui représentent un peu plus de la moitié des visiteurs.

Ces handicaps cumulés font que le cours de l'action Euro Disney à la Bourse de Paris a fondu de 165 francs, cours atteint en mars 1992, juste avant l'ouverture du pare à 59 francs aujourd'hui, soit en dessous de son cours d'émission, qui se situait à 72 francs. Toutefois. Philippe Bourguignon se dit confiant en l'avenir et balaie d'un revers de main toute fermeture partielle ou totale. Euro Disney et sa maison mère, la Walt Disney Company, qui détient 49 % des parts, se sont donnés jusqu'au printemps 1994 pour parvenir à une réorganisation financière. Au cas où Euro Disney manquerait de liquidités, la maison mère se tient prête à apporter le soutien financier voulu. Une période critique pourrait, en effet, s'ouvrir à partir du mois de novembre, avec la baisse probable de fré-

# de fermeture

quentation du parc.

D'ici là une injection de liquidités, sous forme d'émission d'actions, ou une orverture du capital à un investisseur étranger pourraient être envisagées. Dans un entretien au Financial Times paru le 1° septembre, Michael Eisner a confirmé que ces deux scénarios sont

Parallèlement à la réorganisation financière, la direction d'Euro Disnev travaille à aun redéploiement stratégique du parc», qui passe par de vastes réorganisations internes et par des réductions de coûts. Une

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

le fabricant japonais de pratiquer

des prix de dumping aux Etats-Unis.

Dans sa requête au département du

commerce et à la commission du

commerce international à Washing-

ton. Kodak affirme que Fuji et sa

filiale néerlandaise ont exporté aux

Etats-Unis du papier photo couleur

et des produits chimiques à des prix

quatre fois plus bas que ceux pro-

posès au Japon et aux Pays-Bas. Si

le gouvernement américain acceptait

les accusations de Kodak, il pourrait

imposer des surtaxes d'au moins

275 % sur les produits Fuji. L'an

dernier. Fini a vendu aux Etats-Unis

pour 487 millions de dollars

(2.8 milliards de francs) en papier

photo importé et en produits chimi-

Strafor va fermer son usine de

Fécamp en Seine-Maritime (54 sala-

LICENCIEMENTS

flexibilité accrue est requise à tous les niveaux. Elle implique une meilleure adaptation de la capacité hôtelière à la demande de la clientèle et un rapprochement de la gestion des hôtels et du parc. Elle se traduit par le non-remplacement des cast members démissionnaires, soit 317 sur le premier semestre

Une plus grande flexibilité a été introduite dans les prix pour mieux tenir compte de la forte saisonnalité. Trois tarifs sont proposés suivant les périodes de haute, intermédizire et basse saison, qui s'échelonnent de 175 francs à 250 francs pour un adulte et de 100 francs à 175 francs pour un enfant. Les prix de la nourriture et des articles vendus sur le parc ont été diminués. Un redéploiement du des campagnes publicitaires sur les plus importants marchés par pays est en cours (bassin de Londres, Italie du Nord, province de Barcelone, région parisienne). Dans la tourmente, Euro Disney

reste toutefois un parc unique en Europe, notamment par l'importance de l'investissement de départ (23 milliards de francs), dont le potentiel de développement est intact. Il est adossé à un puissant groupe de communication et de loisirs familiaux. The Walt Disney Company. Celui-ci a dégagé un bénéfice de 1,45 milliard de dollars sur un chiffres d'affaires de 7,5 milliards de dollars en 1991-1992. Sur les neuf premiers mois de l'exercice en cours, le bénéfice de la compagnie atteint déjà 1,38 milliards de dollars pour un chiffre d'affaires de 6,35 milliards de dollars. De quoi subvenir aux parties les plus fragiles de l'édifice.

ALAIN BEUVE-MÉRY

riés) et procéder à 73 suppressions

d'emplois sur son site de Strasbourg,

a-t-on appris. mercredi la septem-

### PARIS, 2 septembre \$\Prises de bénéfice

Pour la deuxième séance comecutive, l'heure était aux prises de bénéfice à la Bourse de Peris après la vive ascension de cas demières semaines. En recui de 0,76 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 évolueit peu ensuits. En début d'aprèsmid, il enregistrait une perte de 0,72 % à 2 176,052 points. Le montant des échanges eur le marché à réglement mensuel avoisinait les 900 millions de france.

Sans remettre en cause le mouvement de fond, les investisseurs estiment nécessaire d'effectuer des prises de bénéfice après un mois de hausse quasi ininterrompue qui a feit monter l'indice de 11 %. Un mouvement similaire était constaté sur le MATIF depuis deux jours. L'egitation qui s'empere à nouveau du SME (balese de la couronne suédoise et du franc balge) invite également les opérateurs à la prudence.

Jeudi la Banque de France a lancé un appel d'offres au teux inchangé à 6,75 %. L'institut d'émission a retiré 1,4 millard de france du marché moné-

take en affouent 167,9 militards de france en regard d'une tombée de 189.3 millarde.

Un total de 19,536 millerde de france d'obligations assimilables du Trésor MATI à dix et trente ens a été adjugé per la Trésor à l'occasion de la neuvième adjudication de l'année, qui a consacré une nouvelle détente dez rendements ennonçait l'institut d'émission. Ainsi, sur la ligno à 10 ans, la 6,75 % octobre 2003 lancée su printemps, un total de 13,138 miliarde de francs a été adjugé pour des demendes de 25,108 millerde de france. Le teux de rendement actueriel est réssorti à 6,17 %, soit une détente de 29 pointe de bese par repport à la précédente opération, le 5 août (8,48 %), et de 55 points par rapport à celle du 1º juillet (6,72 %).

Sur le marché è règlement mensuel, parmi les voleurs en balase figuralent la SAT, le Chib Méditerranée et le Compegnie bencaire. En housse, on noteit inter-

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen aur les bons du Trésor à

trente ane, principale référence, a reculé

### NEW-YORK, 1" septembre 4 Léger repli

Wall Street s'est légèrement repliée, mercredi 1" septembre, dans un marché pareaseux avant le long week-end de la 6 septembre. A l'issue des échanges. l'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé à 3 645,10 points, en baisse de 6,15 points, soit un repli de 0,17 %. Queique 245 millions de titres ont été áchangés. Les titres en hausse ont toutefois dépassé les valeurs en balase : 1 010 contre 920, alors que 652 actions sont restées inchangées.

Seion des analystes, une révision en balesa de la croissance en 1993 par la Malson Blanche a pasé sur les investissements boursiers. Le recul des pisces étrangères a contribué à la mollesse de la grande Bourse new-yorksise.

La faiblesse des taux d'Intérêt sur le marché obligataire continue capendant de fournir un soutien aux valeurs boursières, relèvent des ensiyates. Pour ces demiers, Wall Street devrait évoluer dans une fourchette étroite jusqu'en fin de semeine.

# COURS DU COURS DU AYTENE 31 soft eetman Kodek .... 42 1/2 45 3/4 93 5/8 77 3/4 67 3/8 66 UAL Com. es-Allegia\_ Valor Carbida \_\_\_\_\_

**L**\_"--

### LONDRES, 1\* septembre 4 Baisse

Lyle et de Courtaulde Textiles, la fermeté Les valeurs ent terminé en baisse, du marché permettant néanmoins de limiter le déclin. Déprimé per les propos de Michael Eisner, président de Walt mercredi 1 = septembre, su Stock Exchange, affaiblies per des prévisions moroses de plusieurs groupes et par une vague de prises de bénéfices après les fortes heusees estivales. L'indice Footsie est retombé sous le sevil des 3 100 points, terminant en balase de 14,9 points (- 0,5 %) per rapport à la velle à 3 085,1 points. Le volume des échanges s'est élevé à 809,4 millions de titres contre 476,1 millons la veille. Les pertas les plus importantas ont été enragistrées sur les titres bancaires, pétrollers et sur les brasseries. Seules les velours phermaceutiques, eoutenues par des achets de fonds d'investissement américale, ont réusal à tirer leur épingle du jeu. Mala la tendance générale est restée assombrie par les prévisions

Dianey, indiquant que des restructura-tions financières étalent nécessaires pour le site européen, le titre Euro Disney s'est encore affaibli. Cours du **VALEURY** 31 act 1º sept.

### meussedes du groupe sucrier Tate and TOKYO, 2 septembre 1 Petite hausse

le Bourse de Tokyo était à nouveau en légère heusse jeucii 2 septembre soutenue notamment par des achets d'invaetieseurs étrangers. Mais des prises de bénéficas réalisées par des investisseurs institutionnele n'ont pas permis à l'indice Nikkei de franchir la barre des 21 000 points.

Le Nikkei gagne tout de même en clôture 29,90 points, soit 0,14 %, à 20 983,20 points, dans un volume de transactions de 350 millions de titres.

Mikkel pourrait bientôt atteindre son plus haut niveau de l'année », estime Teke-toshi Hashizums de Yamaichi Securities.							
Cours du 1- sept.	Cours du 2 sept						
1 390 1 250 1 430 2 440 1 460 1 430 698	1 400 1 300 1 450 2 440 1 500 1 480 880 4 820						
	Cours du 1- sept. 1 390 1 250 1 430 2 440 1 430 1 430						

per l'espoir d'une baisse des taux. le

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# elf Sanofi

# MAINTIEN DES RÉSULTATS AU PREMIER SEMESTRE

Les résultats d'Elf Sanofi au premier semestre 1993 progressent de 0.9 %.

Dans un contexte économique et monétaire adverse, cette performance reflète la bonne complémentarité des différentes activités dans la formation du résultat net. Elle intègre notamment cette année la forte progression des affilies Yves Rocher et Chingin.

Résultats consolidés	1" ser	nestre
(millions de francs)	1993	1992
Ventes	10.583	10.880
Marge operationnelle	900	1.082
Contribution des sociétés en équivalence	84	(4)
Résultat net	456	452

Sur le plan opérationnel, l'activité pharmaceutique est parvenue à limiter l'impact en résultat, important au premier trimestre, des mesures gouvernementales prises en Allemagne et en Italie où Sanofi Winthrop est fortement implantée.

La croissance très rapide des dépenses de développement clinique a été poursuivie, aidée par le partage de certains frais tant avec Sterling Winthrop qu'avec Bristol Myers Sauibb.

La baisse des prix de vente dans les Bio-Industries, très sensibles à la conjoncture, a entraîne une régression de la rentabilité du secteur Bio-Activités, la branche Agro-Vétérinaire ayant maintenu ses résultats.

Dans un environnement particulièrement maussade, le secteur des Parfums et Produits de Beauté a intensifié son effort commercial sur le premier semestre afin de maintenir ses positions. Le parfum 360° de Perry Ellis a été lance aux Etats-Unis, tandis que se poursuivait la préparation du lancement d'un nouveau féminin chez Van Cleef & Arpels.

Chinoin dont Sanofi Winthrop a récemment pris le contrôle, a été consolidée par mise en équivalence. Elle le sera par intégration globale à partir du 1er juillet 1993.

Le groupe Yves Saint Laurent sera consolidé à partir du 1er juillet 1993.

Sanofi sur Minitel: 36 16 CLIFF NOTRE MÉTIER C'EST VOTRE SANTÉ

bre, de sources syndicales. Sans confirmer ces informations, la direction a précisé que ces points figuraient à l'ordre du jour de la réunion du comité central d'entreprise, le 7 septembre à Strasbourg. En janvier, la société avait déjà supprimé 80 emplois sur son site strasbourgeois. Les effectifs totaux de la société sont passés de 6 150 personnes au début de 1991 à 4 750 fin 1992. Steelcase-Strafor est une société contrôlée à parts égales par le français Strafor-Facom et l'américain Steelcase Inc., numéro un mondial du mobilier de bureau. Avec 16 sites de production en Europe, l'entreprise a réalisé en 1992 un chiffre d'affaires de 2.5 milliards de francs.

### □ Steelcase-Strafor (mobilier de bereau) : fermeture d'usine et supde mobilier de bureau Steelcase-

□ CarnandMetalbox (embaliage) acquiert le groupe allemand Zeller Plastik. – CarnaudMetalbox, 25 milliards de francs de chiffre d'affaires et 160 usines, a annoncé, mercredi le septembre, avoir repris la société allemande Zeller Plastik, spécialisée dans le bouchage plastique. Zeller réalise un chiffre d'affaires de 600 millions de france dans la fabrication de bouchons très spécifiques destinés aux produits de nettoyage des vitrages, aux produits d'entre-tien, aux médicaments ou aux cosmétiques. Cette acquisition permet-tra à CarnaudMetalbox d'élargir son porteseuille de clients sur le marché allemand, et de renforcer sa position en Amérique du Nord où Zeller est implante.

# CRISE

D La famille Ferruzzi exclue du nouvezu conseil d'administration de Ferfin. - Le nouveau conseil d'adminis-tration du holding financier Ferfin, contrôlant le groupe Ferruzzi, ne comprend plus depuis mardi 31 août la famille Ferruzzi, Sur proposition de Guido Rossi, le nouveau directeur général, ont été nommés membres du nouveau conseil d'administration Guido Rossi, Enrico Bondi, Giorgio Rossi, Francesco Ghiglione et Umberto Tracanella. Le nouveau conseil a été élu pour trois ans. Alessandra Ferruzzi, une des filles du fondateur du groupe Ferruzzi, et Carlo Sama, gendre d'une autre fille Ferruzzi et ex-administrateur de Montedison, actuelle-ment interrogé par la justice, sont ainsi exclus de la direction de la Ferfin. M. Rossi a confirmé dans la journée aux actionnaires que les pertes du groupe pourraient être supérieures à celles annoncées fin mai. A la mi-août, les estimations évaluaient le déficit sur les cinq premiers mois à 1 165 mil-liards de lires (4,3 milliards de francs), soit trois fois plus qu'attendu (le Monde du 12 août).

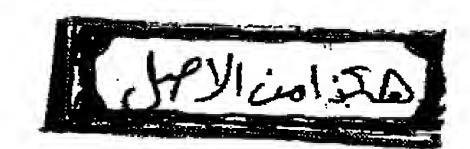
«Si le marché continue à être dopé	Toyote Slotors 1 690 1 690
CHANGES	BOURSES
Dollar: 5,81 F 1  Le deutschemark était ferme à 3,5179 F, jeudi matin 2 septembre, au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,5090 F dans les	31 noin i= sept. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 600,51 600,39 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40
échanges interbancaires de mercredi soir (il s'inscrivait à 3,5013 F selon le cours indicatif de la Banque de France). Le dollar s'effrite à 5,8187 F contre 5,8265 F dans les échanges interbancaires de mercredi soir (5,8410 F cours Banque de France). FRANCFORT 1 sept. 2 sept. Dollar (es DM) 1,6725 1,6512 TOKYO 1 sept. 2 sept.	NEW-YORK (Indice Dow Jones)  31 soft is sept. Industricites
MARCHÉ MONÉTAIRE  (effets privés)  Paris (2 sept.) 77/16-7 9/16 %  Non-York (1- tept.) 3 5/16 %	31 août (* eest. 1944,89 1918,58 TOKYO \u sept. 2 sept. Nikkei Dow Jones 20953,30 20983,20 Indice général 1689,41 1693,98

## MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS M		
	Demandé	Offert	Demendé	Offert	
B-U	5,8089	5.8110	5,8670	5,8730	
Yen (100)	5,4889	5,4944	5,5505	5,5600	
301	6,6668	6,6733	6,6589	6,6692	
Destychemack	3,5145	3,5165	3,5207	3,5250	
TRUC SEASON	3,9955	4,0005	4,0209	4,0289	
ire itsilezza (1000)	3,6582	3,6544	3,6324	3,6396	
ATTE STEERING	8,7362	8,7466	8,7682	8,7838	
Peacta (190)	4,3493	4,3581	4,3167	4,3295	

	UN I	AOIS	TROIS	MORS	SIX MOIS		
	Demandé	Offert	Demande	Offert	Demandé	Offert	
S E-U Yea (190) Eco Deutschemark Prane suista Lite itslienne (1000)	3 2 13/16 8 1/16 6 13/16 4 7/8 9 5/16	3 1/8 2 15/16 8 3/16 6 15/16 5 9 9/16	3 1/8 2 5/8 7 3/4 6 1/2 4 11/16 9 3/16	3 1/4 2 3/4 7 7/8 6 5/8 4 13/16 9 7/16	3 5/16 2 9/16 7 3/16 6 5/16 4 9/16 8 7/8	3 7/16 2 11/16 7 5/16 6 7/16 4 11/16 9 1/8	
Livre sterling	5 7/8 19 7/16 7 1/2	6 19 15/16 7 7/8	5 7/8 10 1/8 7 3/16	19 3/4 7 9/16	5 11/16 9 3/4 6 3/4	5 13/16 10 3/8	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la salle des marchés de la BNP.



• Le Monde • Vendredì 3 septembre 1993 19

# MARCHÉS FINANCIERS

2 maritarriero I Dain	MARCHES FINANCIERS									
2 septembre 4 Prises de bénéfice  Teste un disparai (1. 3 manue en rogani c'une in tente in t	BOURSE DE PARIS DU 2 SEPTEMBRE  Liquidation: 23 septembre Taux de report: 7,25  CAC 40: -0,84 % (2173,46)									
The sold and the state of the s	Compensation (1)   Valents   Valen									
Manufacture of the state of the	SSS   SDK-GDF3K   SSTO   SSOO   +0.54   Compession   1050   1051   +0.18   SSSOO   +0.54   +0.54   +0.54   SSSOO   +0.54   +0									
12, 138 stullar 32 do inocur	205   Rivore Poidenc(T_P)									
de frence to to the independent of the french to the frenc	725 Alextel Alsthou 1									
DOM 2 to protection in updates it was to use to provide the protection in updates it was to use to provide the provide the protection in updates it was to use to provide the	625 AGF(Ass.gle.Fce) 1 651 651 _ 123 Dynacsice 1									
partition of the partit	500   Banquire (Ca) 1									
1- septembre I Léger regli	435   Deficing Paint 2									
Sur le marché obligation :  Sur le marché obligation :  Sante ens. piricipale tollustre le  Sante ens.	2006 Bongrain 1 2945 2911 -1,25 90 Euro Dissey 1 90,95 99 +0,96 805 Promodes 1 815 813 -0,25 144 Arpex 1 145 140,70 -8,90 52 18.7.2 1 147 1 145 140,70 -8,90 52 18.7.2 1 145 140,70 -8,90 52 1									
VALBURS TOURS OF STATE OF STAT	SSS   BSN 1									
ATT States Comment of the Comment of	2980   Carrefour 1									
Testmen Rocks  Testme	259 C.C.F. 7									
General Motors  General Motors	418 CEP Communication I 418,10 419 +0.22 1579 Surprise Gascogne 1 1655 1565 +0.60 940 Sampiopet (Ns.) 1 957 950 -0.23 63 Driefonsein I 107,30 105,50 -1,63 446 Herves 1 479 475 -0.64 755 Schneider 1 789 881 +0.25 299 Do Post Nemours 1 262 263,80 +0.64 196 Western Deep 1 126 1270 Certains I 126 1276 -1,64 127 128 128 257,20 277,14 128 128 257,20 128,50 -1,64 127 128 128 257,20 277,14 128 128 257,20 128,50 -1,64 128 128 257,20 277,14 128 128 257,20 128,50 -1,64 128 128 257,20 277,14 128 128 257,20 128,50 -1,64 128 257,20 277,14 128 128 257,20 128,50 -1,64 128 257,20 277,14 128 128 257,20 277,14 128 128 257,20 277,14 128 27									
The state of the s	1070   Chargeaus 1									
The second dynamics and the second se	440 Cloth Mediterrance   465,19 367 - 2 1180 Jean Lefebore   1245 1266 + 1,58 275 SGE   274 277,80 - 0,44 68 Freegold   1									
LANDRES. 1 * septembre & Baisse	1418   Comptoir Moder, 1									
The particular of the particul	770 Cresk Upon CIP I									
The second secon	Comptant (sélection)  Sicav (sélection) 1er septembre  VALEURS 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1									
VALEURS VALEURS IN THE PARTY OF	Actilion 264.52 257.44 Francic Pierre 136.71 132.73 Plenitude 182.75 158.0									
The state and the state of the	Fidel adamofice   38,70   385   38,70   385   38,70   385   38,70   385   38,70   385   38,70   385   38,70   385   38,70   385   38,70   385   38,70   38,7									
Restar	CFD exCCCEN (\$42073   118,600   4,600   1720,76   1720,7									
Andrew Television of Continues	CFF 9% 88-47 C1									
Potite hausse	CLF 9% 88 C1									
The state of the s	Emp. First 19,8% 79 104 19,741 Im. Marselfalse 2 5840 5850 Goodynar T.S. R.Cv 247 244									
Special States of the States o	Financial 5%51(24   120   5,904   Loure 1   120   5,904   Loure 2   120   136,80   1179,59   S.G. Fr. opport C et 0   1488,89   1457,97   120,97									
Hope Sand Manual Control of the Sand Of th	Capitalian   Cap									
The state of the s	OAT 8.50% 19 CA									
BOURSES	Participation   Participatio									
Control of the Contro	VALEURS   Prior.   Coers   Publicis 2   S80   858   Table France*   342   Weierwan *   190   Dieze   1844/8   1613/83   Natio En Trisor   314/08   912/34   State Street Errer. Mits   1628/67   1545/83   Subject OAT Plus   172/48   Sections   174									
MANUAL MA	Actions  Arbei 2									
CNORES TO THE PRINCES OF THE PRINCES	B.K.P Intercent 2:									
A STATE OF THE STA	Cambodge 889 862 Soffu 325 325 Boisset (Ly) 214 219 Inspect Hotel 2 f 1195 1166 Erst. Trispestried 2142.58 2121,37 Natio-Veleurs 1027,90 1000,38 Unifrance 1027,90									
MANAGER SELECTION 153	Ceragen Holding 30 Surpt									
INVAL TO THE STATE OF THE STATE	Section 16781 18 1678 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18									
NCME INTERBANCAIRE DES DEVISES	Credit Geal.ind   T25.20   T25   T25.20   T25   T25.20									
COMPANIES COMPANIES	Marche des Changes   Marche de l'org   La Bookse Sok Marche à terme international de France)									
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	Cours indicatifs préc. 01/09 achet vente et devises préc. 01/09									
	Allemegne (100 dm) 349,1800 350,2500 336 359 Napoléon (20f) 396 396 Belgique (100 F) 16,3660 16,3285 15,85 16,85 Pièce Fr (10 f) 396 396 396 311,7500 298 319 Pièce Suisse (20 f) 396 396 400									
DES EURONONNAIES	Italia (1000  Ires)   3,8525   3,6610   3,37   3,82   Pièca Latine (201)   380   380   380   Souverain   480   380   Souverain   480   380   Souverain   480   580   580   Souverain   480   580   580   Souverain   480   Souvera									
deline and the second s										
	Suisse   100 drs chmes    2,4740   3,7125   3,835   3,15   9,15									

# **EXPOSITIONS**

### Centre Georges-Pompidou

Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.i.j. af mar. de 12 h i 22 h, sam., dim, et jours fériés de 10 h à 22 h

**ACQUISITIONS DU FONDS NATIO-**NAL D'ART CONTEMPORAIN. Photographies, Galerie du forum. Jusqu'au

13 septembre. DOMINIQUE BOZO, Un regard, Geleries contemporaines. Juaqu'au 15 novembre.

LES FAUTEUILS DE MATISSE, Atolier des enfants. Jusqu'au 5 septembre. ICI PARIS (EUROPE), Espece consultadon video. Jusqu'au 30 septembre, MARTIN KIPPENBERGER, CLOSKY, WOLFGANG STAEHLE. Galeries contemporaines, Jusqu'au 19 septem-

MEUBLES ET IMMEUBLES, Design et architecture, les nouvelles acquisitions. Forum. Jusqu'eu 13 septembre. MALCOLM MORLEY, Galaries contamporsines. Jusqu'au 19 septembre.

NOIR DESSIN. Selle d'art graphique, 4 étage. Jusqu'au 26 septembre. ON CONNAIT LA MUSIQUE Michel Bouvet, Fauchère, Corbin, Annick Orliange, Centre d'information du CCL Jusqu'au 6 septembre.

REVUE VIRTUELLE Nº 7. LE VIRTUEL EN QUESTIONS. Galeries contemporaines. Jusqu'au 19 septembre. GERRIT THOMAS RIETVELD. Pour foyer. Jusqu'au 27 septembre. TRAITS D'IMPERTINENCE. Le dessin d'humour de 1914 à nos jours. Sails d'actualité, Jusqu'au 6 septembre.

### Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11. av. du Président-Wilson (40-70-11-10). T.I.L. of kun. et fêtes de 12 h à 19 h, sam., dim. de 10 h à 19 h. ROBERT COMBAS. Du simple au double. Jusqu'au 12 septembre. NIKI DE SAINT PHALLE. JUSQU'BU 12 septembre.

### **Grand Palais**

Av. W.-Church附, pl. Clemencesu, av. Gal-Eisenhower.

en route m. Lartigue. (44-13-17-17), T.I.J. of mer. et mer. de 11 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au

April 1985 April 1985

A DOSE OF BUILDING A CONTRACTOR

30 septembre.

Galerie nationale du Jeu de paume

Place de la Concorde (42-60-69-69) T.L. af lun. de 12 h à 19 h, sam, et dim. de 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30. TAKIS. Entrée : 35 F. Jusqu'au 17 octobre.

### MUSÉIS

ALBUM DE VOYAGE. Des artistes en expédition eu pays du Levent. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). T.Lj. sf mer. de 12 h 30 à 18 h, sem., dim. et jours fériés de 14 h à 18 h. Entrée : 19 F. Jusqu'au 27 septembre.

L'AQUARELLE AUJOURD'HUI. Elle Abrahami, David Levine, Gottfried Salzman, Sam Szafran, Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-80-17). T.I.j. af dim. at jours fériés de 11 h à 18 h, Jusqu'au 25 sep-

LES ARDENNES DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIII SIÈCLE. Musée de l'Histoire de France, archives nationales. hôtel de Soubise, 60, rue des Francs-Bourgeois (40-27-60-00). T.I.J. af mar. de 14 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 4 octobre.

ARMES ET ARMURES DES MONT-MORENCY. Musée de l'Armés. Hôtel national des Invalides, salle de l'Arsenel, place des invalides (44-42-37-72), 7.1.1. de 10 h à 18 h. Entrée : 32 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'eu 15 septembre. LES ATELIERS DE PASCIN ET DE SES AMIS. Musée de Montmertre. 12, rue Cortot (48-06-61-11). T.l.j. si lum. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 12 septembre.

CHAGALL ET SES TOILES. Jardin d'Acclimatation, Musée en herbe, bois de Boulogne, boulevard des Sabions (40-67-97-66). T.L.). de 10 h à 18 h. Ateliers t.l.J. à 15 h, réservation au 40.67.97.66. Entrée : 13 F, ateller : 15 F. Jusqu'au 31 mars 1994,

CROIX ET TOTEMS. Musée d'art natif Max-Fourny - halle Saint-Pierre - galarie. 2. rue Ronsard (42-58-72-89), T.I.i. sf kin. de 10 h à 22 h, mer. et dim, de 10 h à 18 h.Entrée libre. Jusqu'eu 12 septembre.

DE BELLEVILLE A MARSEILLE, VISA-VILLES. Parcours sonore Cécile Le Prado - Maison de La Villette, 30, av. Corentin-Carlou (40-03-75-10). T.I.J. sf lun. de 13 h à 18 h. Projection de Belleville Lumière et En remontant la rue Vilin, du mer. au dim. et mar. de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 septembre.

DE PISSARRO A PICASSO, Bibliothèque nationale, galeries Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-10). T.I.j. de

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » da mercredi (daté jendi).

Dre.

10 h à 20 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 septembre. KREMÈGNE. Pavillon des arts, 101, rue Rambutaeu (42-33-82-50). T.L.). ef lun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 5 septembre. OBJETS D'USAGE ET DE GOUT

dans les premières années du XIX+. Un album de dessins, Musée des arts décorstifs, 107, rue de Rivol (42-80-32-14). T.I.j. of km. ot mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 12 h à 18 h Emrés: 10 F. Jusqu'su 26 septembre. PARIS. LA VILLE ET SES PROJETS Pavilion de l'Arsenel, rez-de-chaussée. 21, boulevard Morland (42-78-33-97). T.i.j. of han, do 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 18 décembre. PEINTURE DES ABORIGÈNES D'AUSTRALIE. Musée national des arts africajna et océaniens, 293, av. Daumesnii (44-74-84-80). T.L.J. af mer. de 10 à 17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 novem-

LES ROIS SCULPTEURS. Art et pouvoir dans le Grassland camerounais. Musée national des arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnii (44-74-84-80). T.i.j. of mar. de 10 h 17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 à 18 h Entrée : 20 F. Jusqu'eu 31 décembre. LE SALON DE LA PHOTOGRAPHIE Les écoles pictorialistes en Europe et aux Etats-Unis vers 1900. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.l.). sf kun. de 10 h ? 17 h 45. Entrée : 26 F. Jusqu'su

SYMÉTRIES. Palais de la découverte. saile 12, av. Franklin-Roosevelt (40-74-80-00). T.I.L of hun. do 9 h 30 à 18 h. dim. et jours fériés de 10 h à 19 Entrée : 22 F. Jusqu'au 25 septembre.

26 septembre.

(1) 20 10 10 cm (1) 15 中央工会

### **CENTRES CULTURELS**

LES ANIMAUX SONT ROIS. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). T.L.]. af lun. et fêtes de 11 h à 19 h. Réserv. groupes 42.97,27.20. Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 octobre. ARCHITECTURE ET PAYSAGE. Mai-

son de l'architecture, 7, rue Chaillot (40-70-01-65). T.I.j. af dim. et kin. de 13 h à 18 h, sam. de 17 h à 17 h. Jusqu'au 25 septembre. PIERRE BURAGLIO, COMMANDE PUBLIQUE DE LA VILLE DE PARIS.

Pour la chapelle Saint-Symphorien.

Chapalle Saint-Symphorien, entrée de l'éclise Szint-Germein-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés (42-76-87-00). Ouverture permanente de la chapelle les mar, et jeu, de 13 h à 17 h, Jusqu'su

JEAN COCTEAU ET LE MYSTÈRE. Hôtel de Ville - selon d'accuell, 29, rue de Rivoli (42-76-40-66). T.I.j. af km. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 16 octobre. LES COULISSES DE L'OPÉRA. Opéra de Paris Garnier, bibliothèque-musés, place de l'Opére (40-01-23-39). T.I.j. de 10 h à 17 h. Entrée : 28 F (comprenent la visite du théâtre), Jusqu'au 7 novem-

DESPATIN, GOBELL Espece photographique de Paris, nouveau forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.i.j. af km. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrés : 10 F. Du 6 septembre au 10 octobre. DO NOT DISTURB, REVES D'HO-TELS. Photographies, Polaroids et dessins de ChariElie Couture. FNAC Forum des halles, especa rencontres. niveau - 1. porte Lescot (40-28-27-45). T.i.j. of dim. de 10 h à 19 h 30. Jus-

qu'au 11 septembre. L'EGYPTE AU XIX- SIÈCLE. Institut du monde araba. 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.J. sf kin. de 10 h à 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au

26 septembre. SEAMUS FARRELL Détour de chant. Carré des arts, parc floral de Paris, bois de Vincennes, entrée château (43-65-73-92). T.I.j. sf lun. et mar. de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 6 F (prix d'entrée du parc). Jusqu'au 6 septembre.

FORMES ET COULEURS, Musée Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.i.j. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusgu'au 25 octobre. GERMINATIONS VII. Centre Walionie-

Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-

Martin (42-71-28-18). T.I.j. sf km. et jours fériés de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 septembre. BORO IVANDIC. Paris Art Center, 36, rue Faiguière (43-22-39-47). T.l.j. si dim., lut. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 4 septembre.

du Danemark, 142, av. des Champs-Ely-

MARSEILLE-MARSEILLES, Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Carlou (40-03-75-10). T.l.]. sf lun. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 26 saptembre. LE TIVOLI DE COPENHAGUE, Meison

144-31-21-21). T.J. de 13 h h 18 h, dim. et fêtes de 14 h à 18 h. Jusgr/au 28 octobre.

### GALERIES

ACCROCHAGE ESTIVAL Galerie du Jour Agnès B, 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 18 septembre. BROTO, CAMPANO, PLENSA, SICI-LIA. Galerie Barbaro et Cie, 74, rue Quincampoix (42-72-57-36). Jusqu'au 30 septembre. SUEWHA CHO!. Galerie du Haut-Pavé.

3, quai de Montebello (43-54-58-79) Du 7 septembre au 18 septembre. CLUB DU TONNERRE, TONNERRE ART ET FÊTE. Galerie Gérald Pitzer. 78, avenue des Champs-Elysées (43-59-90-07). Du 3 septembre au 5 septembre.

ARSHILE GORKY. Quarante dessins Inédits de 1931 à 1947, Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (42-95-37-95). Jusqu'au 20 octobre. MASS PRODUCTION. Projets de mobilier de collectivité. Galarie Via. 4-6-8, cour du Commerce-Saint-André (43-29-39-36). Du 2 septembre au 11 septembre.

JEAN MOUVEL Quelques meubles. Plan Venise, 28, rue de Venise (42-77-64-88). Jusqu'au 30 septembre. JEAN-CHRISTOPHE ROBERT. Galarie Alain Gutharc, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Du 4 asptembre au 16 octobre.

YAMINA SALEMY. Galerie Point rouge, 45, rue de Penthièvre (42-56-10-90). Du 7 septembre au 18 septembre. CY TWOMBLY. Galeria Karsten Grève,

6, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jus-

### PÉRIPHÉRIE

qu'au 8 septembre.

BIÈVRES. Art nouveau et photographie. Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-10-60). T.I.j. de 10 h à 12 h at da 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'eu 6 septembre.

CLAMART-MEUDON. Ferie, Absolon. Fondation Jean-Arp, 21-23, rus des Châtzigniars (45-34-22-63). Ven., sam., dim. de 14 h à 18 h et sur randez-vous. Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 septembre. LA COURNEUVE. Art grandaur nature, Corillon, Ecker, Goldsworthy,

Luy, O'Loughlin. Perc départemental de

La Courneuve, entrée Tapis vert - ave-

nue Weldeck-Rocher, Jusqu'es 31 octo-

LA DÉFENSE. Différentes natures Vision de l'art contemporain. Giera de l'Esplenade, piece de la Défense (49-00-17-13), Josqu'au 25 septembre ELANCOURT, Architecture masis à Saint-Quentin-en-Yvelines. Las grandes fermes du pletegu en 1900 Centre culturel de la Commanderle des Templiers de la Villediau, CD 58 (30-50-82-21). T.l.j. de 14 h à 18 h Jusqu'au 28 aeptembre.

FONTAINEBLEAU. Tepisseries des Gobelins su château de Fontaire. bleau. Musée national du château de Fontainebless (64-22-27-40). T.I.J. # mer. de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 13 aug.

FONTENAY-SOUS-BOIS. Shidme salon de l'éphémère. Place Morage-Devid, perc et dalle de l'hôtel de ville, bequ'eu 5 septembre.

JOUY-EN-JOSAS. Azur. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-58-46-46), T.I.j. of lun. de 12 h a 18 h. Jusqu'au 12 septembre.

LEVALLOIS. Francisco Infante-Arana. La Base. Centre d'art contemporais 6 bis, rue Vergniaud (47-58-49-58) T.I.j. sf dim. et km. de 14 h 30 à 19 h Jusqu'au 11 septembre.

LEVALLOIS-PERRET. Christophe Colomb. Et les pouesins de Levallois. Hôtel de ville, piace de la Républica (47-39-20-04), T.L., de 12 h à 18 h mer. jusqu'à 21 h. Qu 3 septembre au 12 septembre.

MEAUX, Jochen Gerz. Musée Bossur. palsis épiscopal (64-34-84-45). T.L.]. st mar. et jours fériés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'eu 20 septembre. MONTREUIL, Le Mouvement populaire, de la Révolution française à aujourd'hui. Musée de l'histoire vivana. 31, boulevard Théophile-Queur (48-70-61-62). T.i.j. af han. de 14 h à 17 h. sam. de 14 h à 18 h. dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 29 octo-

SAINT-OUEN-L'AUMONE. Dixième Salon de sculpture : l'arbre. Abbaye de Maubuisson, rue Richard-de-Tour (34-64-36-10). Mer., ven., sem. de 10 h à 18 h, dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'as i e septembre.

VERSAILLES. Routes touristiques ec Yvelines, Maison des Yvelines, 19, ma Georges-Clemenceau (30-21-79-78). T.i.j. ef dim. de 9 h è 19 h. Jusqu'eu

MERCREDI 14- SEPTEMBRE 1983

LOTOSPORTIT NO

LISTE OFFICIELLE

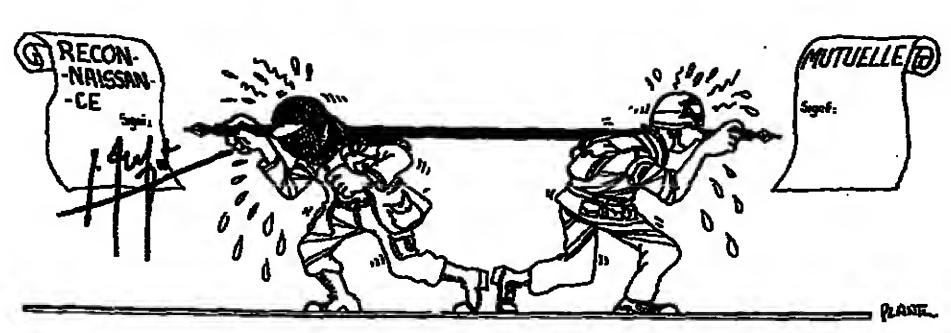
410 255 F

19H55

114 Z

# PLANTU / ARAFAT RENCONTRE AU SOMMET

EN VENTE EN VIDÉOCASSETTE



YASSER ARAFAT. à Tunis, commentant les dessins de PLANTU, répondant à ses questions sur le Proche-Orient et sur le terrorisme, et prenant à son tour un crayon pour dessiner le drapeau israélien ou signer la reconnaissance de l'Etat hébreu...

Une rencontre étonnante et décapante, suivie d'un « commentaire sur la rencontre » avec GUY BEDOS. WOLINSKI, CABU, CHENEZ et PLANTU, et la participation d'Yves Mamou et Luc Rosenzweig.

kéalisation : Maurice Dugowson Production: LMK-IMAGES

Edition: LA SEPT/VIDÉO

Ce reportage a obtenu le prix du document rare au dernier sestival international du scoop et du journalisme d'Angers.

in vente par correspondance

BON DE COMMANDE : PLANTU / ARAFAT - Le film (77 minutes)

ADRESSE \_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_\_ ]

LOCALITÉ S PAYS \_\_ FRANCE MÉTROPOLITAINE seviement : 159 F (port inclus) - Nombre d'exemplaires Bon à retourner avec votre règlement par chèque bancaire ou pastal à :

Le MONDE/LME, 35, que Traversière, 75012 Paris CINEMA

المنا المهرين فالربوان القلاق للمائة LES FILMS NOUVEAUX

drew Davis, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 36-65-70-83); Gaumont Opéra, 2: (36-68-75-55); Gaumont Hautefeuille, 6: (36-68-75-55); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30; 36-85-70-72); UGC Odéon, 8 (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16; 36-65-70-82); La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (36-68-76-55) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 16. (45-75-79-79) ; Gaumont Kinopanorame, 15-(43-06-50-50 ; 36-68-75-55) ; UGC Melliot, 17- (40-68-00-16 ; 36-65-70-61); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2-(42-36-83-93; 36-85-70-23); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 36-65-70-18); Las Nation, 12- (43-43-04-67; 36-65-71-33) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59 ; 36-65-70-84) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95 ; 36-65-70-45); Gaumont Alésia, 14 (38-68-75-55); Montparnasse, 14 (38-

LE FUGITIF. Film américain d'An- 15. (36-68-75-65) ; Pathé Wepler 18- (36-68-20-22); La Gambetta, 20- (46-36-10-98 ; 36-65-71-44). SI LOIN, SI PROCHE, Film allemend de Wim Wenders, v.o. : Gaumont Les Halies, 1" (36-68-75-55) ; L'Ariequin, 6- (45-44-28-80); Saint-Andrédes-Arts I. 6- (43-26-48-18); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55); George V, 8- (45-62-41-46; 38-65-70-74); Max Under Panorama, 9- (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; v.f. : Gaumont Opéra Français, 9- (36-68-75-55) Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55); Miramar, 14- (36-65-70-39). VAL ABRAHAM. Film portugais de Mancel de Oliveira, v.o. : Ciné Beeubourg, 3: (42-71-52-36) : Le Saint-Gennain-des-Prés, Selle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23); Le Baizac, 8. (45-61-10-60) ; La Bastille, 11. (43-07-48-60) ; Escurial, 13- (47-07-

**PARIS EN VISITES** 

**VENDREDI 3 SEPTEMBRE** 

Le Monde

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

Index a place tique or the mortique

. ∢Les passages couverts et galeries marchandes du dix-neuvième siècle. Une promenade hors du temps (Premier percours) », 10 h 30, 1, rue du Louvre (Paris autrefois).

68-75-55) : Gaumont Convention,

Les plus célèbres fernmes du Père Lechaise », 10 ti 30 et 14 h 45, entrée principale, boulevard Ménil-montant (V. de Langlade). « Hôtels du Pré-aux-Clercs », 14 h 30, métro Solférino (Paris pittoresque et insolite).

«Fastes et mystères de l'Opéra Garnier», 14 h 30, à l'Intérieur (Connaissance de Paris). CLa place Dauphine d'Henri IV à Scarabin », 14 h 30, Pont-Neuf, au pled de la statue (Europ explo).

« Saint-Etlanne du Mont rénovée », 15 heures, façade de l'église, derrière le Panthéon (Monumenta historiques). Le Musée de la batellerle et l'égilse Saint-Maclou à Conflans Sainte-Honorine», 15 heures, devant

Bronislaw Geremek ......

Ferdinand Marcos

Petre Roman

Han Sen

Ariel Sharon ......

Stobedan Milosevic ....

l'église Saint-Maclou (accès par train gare Saint-Lazare, descendre à Conflans Sainte-Honorine, départ 14 h 15) (Monuments historiques).

c Les passages couverts du Sentier où se résise la mode féminine. Exotisme et dépaysement assurés » (deuxième parcours), 15 heures, 3, rue de Palestro (Paris autrefois). «Hôtels et jardina du Marais. Place des Vosges», 15 heures, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du

e La Bunte aux Callies, la cité Floréal et la ville Daviel », 15 heures, angle de la rue Gérard et de la rue Simonet (D. Bouchard).

«L'Hôtel-Dieu de Peris, du Moyen Age à nos jours, et le quartier des chanoines », 15 haures, 1, place du Parvis Notre-Dame (Paris et son his-

.Philippines

Combulge

Roumanie

Mougoslavie

... Pologne

Le Monde ARTS-SPECTACLES

> PRÉPAREZ-VOUS SORTIR!

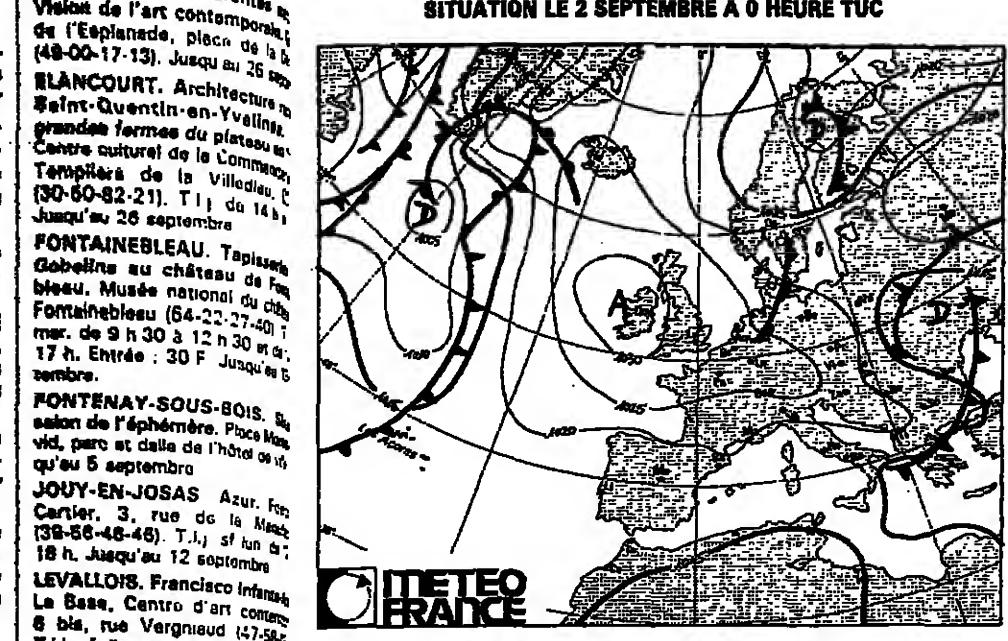
Chaque mercredi dans le Monde daté jeudi

DANS NOTRE PROCHAIN NUM Le Monde SANS VISA

Part die

The state of the s





MÉTÉOROLOGIE

Mine de 14 h à 18 h. Jun- Dre. Weigeck-Rochet. Jusqu'aus

**多种技术技术** 

AR BETTVAL, Galerie &

L 章, 章, Tue dip dout A. Augulau 18 aeptembre MPANO, PLENSA, SICH

BRIDGED WI City, 74, 198

141-72-47-38 June tu

HOL. Balanta du Haut-Faya

Mittabato 143-64-64-70

MONNEARE, TOWNERRE

18. Gelerie Gérald Pilitzer, e des Champs-Elysées (7). De 8 captembre au

321 à 1847. Guisrie Mar-

i, 12, rue d'Aiger

MINETION, Projets de

miliandoles. Galarie Via.

de Commerce-Saint-André

61. Du 2 septembre au

VIL. Qualques maubles.

a. 28. roe de Venise

Si. Justici au 30 septembre.

ATOMIA ROBERT, Galerie

ers, 47, rue de Lapoe

125 - Die 4 teptembre au

ELENY, Galeria Point rouge,

Patiente 142-64-10-60), Du

BY. Splints Karatan Grave.

Marie 142-27-19-37). Jus-

his moderate of sharoger

shipping de la photographie.

With (88-41-10-60). T.U. Or

明確 特别条据九都的统:

MERCON. Forle, Abrahan

lean-Airs. 21-23, res des

145-34-22-63. Von., som.

th is het au smulat-vous.

F. Jugaran 12 septembre.

NEUVE. AM grandour

Man. Belief. Ostlinworthy.

feite. Pare départemental de

in, setting Taple vert - sur-

ි.සැමුමින්වන විටක්ෂණ :

AUX

19 Mais Warner

· La demberta

W. W. . Chinglisters

AL 10-14 | Max Linder

1 1 MER 7-80-81)

MARKET THE COLUMN

manual state, 14 /36

14 AND SHOW WHEN

18-75 V.S. COURSES 18-75 15-55 18-75 (34-45-

MARCHINER PROPERTY.

Builte was Cine Book

BATTALL SOLL CONTROL

後 明清 : La Maptille . 140

S. Marie 19 147-07.

plante. deserters

in in made service \$10

Principa Meria accomicado

Militari de Mareis Place

The property of the

Mark College to good frames of the state of the state that the state of the state o

Sere Printerina GARANI MERINA INCOMENSAL

THE PROPERTY AND LINES.

148-14-14 40: 14

140 - Sales And 4

144-42

唐·维· 海· 11-44.

: 90 18 suptembre.

**EPHERIT** 

AND STANFORM

A ANGEL SE 20 combre.

As ell 12 sebietopie

LA DÉFENSE, Différentes »

Vision de l'art contemporale

RLANCOURT. Architecture to prendet formes du plateau ar Contre suiturel de la Committe de la Villadia.

Templiera de la Villadiau p

(30-60-82-21). Ti do 14 h

FONTAINEBLEAU. Tapisses

Gobelins au château de los

17 h. Entrée : 30 F Jusqu'es B

FONTENAY-SOUS-BOIS. S.

saion de l'éphémère. Place lu

vid, perc et delle de l'hûtel ou vid

JOUY-EN-JOSAS AZUI. Foto

Certier, 3, rue de la Mas

(38-56-46-46). T.J., st han de

LEVALLOIS. Francisco Infanti-

La Base, Centro d'art content

6 bis, rue Vergniaud (47-58)

Y.I.f. of dim. at lun de 14 h 301

de Maubuisson rue Richarder

1 pectembre

20 actobre

19855

20835

Le Mon

Mond

SANS VISA

Jusqu'au 11 septembre.

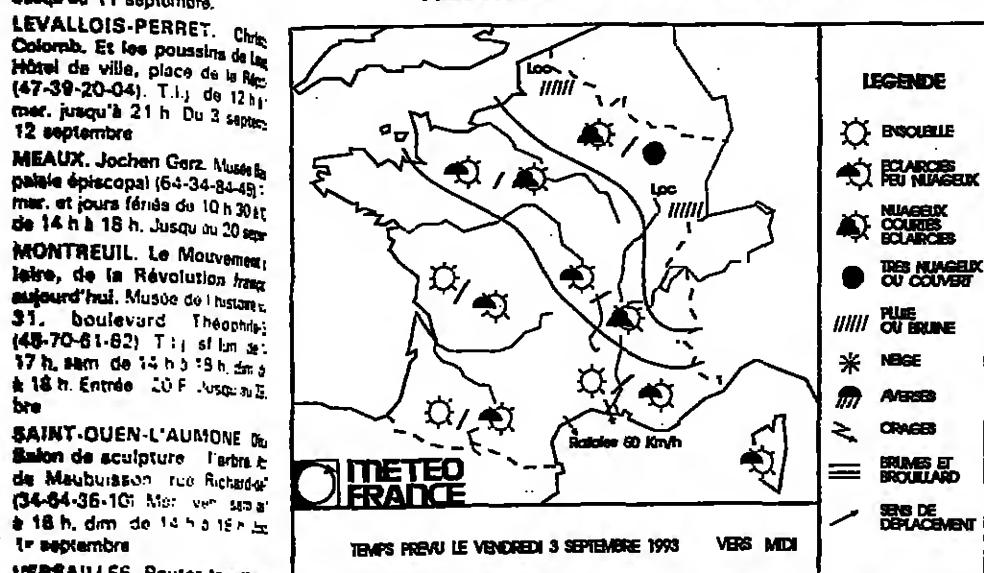
12 septembre

18 h. Jusqu'au 12 septembre

qu'eu 5 septembro

Juaqu'au 26 septembre

PRÉVISIONS POUR LE 3 SEPTEMBRE 1993



VERSAILLES. Routes tourities **Yuelines**. Maison des 1, riegs 5 Vendredi : nuageux sur une grande Georges-Clemencoau (20.2%) moitié nord-est. Soleil ailleurs. - Du The ut dem ito 9 h & 19 h le-Nord-Pas-de-Calais à la Picardie, à la Chempagne, aux Ardennes, à la Lorraine, à l'Alsace et à la Franche-Comté, maigré qualques rayons de soleil en fin d'après-midi, le ciel sera gris toute la journée et on aura localement qualques विकिश bruines ou quelques gouttes de pluie. De la Normandie à l'He-de-France, au Centre, à la Bourgogne et aux Alpes du Nord, le ciel sera variable, partagé entre passages nuageux et éclaircles. Sur

l'extrême Sud-Est et le Corse, quelques

passages nuageux en matinée

des quelques brumes locales, le temps sera bien ensoleillé.

**LEGENDE** 

BASOLETTE

TIRES NUAGELIX

NEGE

A/BSB

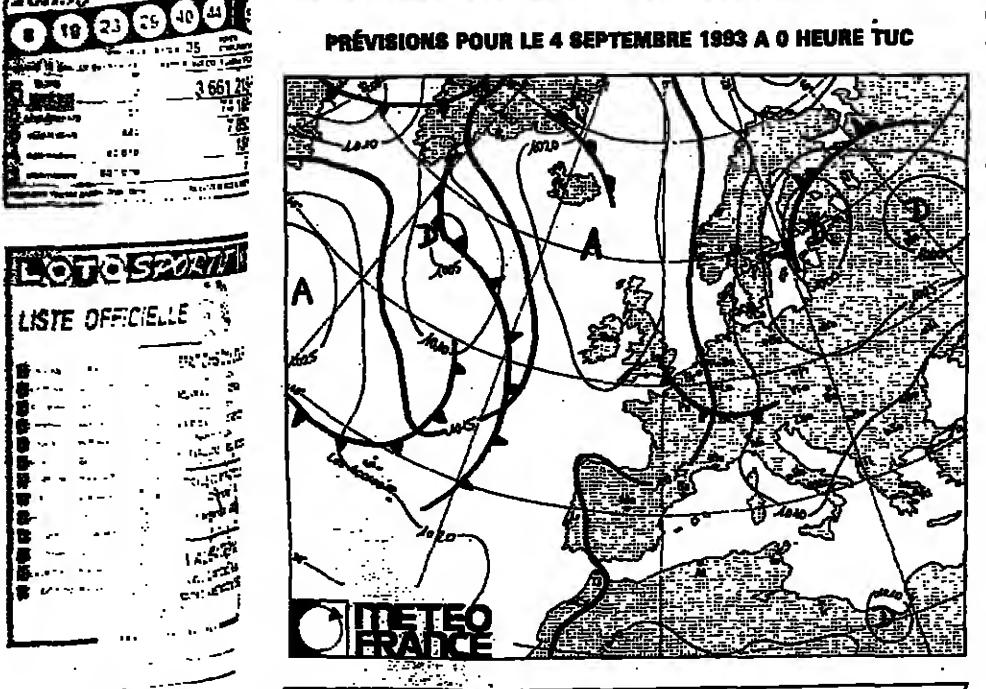
CRACES

BROULLARD

SENS DE DÉPLACEMENT

Les températures au petit matin resteront fraiches, généralement comorises entre 7 degrés et 12 degrés. La côte méditerranéenne at la Corse feront exception avec des températures matineles pouvant atteindre 17 degrés. Les températures maximeles seront légèrement inférieures aux normales sur la moltié nord, comprises entre 17 degrés et 22 degrés. Plus au sud, elles seront agréables, comprises entre 23 degrés et 29 degrés. il soufflera un vent de nord-ouest jus-

ou'à 50 km/h en rafales sur les côtes n'empêcheront pas une journée ensode la Méditerranée. leilée. Partout effeurs, après dissipation



Le Mon	ie 1-8	-1993 <b>à</b> 18		et le 2-8-1	1993 à 6 heu			2-9-199	
ARTS-SPECTACL	AJACCI BIARRI BORDE	77	27 15 D 21 12 D 25 12 D	TOULOU TOURS	SE 31 25	7 D 12 D 11 D	MARRAR MEXICO_ MILAN MONTRÉ	22 24	18 D 12 D 12 N 12 D
	BOURG BREST. CAEN	00782	22 9 D 22 U B 20 8 B 19 8 N	ALGER AMSTER ATHERE BANGEO	S 29	20 N 11 C 20 D 25 N 17 D	MOSCOU. NAIROBI NEW-DEL NEW-YOU PALMA-DE		5 C 6 C 25 C 23 C 14 D
PREPAREZ-VO	DLION_ GRENO LILLE LIDEOGI LYON	RLE	21. 16 D 22. 9 D 30. 8 D 31. 11 D 32. 8 D	BARCEL BELGRA BERLIN BRUXEL LE CAER	ORIE 27 DR 21 17 LES 18 L 34	9 D 9 C 10 N 22 D	OSLO PEKIN PIO DE JAI ROME HONGKOI	30 0000 27 27	20 D 18 C 16 D 25 N
SORTIR	MARSE NANCY NANTE NICE PARIS-I PAII	8	27 15 D 19 6 D 14 12 D 15 19 N 11 12 D 14 11 B	COPENE DAKAR GENEVE ISTANBU JERUSAI LESBONN	26 IL26 IEM30	11 P 25 N 8 D 17 N 19 N 21 N	SÉVILLE. SINGAPO STOCKHO SYDNEY. TOKYO	UR 31 UM 16 24 30	28 N 24 C 5 C. 16 D 24 C
Tell della	PERPIG PORTE. REVOES	NAN	M 11 B M 14 D S2 23 D 24 12 D 21 7 D	LONDRE LOS ANG LUXEMB MADRID	S 26 ESLES 29 OURG_ 19	18 C 18 D 8 N 15 D	TUNIS VARSOVI VENISE VIENNE	E 16	19 N 10 N 14 N 13 C
DAMS ROTHER BOOKANIE	A	B	C	D ciel degage	Clei tmageux	Oceate	P	T	# neigo
DANS COLLIER WITCH	TUC.	temps (	universel	coordon	ré, c'est-è	dire po	ur la Fra	nce : heur	e léga

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DANIEL SCHNEIDERMANN

# Effraction

était minuit et demie, et le rideau allait retomber, quand PPDA livra, presque per inadvertance, le «sens» de l'émission spéciale qu'il venait d'animer sur TF 1, en direct de Jérusalem. «Des gens qui ne se parlaient pas se sont parlé», conclut le présentateur. Et en effet, on avait entendu, une heure et demie durant, des Israéliens et des Palestiniens, des «pour» et des «contre», aligner leurs arguments par satellite entre Paris et Jérusalem, Plutôt, d'ailleurs, des monologues successifs que de véritables dialoques.

Guère d'empoignade ou d'interpellation, pas davantage d'embrassades inopinées ou de sanglots

harmonisés. On comprix alors la raison de ce déplacement en majesté de la télévision sur le théâtre de l'Histoire en mouvement, Inconsciemment peut-être, elle était venue chercher l'image de rêve, l'image définitive, indépassable, une image apte à fixer pour la postérité la réconciliation israélo-palestinienne (l'équivalent de Sadate et Begin se serrant la main à Camp David, ou de de Gaulle descendant les Champs-Elysées en 1944). Voir deux ennemis d'hier se parler, s'embrasser peut-être, pleurer ensemble sur la plateau : quel fabuleux sceau de chair et d'émotion eût alors été apposé sur le fameux

accord, si abstrait encore!

Hélas pour la télévision, cet événement historique-là est encore à la recherche de son image, de son symbole visuel définitif. Même la vue du lieu des négociations secrètes nous fut refusée. France 2, à 20 heures, en tenait pour le dernier étage d'un hôtel ultra-moderne d'Oslo. TF 1 étalt plutôt d'accord, mais avait changé d'avis trois heures plus tard, nous assurant désormais que l'intrigue s'était nouée dans «une due dans la forêt norvégiennes.

Rien d'autre ne nous est donc pour l'instant proposé que des satisfaits conditionnels et des opposants par automatisme. On soupèse, on se tâte, on se

concerne. La paix est peut-être (à, toute proche, offerte, mais le moins que l'on puisse dire est qu'aucun combattant ne se hâte de la reconnaître, comme si chacun, tout compte fait, s'était confortablement installé dans les ordinaires atrocités de la guerre. Les caméras tâtonnent à travers une réalité incemable, sceptique, plus ébertuée encore qu'autre chose.

On se trouve dans l'œil irréel du cyclone, à cheval sur la grande balançoire du destin, comme entrés par effraction dans l'Histoire en train de se faire, avant que ne s'en referment les lourdes portes

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manguer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Jeudi 2 septembre

TF 1



20.50 ▶Téléfilm : Catherine Courage.



23.10 Série : Les Dessous de Palm Beach. La Police des polices, de David Schmoeller.

## **FRANCE 2**

20.50 Documentaire: Des trains pas comme les autres. De François Gall et Bernard d'Abrigeon. 2. La Chine : à 20.50, la Chine du Nord ; à 21.45. la Chine du Sud.

22.50 Téléfilm : Money. De Steven Stem (demière partie).

# FRANCE 3

I MANUE O			
20.45	Cinéma : Lady Hawke, la femme de la nuit. == Film américain de Richard Donner (1984).		
22.45	Journal et Métée		

22.49 journal et Misteo. 23.15 Musique: La Nuit du jazz. Présentée par Alain Quault. 1- partie : Les 85 ans de Stéphane Grappelli, 2 partie : Les divas du jazz, avec Dee Dee Bridgewa-ter, Carmel, Randy Crawford et La Velle.

### **CANAL PLUS**

	—— - En clair jusqu'à 20.35 ——	_
21.00	Concert : Luciano Pavarotti. En direct du Champs-de-Mars.	

23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : Ta mère ou moi. ■ Film américain de Chris Columbus (1991).

### ARTE

20.40 Soirée thématique : Les héritiers de Boliver. Soirée proposée par Jacques Baynac. 20.41 Entretien

avec Mario Vargas Llosa. Par Pierre-André Boutang (et à 22.10). 20.45 Téléfilm: La Controverse de Valladolid. De Jean-Daniel Verhaeghe.

22.20 Documentaire La Route de Bolivar. De Francisco Norden. Commentaire de Jacques Meunier (110 min).

### M 6

20.45 Série: Flash.

Avec John Wesley Shipp, Amanda Pays. 22.30 Cinéma : Maniac Cop. w

### FRANCE-CULTURE

20.50 A vous le ciel, à nous la Terre. Chronique de la Renaissance : 1466-1522

L'Instrument de la demoiselle, de Cleire Viret (rediff.).

22.37 Musique : Noctume.

Avec Louis Calaferte (Droit de cité, rediff.).

Leonard Cohen (4, rediff.).

Berlin): Concerto pour plano et orchestre op. 42, de Schoenberg; Symphonia nº 7 en mi mineur, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la Sodwestfunk, dir. Michael Gielen; sol. : Alfred Brendel, piano.

23.00 Concert (donné le 2 avril à Radio-France) : Trio pour piano, violon et violoncelle, B for sonata, de Jolas: Trio pour piano, violon et violoncelle en ré mineur op. 63, de Schu-

dez; Richie Kamuca, saxophone, avec Victor Feldman, piano, Scott La Faro, contrebasse et Stan Levey, batterie.

# Vendredi 3 septembre

## TF 1

18.55 Série : Premiers balsers. 19.25 Série : Hélène et les garçons. 20.00 Journal et météo. 20.45 Téléfilm : Les Mouettes.

De. Jean Chapot. 22.25 Téléfilm : Le Grand Môme.

De Jacques Ertaud. 23.55 Série : Dans la chaleur de la nuit.

### L'Incendiaire, d'Axel Singer. **FRANCE 2**

18.25 Série : Riptide. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, Journal des courses et

20.50 Téléfilm : Salut les coquins ! De Marcel Zemour, d'après le roman de Raf

Magazine: Bouillon de culture.
Présenté per Bernard Pivot. Invité: Georges
Charpak, Prix Nobel de physique 1992, à l'occasion de la sortie de son livre la Vie à fil
tendu (éditions Odile Jacob); Dominique Saudinos, coauteur du livre : Gérard Altmann, peintre : Patrice Fontanarosa, violoniste : Maurice Jacob, physicien au CERN; Françoise Cachin, directrice du Musée d'Orsay, pour

### l'exposition de la Fondation Barnes. FRANCE 3

18.25 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journai de la région. 20.05 Feuilleton:

Une famille pas comme les autres. 20.45 Magazine : Thalassa. Présenté par Georges Pernoud. Les Maîtres chanteurs de Tsukiti, de Lise Blanchet et Eric Darmon.

21.45 Magazine : Faut pas rêver. Présenté par Sylvain Augier. Angleterre : le collège de Christ's Hospital, de Thieny et Jean-Xavier de Lestrade; France : les cols rouges (les commissionneires de l'hôtel des ventes de la rue Drouot), de Frédéric Andrei et Philip Priestley: Mongolle: éleveurs de cheveurs de Corinne Glowacki et Philippe Bigot. 22.35 Journal et Météo.

23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Glacomo Battiato (dernier épisode).

## **CANAL PLUS**

15.25 Documentaire : Les Allumés... Le Jazz Bend du macadem, de Dominique 15.50 Surprises.

# 16.00 Cinéma: Tableau d'honneur. Film français de Charles Nemes (1992). 17.35 Sport : Tennis.

Résumé de la 4 journée des Internationaux des Etats-Unis. 18.00 Canaille peluche. Beetle Juice.

— En clair iusqu'à 20.35 —— 18.30 Série animée : Batman. 18.55 Le Top.

19.30 Flash d'informations. 19.35 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.35 Téléfilm : En direct du couloir de la mort.

22.00 Sport : Athlétisme. Réunion de Bruxelles, en différé. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : A propos d'Henry. ■ Film américain de Mike Nichols (1991).

De Patrick Duncan.

## ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19.00 – 17.00 Documentaire : Avoir seize ans. De Janis Lundman et Adrienne Mitchell (v.o., rediff.).

19.00 Magazine : Rencontre. Dimitri/Hans Kummer (rediff.). 19.30 Documentaire : Comment fonctionne l'industrie

cinématographique? De Syrthos Dreher et Thomas Weber. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Transit. De Daniel Leconte. Reportage : L'Enfer du Sud (le Tour cycliste du Burkina-Faso). de Carole Wheatcroft et Bemard Cazedepats. Revue de presse européenne.

21.50 Musique: Le Sfinks Festival. Avec Los Van Van, Ali Hassan Kuban, Hedningarna, Chief Dr. Sikuru, Ayinde Barrister & Africa's International Music Ambassadors.

Zap Mama. 22.50 Documentaire : Law Kopelew. je suis coupable. De Hans-Dieter Grabe.

23.45 Documentaire Un printemps à Pékin. Place Tienenmen, d'André Huet (54 min).

Météo. 20.00 Série : Notre belle famille.

M 6 17.05 Variétés : Multitop.

17.35 Série: Rintintin Junior. 18.00 Série : Le Magicien. 19.00 Série : Deux flics à Miami. 19.54 Six minutes d'informations.

Film américain de William Lustig (1988).

21.50 Dramatique.

Carnets de voyage dans l'opéra italien (4). 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de la Philhermonie de

0.35 Bleu nuit. Irakere dirigé par Chucho Val-

20.35 Magazine : Capital. 20.45 Téléfilm :

Une nuit avec un tueur. De Sandor Stern. 22.30 Série: Mission impossible. 0.05 Magazine: Emotions.

# FRANCE-CULTURE

20.50 A vous le ciel, à nous la Terre. Chronique de la Renaissance : 1466-1522 (5). 21.50 Dramatique.

La Chevauchée élastique, de Pierre Louki

22.40 Musique : Noctume. Carnets de voyage dans l'opéra Italien (5). 0.05 Du jour au lendemain.

### Avec Michal Cournot (rediff.). 0.50 Musique : Coda. Leonard Cohen (5, rediff.),

FRANCE-MUSIQUE 20.15 Concert (en direct de l'Opéra de Franciori) : Rhapsodle sur un thème de Paganini op. 43,

de Rachmaninov; Symphone nº 7 en ut majeur op. 60, de Chostakovitch, per l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétarsbourg, dir. Youri Temirkanov; sol.: Nicolai Petrov, piano. 23.00 Concert (donné le 13 mei au Musée d'art moderne à Paris) : Quatuor à cordes n- 1 en un mouvement, de Roslevetz; Quatuor à

cordes nº 1 en quarts de ton op. 13, de Wys-chnegradski; Quatuor à cordes nº 1 op. 24, de Mossolov, par le Quatuor Lenardo. O.35 Bleu nuit. Lee Ritenour, guitariste, avec Ernie Watts, sexophone, Alan Broadbent, piano, Bryan Bromberg, contrebasse, Gary Novek, batterie; Mit Jackson, vibraphoniste et son quintette, avec Ray Brown, contrebasse, Monty Alexander, piano, Teddy Edwards, saxophone et Dick Berk, batterie.



PROMO RENTRÉE du 1× au 15 sept. + 150 combinaisons

standard MEZZANINES . RANGEMENTS - PODIUMS LOGGIA . CANAPÉS FUTONS

Le specialiste du gain de place 30, bd Saint-Germain (5-), 46-34-69-74 4, rue Saint-Honoré (1°), 40-26-13-55 11, rue Chabanais (2.), 42-60-26-45 C. cial Cora, 91 MASSY, 60-13-97-74

LE JOUR

# Deux sondages confirment le crédit du chef du gouvernement auprès des Français

Selon un sondage de l'institut BVA, dont les résultats sont publiés dans *Paris-Match* (daté 9 septembre), réalisé du 27 au 29 août auprès 936 personnes âgées de dix-huit ans et plus, 70 % des Français (contre 56 % au mois de juin) pensent que le premier ministre « réussira à rétablir la situation de l'économie française». 77 % d'entre eux estiment que M. Balladur aborde la rentrée « plutôt renforcé ». Un autre sondage vient confirmer la «cote» du chef du gouvernement : seion l'institut Louis-Harris, pour *Profession* Politique, à paraître vendredi 3 septembre (enquête effectuée les 27 et 28 août auprès de 949 personnes), 64 % des Français estiment que le gouvernement Balladur « va dans la bonne direction » (ce chiffre était de 63 % en juin dernier).

Consolidé par sa gestion de la crise monétaire (selon BVA, 80 % des Français lui font confiance pour la défense du franc), le premier ministre bénéficie d'un crédit pour mener sa politique économi-

que, mais la morosité l'emporte dans l'esprit des Français: 72 % des personnes interrogées ne croient pas à une reprise économique dans les mois qui viennent. Il sont même 49 % à penser qu'une autre politique que celle menée par le gouvernement est possible, cette appreciation ne profitant pas cependant, aux détracteurs du premier ministre.

Si la popularité d'Edouard Balladur est en hansse, il n'en va pas de même pour celle de ses ministres. qui subissent tous un recul selon BVA, à l'exception de Charles Pasqua (60 % des sondés estiment qu'il sort renforcé après l'été). En outre. François Mitterrand es considéré comme « plutôt affaibli par 61 % des sondés, tout comme Valery Giscard d'Estaing (58 %) Jacques Chirac (56 %), Philippe Séguin (43 %) et Michel Rocard (73 %). La tendance est la même dans l'étude Louis-Harris, où seul Alain Juppé garde, en août, même nombre d'avis positifs

qu'en juin (54 %),

A la suite de traitements contre la stérilité et d'interventions neurochirurgicales

# De nouveaux cas de la maladie de Creutzfeldt-Jakob sont apparus en Grande-Bretagne

Le département britannique la santé a ouvert, mercredi la septembre, une enquête, après le décès d'une femme atteinte de la maladie de Creutzfeldt-Jakob une maladie dégénérative du système gerveux extremement grave, et ayant subi précédemment un traitement contre la sté-

Selon les spécialistes anglais, environ trois cents femmes avant recu ce traitement à base de gonadotrophines hypophysaires (destinées à stimuler l'ovulation) entre 1956 et 1985 dans six hôpitaux anglais et écossais seraient concernées.

L'hebdomadaire médical The British Medical Journal fait état cette semaine de quatre cas similaires de maladie de Creutzfeldt-Jakob survenus en Australie à la suite d'un tel traitement hormonal. Selon les spécialistes français que nous avons interrogés, de

tels extraits hypophysaires destinés à lutter contre la stérilité féminine n'ont pas été commercialisés officiellement en France.

Dans l'immédiat, les autorités sanitaires anglaises ont mis en place un numéro rouge d'appe téléphonique de manière que toutes les femmes qui se sentent concernées par ce problème prennent contact avec elles.

Une autre information, relative elle aussi à une possible transmission de maladie de Creutzfeldt-Jakob par l'intermédiaire d'extraits de tissus humains, est révélée jeudi 2 septembre par le quotidien anglais The Indepen*dent*. Scion ce journal, une dizaine de personnes ayant, à la suite d'une intervention neurochirurgicale, reçu des extraits de dure-mère de la marque Lyodura ont contracté une maladie de Creutzfeldt-Jakob.

Le père de l'une de ces per-

ans après avoir été opérée (l'une des caractéristiques de cette maladie est sa durée d'incubation très longue, d'au moins dix ans), a décidé de poursuivre le fabricant de Lyodura, la firme B Braun Melsungen AG baséc à Melsungen en Allemagne.

### Les conditions du prélèvement

Selon des neurochirurgiens français, le Lyodura a été également couramment utilisé en France. Il s'agit de dure-mère (méninge externe entourant la boîte crânienne) humaine lyophilisée utilisée sous forme d'implant à la suite d'une intervention neurochirurgicale. En d'autres termes, il s'agit d'une greffe de dure-mère destinée à refermer la boîte cranienne après une intervention, par exemple,

fabrication et de stérilisation en moyen d'une stérilisation aux rayons gamma et d'un traitement à la lessive de soude. Malere cela, ajoute le fabricant, on ne peut assurer avec que parantie absolue qu'une transmission de Creutzfeldt-Jakob est imnossible avec ce produit. Actuellement. en France. du fait de ce risque de contemina tion, ce produit est utilisé le moins souvent possible. « Charge fois qu'on le peut, on privilègle le tissu propre du patient et on

cise sur les emballages commer

cialisés actuellement que en

1987, à la suite de la survenue de

quelques cas de maladie de

Creutzfeidt-Jakob vraisemblable.

ment liés à l'utilisation de dans-

mère autologue, il a été décidé

d'améliorer les procédures de

dure-mère », nous a ainsi expliqué un neurochirurgien de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris). Pour sa part, le professeur Patrick Derome, chef du service de neurochirurgie de l'hôpital Foch (Surespes), ajoute que, le plus souvent possible, il utilise le

périoste crânien de l'opéré pour

essave de refermer avec sa prome

refermer la boîte crânienne. Il n'existe, en France, aucune directive officielle reglementant 'utilisation de ce produit. Dans le rapport sur les encéphalopathies bovines spongiformes (or maladie des vaches folles, elle aussi transmise par le même agent infectieux que la maladié de Creutzfeldt-Jakob, le prion) établi l'an dernier par le professeur Dominique Dormont (chef du groupe mixte du service de santé des armées et du Commissariat à l'énergie atomique), il est simplement fait état de quelques cas de contamination accidentelle survenue à la snite de greffes de cornée et de greffes de dure-

En Grande-Bretagne comme es France, de nombreux cas-de maladie de Creutzfeldt-Jakob survenus chez des personnes tritées par une hormone de crissance humaine ont été rapports. A cette occasion, ont été mises en cause les conditions dans lesquelles étaient prélevées les hypophyses humaines sur des cadavres et les méthodes d'inactivation mises en œuvre.

FRANCK NOUCH

### **EN BREF**

D AFGHANISTAN : cessez-le-feu entre deux factions à Kaboul. Deux factions moudiahidins qui s'affrontaient depuis huit mois pour la maîtrise des quartiers occidentaux de la capitale afghane ont signé un « cessez-le-feu permanent » à Kaboul, mardi 31 août, a-t-on appris de source officielle. Les protagonistes sont l'alliance Wahdat. qui représente les chiites (un tiers de la population de la ville), et le Ittihad du sunnite pro-saoudien Rasul Sayvaf, jusque-là le seul des partis islamistes afghans allié à l'ex-ministre de la défense Ahmed Chah Massoud et au Jamiat du président Rabbani. Wahdat et Ittihad se sont opposés, depuis janvier, en des duels d'artillerie presque ininterrompus, qui ont fait plusieurs milliers de morts parmi les habitants de la capitale. (AFP.)

BRESIL : le bilen du massacre des Yanomamis ramené à seize morts. - La police brésilienne a déclaré, mardi 31 août, que seize Indiens Yanomamis avaient été tués par des chercheurs d'or au début du mois en Amazonie, et soixante-treize comme Pavaient initialement annoncé les autorités sur la foi d'informations de la Fondation nationale de l'Indien (FUNAI). Ces estimations se basaient sur le nombre d'Indiens disparus du village d'Haximu. théâtre du massacre, sans prendre en compte le fait que des survivants, dont plusieurs blessés. s'étaient enfuis vers un village éloigné, parcourant environ 80 kilomètres. - (AFP, Reuter)

□ CAMBODGE : le prince Sihanouk propose un nouveau cessez-lefeu sux Khmers rouges. - Le prince Norodom Sihanouk a proposé,

mercredi la septembre, au dirigeant khmer rouge Khieu Samphan un cessez-le-feu si ses maquisards mettent un terme à leurs attaques. a-t-on appris à Phnom-Penh. Le chef de l'Etat-cambodgien a indiqué qu'il avait l'accord des deux co-premiers ministres, le prince Ranariddh et Hun Sen, pour une table ronde après l'adoption de la nouvelle Constitution, prévue le 15 septembre. Les Khmers rouges n'ont toutefois pas mis fin à leurs attaques : leurs bombardements de la ville-frontière de Poinet, à proximité de la Thallande, mardi et mercredi, ont fait sept morts et une quinzaine de blessés. - (AFP, Reuter, UPI.)

□ CHINE : le dalaï-lama regrette l'absence de « progrès concrets » dans ses contacts avec Pékin. - De passage en Suisse, le dalaI-lama a rezretté, mercredi la septembre. que la visite en juillet à Pékin d'une délégation de son gouvernement en exil n'ait pas abouti à des « progrès concrets ». il attend une réponse à la lettre qu'il avait fait transmettre à Deng Xiaoping par son frère Gyalo Thondup, qui maintient, depuis 1979, des contacts avec la Chine. Mais il. reste ouvert à tout dialogue sans condition préalable sur la base des déclarations de M. Deng, selon lequel tout est négociable, sauf l'indépendance du Tibet. Le dalailama a d'autre part confirmé que des informations parvenues à ses bureaux témoignaient de la volonté de Pékin de faire plier la résistance tibétaine en accélérant la sinisation

□ ÉTATS-UNIS : Louis Freeh pris ses fosctions de directeur du FBL - « Une nouvelle ère est sur le point de commencer au FBI», a déclaré le président Clinton au cours de la cérémonie de prestation de serment, mercredi la septembre, de Louis Freeh, nommé directeur du FBI, la Sureté fédérale américaine. Cet ancien juge fédéral, âgé de quarante-trois ans, succède à William Sessions, remercié au mois de juillet après avoir été accusé d'avoir utilisé à des fins personnelles les avantages liés à sa fonction. M. Freeh souhaite «s'engager à fond» dans la lutte contre « la criminalité et le désordre ».

du haut plateau. - (Corresp.)

Remises en liberté dans le dossier SEREL. - Les trois personnes mises en examen et écrouées à Nice dans le dossier de corruption SEREL ont été remises en liberté mercredi la septembre, sur décision de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Le PDG de cette entreprise niçoise de signalisation routière, Francis Guillot, et son ancien directeur général, Jim Laprevotte, étaient incarcérés depuis le le juitlet, ainsi que Gérard Canarie, également ex-directeur général, depuis le 2 août (le Monde du 7 août). Les trois hommes sont accusés d'avoir constitué une caisse noire de 14 millions de francs destinée à acheter des fonctionnaires et des élus lors de l'attribution de marchés publics. Francis Guillot avait reconnu l'existence de cette pratique, précisant notamment avoir versé 4 millions de francs à Jacques Médecin, l'ancien maire de

Nice en fuite à Punta-del-Este (Uruguay). En revanche, il avait rejeté la responsabilité du développement de cette caisse sur Gérard

a Rénnion des ambassadeurs de France. - A l'occasion d'une réunion exceptionnelle de 160 ambassadeurs à Paris, du le au 3 septembre, Alain Juppé devait présenter un projet de réforme du ministère des affaires étrangères visant à adapter l'outil diplomatique francais aux grandes évolutions internationales. Recevant, mercredi, les diplomates à l'Elysée, François Mitterrand a indiqué qu'il approuvait « l'essentiel » de cette réforme. Il a rendu hommage au « courage » et à la «ténacité» de ces diplomates, qui, a-t-il dit, e ont su donner de la France l'image que j'en

□ L'« Association de fidélité à la patrie alsacienne» est dissoute au conseil des ministres. - Le conseil des ministres a prononcé, mercredi le septembre, la dissolution de l'Association de fidélité à la patrie alsacienne. « Ce groupement était d'inspiration néonazie et antisémite», a commenté le porte-parole du gouvernement, Nicolas Sarkozy. Physicurs membres de l'association avaient été récemment entendus

par la police judiciaire de Strasbourg au cours d'enquêtes ouvertes pour, notamment, «provocation à la haine raciale» (le Monde daté 18-19 juillet). De l'autre côté du Rhin, l'Association pour la fidélité à la patrie allemande, organisation jumelle de la première, avait été récemment dissoute par les autorités du Bade-Wurtemberg.

Le mensuel Interview devra changer de titre. - Le mensuel Interview va devoir changer de titre. Le juge des référés de Paris a ordonné à son directeur, Thierry Ardisson, de changer le titre de ce mensuel contrôlé par une filiale de Filipacchi Média et par Thierry Ardisson. et diffusé 220 000 exemplaires. Le mensuel, créé en juin 1992, avait perdu en début d'été le procès engagé contre lui par Interview Inc., la société qui publie Interview USA, le magazine fonde par Andy Warhol, Le numéro suivant d'Interview avait donc paru avec un bandeau « interdit » sur son logo. Mais le juge a exigé que dans le prochain numéro soit supprimé tout ce qui «dans le corps de la revue laisse deviner le terme «interview» ou qui, dans le titre, laisse deviner la syllabe « view ». Cette interdiction est sous astreinte de 600 000 francs par

# Spécial rentrée



Michael Jackson contre la Rumeur Chirac battu par Balladur

Drewermann répond à Jean-Paul II Arafat et ses irréductibles

Journal utile pour monde complique

# SOMMAIRE

## DEBATS

Europe : «Sortir du piège», par Jean-Pierre Chevenement, Constitution : « Eviter la révision à tout prix», par Maurice Duverger ...... 2 ÉTRANGER

## Les pourpariers de peix israélo-

Nouvel échec des négociations de Genève sur la Bosnie-Herzégovine. 6 Centrafrique : la libération de Jeen-Bedel Bokassa ..... POLITIQUE

## L'exercice du droit d'aslle et

révision de la Constitution..... Barnard Bosson dispute à Pierre Méhaignerie la présidence du CDS 9 SOCIÉTÉ Marne-la-Vallée, candidat de der-

nière minute su Grand Stade ... 10 L'enquête de Que choisir sur la quelité de l'eau potable en France .... 10 Les déboires de la famille Haft à Washington: «Dallas» au bord du **SPORTS** 

### TENNIS: les Internetionaux des Etats-Unis à Flushing-Meadow 11

CULTURE

Cinéma: Val Abraham, de Manoel De Oliveira, et Le Fugitif, d'Andrew Musiques : le 10º Festival de jazz, à Mulhouse ... Arts: Pourquol peindre au XX- siècle des crucifixions? ...... 13

## COMMUNICATION

En lançant neuf nouveaux canaux sur sa chaîne BSkyB Rupert Murdoch élargit le choix de programmes télévisés offerts aux Bri-

## ÉCONOMIE

Le directeur général du GATT écerte toute renégociation agri-aux partenaires sociaux ....... 16 Le recyclage des emballages est

## manacé de failite en Allemagne . 17 MONDE DES LIVRES

· Le pari fou d'Olivier Rolin • La mémoire longue de Serge Klarsfeld e Régis Debray et la tentation du « Télétat » e Romans Patrick Drevet, René-Victor Pilhes, Lydie Salvayre . La rentrée littéphilosophie, sciences humaines, histoire e «Histoires littéraires », par François Bott Valery Larbaud • « D'autres mondes », par Nicole Zand : Ismati Kadaré • Le feuilleton de Pierre Lepape : Angelo Rinaldi .. 23 à 30

# Services

Marchés financiers .... 18 et 19 Météorologie ..... 21 Mots croises Philatália.

Radio-télévision La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

«La Monde des livres» folioté de 23 à 32 Le numéro du « Monde »

daté 2 septembre 1993 a été tiré à 474 027 exemplaires.

Demain dans « le Monde » ---« Sans Visa » : Bosnie, Diamond Road Pour traverser la Bosnie déchirée par la guerre, les chauffeurs des convois humanitaires empruntent la Diamond Road. A leurs risques et pérès.

مرمست معمره

> AND SOME OF THE SECOND SOME SECOND SOURCE SOURCE The state of the s

Alexand designation **不可能性工程程数** n <del>and the Brand of the fille</del> of the filler the Pier . The way THE REPORT OF MALE والمنافقة المنافقة ا 

i de Berlinen i. Kiloneligi yiy 

के के किया है। जन्म के किया के जन्म े हैं। इ.स. १९५० इ<del>.स.</del> के स्टिक्स er eret <del>expert u</del> The first the pass ি এই কল দিক্সেয়ে er in batter than 

with the same of the same of the ·- Erecia A and the same of the same of the

THE AREA OF The training of minds -

# interventions neurochirurgicales

# de Creutzfeldt-Jak ide-Bretagne

yoders, is firme 8 is seemed District in th Asemagne.

es conditions i presidente

les neurochirurgiens camment utilise en s'agit de dure-mère exierne entourant la enne) hamaine lyophi-He sous forme d'imsuite d'ane interven-Prochitutgicale. En erotes, il y'agit d'une dire-mère destinée à s bolte arinienne après cotton, par example,

içe judicipire de Strasges grandudes duvertes MANAGER & BROWNSHOR OF ociale v (le Monde date leth De l'estre côté du excistion pour la fidélité ellemands, organisation s is promière, avait été discoule hat les Betterde-Wuitensberg.

see des référée de Paris a son directour. Thierry vehicle per une likate de Middle at put Throtty differe the process assume sonere

Marvior Inc., la société Interview USA, to magaa per Andy Warhol Le Bistal & fallships arall thing an desident of this के शक्त है है कि की किया के le serge laisse deviner le the devines in sollabe

the 600 000 france par

social en 1989 quinze aur le cerveau. Le labriche l'est sur les emballages de cette cinfisés actuellement de la suns 1987, à la suite de la suns cisc sur les emballages es cialisés actuellement de la suna queiques cas de majage Croutzfeldt-Jakob traisme ment liés à l'utilitation de mêts autologue, il a cle a d'améliorer les pro-

(Paris).

Pour sa part, le piele Patrick Derome, her dag de neurochiraine de l'a Foch (Suresnes), ajoute & plus sourent persible it me perioste eranien de l'opme refermer la beit : ::migaz

directive officially regime l'utilisation de ce produit! le rapport sur les encepts thies begins spengions maladie des viches fille-24551 transmiss par letagent intestions que la me de Creuteleint-inich in Mable l'an dernier par legseur Dominiana Dominia que avante muste que ens sante des atimees et du lan sarist à l'energie atomquie simplement tart etat de que cas de contamination ande Mitventie 3 in thite de geft entnee er de gielle die

d'améliorer les precedus fabrication et de sterifique moyen d'une sterilisation rayons gamma et d'un ins à la lessive de soude y cela, ajoute le fabricant. peut assurer avec une ge absolue qu'une transmiss. Creutzfeldt-Jakon est inte avec ce produit.

Actuellement, en Frans fait de ce risque de contetion, ce produit est uik moins souvent passible it. fais qu'on le peut, en prais tissu propie da patema essaye de refermer avectedure-mère ". nous 1 310g. qué un neurochique l'hôpital de la l'itie Sale

H n'existe, en brance :

En Cramin-Brotzene come france, de nombres w maladie de tientifelifa authorius elle, des personis ter par tipe bernene den sance humans out de ope A colle geder in it, oni dell th cause of the file as de quelles Staten: pietelle hypophyses tumalies at cadas res et in methodes de salion misse on gain FRANCK NO

# Le Monde

# Une journée sur la Terre

a voulu prendre un pari fou : le tour du monde en quarante-huit heures Pour son troisième roman, Olivier Rolin

L'INVENTION DU MONDE

d'Olivier Rolin. Seuil, coll. \* Fiction & Cie\*, 530 p., 145 F.

Voici un livre dont il faut sans doute lire le postscriptum, rédigé par l'auteur, avant toute chose. Pour comprendre ce que veut faire Olivier Rolin avant d'entrer dans le cours du récit. Les amateurs de roman au sens très clos du terme, d'histoires bien conduites, bien ficelées, avec des personnages qui « ont de l'épaisseur », sauront immédiatement qu'ils doivent s'en détourner. Les amateurs de mots, de désordres, les passeurs fous des frontières floues entre réalité et fiction sauront qu'ils doivent se mettre en plongée dans ce livre fiévreux, où tout va très vite, et le lire lentement, phrase à phrase, mot à mot parfois, quand le jeu le veut ainsi.

Le pari insensé, l'ambition démesurée d'Olivier Rolin est de montrer une journée dans le monde : c'est-à-dire deux puisque «il y a toujours deux dates en service (...) sur la Terre ». Il a choisi les 20 et 21 mars 1989 et a « sormé le dessein de conter, en un récit continu, les métamorphoses qui composent la figure innombrable de ce jour ». Il a constitué une énorme documentation, en se faisant envoyer des journaux de tous les pays. Quoi de plus romanesque que le réel, inventé (aux deux sens du mot : «découvrir» et «imaginer») par un écrivain?

On ne saurait, évidemment, résumer une «intrigue » aux dimensions du globe, qui rassemble les voix et les images, les mots et les choses, les morts' et les sauvetages, les meurtres et les accidents, les amours et le sexe (qui n'est pas ce qu'Olivier Rolin' sait le mieux comprendre). A chacun de décider s'il veut s'embarquer et voir « s'inscrire sur les pages de la Terre la baroque calligraphie des villes, leurs millions d'idéogrammes, leurs ratures maniaques, San-Francisco amarrée au rivage par les traits de seu des ponts, les carrés tartares de Pékin dessinant comme la trace dans la cendre d'une idole brûlée (...), les damiers, échiquiers, jeux de go, mots croisés, les curieuses cless que dessinent les bassins de ports, pistes d'aviation, faisceaux de rails, nœuds de rocades ».

Accumulation, description, inventaire des 20 et 21 mars 1989... Certes, mais il ne s'agit pas seulement de dresser une liste des événements de ces deux journées, ni même de les regrouper et de les \( \bar{\chi} répartir entre les quarante-huit chapitres figurant les & quarante-huit heures de ce parcours terrestre. Le S romancier, même s'il convoque, dans chaque pays, de mutiples personnages, en a répertorié « une soule d'autres » « dont, dit-il, je pourrais dresser la liste, mais après tout il n'est pas certain que je doive faire concurrence à l'état civil de ces contrées (c'est avec une institution autrement plus vénérable et importante que j'entends rivaliser) ». Olivier Rolin, écrivain français, s'attaque à un roman planétaire. Réinvention du monde, réinvention de la littérature. Donc hommage aux écrivains qu'il aime. Remerciement aussi sans doute. Dialogue, opposition, citation, détournement... Bref, ce que fait tout vrai écrivain (ou peintre) et qui agace toujours telle-

ment son époque. Ainsi; on reconnaîtra, naviguant entre les faits



divers de ces journées de mars, les recomposant, les métamorphosant, les suscitant parfois : Dante, Borgès et Ovide bien sûr; les ombres de Joyce, d'Edgar Allan Poe et de Malcolm Lowry; des vers de Rimbaud - tout un chapitre même, le chapitre IX, «Orage sur le Sélangor (sonnet)», paie son tribut au sonnet des Voyelles. On ne saurait échapper, en la circonstance, à Jules Verne, à son Tour du monde en quatre-vingts jours, auquel Rolin emprunte même un personnage, Fix, le «raseur».

Fix, c'est la voix de la convention, de l'écriture académique, de la société qui ne veut surtout pas être dérangée par la recherche littéraire. Il veut de la littérature « utile » au bon fonctionnement social.

« de l'inspiration », « une langue pure », « un style simple, clair, concis, économique», et, forcément la fameuse « histoire aui tienne la route ».

Il déteste le roman qui est en train de s'écrire. Il déteste son auteur. Fix a sévi les 20 et 21 mars 1989. Comme tous les autres jours. Fix est éternel, et international. Il est celui qui passe à côté de tous les créateurs de son temps, celui qui donne, chez un romancier français qui a précédé Olivier Rolin sur ce terrain, cette savoureuse définition : «Le roman doit être d'abord une « histoire », a story... Personnages typės. Enquête plus ou moins policière. Dévoilement d'une cause, d'un ressort, d'un motif, autrement dit d'une culpabilité. (...) Pas de culpabilité, pas

de story, ou à peine. » Tout en parlant de « pureté » et de « vraies valeurs ». Fix promeut, en s'attaquant à la littérature en mouvement, un monde où la poésie est vue comme «outdated, ob-so-lè-te», tandis qu'on vante le langage de « la communication ». «une langue saine et équilibrée, basses calories, pour un public aux performances sans cesse améliorées »... Gymnastique, diététique et secture rapide, pas de vin, pas de tabac et du roman divertissant pour « l'amélioration physique et morale de l'espèce ». Face à cela, la figure insupportable d'un romancier tout puissant, un peu détective, un peu espion mais aussi « mari, prisonnier, souteneur, voyou, play-boy » - tout ce qu'il veut, - écrivant « le livre de tous les livres possibles » sans chercher à convaincre les Fix. mais pour « leur clouer le bec, un moment – le temps qu'ils me laissent écrire ». Belle folie, belle liberté. mais par laquelle Olivier Rolin s'est peut-être bien laissé déborder.

Car soudain, à la fin du roman, comme pour réjouir tous les Fix du monde (qui, de toute façons, n'auront pas lu jusque-là), et pour désespérer les autres, ceux qui avaient cru en sa littérature, Olivier Rolin déverse sur son lecteur toute la pacotille de la banalité nihiliste (qu'on peut évidemment aimer; c'est affaire de couviction et de goût) : le narrateur est peut-être sou, ensermé dans un asile, rien de tout ce qui a été dit n'existe.

«La sphère est emportée dans un mouvement qui ne s'arrête pas, mais en même temps il y a un livre. il lui fallait un point final, explique Olivier Rolin dans un entretien qui vient de paraître dans la revue Art Press (1). En fait le monde n'existe pas, seul le discours est à même de le construire. L'écriture produit le monde, à la sin il n'y a plus que des combinaisons de lettres, le monde disparaît et le narrateur aussi. Qui était-il? Un fou interné en hôpital psychiatrique, un écrivain en exil pour avoir été un des derniers à respecter les lettres? La littérature exilée du monde?»

Rolin formule lui-mème, presque innocemment, le reproche que l'on peut faire à son livre, lorsqu'il évoque la décision arbitraire de mettre « un point final» (à certains moments du récit, on se dit en effet qu'il aurait pu écrire mille pages, ou davantage encore). Il manque donc à son projet une nécessité, qu'il ne peut compenser par une simple négation du monde. Il sent bien lui-même qu'il cède ainsi à la facilité, puisqu'il écrit : « Ça n'est pas d'un psychiatre que j'ai besoin, (...) c'est d'un mathématicien, » Cette rigueur mathématique, cette passion de la logique sont absentes, qui auraient fait de son livre une œuvre accomplie.

Le monde, ce monde que raconte avec passion Rolin, survivra à nos déceptions, à nos angoisses, à nos désespoirs, et, évidemment, à notre mort. Voilà une idée qui pourrait rendre fou. Les grands textes servent à l'éviter. Mais c'est une autre histoire. Un autre livre. Le roman d'un autre. Ou un autre roman d'Olivier Rolin. On les attend tous.

Josyane Savigneau

(1) Entretien avec Bernard Comment, Art Press, at 183, 42 F. \* La FNAC et « le Monde des livres » organisent une rencontre avec Olivier Rolla mercredi 6 octobre à Paris (FNAC-Etoile à

# L'avis des saints

Dans le New-York moderne, des familles italiennes en proie à la superstition. Le charme irrésistible d'un auteur inconnu en français, Francine Prose

LES PETEL GAIR ACLES
(Househis et Sointe)

de Francine Prose

Traduit de l'anglois (États-Unis)

par Fanchita Gonzales Báttle,

Denoël, 295 p. 135 F.

Les miracles sont des événements tonitruants, outrageants pour la raison, mais charges d'évidence. Il suffit cependant d'un seul adjectif pour voiler le sens de ce mot, d'un menu qualificatif pour transformer l'affaire en piège: Gare, donc, aux Petits Miracles! Le lecteur qui croit pouvoir s'engager dans ce roman d'un œil nonchalant, trompé par la modestie de l'enseigne, pour-rait bien se voir happé des la première phrase par l'humour et le talent de Francine Prose. La narratrice, au nom predestiné, ne lache ses proies qu'à la dernière ligne, après que tout esprit de résistance a rendu gorge face à son habileté.

Qu'on ne s'y trompe pas pourtants les Petits Miracles n'ont rien d'une farce (1). On y traite de sujets aussi sérieux que le des-

tin, le temps et la superstition, aussi encombrants que la folie et la mort. Mais l'ouvrage est à plusieurs étages, superposant de façon presque imperceptible deux grilles de lecture savamment entrelacées. La première et la plus immédiate offre au regard un édifice plein de grâce, qui mèle comique et tragédie grace au fantastique, à la façon de certains films italiens. Les poutres maîtresses en sont deux familles de Little Italy, le quartier de New-York où la pasta rechigne à céder du terrain aux hamburgers. Un soir d'accablante chaleur, le boucher y gagne sa future femme aux cartes, en échange du « sousse glace y que prodigue aux autres joueurs la climatisation de sa chambre froide.

Un homme peut-il gagner sa femme au jeu sans être, un jour ou l'autre, rattrapé par le destin, surtout lorsque sa belle-famille est affligée d'une guigne perpétuelle? L'art de Francine Prose consiste à louvoyer autour de cette question - sans que l'organisation du roman s'en ressente.

bien au contraire. Les Petits Miracles sont bâtis sur la récurrence des «signes» qu'un destin têtu, téléguidé depuis un Au-delà douteux, semble disposer sur le chemin des personnages. On y voit M™ Santangelo, la mère du boucher, raconter qu'elle dialogue avec son défunt mari, lequel lui apparaît tout auréolé d'une épouvantable odeur de «cigare à trois sous ». On y suit les menées désastreuses d'un obscur saint napolitain, « capable de prendre des volcans dans ses bras», mais aussi de se venger parce que son image a été déplacée pour laisser la place à celle de sainte Anne.

> La psychose de Theresa

Les fameux «signes» empruntent également des chemins plus prosafques en se manifestant régulièrement à travers une série d'éléments domestiques. Il s'agit des plantes et des fleurs en pot, de différents volatiles et, plus généralement, de la nourriture, qui tient une place extrêmement importante dans l'ouvrage. Or

ces objets ne sont pas seulement dépositaires des quatre volontés du destin. Ils servent aussi et surtout de fil conducteur au lent basculement d'une lecture à l'autre. C'est par leur canal que Francine Prose emmène le lecteur du fantastique au réel, par leur intermédiaire qu'elle le tire de la comédie vers le tragique.

Très progressivement, l'audelà s'efface ou envoie des messages de plus en plus confus. Les notations rationnelles, présentes dans l'écriture depuis le début de l'ouvrage, se précisent. Les pouvoirs qui permettaient à M™ Santangelo d'être « experte en chance et en malchance, en insluences bénésiques et malfaisantes ». ou même de « cracher trois fois et faire les comes avec une telle discrétion que l'on pouvait être à quelques centimètres d'elle et ne pas s'en apercevoir » se transforment en folie pure et simple chez sa petite-fille The-

Les connivences de la vicille Italienne avec les « forces invisibles » cèdent le pas à une psychose qui conduit Theresa à vou-

Lisieux. Ce faisant, Francine Prose décrit, à sa manière, les malaises liés à l'intégration d'une famille d'immigrés aux Etats-Unis. Theresa en est la caricature, prise entre la superstition de sa grand-mère et la foi de sa mère en la science, la médecine moderne et le Formica. Sans une once de pédagogie, sans le moindre décalage apparent, le livre noue et dénoue deux types de regards, deux écritures. Il parle de stars hollywoodiennes et de la vie des saints, de Zorro et d'aïeux italiens, de la bannière étoilée comme des plus incroyables superstitions. Et si les grands miracles semblent n'avoir pas vraiment droit de cité dans l'Amérique contemporaine, il en reste au moins de

loir imiter sainte Thérèse de

roman de Francine Prose. Raphaëlle Rérolle

(i) Un film tiré de cet ouvrage, paru pour la première sois en 1981, doit être présenté prochainement au Festival de

petits, comme le prouve le

### LA RENTRÉEE LITTÉRAIRE

Après avoir évoqué les romans français, les lettres étrangères et les documents, «le Monde des livres » achève, avec les sciences humaines et l'histoire, son exploration des parutions de l'automne.

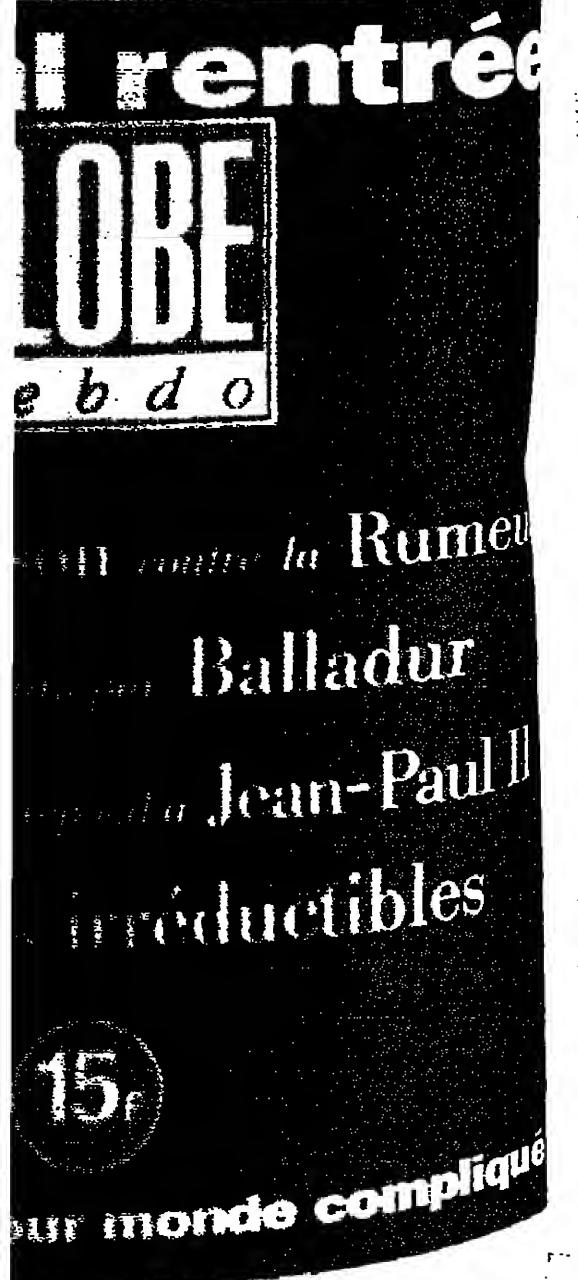
Page 26

## LE FEUILLETON

de Pierre Lepape La concordance

des temps On ne compte plus les victimes littéraires de Proust, Combien d'écrivains ont échangé leur bon argent romanesque contre de faux billets à l'effigie de Marcel? Angelo Rinaldi est un élève du maître. Il n'en est pas la victime. Parce qu'il est, tout bonnement, écrivain : il a un regard, une grammaire et une voix,

Page 30



BEAUTÉ, MON BEAU SOUCI... et suivi de

**MON PLUS SECRET** CONSEIL...

Gall., coll. « L'Imaginaire », 252 p., 39 F.

E cher Valery Larbaud était un homme très méticuleux. En septembre 1926, ce riche amateur de sensations et de sentiments résuma le déroulement ou la « course » de son existence (1). Le CV de ce fläneur éternel ressemblait à une « géographie » personnelle ou intime. Il y tenait, en effet, le registre de ses multiples « déplacements » ou de ses diverses « résidences ». Il y rappelait également les lectures qu'il avait faites chaque année, les gens qu'il avait rencontrés et les «travaux littéraires» qu'il avait entrepris. Cela témoignait de sa prévenance à l'égard de ses futurs biographes. C'était aussi une manière de se défendre contre le désordre des années et les défaillances ou les trahisons de la mémoire...

En 1919, alors que l'Europe réparait sa toilette, se débarbouillait de la guerre et réapprenait les bonheurs quotidiens, Larbaud avait partagé son existence entre Alicante et Paris. Il avait fait des séjours à Madrid, à Londres, à Valence, à Barcelone et dans l'Allier, son pays natal. Il avait écrit Beauté, mon beau souci... Il avait pris des «notes» pour Amants, heureux amants... Et. dans un train peut-être, il avait eu «l'idée» de Mon plus secret conseil... En 1921, pour se consoler de l'hiver, il avait achevé la seconde de ces nouvelles. Heureux amants, qu'il dédiait à James Joyce. Puis, en 1923, il avait terminé la troisième. Mon plus secret conseil..., sans omettre (bien sûr) de se pro-

# HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

# Un hiver à Palavas-les-Flots

mener à Madrid, Barcelone, Vannes, Port-Navalo, Quiberon, Belle-lle et Nantes. Ni d'aller respirer l'air de l'Allier. J'ignore comment « s'attrapent» la bougeotte, le goût du dépaysement et le cosmopolitisme, mais ce ne sont pas des « maladies » qui se guérissent facilement. Valery Larbaud rêvait d'habiter «une grande salle claire, fraîche et silencieuse, (...) dont les fenêtres [donneraient] sur toutes les rues d'Europe ». Il renouvels ce rêve très souvent, sans doute. Changer d'existence et de climat, « déménager » ses états d'âme, en se mettant à sa fenêtre... C'était commode et séduisant. Encore fallait-il trouver l'adresse de l'endroit. ARBAUD considérait les

débuts de l'amour comme une sorte de « déménagement». Les femmes dont on s s'éprenait et les villes que l'on découvrait faisaient battre pareillement le cœur. Et les amours, ensuite, ressemblaient à des « souvenirs de voyages ». Le narrateur d'Amants, heureux amants..., qui regarde dormir une jeune femme dans un hôtel de Palavas-les-Flots, éprouve l'envie fugace de « passer l'hiver avec elle, dans cette province. Il associe la ville et la demoiselle, le tourisme et les sentiments. Il imagine des promenades en compagnie de sa maîtresse, et le plaisir d'être pris, avec elle, dans le «ioli mouvement des rues ». Comment ne pas rêver de Palavasles-Flots? A cause de son



Dans son jardin, à Saint-Honoré-les-Bains : pour « déménager » ses états d'âme.

nom, c'est sans doute une des meilleures villes pour les romanciers et leurs créatures. De même que Les Sables-d'Olonne, Bourg-la-Reine, Adélaide, Caracas et Vancouver...

Beauté, mon beau souci..., Amants, heureux amants... et Mon plus secret conseil... sont des récits d'éducation sentimentale. C'est un des genres littéraires les plus français. Et l'apprentissage n'est jamais fini, malgré tout ce que l'on a

écrit sur la question. Valery Larbaud évoque le frêle «petit jeune homme» qui couche avec une danseuse. pour conclure «une sage et sombre adolescence». Il est heureux de « cette belle récompense » comme des prix qu'il a recus «à la fin de l'année scolaire». Lorsque la demoiselle lui caresse les cheveux, il ressent ce geste comme une «muette bénédiction », mais il est désorienté par les manières de ce

e peuple différent », la « nation des femmes ». Alors, le « petit jeune homme» sera jaloux de tout, de la moindre chose et même du passé de la danseuse. « Rougeole sentimentale ». écrit le docteur Larbaud... Dans Mon plus secret conseil..., ce n'est pas seulement l'amour que l'on apprend. C'est aussi « l'art de rompre ». Notre ieune homme a touiours préféré le libertinage des Lumières aux larmes du romantisme. N'empêche, il ne sait pas comment terminer une aventure. Il y a mille façons de quitter sa maîtresse. Chez Valery Larbaud, on saute dans le premier train, pour enrichir la littérature ferroviaire. Et la rupture revêt l'apparence d'une

La vie devient une cescapade », et l'on retrouve le genre de liberté que connaissent les lièvres, avec la honte que cela suppose. Mais le pire, c'est qu'on a oublié d'emporter «un mouchoir propre ... Dans le train, les pensées s'agitent, se succèdent et se bousculent. Et le «petit jeune homme» devine que « l'éloignement dans l'espace » est une bonne manière d'allonger ou de creuser le temps. Car les multiples « impressions nouvelles » que l'on reçoit « mettent en minorité les impressions anciennes » et les font « vieillir plus vite ». Cela modère ou dissipe la nostalgie que l'on éprouve tout de même. Entre Naples et Tarente (car l'histoire se déroule en Italie), le héros de Larbaud révise

ses leçons. Le sujet du jour, c'est a comment partir saus regrets ni remords»,...

ANS ce récit, comme dans

heureux essayan une forme antéreire toute neuve : le «monologue intérieur». Il croyait qu'elle avait été « inventée » par le ban-lieusard irlandais James Joyce. Mais, en 1923, il lut un roman déjà ancien, Les lauriers sont coupés, et découvrit que le véritable « précurseur » du monologue romanesque émin l'auteur de ce livre, Edouard Dujardin, natif du Loir-st-Cher et citoyen de la France profonde. Pour «réparer» son cerreura, Larbaud dédia Mon plus secret conseil... à cet écrivain méconnu et préfaca la réédition des Lauriers. Même si l'époque s'agite autour du lacteur et si le monde vocifère. tous les livres se lisent en silence, y compris ceux aui recontent des histoires turnistueuses. Voilà pourquoi, sans doute, le monologue intérieur est la forme qui convient le mieux à la littérature, avec les chuchotements du journal intime ou les confidences épistolaires. Cette voix très basse et très rêveuse correspond à la nature ou à la vocation des

Valery Larbaud ajoutait que le monologue « se prêtait merveilleusement à l'analyse racinienne du cœur humain ». Ses personnages ne cessent, en effet, de disserter sur les passions, pour «en savoir plus long qu'elles». Les faire avouer, en quelque sorte, et ieur dérober leurs secrets... Quel bonheur dans ces pensées qui vont et viennent sans demander l'avis de personne, qui détestent l'ordre et n'obéissent qu'à leurs caprices ! Quel charme et quelle attirance pour la vie l Quelle mélancolie l

(1) Mon itinéraire. Editions des Cen-

ŒUVRES (t. !) d'Ismaîl Kadaré. Traduit de l'albanais par Jusuf Vrioni, introduction et notes d'Eric Faye, Fayard, relië toile, 576 p., 198 F. LA GRANDE MURAILLE suivi de LE FIRMAN AVEUGLE d'Ismail Kadare. Traduits de l'albanais par Jusuf Vrioni, Fayard, 138 p., 75 F. **CLAIR DE LUNE** d'Ismail Kadaré. Traduit de l'albanais par Jusuf Vrioni, Fayard, 132 p., 75 F.

'ALBANIE nous était le plus inconnu, le plus fermé, le plus mystérieux des pays socialistes de l'Europe de l'Est lorsque la publication en France, en 1970, du Général de l'armée morte révélait au monde un écrivain de trente-quatre ans, Ismaīl Kadaré. Un roman « de guerre » et d'aprèsguerre, qui fut bientôt traduit en trente langues, dans lequel, abandonnés pêle-mêle, les ossements des vainqueurs et des vaincus démontraient par l'absurde l'inanité des grandes boucheries patriotiques. Depuis, plus de vingt titres - récits, romans, poèmes ou essais - ont paru en France qui confirmaient chaque fois le succès d'un écrivain (remarquablement servi par son fidèle traducteur) qui, à des années-lumière du réalisme socialiste, s'exprimait avec l'audace et la liberté que donne le vrai talent.

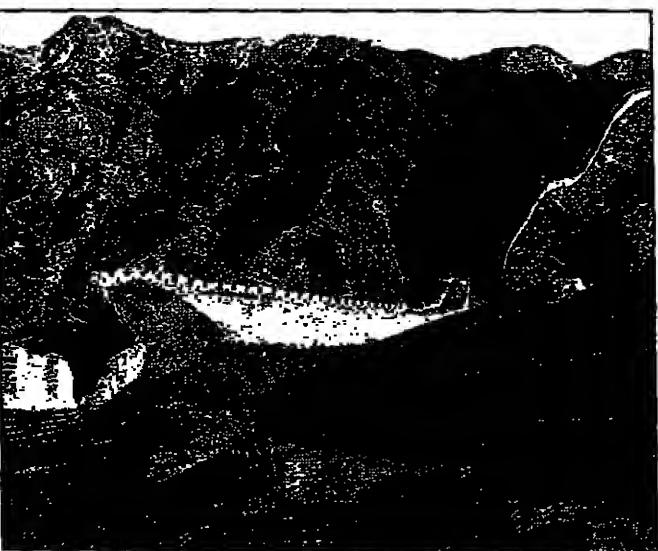
On peut penser que la demande d'asile politique en France, le 25 octobre 1990, d'un homme aussi connu aura hâté la libéralisation d'un régime qui restait à la traîne en Europe. Même s'il s'est aujourd'hui fixé en France, sans doute pour se tenir hors de la politique. « Si nous n'avions pas eu Kadaré, l'Albanie n'aurait été connue dans le monde que comme le dernier pays stalinien », disaient les étudiants de Tirana. Pourtant, c'est pour la littérature que vit cet homme immodeste et effacé, agressif et secret, dont le premier tome des Œuvres complètes vient de paraître, celles-ci étant regroupées selon la chronologie historique. En commençant par les dieux et demi-dieux dans des récits mythologiques inédits, puis le rocher de Prométhée (Prométhée, la Porteuse de songes), les Atrides (Avant le bain), le pharaon Chéops (la Pyramide), les vieilles légendes albanaises (Qui a ramené Doruntine?, le Pont aux trois arches), ainsi que la Chine de Tamerian dans son récit le plus récent, écrit à Paris il y a quelques mois, la Grande Muraille.

On peut se demander s'il était judicieux de suivre les dates de l'Histoire pour une suite d'écrits qui doit davantage à l'imaginaire de l'auteur qu'à une quelconque chronologie des événements, et si l'ordre chronologique de l'écriture (avec ses traces de censure et d'autocensure) n'aurait pas permis de mieux appréhender l'évolution de l'auteur. A la lecture de la Grande Muraille, qui paraît simultanément en petit volume, on ne peut pas ne pas penser à un ancêtre du « rideau de fer » ou bien du mur de Berlin, ou encore de la ligne Durrès-Brindisi, dans cette fable sur l'utilité de ce « drôle de mur [qui], en dressant entre eux son obstacle, a servi tantôt un camp, tantôt l'autre ».

ANS le même petit volume, dans un autre inédit, qui date de 1984, le Firman aveugle, on retrouve la meilleure veine d'Ismaīl Kadaré - celle du Palais des rêves, - extrayant jusqu'au tréfonds la signification d'une métaphore terrifiante sur le « mauvais œil » : à la suite d'accidents divers qui ont touché des personnages importants, un décret est promulgué contre le « mauvais œil », coupable de tous les malheurs et calamités. Il est donc décidé que toute personne convaincue de pouvoir malfaisant sera

# D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand



Ce « drôle de mur, dressant, entre eux, son obstacle... ».

# Ismail Kadaré tel Prométhée

privée de ses yeux. Tous les sujets de l'Empire sont appelés à dénoncer, ouvertement ou par lettres anonymes, les individus nantis de ce pouvoir. Ceux qui craignent d'être porteurs du Mal peuvent également subir, volontairement, la « désoculation ». Des bureaux spéciaux chargés de l'aveuglement commencent à fonctionner dans toutes les villes ; le flot des aveugles ne cesse de grossir et l'on envisage de les regrouper dans quelque province reculée du pays ; la terreur s'installe, sans qu'on sache quel en est l'enjeu véritable pour le pouvoir. Mécanisme diabolique de la tyrannie que l'auteur dissèque avec un sadisme horrifié dans ce beau et fort récit que la censure aux ordres des aveugleurs avait évidemment - immédiatement interdit.

« Son œuvre est à la tyrannie ce que celle d'Aristophane était aux rêves de Platon : un démenti, la démonstration par le tragique et le grotesque de l'incapacité de l'homme à créer la Cité idéale sans que celle-ci devienne un cauchemar ou le théâtre d'une farce », remarque, dans sa préface aux Œuvres complètes, Eric

Faye, auteur d'un essai (Kadaré porte-feu) et d'Entretiens (José Corti, 1991). Ce qui se vérifie dans cette autre fable sur le totalitarisme, la Pyramide, son dernier roman, écrit à la fois en Albanie et en France, entre 1988 et 1992, refusé d'abord et publié dans une première version à Tirana en 1990 dans le premier journal d'opposition, avant d'être terminé à Paris, seion la méthode habituelle de l'auteur albanais qui, toujours, corrige, complète, retravaille ses textes. Ainsi la Pyramide, qui paraît là dans sa version définitive.

Monté sur le trône à vingt ans, le pharaon Chéops plonge sa cour dans l'épouvante lorsqu'il fait savoir qu'il veut rompre avec la tradition et ne pas se faire édifier de pyramide. «L'idée de cette construction n'avait à l'origine aucun rapport avec un tombeau ni avec le trépas », vont lui expliquer le grand prêtre, l'astrologue, l'architecte et les ministres : «L'idée de la pyramide a vu le jour en période de crise. » Une crise sans précédent provoquée non par la pénurie mais par l'abondance l Une abondance qui engendre le bien-être, donc l'indépendance d'esprit et le sens de la liberté; autant de traits nuisibles pour le pouvoir absolu. Le remède? ∉ Entreprendre quelque chose d'épuisant, de destructeur pour le ... corps et l'esprit et d'absolument inutile.

Le pharaon va donc accepter d'enthousiasme cette œuvre grandiose qui surpassera toutes les autres constructions humaines par sa démesure. L'ère des grands travaux commence, mobilisant l'énergie du pays tout entier. L'ère de la terreur. Les usines de fouets de Thèbes, sans attendre la commande de l'Etat, doublent leur cadence de production. Des centaines de milliers d'êtres vont passer leur vie entière à construire un tombeau. Un monument conçu pour écraser sous lui le peuple qui l'érige, dans un cycle infini de complots et de rumeurs de complots, de sabotages, de disgrâces, d'accidents du travail, mais aussi de langues arrachées, de dignitaires emmurés, émasculés ou coupés en morceaux (en commençant par la langue), de contremaîtres réduits en bouille, de maçons promis à la mort une fois l'œuvre achevée pour garder le secret de la pyramide. Et qui meurent en criant : « Vive le pharaon i s

Dans le Pont aux trois arches, dont le symbole revient souvent au long de son œuvre, Kadaré avait concu une construction pour emmurer un homme, pour camoufler un crime... Dans la Pyramide, ce sont tous ceux qui sont à l'extérieur qui sont écrasés et qui laissent à jamais la trace de leur sang | Une mécanique farfelus et odieuse qui sécrète l'angoisse et le rire, et qui se perpétue de siècle en siècle : chez Timour le Boiteux par exemple, érigeant des pyramides de crânes dont les cheveux continuent à pousser.

UTTES intestines, complots, rumeurs, soupçons, rêves et cau-- chemars, châtiments sadiques. Fantômes qui ramenent. Doruntine à sa mère pour honorer la bessa, la parole donnée... Quei beau livre i Autant de thèmes qui reviennent dans les différents titres de ce volume imposant comme un mausoiée érigé à la tyrannie. Autant d'obsessions qui marquent à vie et dont on ne sort pas. A la lecture de ces textes ainsi réunis, on reste subjugué par la richesse de l'imagination romanesque qui se poursuit de livre en livre, par la complexité de l'analyse et aussi par une prodigieuse fécondité provoquée, peut-on supposer, par l'oppression et la peur. Ce qui n'est pas un paradoxe l'On s'était habitué jadis à tenter de déchiffrer les métaphores et les légendes d'un «écrivain de l'Est» avançant masqué pour braver les règles d'une censure d'Etat. Dictature et littérature : à cinquante-huit ans, Ismail Kaderé a voulu faire le point et son œuvre s'organise sous nos yeux. Echira-t-il encore des romans? L'avenir nous le dira.



ter out the Table Ac

चिक्त चिक्त : <sup>□</sup>

74

enter de la Company

可提 图 李光子

ومعوفا والمجتان المتحا

트, 뉴, 뉴 - 를 - - 14년 \*

خة\_ أخيف..

Lilli mecateur rura

and There is Africa Strain 1982 to the

<del>gere</del>r avaga, ga s de la companya de l -----وي وحدوره حروبية i<del>=qa,rqa'a;</del> ). Y Frank Diggs Mills Harry The state of 可能 學學 凯朗亚维 纸 衛 區 ing the season of the season o رة – في جون خصور in alde yt <mark>Ljudge des</mark> ----The state of the s frame - similar Programme and the second second के १८ वर्षे होत्रास्थ्यतम् **मृत्**रा १५४ Fra Land Programme of the grant FFRA PA

THE STATE OF THE ಇಕ್ಕ ಫ್ರಾಫ್ ಸ್ಟ್ರಿ The second se و المحاجمة — <del>'' (18</del> 7 4 五条行為可 

rafie jedic

بهفيد عصود اعد

光色 运车

THE TAX OF ENGINEERS

ses leçons. Le sujet du,

regrets ni remords i

Amants,

c'est « comment pariii »

ANS ca récit, comme e

amants.... Valory Large

essayait une formis litter

toute neuve : le « monolo

interieur », Il croyait qui

avait été « inventée » par let. Heusard irlandais James Jon

Valery Larbaud agoutage

evient une esseton retrouve le genre rue commissent les ic la honte que pela Mais le pire, c'est ble d'emporter eun mopres ... Dens le enséen s'agitent, se et se bouzouient. Et ine hommes device gnement dans l'asune bonne manière ou de preuser le lar les multiples PAR nouvelles » que amattant en mino-COMMENTS SERVICES IN s wiedle plus vites. re ou dissipe le noafon aprouve tout de re Napies et l'arents

plus secret conseil... à cet (vain méconnu et préfaça la dition des Lauriers. Mêne l'époque s'agite autour dus teur et si la monde voul tous les livres se lisem. silence, y compris cour recontent des histoires iun tueuses. Voilà pourquoi se doute, le monologue intérest is forme qui convien mieux à la littérature, avec! chuchotements du ione errovieire. Et la rupintime ou les confidences in l'apparence d'une tolaires. Cette voix très be et très réveuse corresponde nature ou à la vocation a ia monologue « se prétant »

voillousement à l'analyse m nienne du cœur humains s parsonnages ne cessent. effet, de disserter sur les te sions, pour ken savoira iong qu'elles y Les la avouer, en queique sone. heur dérober leurs secres Quel bonheur dans ces te sées qui vont et viennem se demander l'avis de persona qui délestent l'ordre et n'obs sent qu'à leurs caphoesite channe et quelle attirance pe w viel Quello molancole! ra se déroule en lia-184 More autremen Latinum einfe. is de Larbaud révise

We die cost (Kaderi porte-leul et d'Entretiens lie H. Co this se whethe dame cotte entre fable sur le toute pramide son dernier roman, écut à la fois en Albanie entre 1988 et 1982, refusé d'abord et publié dans in ersion à Tirene en 1990 dans le promier journi da gard d'are surreite à Paris, selon la méthode habite elbanaia qui, soujours, compa, complère retravalles: 

in the troops & wings were, to pharaon Cheops plonges time pas sa fore solder de pyramide « Luire de ce in n'avait à l'origine ausun rapport avec un tombés: pas s. vons ha explorer le grand proten l'astrologe est les ministres : «L'ides de la pyramine a vule jout CONTROL & COMPANIES SAME SAME STRONG PROVER DESCRIPTION PER the par l'abondance i Une abondance qui engende! done l'indépendence d'aspert et le nome de la liber traite mulatoles pour le pouvoir absoin Le remét refer qualque chose d'épuisant de destracteurpas some at d'altrophement author

the se gave accepter q outpertainent colle consign urpassers tours les autres constructions humanes The des grands fravaux commence, mobile by pays tous enter I bes de la tourent. Les uses Trabes, sons attendes la communde de l'Elle enter se de production. Des contentes de quil ets à éstité e was arribre à construit un tombosse Un mande A garages, some en se tagendre dan series que aut aut Applicate of the unmoura the combolis of supplies. विकास कार्य कि किएको सम्बद्ध स्थाइडः तुस श्रिक्त आर्थि TOT THE PARTY OF ATTRECTION OF COUNTY OF MOREST per la lampetal du contramatiques régients en be PERSONAL IN PREST UNIN FORK ! UNINTE CETATE CE POULS The state of the state of the state of the ferring of the ferring

Find and trois arches, there is spiriture recent see

I was detailed. Kertere svall i ging the constitutions

m hamme, your comounter the course Dans list of THE COURSE OF STREET & COURSE STREET COURSES FOR A State Co Man # State | Color of the Color A STATE AND STATE AND STATE OF THE PROPERTY. THE PART OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The state of the s THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY The same pour position is the care in the case of the THE I AMERICAN THE PROPERTY OF THE PARTY OF Andreas Andreas Andreas of the faction of the facti The second secon The state of the s The state of the s The second secon The state of the s The state of the s THE RESERVE DE LA PRINCIPAL DE THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The state of the s THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

# L'enfer de la médaille

LA MÉDABLE de Lydie Salvayre. Seul, 170 p., 89 F.

On arrive parfois à l'hallucination, ou à quelque chose qui y ressemble, par des voies imprévues. Nut besoin de l'exotique ou de l'extraordinaire : l'ordinaire suffit. On s'assoit, on observe, et on écoute. D'un espace quelconque, strictement délimité, de la plus alors d'étranges, d'inquiétants dis-

Lydie Salvaire poursuit, avec constance, une exploration qu'on dirait méthodique de ces espaces ordinaires. Après l'univers dornestique et conjugal dans la Déclaration (Juliard, 1990), et la monde des bureaux dans la Vie commune (Julliard, 1991), la romancière s'est attachée, dans la *Médaille,* à celui de l'usine. Il n'y a ≤ plus ici de trame narrative, mais 🛱 simplement une succession d'«allocutions», prononcées lors d'une cérémonie de remise de médailles dans une entreprise par les différents directeurs, puis par les récipiendaires.

Précisons d'abord ce que le roman de Lydie Salvayre n'est pas : un récit de style néoréaliste, la dénonciation engagée d'un état social, affectif ou psychologique insupportable. La Médaille n'est pas davantage le livre d'un écrivain qui se donne le rôle du caricaturiste, du préposé à la moquerie.

Ce qui retient l'exploratrice est d'un autre ordre. A la différence du romancier engagé et du ricaneur patenté, elle se fait le scribe impassible des discours au moment où ceux-ci, touchés par le poison qu'ils portent en euxmêmes, bascuient dans la folie, versent dans le délire ; ce qu'elle retranscrit et met en forme, ce sont, pour ainsi dire, les virtualités hallucinatoires du langage.

Prenez n'importe quel discours banal et institutionnel, ceux, par exemple, d'un « sémillant directeur des relations humaines » ou d'un « consultant en sciences sociales ». Les figures d'une métorique accablante et convenue sont à leur



Lydie Salvayre : une plume grinçante.

place dans cette parole de bois et d'ennui. Mais cette langue morte, sous la plume grinçante de Lydie Salvayre, s'emporte soudain: « Partout, la concurrence est féroce. Les Japonais sont à nos portes. Les groupes s'entretuent. Certains coulent à pic après quelques soubresauts. Des managers mélancoliques meurent de mort violente tandis que leurs épouses

avachies avalent des aspirines en buvant du Chivas.> Et lorsque qu'un autre directeur proclame que «le droit d'humilier est un des droits fondamentaux de la personne humaine », il ne fait que montrer l'envers — l'enfer.... ou la face inconvenante de la médaille. D'autant que le discours des médaillés, valeureux travailleurs broyés et satisfaits de l'être, n'est guère moins accablant : « A vingt ans, je voulus approcher ce

véridiques. Vous l Alors le réel m'arracha les paupières. J'ouvris les yeux. La barque de mes illusions se fracassa sur l'acier de vos machines. Je devins un adulte. »

Lydie Salvaire suit la courbe de cette parole affolée, qui perd la mesure, s'engage dans la violence, le grotesque ou l'obscène. Drôle au premier abord, le livre devient inquiétant lorsque l'on prend conscience que tout ce délire, toute cette folie, ne sont pas étrangers au discours ordinaire, celui qui sait garder la mesure. Ce virus du débordement, ce malaise et ce cauchemar, il le porte en lui; il est l'une de ses virtualités.

Roman expérimental donc. réussi à l'intérieur des limites que l'écrivain s'est donnée. Reste encore à Lydie Salvayre à inventer une autre parole, la sienne, libre -celle-là, à sa mesure.

Patrick Kéchichian

# La Passion selon Drevet

Vie et mort de Louis Mandrin, bandit exemplaire, happé par la légende au zénith de ses trente ans. Comme Jésus...

LE RIRE DE MANDRIN de Patrick Drevet. Belfond, 486 p., 150 F.

Patrick Drevet aime passionnément son personnage, Louis Mandrin, séduisant contrebandier du milieu du XVIII siècle et symbole de la révolte des pauvres. Il lui offre une mort sublime. Enchaîné à la croix de Saint-André et écrabouillé par ses bourreaux à coups de barres de fer, son supplice fut atroce. Mais pour ne pas faillir à son destin ou, du moins, à ce que l'imaginaire collectif exige du héros, -Mandrin garde sa dignité. Son âme, nous raconte Drevet, se dissout dans le vol des papillons qui butinent l'échafaud, papillons qui auréolaient déjà sa tête superbe lorsque nous le découvrions, au début du roman, dormant sous un arbre, sommeil sensuel de la vie qui se clôt huit ans pius tard par celui – aussi radieux paraît-il de la mort.

Pour le plus grand bonheur du romancier, les héros ne meurent pas. Pour le nôtre aussi, lecteurs conquis par le tumulte joyeux de cette brève existence. Face à une foule silencieuse, le beau Mandrin fait semblant de nous quitter. Il nous abandonne son corps lumineux. Qu'aurait-il fait de l'age qui corrompt l'idéal mesure que se détériore la sangle abdominale? L'histoire accorde ses violons à ceux de la fiction. Mandrin (1725-1755) est escamoté par la légende au zénith de ses trente ans, comme ses frères en gloire, et le plus tenace d'entre tous, Jésus, dont Patrick Drevet s'inspire. Le Rire de Mandrin suggère le même pari d'un jeune homme solitaire voué à une éternelle fuite, suivi par les mêmes disciples idolâtres. On pense à l'Evangile selon saint Matthieu,

et victoire de la chair. Patrick Drevet désigne Mandrin par son surnom: Belle-Humeur. Il précise ainsi son projet d'exploiter la biographie au bénéfice de la fiction. Rompant apparemment – avec ses précédents romans attachés à décrypter l'émergence du désir, Drevet se lance dans le récit d'aventures. Marginal sans famille, Belle-Humeur juge sévèrement son époque. Il donne «à la contrebande une tout autre envergure » en la rendant «offensive» et poursuit un but révolutionnaire, « tendre à la ruine des sermiers généraux ».

Mandrin est un bandit exemplaire. Il condamne les nantis et s'attendrit sur les victimes. Ce précurseur des exploits humanitaires tente de lire le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes d'uncertain Jean-Jacques Rousseau. Même s'il se targue – en homme d'action – de ne rien y comprendre (« Nous manauons de lumières, concluait Belle-Humeur. C'est là une inégalité à laquelle le philosophe n'a point pensé. »), c'est bien le bonheur terrestre, l'égalité et la justice qu'il cherche en vain, réunissant Dieu et le roi dans le même opprobre : « Ne voyez-vous pas que sur cette terre tout est guerre et carnage?»

> **Portraits** de groupe

Choisir Mandrin, c'est donc retrouver l'histoire occulte du XVIII siècle, celle des bandes qui font obstacle au pouvoir et réagissent contre une société « contaminée par le modèle pernicieux du régime courtisan... Une féodalité qui maintenait les hommes dans l'infantilisme». C'est aussi exprimer en écho le désenchantement actuel.

veiller à l'éclairage et aux effets de perspective. Drevet raconte l'épopée d'un homme exalté en butte aux forces de l'ordre. Comme Pasolini filmant Jésus et ses apôtres dans leur longue marche, Drevet soigne tout particulièrement les portraits de groupe et le mouvement. Rassemblement de paysans, irruption de Mandrin et de ses compagnons dans une auberge : les gestes, les vêtements, les bruits, les odeurs, les dialogues nous sont restitués avec une précision et un foisonnement de détails comme autant de tableaux de genre revisités par une caméra

pointilliste. Mais ce qui est le plus signolé, c'est le décor (la campagne et les bourgs du sud-est de la France), embrassé du point de vue du cavalier clandestin, le lent défilé des paysages rythmé par le caracolage des chevaux, avec, soudain, des panoramiques éblouissants lorsque les insoumis sont au repos. Il y a de très belles pages comme dans les romans du XIXº siècle qui prenaient le temps de la description.

> Le mystère exorcisé

Drevet dévoile sans vergogne la vie affective et les goûts sensuels de Mandrin. La résistance politique s'accompagne-t-elle mieux de la transgression sexuelle? Mandrin aime ses hommes et plus précisément Jambon, son alter ego de trois ans plus jeune, une passion inamovible qui s'épanouit dans le plaisir. Mandrin partage une belle inconnue avec 'ami et, à bien observer le rituel jouissivement décortiqué par l'auteur, on n'a plus de doutes sur les aspirations véritables du héros. Le Rire de Mandrin met en scène un univers de garçons robustes, la masse musculaire n'excluant pas la grace juvénile des visages. Cet aspect récurrent du roman est une extrapolation possible de l'intimité d'une troupe exclusivement masculine. Leur tendresse mutuelle est aussi impérieuse que leur quête d'absolu. Le Rire de Mandrin est une belle évocation de la jeunesse et de ses rèves, une leçon d'optimisme et d'espoir. Mais dans sa volonté maniaque de nous rendre Mandrin plus vivant que son image, de s'apesantir avec volupté sur sa perfection physique, Drevet s'approche trop près de l'instant, obsédé par le gros plan au détriment du mythe. Son excellente reconstitution donne certes le sentiment du réel mais la juxtaposition des scènes comme autant de prouesses nuit à la chronologie interne du récit. A trop aimer l'homme Mandrin. à trop cerner sa magnifique présence, à trop prendre le contrepied des biographies désincarnées, Drevet nous éloigne de la dimension historique d'une sigure de la subversion toujours d'actualité.

L'intense attention et l'interprétation méticuleuse du romancier délimitent trop impérativement notre lecture. La mémoire de Mandrin, comme celle de son semblable inversé mais tout aussi équivoque, le chevalier des Touches, varie au gré de nos fantasmes. Barbey d'Aurevilly amplifie le mystère, Patrick Drevet l'exorcise. Les papillons qui ont dispersé l'âme de Belle-Humeur sont trop éphémères pour donner une réponse à l'énigme d'un héros qui, comme tous les prophètes, n'a de vérité que ses métamorphoses.

Hugo Marsan

# L'imprécateur rural

monde des usines qui n'était pour

moi qu'une image. Je rencontrai

des hommes transpirants, velus,

La sauvagerie du monde des affaires est toujours au centre de l'œuvre de René-Victor Pilhes. Mais voici que s'y glisse une sorte de tendresse...

LA FAUX de René-Victor Pilhes. Albin Michel, 283 p., 120 F.

Les milieux de la haute finance internationale ne se caractérisent pas par un excès de sensibilité ni de chaleur humaine. Il faut donc des circonstances tout à fait exceptionnelles pour que l'agonie et la mort du gouverneur Régis Faucheur-Quitus, récipiendaire, dans ses derniers jours, du Prix du Meilleur financier de l'année, donnent lieu à un récit où une sorte de tendresse - eh, oui! affleure presque à chaque page, nourrie des charmes des souvenirs d'antan, avec jusque ce qu'il faut de «diableries» pour que le voile du fantastique effleure les per-SORRAGES,

Victime d'un cancer qui lui laisse moins d'un an à vivre. Faucheur-Quitus décide de retrouver. au fond d'un Piémont campagnard, la terre de ses ancêtres et, si possible, ceux qui en ont gardé le souvenir. Ce qui-l'amènera à découvrir la trace d'aïeux, comme lui de haute taille, renommes dans tout le pays pour l'expertise avec laquelle ils maniaient des faux gigantesques, bâties à leur mesure. D'où sa passion tardive pour ces instruments, dont il apprendra même à se servir et qui l'accompagneront dans ses obsèques.

Pour l'essentiel voilà toute l'histoire, même s'il faut encore

Les éditions FAYARD et la librairie LE DIVAN vous invitent à rencontrer

Elisabeth ROUDINESCO

pour la sortie de son livre

JACQUES LACAN

Esquisse d'une vie.

histoire d'un système de pensée

le mercredi 8 septembre 1993, à partir de 18 h

Librairie Le Divan, 37, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél.: 43-26-84-73

mentionner, en contrepoint presque constant du roman, la orésence d'une montagne étrange qui domine le paysage – « pic phallique » dressé sur « deux espèces de testicules schisteux», fendu de « cuns » par lesquels s'écoule périodiquement une lave jaunâtre enveloppée de «vapeurs malodorantes ». Et puis ceci : une contre-OPA en défense d'une grande banque européenne dont les protagonistes feront tour à tour le pèlerinage de ce village, Punuseth, nom à l'étymologie mystérieuse mais dont on retrouve la trace sulfureuse dans un passage de Finne-

gans Wake Car le gouverneur, à l'approche de sa fin, ne s'est nullement réfugié là pour une retraite paisible et coupée du monde. En fait, il a double son cabinet. Conservant celui de Paris, plus actif que jamais et qui l'a suivi loin de la capitale, il a engagé un jeune homme, le narrateur, généreusement rémunéré et chargé des affaires locales, c'est-à-dire des relations avec les habitants, du curé au maire en passant par les plus vieux habitants, les gendarmes et la sous-préfecture.

On connaissait en René-Victor Pilhes, au moins depuis l'Imprécateur (1), un romancier intimement informé du monde des affaires, de sa sauvagerie et de l'égoïsme toutpuissant qui en est la loi. Il est toujours là, ce qui nous vaut à la fois quelques couplets admiratifs

pour l'homme à qui deux coups de téléphone suffisent pour s'assurer d'une alliance essentielle et un réquisitoire sans appel, dans la bouche de son héros, contre «un essor irrésistible de la spéculation mondiale, des délits d'initiés à grande échelle échappant à toute réglementation et à toute justice, ce qui pourrait relancer un nouveau terrorisme international». Mais tout l'art de René-Victor

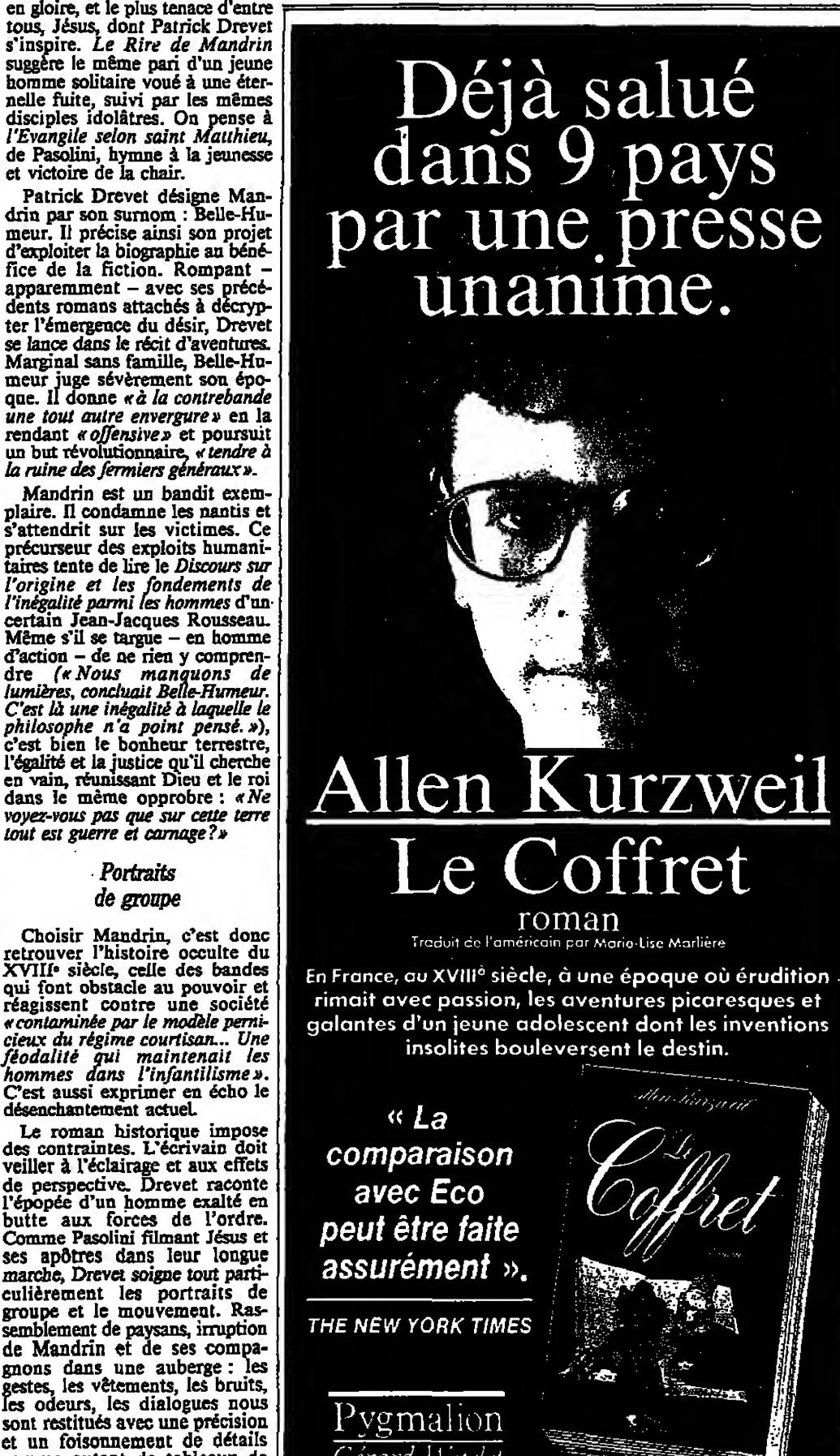
Pilhes, dans ce roman captivant et

hors normes, a été de situer son action non pas dans l'univers glacé des tours de béton, d'acier et de verre où opèrent habituellement les grands de ce monde, les «manitous». Nous évoluons ici au contraire à ras de terre, sur l'herbe d'alpages oubliés, au fond d'une campagne de tradition mais en voie, comme d'autres, de désertification. La limousine du «gouverneur», chargée de systèmes bourdonnant de télécommunication d'où l'on peut joindre instantanément New-York, Londres. Francfort, Tokyo ou Paris, y fait irruption - cela fait partie des exigences du métier - mais à peine comme une intruse puisque, maintes fois, ses occupants doivent mettre pied à terre pour franchir 1 ou 2 kilomètres de sentier neigeux jusqu'à la vieille maison où Régis Faucheur-Quitus a choisi

Mourir certes, nous le savons dès les premières lignes, mais entouré de ces fanx retrouvées, de celles que ses pairs lui ont offertes - l'une en or, l'autre reconstituée d'un instrument du néolithique, celle que le forgeron du village a fabriquée pour lui, celle enfin de son ancêtre Augustin, - toutes ces faux dont personne n'ignore qu'elles sont symbole de la mort mais où l'agonisant retrouve un signe de paix, de réconciliation avec un monde dont il a surtout connu les aspects les moins humains.

Alain Jacob

(1) Prix Femina 1974, Albin Michel.



## PHILOSOPHIE ET SCIENCES HUMAINES

# Des idées qui s'ouvrent

L'automne philosophique a des allures de printemps : les éditeurs prennent des risques

L'automne philosophique ne manquera pas de contemporains célèbres. Gilles Deleuze publie Critique et clinique (Minuit, septembre), recueil de textes partiellement inédits qui ouvrent la philosophie au travail de la littérature et au «dehors» de la langue. Dans Spectres de Marx, Jacques Derrida s'interroge sur la mort du marxisme. qu'on a cru hâtivement liquidé et disparu sans laisser de reste (Galilée, septembre). Chez Galilée également, Jean-Francois Lyotard poursuit son itinéraire avec Moralités postmodernes, ensemble de courts récits qui se veulent exemplaires et édifiants (octobre) Michel Serres se penche sur la Légende des anges, où il voit comme le modèle permettant de comprendre la société de la communication (Flammarion, octobre). Et Roland Barthes est de retour, avec la publication du premier tome de ses Œuvres complètes (1942-1965), dans une édition chronologique d'Eric Marty (Seuil, octobre).

L'attention envers ces célébrités ne doit pas faire oublier que les programmes des éditeurs s'ouvrent à des ouvrages de réflexion qui penvent surprendre, et séduire, par l'originalité de leur ton ou la singularité de leur parcours. C'est le cas par exemple d'un livre de Patrice Loraux sur le Tempo de la pensée. qui s'attache aux «pannes» que la création intellectuelle doit surmonter pour faire œuvre (Seuil, septembre). Sur d'autres registres, c'est aussi le cas de Michel Onfray, qui continue sa provocation résiéchie en dessinant les contours d'une «morale esthétique» dans la Sculpture de soi (Grasset, octobre) de Jean-Christophe Bailly, qu dédie A Dieu un texte sous-tifré «sur la mort des dieux» (Ed. de l'Aube, septembre).

La recherche s'ouvre aussi à de nouveaux thèmes, au moins pour une part. Ainsi Daniel Parrochia propose-t-il une Philosophie des réseaux analysant d'un point de vue conceptuel le fonctionnement de grandes entreprises de transports ou de distribution de l'énergie (PUF, septembre), tandis que François Rachline, dans Que l'argent soit (Calmann-Lévy, septembre), élabore une conception des relations entre capitalisme et modernité dépassant le cadre des travaux économiques habituels. La place essentielle du mouvement dans la conception scientifique de la nature est au centre de la réflexion de Gilles Châtelet dans les Enjeux du mobile (Seuil, octobre), alors que l'Art du moteur, de Paul Virilio, souligne les transformations accélérées de la mémoire et de l'information (Galilée, octo-

L'un des traits marquants de cette rentrée est l'ouverture d'un vaste chantier philosophique concernant l'analyse des sentiments et des valeurs. La Jalousie fait l'objet d'un ouvrage de Nicolas Grimaldi, centré sur l'œuvre de Proust (Actes Sud, septembre), la Curiosité et la Pureté sont scrutées par deux ouvrages collectifs sous la direction, respectivement, de Nicole Czechowski et de Sylvain Matton (Autrement, septembre) Aux Presses universitaires de France, la nouvelle collection «Philosophie morale», dirigée par Monique Canto-Sperber, public, pour commencer, des traductions de travaux anglo-saxons, comme Morale et modernité, de Charles Larmore (octobre), ou Ethique et economie, d'Amartya Sen (octobre), en attendant, à côté de la reprise de travaux français oubliés comme ceux de Jean Nabert et d'ouvrages originaux, un nouveau livre du philosophe américain John Rawis, le Libéralisme politique. La Théorie de la justice de cet auteur est un des livres, fondamentaux mais difficiles, autour desquels s'organisent les débats contemporains en philosophie morale et politique. C'est pourquoi la parution au Seuil, en octobre, d'un recueil d'articles de John Rawls, plus aisement accessibles, réunis par Catherine Audard sous le titre Justice et démocratie, est la

bienvenue. A côté de ces analyses relatives aux notions morales, la philosophie d'origine anglo-saxonne plus classiquement logicienne et analytique, longtemps négligée par l'édition française, est désormais largement présente. Figurent notamment dans les programmes de cette rentrée Conséquences du

cal Engel, Actions et événements tembre), ou comme Ernest Hello (PUF, septembre) et Enquêtes sur la vérité et l'interprétation (Jacqueline Chambon, septembre), ainsi que deux nouveaux titres aux éditions de l'Eclat, qui accomplissent dans ce domaine un travail remarquable : le Point de vue de nulle part, de Thomas Nagel (octobre) et la Constitution du perfectionnisme émersonien, de Stanley Caveli (septembre). L'important ouvrage de Jaakko Hintikka, Fondements d'une théorie du langage, également annoncé (PUF, novembre).

Toujours dans le vaste secteur de la philosophie dite analytique les «grands ancêtres» fournissent matière à de multiples publications: Recherches sur l'universalisme logique. Russell et Carnan. de François Rivenc (Payot, septembre), Charles S. Peirce, de Claudine Engel-Tiercelin (PUF, septembre), ou encore, plus loin des préoccupations actuelles mais non moins intéressante, l'Autobiographie, de John Stuart Mili (Flammarion, septembre). Deux ouvrages sont, d'autre part, consacrés à Wittgenstein : une nouvelle biographie signée Ray Monk (Odile Jacob, septembre) et la Pensée-Wittgenstein, maître livre de David Pears (Aubier, octobre).

La nébuleuse dénommée «sciences cognitives», et l'ensemble de ses diverses répercussions sur la réflexion philosophique, sont également au rendez-vous. Les éditions Payot publie une Histoire de la révolution cognitive, de Howard Gardner (septembre), tandis one. chez Odile Jacob, en octobre, deux ouvrages différents en souligne les prolongements possibles: le Mythe de la conscience, de l'Américain Daniel C. Dennett, et le Rêve de celui qui parlait presque, du biologiste français Jean-Didier Vincent esquissant une critique historique des conceptions mécanistes de l'es-

Parmi les publications d'histoire de la philosophie, les travaux annonces sont par définition plus classiques. A la librairie philosophique J. Vrin, quatre titres de Leibniz et deux études de M. de Gaudemar et de F. Duchesneau éclaireront cette œuvre-clé. Chez Vrin égaiement, où se poursuit l'édition scientifique des Œuvres complètes de Hobbes, sous la direction de Yves-Charles Zarka. Sont annoncés un ouvrage sur Platon et une traduction de son traité Des deux matières, par J.-M. Narbonne, et un collectif intitulé Contre Platon, sous la direction de Monique Dixsaut. Sous la direction de Pierre Aubenque, un Aristote politique doit paraître aux PUF (septembre). Toujours anx PUF, un important travail de Pierre-François Moreau. Spinoza. L'expérience et l'Eternité, doit éclairer d'un jour nouveau la démarche spinoziste (novembre), tandis qu'une nouvelle traduction de la Phénoménologie de l'esprit, de Hegel, par Pierre-Jean Labarrière et Gwendoline Jarczyk, est prévue chez Gallimard (octobre). Parmi les grands contemporains, un nouveau recueil de textes de Léo Strauss est annoncé aux éditions Gallimard sous le titre la Renaissance du rationalisme politique classique (septembre).

La présence de ces classiques n'empêchent pas de nettes ouvertures envers des auteurs, ou des périodes, demeurés jusqu'à une date récente dans une ombre relative. La pensée médiévale suscite. par exemple, un intérêt croissant, que confirme les publications d'auteurs comme Abelard, Buridan Duns Scot chez Vrin, Anselme de Cantorbery chez GF-Flammarion ou encore les études d'Otto Hermann Pesch sur Thomas d'Aquin. Grandeurs et limites de la théologie médiévale (Cerf, octobre) et d'Alain de Libera sur la Philosophie médiévale (PUF). On traduit d'autre part la thèse d'Umberto Eco, le Problème esthétique chez Thomas d'Aquin (PUF, novembre), tandis qu'un recueil d'essais du même auteur, De Superman au surhomme paraîtra chez Grasset en octobre.

On redécouvre également des figures plus ou moins oubliées de la sim du XIXº siècle ou du début du nôtre, comme Paul Challemel-Lacour, dont reparaissent les Etudes et réflexions d'un pessimiste (Fayard, septembre), Carlo

pragmatisme, de Richard Rorty Michelstaedter, dont paraissent les (Seuil, novembre), deux livres de Appendices critiques à « La PersuaDonald Davidson traduits par Passion et la Rhétorique » (l'Eclat, sepjournaliste catholique, contemporain de Renan, auquel notre collaborateur Patrick Kéchichian consacre un essai intitulé les Usages de l'éternité (Scuil, novem-

A cette ouverture à de nouveaux textes de l'héritage européen se juxtapose l'attention accrue que recoivent les œuvres issues d'autres traditions. Ainsi les éditions Verdier annoncent-elles une nouvelle traduction de textes cabalistes par Charles Mopsik, la Lettre sur la sainteté, qui traite du «secret» de la sexualité, tandis que les Hauts faits de l'Eternel, du Maharal de Prague, et un Dictionnaire encyclopédique du judaisme paraissent aux éditions du Cerf (septembre). François Jullien dirige une nouvelle collection intitulée «Orientales», destinée à faire connaître à un large public les traits fondamentaux des pensées de l'Asie, qui s'ouvre avec un recueil d'Etudes sinologiques, de Léon Vandermeersch, et un livre de Marcel Granet, Danses et légendes de la Chine ancienne (PUF, octobre).

Notons pour finir qu'une volonté d'ouverture à un large public, et à un regard d'ensemble sur la pensée hors de nos frontières, se manifeste dans cette avalanche d'automne. C'est ainsi que Jean-Michel Besnier propose une Histoire de la philosophie moderne et contemporaine à l'usage de lecteurs qui ne sont pas du métier Grasset, septembre), ou que Denis Huisman publie une version revue et augmentée de son indispensable Dictionnaire des philosophes (PUF). Dans is collection «Folio» chez Gallimard, Raymond Klibansky et David Pears dressent un utile et intéressant portrait de la Philosophie en Europe (septembre) tandis qu'un ensemble d'anteurs interrogent, sous la direction de Jacques Poulain et Patrice Vermeren, l'Identité philosophique européenne (L'Harmattan, octobre) Dans un souci de vulgarisation de qualité, Flammarion annonce pour mi-octobre, une nouvelle collection de dossiers d'information et de réflexion sur les grands problèmes de savoir et de société. sous la direction de Michel Serres et de Nayla Fanouki. Intitulée «Dominos», cette série s'ouvrira par une dizaine de titres, parmi lesquels la Bioéthique, de Jean Bernard, l'Explosion démographique. d'Albert Jacquard, et l'Intelligence artificielle, de Jean-Gabriel Ganas-

Il est précisé que ne figure ici au'une sélection de titres à paraître, nullement un inventaire complet des publications prévues. Cela afin de calmer l'éventuelle déception de « gros lecteurs », à qui l'ouverture des idées donnerait

Roger-Pol Droit

lyse intéresse, l'un des faits marquants de cette rentrée est la biographie de Jacques Lacan par Elisabeth Roudinesco, qui paraît chez Fayard en septembre sous le titre Jacques Lacan. Esquisse d'une vie, histoire d'un système de pensée. Chez Stock paraît, écalement en septembre, un volume de textes postitumes de Louis Althusser, intitulé Ecrits sur la psychanalyse. Freud et Lacan. Editées per Olivier Corpet et François Matheron, ces pages, pour la plupart inédites, sont accompagnées d'une correspondance entre le philosophe et le psychanalyste. Enfin, un essai de Joël Sipos, Lacan et Descartes. Le sujet inconscient et ses paradoxes, examine les relations théoriques entre deux approches qui ne sont peut-être pas si incompatibles qu'on le pense (PUF, septembre).

De Freud, les Presses universitaires de France viennent de publier la volumineuse Correspondance avec Romain Rolland (1923-1936) et annoncent, pour septembre, le tome X des Œuvres complètes (1909-1910), qui contient notamment l'étude sur Léonard de Vinci et les cing conférences données par Freud aux Etats-

pourra lire les Conferences de Harvard, données en 1962 (PUF, octobre). De D. W. Winsi. cott paraîtront; chez Gallmaid les derniers travaux, sous la sign Dernières explorations incrembre), et, de Jean Laplanche. directeur scientifique des Œuvres complètes de Freud aux PUF, les éditions Synthélabo annoncent un essai sur le Fourvoiement biologisant de la sexualité chez Freud (octobre).

Parmi les nombreux autres titres à paraître, Maud Maragel entend « renover avec la langue perdue de l'enfance » dans Amour, haine, séparation (Denoël, septembre), sendisqu'Anny Cordier veut montrer que Les cencres n'existent pes (Seuil, septembre).

On retiendra enfin un ouvrage de réflexion et de travail, l'Apport freudien, éléments pour une encyclopédie de la psychenalyse, sous la direction de Pierre Kaufmann (Bordas, septembre). Œuvre d'une cinquantaine de spécialistes, les deux cents articles de ce dictionnaire tentent de faire le point de la recherche, et d'aider à de nouvelles investigations, en particulier dans la théorie de la culture.

### **HISTOIRE**

# Les séquelles de l'Occupation La France des années noires demeure un sujet d'étude privilégié

La France des années noires demeure un sujet d'étude privilégié

L'histoire moderne et contemporaine se taille une place importante dans la rentrée d'automne, La dernière guerre continue à alimenter la réflexion ou les recherches, avec des épisodes controversés, comme l'affaire Jean Moulin (Ils ont tué Jean Moulin, chronique d'une trahison inavouée, de Francis Crémieux. Archipel, octobre, et le Trait empoisonné, réflexions sur l'afsaire Jean Moulin, de Pierre idal-Naquet, la Découverte. octobre), ou l'exploration de domaines périphériques: Histoire de la prison sous Vichy, de Pierre Pedron (Editions de l'Atelier, septembre): le Cinéma sous Occupation, de Jean-Pierre Berin-Maghit (Complexe, septembre); Antoine Lefébure a travaillé à partir des dossiers de la censure postale et téléphonique: les Conversations secrètes des Francais sous l'Occupation (Plon, septembre). Ouvrages plus généraux : les deux volumes de la France des années noires (1939-1945), de Jean-Pierre Azéma et François Bédarida (Seuil, novembre) et le dernier volume de la Vie des Français sous l'Occupation, d'Henri Amouroux (Laffont, novembre). Francois Delpla analyse, de son côté, l'histoire diplomatique et militaire de la «drôle de guerre» dans Churchill et les Français

Pour servir à l'histoire du mouvement ouvrier : les Mémoires de Jean Chaintron (le Vent soussait devant ma porte, Seuil, septembre), la biographie de Renaud Jean, tribun des paysans. de Gérard Belloin (Editions de l'Atelier, septembre) et, chez le même éditeur, en septembre également ouvrage collectif, dirigé par André Gueslin, sur les ouvriers dichelin de 1889 à 1940; sur le rôle des « partis frères au service de l'Internationale communiste », Arkadi Vaksberg public Hotel Lux (Fayard, septembre).

(Plon, septembre).

Plus près de nous, la Guerre d'Algérie, de Pierre Miquel (Fayard, octobre), qui signe ègalement, sur le même sujet, un album avec des images d'archives inédites (Le Chêne, octobre); Fayard propose une nouvelle édition refondue de la première partie (1945-1954) de l'Histoire de la IV. République, de Georgette

Elgey (septembre).

Avant de remonter le temps et d'élargir l'horizon géographique signalons le quatrième et dernier volet du grand ensemble thématique, dirigé par André Burguière et Jacques Revel, sur l'Histoire de France: les Formes de la culture, sous la direction d'André Burguière (Seuil, octobre). Verdier annonce un recueil dans lequel Michelle Perrot a rassemblé les sources documentaires relatives aux événements de 1963 en France et dans quelques pays étrangers; Michelle Perrot a également dirigé, avec Georges Duby, un colloque intitulé Femmes et histoire (Plon, octobre); André Chandernagor raconte l'Histoire des maires au siècle dernier et au nôtre (Fayard, septembre). L'histoire politique, culturelle,

économique et religieuse du monde arabe donne lieu à plusieurs publications importantes les Arabes dans l'histoire, de Bernard Lewis (Aubier, septembre) le Djihad dans l'islam médiéval, d'Alfred Morabia, à propos des sources coraniques de la notion de «combat spirituel» (Albin Michel, octobre); la France el l'Orient arabe: naissance du Liban moderne 1914-1920, de Daniel G. Khoury (Armand Colin, septembre); Banquiers et pachas, sinance internationale et impérialisme en Egypte, dans lequel l'historien américain David S. Landes analyse les structures de la finance internationale et l'expansion européenne dans les années 1860 (Albin Michel, septembre).

En ce qui concerne le dix-neuvième siècle : une édition refondue du livre de Jean-Denis Bredin sur Alfred Dreyfus paru il y a dix ans, l'Affaire (coédition Julliard-Fayard, septembre); les Sociétés de géographie en France et l'expansion coloniale au XIX. siècle, de Dominique Lejeune (Albin Michel, septembre); l'Age d'or de la prostitution, de 1870 à nos jours, de Jacques Solé (Plon, septembre).

Actes de naissance de l'histoire moderne, le siècle des Lumières et la Révolution française nourrissent toujours le travail des historiens: la France des Lumières, de Daniel Roche (Fayard, septembre); l'Histoire entre érudition et philosophie, étude sur la connaissance à l'âge des

Lumières, de Chantal Grell (PUF, septembre); chez le même éditeur, l'Invention de l'intellectuel dans l'Europe du XVIII. siècle, de Didier Masseau (novembre); le Corps de l'Histoire, d'Antoine de Baecque, à propos de l'usage des métaphores corporelles dans la communauté révolutionnaire de 1789 (Calmann-Lévy, septembre); Combats pour la Revolution, un recueil d'articles de Michel Vovelle (La Découverte, septembre); une biographie de Marat, par Olivier Coquart (Fayard, septembre). Quant aux éditions Tallandier, elles publient Napoléon dans l'exil, le journal de Barry O'Meara, médecin de Napoléon à Sainte-Hélène, présenté et annoté par Paul Ganière et Charles-Otto Zieseniss (octobre). Paraît également un riche album contenant des Récits des années de gloire de Napoléon par son secrétaire et son valet, édition établie par Proctor Patterson Jones, préfacée par

Jean Tulard (Abbeville).

En continuant à remonter le temps, en direction du Moyen-Age et de l'époque classique Dictionnaire de la France médiévale, de Jean Favier (Fayard, octobre); chez le même éditeur. toujours en septembre, une biographie de Du Guesclin, par Georges Minois, une étude de Michel Harsgor: Un très petit nombre. Des oligarchies dans 'histoire de l'Occident (XII-XV siècle), et, en novembre, de notre collaborateur Michel Sot, Un historien et son Eglise Flodoard de Reims. Chez Gallimard, en novembre, l'Empire du roi. Idées et croyances politiques en France, XIIIe-XVe siècle, de Jacques Krynen (Gallimard, novembre); aux éditions Jérôme Millon, le Sabbat des sorciers en Europe, XV-XVIII siècle, sous la direction de Nicole Jacques-Chaquin et Maxime Préaud (septembre); et, chez Payot, le Roi de guerre, essai sur la souveraineté dans la France du Grand Siècle, de Joël Cornette (octobre).

Du côté des monographies ou des ouvrages particuliers sur une région du monde : Kennedy, les I 000 jours d'un président, d'André Kaspi (Armand Colin, septembre); Histoire de l'Espagne au XX siècle, d'Aline Angoustures (Complexe, septembre) et Staline et la révolution (le cas espagnol),

de Pierre Broué (Fayard, octobre); chez Fayard encore: Histoire de l'Angleterre, de Roland Marx (septembre), Une puissance pauvre : Histoire de la Russie de 1815 à nos jours, de Georges Sokoloff (septembre) ainsi que les tomes 3 et 4 de l'ouvrage dirigié par Shmuel Trigano, la Societé juive à travers les âges (Fayard, septembre); aux PUF, la Révolution russe, de Richard Pipes (octobre).

Citons, pour terminer, un certains nombre d'onvrages généraux, on simplement plus difficiles à classer dans les catégories que nous avons retenues : Fragments d'Europe. Atlas de l'Europe centrale et orientale, sous la direction de Michel Foucher Fayard, octobre); les Révolutions européennes 1492-1992, de Charles Tilly (Seuil, octobre); Au bon cœur des inconnus. Les enfants abandonnés de l'Antiquité à la Renaissance, de John Boswell (Gallimard, septembre); le Sain ile Malsain, sur l'histoire et les irontières de l'hygiène, de Georges Vigarello (Seuil, octotoire du peuple juif et d'Israël: Histoire de l'errance juive, de Ricardo Calimani (Fayard, octobre), et le Septième Million, de I'm Segev, sur l'attitude d'Isaë et de la pensée sioniste face à Holocauste (Liana Lévi, novem: bre) ainsi que les tomes 3 et 4 de l'ouvrage dirigé par Shmuel Trigano, la Société juive à travers les : ges (Fayard, septembre); Homme grec, de Jean-Pierre vernant (Seuil, novembre) et la éédition des Dieux de la Grèce. de Walter Otto, présacée par Marcel Détienne (Payot, octobre). Enfin, Hachette propose un album sur l'histoire et la géographie de Paris, dirigé par Jean-Robert Pitte (octobre).

Au rang des grandes rééditions: Apologie pour l'histoire, ou le métier d'historien, de Marc Bloch, préfacé par Jacques Le Goff et accompagné de documents inédits (Armand Colin. octobre); l'Histoire économique et sociale de la France, de Fernand Braudel et Ernest Labrousse (PUF, «Quadrige», septembre). et la Grammaire des civilisations, de Braudel (Champs-Flammarion, septembre).

and the second s

A THE PROPERTY BOOK BOOK

🚊 व्यक्तिकार पर विकास । अध्यक्ति 🛍 📠

The second secon

e transfer de la company. No total de transfer de la company.

A MARINE THE THE PARTY OF THE PROPERTY IN THE PARTY OF TH

the state of the s

· jul in im erbieren niedermen. gen

ROMANS POLICITE lomme un mil

minister nearly services from the extension

a fater was seen as

and the second of the second o

en en la section de la companya de la section de la companya della companya de la companya della companya della

to the Total was printed to the printed for the

ा के <del>के किया किया के कि</del>

in the country was the

The state of the s

Control of the second

Langaring Britan Care

a trading the property of

-

<del>in mark.</del> Figure

the section of the se

Effekt & Fried

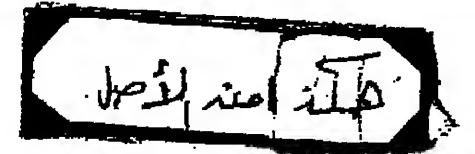
مهم پیشندی ده د

The state of the same of ें का का का किस्तु क्षेत्रिक क्षेत्रका हो। विकास -र के देशने चक्रे**ड**िक्के राज्येत र समू n <del>august</del>e geleist 5 2 2 2 Total State West 12 State A. The second section of the second seco Premi Rigi (Telephone) THE PARTY OF THE ···· THE THE STREET, STREET, AND ASSESSED. 

क्रमा के राज्य स्वयस्

- And the state of . The state of the ालेशका चास्त्रका के · The second second · 基础的成本

des line rich With Miles 1. A. Francisco de la Constitución de ्र<del>क्षाच्या सम्बद्धाः १९५</del>० १**५५**० the second of the second egaséggie ai 🔍 tián The same of the sa The same of the The second second



Unis. D'Anna Freud, sa fille on pourra lira las Conferences de 194, Pun cien feits to cette tentral est AND LANE PRESTORE OF UN Dender Cher Stock le textue positiones Aithusser Intitule të zeyonanetyse. Sen tidhëes per Oliet François Mathepes, pour le phipert on accompagnées application after to et le payonagaiyeta. esal de Joël Sipos, leacarba. Le sulet et ser peredoxes : relations theoriques approches qui ne the bise of procures. te pense (PUF, sep-

les Presses univer France viennent de relatives Corresexemple Remain Rolland 387 at aanoncent, rebra, le torne X des sestigmos 101, qui contient t l'émide sur Léonard les circ conférences er Freid Bux Etste-

Harvard, données en 1952 PUF, octobre). De D. W Winns cott parattront, chez Gallimard les derniers travaux, sous le litte Demières explorations (novem bre), et, de Jean Laplanch directeur scientifique des Œuvres complètes de Fraud an PUF, les éditions Synthélate ennoncent un essei sur le Four. volement biologisant de la sexualité chez Freud (octobrei Parmi les nombreux autre titres à paraître, Maud Mannos

antend erenouer avec la langue perdue de l'enfance : dans Amour, haine, separation (Denoèl, septembre), tandit qu'Anny Cordier veut montre que Les cancres n'existent pas (Seull, septembre)

On retiendre enfin un ouvrais de réflexion et de travail, l'An port fraudien, elements por une encyclopédie de la psyche nelyse, sous la direction de Pierre Kaufmann (Bordas, sen-(embre). Œuvre d'une cinquantaine de spécialistes les deu centa articles do ce dictionname tentent de faire le point de s recherche, et d'aider à de nouvelles investigations en parec-Her dans le théorie de la culture

pourre Historica and Rusha

1313 d non mars de George

par Shmuel Trigano, la Signi-

latte & traders of and Phil

septembre), and PUT is Rock

Hon Fusie, de Richard Por

Chobs. pour terminer, ma

think numbre d'ouvrice in

rake, ou sin:plement plus de

cière à classe: dans les cilcult

que adus avons reichus fe

ments d'Europe dans delles

centrale et mentile son-

direction de Michel Fout

les Tilly (Semi) extebrel his

come des montres locate

atandonne il inneggi

Readistance de John Sued

(Cislimard, septembre : 121

er ie Maisan, sur l'historia

frantières de l'higiffit,

Circurges Vigarello (Seed &

tree) dette essin anton de

touse du pengie jui et d'is

Hadere de compare all

Ricardie Califfran (Faraid.

bret, et a Seria de Mille

Teuri beger, dir Cattisude of

et de la penson conide in

Wedne auste if and for the

theur rage and the par spent

Permant ingenie

The fall with any in the said

The Property of the Parish

And the line of th

The state of the s

(actobie).

R.-P.D.

# Occupation

wiet d'étude privilégié

Chantal Grell de Pietre Broue (Favard, and beet; chez Favard encore & inter); ober le même tour de l'Angierer. de Robin wanten de l'inseller Marx (septembre) in pant AN ALLEY TO MAKE · 拉特/中国 )及斯里斯斯 超 gept de l'Alstoire, Solution (septembre) and que t Suprave, à propor tomes 3 et 4 de l'ouvrige duce a indisplacem corpo-COMMUNICATION TOVO de 1789 (Calmanninte); Cambris pour the was received d'estiichel Vereite (La estamber); was bec-Maret, per Chirier

stard, implembre)
festions l'allendret.
est Napoldon desti
cornel de Barry
desti de Napoldon a a primited of annote and an Charles Otto character resource and reco states Parali design the aloum photoment THE PROPERTY OF MARKET p district par Process langs, prefacts pai

spirit à remonter le Arectica du Moyen-POSCODE CIRCLES A Remove mobile the Payer (Payerd, he he many editeur. Mentantes, une bidmoit, une otwar at ! Line wer pelis we celeurchers dans de l'Occident The second secon with the severable selection mortus at man Excise e Reine. Char Galli. stationary beginning The lines of Attended to the state of the st Gran (Gallimari.

ent editions lécheité LEVIE MALE MAIS IN STATE SAFERE INCHEST. be Payer, in Resi de may the Grand Since main independ de monarephies m.

Je for the Butter But whith Martin . Tenetal. S A WAS DIRECTION OF A !! tarming Colm. HI LEWIS OF TENENS ... A THUR WHEN AND ALL A marketines et graves them the cast superpart

LE NOUVEAU PETIT ROBERT Dictionnaire de la langue française

sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey Dictionnaires Le Robert, 2 528 p., 369 F.

ETTE fin du mois d'août connaît un certain calme. Aucun défilé militaire à redouter, et le général Bigeard se tient coi. Aucun roi, Dieu merci, ne paraît disposé à rendre l'âme. Juges et procureurs, M. Tapie même, sont encore dans la nature, ou quelque part en mer. Les honnêtes gens sont enfin tranquilles; comme «à l'intérieur d'une pomme», dirait Henri Michaux.

Profitons de ces moments de grâce pour parler, comme promis, d'un événement qui réjouira les amoureux du français: la «resonte» du Petit Robert, entreprise il y a quatre ans - sous la direction de Josette Rey-Debove, et d'Alain Rey aussi,-est aujourd'hni achevée. On sait que la brillante carrière de ce dictionnaire commence en 1967. Un quart de siècle plus tard, pouvait-on se contenter d'ajouter encore des mots nouveaux?

La position n'était plus tenable, pour d'excellentes raisons théoriques et pratiques. Comment, à ce rythme, le Petit Robert pourrait-il persister dans son être de dictionnaire de langue « en un volume »? Fait plus grave: il faudrait admettre qu'une langue évolue par simple augmentation du stock lexical L'expérience montre, au contraire, que les contenus se modifient, les représentations et les évaluations aussi. Il devenait donc « indispensable de reprendre la description du français dans son ensemble », sans pour autant abandonner une méthode qui avait fait ses preuves : soigner les définitions; mettre en évidence « les significations les plus fines» grâce aux champs analogiques, aux synonymes et aux antonymes; préciser le plus exactement possible les différents niveaux de langue : familier, vulgaire, argotique, soutenu, littéraire ou vieilli. Il s'imposait enfin d'examiner la validité des exemples littéraires ou «forgés».

Le résultat, c'est une nouvelle édition, « remaniée et amplifiée »: LA VIE DU LANGAGE par Denis Slakta

# La mue du « Petit Robert »

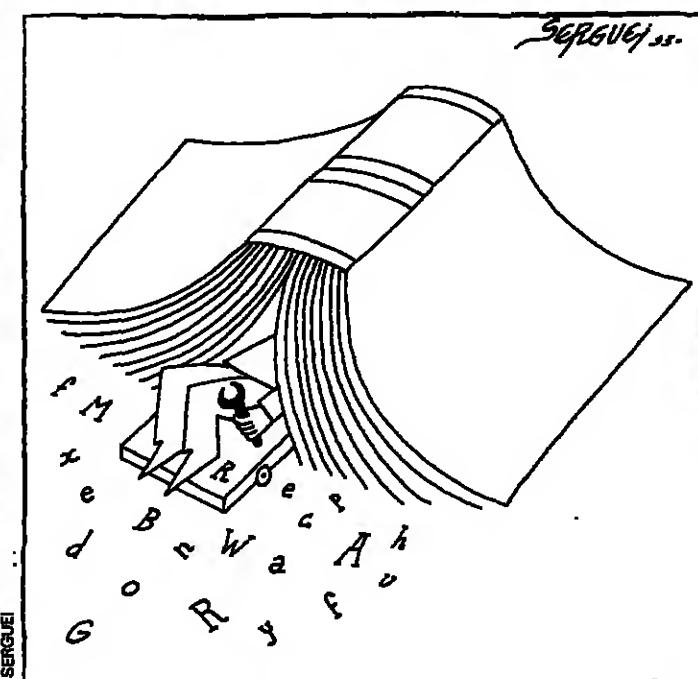
elle compte soixante mille entrées, rangées en un seul volume qui conserve le format et l'épaisseur des éditions antérieures.

La tâche avait de quoi effrayer. Entreprendre de « remanier », «ligne à ligne», un dictionnaire de langue tel que le Petit Robert suppose, à l'évidence, ténacité et ferveur, intelligence et compétence. Une grande modestie aussi, alliée à une rigueur extrême. Quoi de plus simple, ou de moins suffisant, que la définition de lexicographe maintenue dans la nouvelle édition, à l'exception d'un article défini, inutile et obscur? Lexicographe désigne « une personne qui fait un dictionnaire de langue »; et non plus « un dictionnaire de la langue ». Au vrai, cette entrée manifeste le soin qu'on a voulu mettre à la relecture autant que le refus de se payer de

MU'ON n'aille pas croire pour-

tant que le sens de l'humour ou le goût du plaisir, plus menacés que jamais par ce que E Fruttero et Lucentini nomment «le retour du crétin» (1), fassent défaut ici. Une pincée d'exemples suffira. Quelques lecteurs seront peut-être surpris d'apprendre que, parmi « les nouveaux plaisirs de la vie,, il faut compter au premier chef celui d'être tenu pour académisable, c'est-à-dire « susceptible d'entrer à l'Académie française». Ce plaisir daterait, dit-on, de 1982; et s'accompagne fort heureusement de quelques autres propres à consoler les simples mortels. Outre l'ouzo et le mescal (dont l'abus reste dangereux), le Nouveau Petit Robert admet enfin, avec jubilation semble-t-il, des termes comme tourin, flamiche, bourride, ou encore pastilla, qui désigne un somptueux « plat marocain », fait « d'une pâte feuilletée, fourrée de morceaux de pigeon, de raisins et d'amandes ». Et pas une once d'ail.

Toutes ces meryeilles alimentent un premier regret : pourquoi faire de l'aligot auvergnat, aussi



important à première vue qu'un sporogone ou «appareil producteur de spores chez les bryophytes.»?

Parce qu'elle est bien capable d'inquiéter les ayatollahs et divers crétins, une autre qualité mérite louange : indifférente à toute censure, une parfaite liberté d'esprit favorise à l'évidence la clarté et l'élégance des définitions, chacun restant libre d'évaluer la valeur de l'objet dénoté. La définition de peep-show pourrait passer pour un modèle du genre. Reçu dans les années 80, ce mot anglais désigne «un établissement qui propose la location de cabines individuelles où l'on peut voir, à travers une vitre, un spectacle pornographique». Tont est dit et si bien dit que l'endroit même pourrait paraître fré-

quentable. On frémit à l'idée

d'évoquer plus avant les horribles dangers auxquels s'exposent les lecteurs d'un dictionnaire qui n'a plus peur des mots. Mieux vaudrait à tout prendre méditer cette remarque de Remy de Gourmont, beau sujet de bac au demeurant : «L'obscène, c'est le fait sexuel traité sérieusement »; le contraire

même de la gauloiserie. Aux définitions, s'ajoutent comme le savent ceux qui écrivent - les séries des antonymes et des quasi-synonymes. Ici encore, les changements necessaires sont marqués. Ainsì sous cajoler apparaît chouchouter, tandis que la série câliner, caresser, choyer, dorloter perd le joli verbe mignoter, un peu vieilli il faut le reconnaître. Par bonheur, grâce à Ronsard, on le retrouvera à sa place alphabétique.

D'autres termes en revanche s'effacent discrètement, tel folichonner : «folâtrer gaiement» – sans doute pour faire une place à magouille (1970) et à ses dérives envahissants: magouillage (1971), magouilleur (1972), magouiller (1972). Autres temps, autres mœurs; mais il n'est pas nécessaire de pavoiser.

assons plutôt aux exemples littéraires, qui d'ordinaire ménagent d'agréables surprises. A la différence des conférences de presse proférées par M. Balladur. Pourtant, il y a peu, une assez jolie formule pouvait au moins retenir l'attention, par son allure « grand siècle » : il ne faut pas « farder la vérité» aux Français. Le Petit Robert précise qu'il s'agit d'un emploi «figuré et littéraire»; et l'exemple est effectivement tiré de Racine: « Je répondrai, Madame, avec la liberté / D'un soldat qui sait mai farder la vérité.»

Mais comme pour préparer la venue de cet exemple, le Nouveau Petit Robert introduit une phrase de Queneau, où l'imparfait du subionctif et l'allitération font merveille: «Elle se fardait pour autant qu'on le pût dans le patelin sans passer pour une pute. » Ce dictionnaire est diabolique. Songez que Loti illustre borgne, Bourget monogamie et Claudel dondon. Flaubert se réserve soutre ( « J'ai soutu trois femmes et tiré quatre coups»), et Gide stakhanovisme, «merveilleusement inventé pour secouer le nonchaloir».

A ce point, force est alors de constater que le «remaniement» manque parfois de pugnacité. Que viennent faire, ici et maintenant. René Bazin, Paul Géraldy, Henri Bordeaux, Frison-Roche ou ce pauvre Daniel-Rops qui révait de conserver Jésus dans le formol? En revanche. Victor Marguerite mérite d'être sauvé, parce qu'il a osé donner un féminin à garçon;

et surtout parce qu'il a fourni l'oc-

casion d'un célèbre jeu de mots : «le vit que tord Marguerite». On se demande enfin ce qui justifie de supporter, jusque dans un dictionnaire de la langue française en un volume, un fretin aussi talentueusement menu que Louis Pauwels, Christine Arnothy ou Alexandre Jardin.

Puisqu'il faut toujours mériter les éloges flatteurs, voici une autre réserve formulée dans un français impeccable par un étudiant japonais qui relève « quelques flottements » dans l'emploi des majuscules. Il note, par exemple, que la traite des Blanches (sous Blanc) devient sans crier gare la traite des blanches (sous traite). L'usage est variable, pour les Blancs comme pour les Noirs - maigré la règle qui devrait imposer la majuscule. Le Nouveau Petit Robert pourrait justifier son choix, on son absence

Un souhait encore, ou plutôt une suggestion: il serait bon de remanier ce qui a trait à la rhétorique, et aux tropes en particulier. Au moment même où de nombreuses publications (dont nous reparlerons) manifestent un regain d'intérêt pour l'argumentation et les sleurs de rhétorique, l'ensemble ici paraît daté. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir l'entrée Rhétorique, où l'on renvoie, pour tout potage, à déclamation, à emphase, et à stylistique - sans que figurent au moins l'argumentation et la dialectique dont « la rhétorique est une branche». Hegel et Marx ne tenaient pas Aristote en piètre estime. Pourquoi encore écarter le terme épidictique alors que les discours de blâme et de louange n'ont jamais cessé; ce dont témoignent les réceptions à l'Académie; et, plus fréquemment les départs à la retraite?

Rien de tout cela n'affadit le plaisir extrême que l'on prend au Nouveau Petit Robert et à son idéeforce : le français est une langue bien vivante, que nulle crise ne menace. En un mot, le Nouveau Petit Robert est le dictionnaire réjouissant et intelligent d'une langue « qui se porte bien ».

(1) Carlo Fruttero et Franco Lucentini : le Retour du crétin, traduit par Luc Barbulesco, Arléa, 210 p., 95 F.

# **ROMANS POLICIERS**

# Comme un miroir

**VOLS A TOUS LES ÉTAGES** de Dan Kayanagh. Traduit de l'anglais par Philippe Loubat-Delranc, Actes Sud, coll. « Polar sud »,

291 p., 110 F. A paraître le 16 septembre AU-DELA DE MA RIZIÈRE de Philippe Lehman. Académie européenne du livre, (diff. BAGECA, BP 429,

86 rue François-Hanriot,

272 p., 85 F.

92004 Nanterre), 143 p. LA ROUTE OBSCURE de Serge Brussolo. Denoël, coll. a Suevas froides p,

u DAN: Kavanagh est né en Irlande dans le comté de Sligo en 1946. A dix-neuf ans, au sortir d'une adolescence irréprochable, il devint sous-officier des Menus Plaisirs sur un supertanker japonais... » Imperturbables, les éditions Actes Sud auront égréné jusqu'au bout, en quatrième de couverture, la biographie fantaisiste de Dan Kavanagh. En fait, c'est aujourd'hui un secret de polichmelle : avec la réédition de Vols à tous les étages réédition de Vols à tous les étages (1), c'est la publication des œuvres policières du romancier anglais Julian Barnes qu'elles achèvent. Car c'est bien le très caustique auteur du Perroquet de Flaubert qui se cache derrière le fantasque Irlandais. Pour mieux s'exprimer? «J'ai écrit quatre polars. Ils décrivent de beaucoup plus près la vie actuelle que mes autres romans, confiait-il. il y a deux ans, au Monde. Peut-être parce que, dans les polars, j'ai plus de liberté. (2) » Bel hommage au

genre, soit dit en passant... Et c'est vrai que le Londres des années 80 ne résiste guère à la moulinette Barnes-Kavanagh. Le Loudres des années-fric, des annéesfrime. Le Londres de la misère sexuelle, du porno-business, des crispations racistes. Le Londres des arnaques immobilières, du sport gangrené par l'argent (tiens!). Dans

Vols à tous les étages, c'est l'aéro- aurait pu se contenter de plaquer port de Heathrow, ce carresour de son intrigue sur un décor, une toutes les tentations, qui tient la vedette: «C'est une ville aussi grande que New-York, sauf que la population change tous les jours (...) Et la différence, c'est qu'elle est très riche et qu'elle est ouverte vingt-qua-

tre heures sur vingt-quatre. " Duffy, le héros récurrent de Barnes-Kavanagh, y promène sa singularité, sa solitude aussi : bi-sexuel, cet ex-flic viré pour affaire de mœurs et reconverti en agent de sécurité, est un homme décalé, perpétuellement entre deux mondes. Un provocateur qui rêve d'ordre et contemple, avec un humour souvent amer, la farce qui se joue sous ses yeux. Une parfaite incarnation en somme de son créateur, qui excelle dans le mariage des contraires, traitant les scènes les plus scabreuses avec un sérieux imperturbable et les situations les plus dramatiques avec une cocasserie narquoise: au premier chapitre de Vols à tous les étages, un homme se cure longuement, complaisamment le nez, alors qu'autour de lui s'organise l'attentat

qui vise à l'éliminer... VOICI un livre lancé comme une bouteille à la mer. Edité à compte d'auteur, envoyé par l'auteur au critique, accompagné d'une lettre demandant qu'on veuille bien, dans la marée éditoriale, lui consacrer quelques instants. Autant dire un livre sacrifié, ou presque. Il traîne quelques semaines sur le bureau, manquant plusieurs fois de disparaître sous de nouveaux arrivages, se maintenant à flot comme un remords. Alors, un soir, par acquit de conscience, on finit par l'ouvrir. Quelque cent quarante pages plus loin, il faut s'en convaincre: Au-delà de ma rizière, de Philippe Lehman, dont on sait seulement qu'il a été aviateur, puis

diplomate, est un bon livre. Il a pour cadre Madagascar. Autant dire un «continent noir» pour la fiction criminelle, jamais exploré par ce biais à notre connaissance. Débutant - du moins, on le suppose, et quelques naïvetés, çà et là, l'accrédite, - Philippe Lehman

société à l'exotisme garanti. Il a refusé la facilité et pris le roman criminel pour ce qu'il est chez les meilleurs : un formidable révélateur de tensions, un moyen d'exploration privilégié, tant il est vrai que ce soudain facteur de désordre qu'est le crime met souvent à nu la réalité

C'est bien le cas avec cet assassinat d'une coopérante française à Tananarive. L'enquête se concentre autour de trois coupables possibles le mari, l'amant et le cuisinier. Mais il faudrait plutôt dire le Blanc, le Malgache et le Comorien. Car dans le Madagascar des années post-colonisation, en proie à de sourdes luttes de factions, l'origine ethnique est un facteur prédominant. Le commissaire Rakoto, qui mène l'enquête, en sait quelque chose : formé à l'école française, il est suspect aux yeux de ses supérieurs et, Noir de la côte Est, méprisé par les Merinas qui colonisent les allées du pouvoir. Dès lors, outre les difficultés propres à toute procédure policière, aggravées ici par le sous-développement du pays, il lui faut affronter, comme autant d'obstacles, raison d'Etat et solidarités de clans. Autant d'intérêts qu'on ne provoque pas impunément. Rakoto, superbe personnage, emblème même des déchirements des siens, l'apprendra à ses

NE récente Anthologie de la nouvelle noire et policière latino-américaine (3) le rappelle : les voies - les formes - du crime sont multiples. Et le tragique peut aussi naître d'une confrontation de l'individu avec lui-même plutôt qu'avec la société. Borges, Bioy Casares, regroupe trente-cinq auteurs de treize pays - out porté à son point d'incandescence cette variante particulière du genre qu'on appelle «le roman de la victime»: un univers de menace diffuse, de violence latente, aux confins de l'onirisme ou du fantastique, un roman des

ombres, où tous les repères se

brouillent, jusqu'à l'incertitude suprême : qui est l'assassin, qui est la victime? Exemplairement d'ailleurs, le recueil se clôt sur une nouvelle d'un auteur vénézuélien, Ednodio Quintero, où les deux se confondent dans le même individu. Avec cet exergue : «Le miroir réinvente chaque matin les lignes de mon visage #\_\_

Est-ce parce qu'il est surtout un auteur de science-fiction? Nul donte que Serge Brussolo se reconnaisse, lors de ces incursions dans le li roman policier, dans cette «école du miroir ». Sa dernière œuvre, la Route obscure, en porte témoignage, qui met en scène une jeune semme jouet d'une machination dont elle ne comprend ni le sens, ni les raisons et qui, peu à peu, en vient à douter de sa lucidité jusqu'à accepter que l'irrationnel conduise sa vie. Le cauchemar dans lequel s'englue Marie, cette certitude qui la gagne qu'existe, quelque part, un «maître du destin qui régnait sur son existence comme un aiguilleur commandant à la course d'un train», Brussolo les dessine avec une telle finesse, une telle vérité psychologique que le lecteur n'a d'autre choix que de les accepter. Du moins jusqu'aux deux tiers du roman. Car viennent, alors, les prémices d'une explication rationnelle qui est, loin, elle, de bénéficier des mêmes atouts. Le mystère, tout à coup, se fracasse sur une solution qui, pour extra-ordinaire qu'elle soit, n'en est pas moins trop prosaïque. Fragile

**Bertrand Audusse** 

1) Precedemment paru dans la «Série noire», en 1982, sous le titre le Port de la magouille. Actes Sud a egalement fait paraître, l'an dernier, Duffy (première édi-tion en «Série noire», en 1981, sous le titre la Neige était sale) et, en 1991, deux inédits, Arrêt de jeu et Tout fout le camp. inédits, Arrêt de jeu et Tout fout le camp. Les deux rééditions bénéficient d'une nonvelle traduction.

2) Voir la chronique de Nicole Zand dans-«Le Monde des livres» du 29 mars

3) Editions de l'Atalante, 437 p., 139 F. Edition établie par Olver Gilberto de Leon, avec une introduction - sur l'histoire du récit policier en Amérique latine

de Nestor Ponce.



# Saint Augustin, classique parfait

Les Confessions de saint Augustin : un livre dont on sait, au moins par out-dire, l'importance et la place dans l'histoire littéraire et religieuse du monde occidental; un de ces monuments auprès desquels on passe, avec respect certes, mais sans vraiment juger un arrêt nécessaire. Quelle fraîcheur pourtant dans cette œuvre écrite à la fin du quatrième siècle, histoire d'une âme, première grande tentative d'introspection dans laquelle la louange renforce, exalte le lyrisme et lui donne sens!

La collection « Folio-classique » et Philippe Sellier ont eu l'excellente idée de reprendre la traduction des Confessions par Arnaud d'Andilly. Cette version, qui fut celle de Port-Royal, ici revue par Odette Barenne, est assurément la plus belle de toutes celles elles sont nombreuses - qui existent en français. Les inflexions, la souplesse de la langue classique à son plus haut degré de perfection, restituent au texte de saint Augustin toute sa grandeur, sa densité aussi bien que sa fluidité.

Les Confessions, de saint Augustin, édition de Philippe Sellier, Gallimard « Folio » (nº 2465). Nobel de littérature inaugurait une

■ Dans la collection «Folioclassique», signalons également la nouvelle édition, due à Henri Coulet. de la Nouvelle Héloīse, de Jean-Jacques Rousseau en deux volumes (n= 2419 et 2420); l'Eve future, de Villiers de l'Isle-Adam, par Henri Mitterand (m. 2498); le Docteur Pascal, d'Émile Zola, par Alan Raitt (nº 2477); Kim, de Rudyard Kipling, par Alexis Tadié nº 2488); Sur l'eau, de Guy de Maupassant, par Jacques Dupont (nº 2408), et Notre cœur, du même, par Marie-Claire Bancquart (nº 2516).

 ■ La collection «Références » du Livre de poche réédite le Mazarin de Pierre Goubert. «Portrait d'une ambition», celle de Giulio Mazarino, « personnage fascinants, conseiller et formateur de l'enfant-roi, qui révéla tout au futur monarque « des intrigues à démêler, des consciences à acheter et que tout homme, fût-il roi. est vénais. Goubert entend démontrer que, « sans l'Italien, il n'y aurait pas eu d'œuvre de Richelieu» et «qu'il n'exista pas un «grand cardinal», mais bien deux» (re 0414).

 Dans le Livre de Poche touiours. la collection «Biblio» accueille les Servantes d'auberge, un volume présentant trois nouvalles et un scánario écrits entre 1926 et 1931 par Yasunari Kawabata. A cette époque, le Prix

tiennent dans le creux de la main» (traduit du japonais par Suzanne Rosset, nº 32001. Dans la collection «Rivages poche », paraissent trois

forme minimale de récits « aui se

ouvrages : le Dossier Brandon, de Quentin Bell, traduit de l'anglais par Monique A. Burke; En plein cœur de la vie (deuxième volume), d'Ambrose Bierce, traduit de l'anglais par Bernard Sallé, un recueil de onze nouvelles macabres et savoureuses dans la tradition d'un Poe ou d'un Melville: Une dame perdue, de Willa Cather, traduit de l'anglais par Marc Chénetier.

• Aimée, de Jacques Rivière (1922), est réédité dans la collection «L'imaginaire», chez Gallimard. Fait prisonnier durant la guerre de 1914, J. Rivière dédia ce roman à Marcel Proust, en hommage à l'aimée : Marthe-Isa-

 Chez 10/18, signalons deux ouvrages : Haroun et la mer, de Salman Rushdie, un recueil de nouvelles traduites de l'anglais par Jean-Michel Desbuis (nº 2402): Au pays des hommes nus, de l'auteur de Tobias Schnebaum, un livre retraçant les tribulations de l'auteur dans une région inconnue de la forêt péruvienne. (Traduit de l'anglais par Jean-Bernard Blandenier; (nº 2403).

Une nouvelle librairie dans le Ouartier latin, - La société Gibert Jeune a ouvert une nouvelle librairie dans le Quartier latin, au 10, place Saint-Michel, à Paris. Baptisée Librairie des langues et lettres du monde entier. cette succursale spécialisée propose un choix d'ouvrages en trois cents langues, romans et documents, livres scolaires ou méthodes d'enseignement. Comme les autres librairies Gibert, la nouvelle enseigne commercialise des livres neufs et d'occasion.

Déril en la demeure. - Asham House, la maison de campagne où Virginia Woolf a séjourné de

SCIENCE À LA FOI

par Marcel GUILLOT

LE RAYONNEMENT

actuellement "OVNI".

ATLANTYS

par Oumar BA

la mort.

par Michel JEANTHEAU

Nécessité".

par Dan YANG

ESSAIS

Homme de Science, historien d'art et peintre, l'auteur

répond ici au livre de Jacques Monod : "Hasard et

Un professeur de chinois décrit, avec humour, les

français au quotidien. Un riche et intéressant

Une certaine saçon d'aborder le phénomène dit

par Euryale WYNTER alias Ap. DEÏ SANCKIHUM

MON MEILLEUR CHEF DE CANTON suiri de

NOTE SUR LA DÉMOCRATIE EN PAYS TOUCOULEUR

Postface de Léopold SEDAR SENGHOR. Réalités sur l'Afrique d'hier et d'aujourd'hui...

Un jeune philosophe de 17 ans s'exprime sur la vie et

SUR LE CHEMIN QUI MÈNE DE LA

CES INCROYABLES FRANÇAIS

parallèle entre ces deux civilisations.

1911 à 1919, risque d'être détruite en octobre. Selon le journal anglais The Guardian, les responsables de la région du Sussex ont pris cette décision afin d'étendre une décharge publique déjà existante. Cette initiative soulève de nombreuses oppositions, parmi lesquelles celle du professeur Quentin Bell, neveu et biographe de l'écrivain, qui réunissait là le cercle d'intellectuels de Bloomsbury. L'offre de 2 500 dollars d'un universitaire américain, les pétitions envoyées du Japon ou d'Australie ne semblent pas être suffisantes pour sauver cette habitation qui a inspiré Virginia Woolf pour sa Mai-

LA PENSEE UNIVERSELLE

---- présente

368 Pages - 165 F TTC

112 Pages - 55,90 F TTC

112 Pages - 69 F TTC

176 Pages - 63,30 F TTC

LA SORIANE

**AUGUSTA** 

272 Pages - 119,90 F TTC MIRAGES ET RÉALITÉS

AUTEURS, n'hésitez pas à nous adresser vos MANUSCRITS :

LA PENSÉE UNIVERSELLE - Service LM - 115 Bd Richard Lenoir - 75540 PARIS CEDEN 11 - 43 57 74 74

Titre:

par Roger GOURINCHAS

doxe et l'inconciliable.

par Michel GAUTHIER

anciens et d'anecdotes récentes.

par Had HANNA

par Miriam SARONAY

# Des livres à 10 francs

Venue d'Italie, l'expérience fait école en France

L'expérience italienne des millelire, petits fascicules lancés à des prix défiant toute concurrence, semble faire école en France. Dès le 15 septembre, une nouvelle maison d'édition, créée pour la circonstance, présentera au public des ouvrages à 10 francs. Sous le labei Mille et une nuits, paraîtront une série d'œuvres classiques sous forme de livrets agrafés n'excédant pas cent pages. D'Epicure à Baudelaire, en passant par Cervantès et Ralzac, la «Petite collection» comprendra des textes courts en version intégrale, assortis d'une présentation succincte de l'auteur et de quelques repères bibliographiques. Le concept paraît séduisant, mais ne va pas sans poser quelques problèmes et susciter des réactions mitigees.

C'est de la rencontre de deux Piémontais, Maurizio Medico et Nata Rampazzo, que sont nées les éditions Mille et une nuits. Hier propriétaire d'une librairie ancienne et aujourd'hui directeur de la nouvelle maison, Maurizio Medico est le principal financier de cette opération. Pour lui, le prix est un élément décisif, sans constituer cependant le fondement unique de

la démarche. A en croire Luc Dubos, qui travaille au lancement de la collection, l'objectif est de « toucher un public plus large en maintenant le réflexe d'achat du livre et d'inciter le lecteur à approfondir par la suite sa connaissance de l'auteur ».

Si leur projet parvient à se concrétiser dans la durée, les responsables de la maison envisagent, par la suite, de publier des auteurs contemporains. En attendant, ils misent beaucoup sur un graphisme soigné, exécuté par Nata Rampazzo. De la peinture à l'huile à l'aquarelle, du collage au dessin composé sur ordinateur, tel un archéologue confronté à différents matériaux. Nata Rampazzo aspire à « redonner une qualité à l'image » dans son travail de graphiste. Il s'est notamment inspiré des futuristes italiens pour la couverture du texte de Kleist intitulé Sur le théâtre de marionnettes, ou encore des possibilités offertes par l'ordinateur pour réaliser la couverture d'Un fils, de Maupassant.

C'est le succès des millelire en Italie qui a conduit Alain Crochet. directeur du Centre de diffusion éditoriale chez Gallimard, à tenter

l'expérience en France. Faisant un parallèle avec la fête du cinéma. qui attire un large public, il pense que cette nouvelle approche invitera de nombreux jeunes à la lecture de grands auteurs. C'est pourquoi chacun des douze premiers titres à paraître en septembre sera diffusé à trente-cinq mille exem-

Pourtant, les réactions face à la parution de ces petits ouvrages sont partagées. Alors que certains libraires accueillent le projet avec enthousiasme, jugeant l'idée «intéressante et originale», d'autres émettent des réserves quant à sa longévité. Ils estiment que ces livrets ne sont pas à leur place sur leurs rayons dans la mesure où ils ne correspondent pas au concept classique de livre. Le problème de rangement de ces livres, imprimés en Italie sur un papier recyclé, n'a effectivement pas été résolu. En effet. l'absence de dos plat peut apparaître comme un handicap pour celui qui souhaiterait étoffer le contenu de sa bibliothèque. Comme le souligne Nata Rampazzo, « ces livres sont faits pour être échangés entre amis et non pour figurer dans une bibliothèque ».

English Working Class, essentiel-

lement publiées dans les années

70, ont porté sur le dix-huitième

tionale s'est étendue après 1969

lorsqu'il a rejoint le comité édito-

rial du journal Past and Present

et commencé à participer aux

tables rondes internationales sur

l'histoire sociale, organisées (lar-

gement autour de lui) sous les

auspices de la Maison des

sciences de l'homme à Paris. Son

œuvre théorique principale, The

Poverty of Theory, construite

autour de critiques aussi bien de

Louis Althusser (très influent à

l'époque) que de thèses mises en

avant par Anderson et Nairn

dans la New Lest Review, parut

L'œuvre de Thompson alliait,

outre la passion et l'intelligence,

des dons de poète, de narrateur et

d'analyste. Il était le seul histo-

rien que je connaisse à être non

seulement talentueux, brillant,

érudit et doué pour l'écriture

mais aussi à faire preuve d'une

capacité à produire quelque

chose de qualitativement diffé-

rent des autres. Il se plaçait à un

antre niveau. Appelons cela sim-

plement génie, au sens tradition-

nel du mot. Aucune de ses

œuvres les plus accomplies n'au-

rait pu être écrite par qui que ce

Après avoir rompu avec le

Parti communiste en 1956, il

demeura essentiellement un loup

solitaire de la gauche et fut quei-

qu'un qui éprouvait un certain

réconfort à ne pas porter les

insignes de l'establishment, dont

certains lui surent injustement

refusés. Il enseigna pendant un

bref laps de temps dans une uni-

versité britannique mais, par la

suite, il vécut tel un universitaire

indépendant, enseignant occa-

sionnellement dans les universi-

tés à l'étranger, écrivant des

ouvrages d'histoire, de théorie, de

polémique politique, sans oublier

son œuvre poétique et au moins

un roman de science-fiction, The

Sykos Papers (1988). Et, lorsqu'il

ne militait pas, il faisait du jardi-

nage dans le comté de Worcester.

Il est mort au terme d'une longue

maladie. Inoubliable aussi bien

en tant qu'écrivain que dans sa

vie publique et privée, il laissera

un souvenir marquant sur tous

ceux qui le connaissaient. Et sur

E. J. Hobsbawm

(Tradidt par Gabrielle Jouet-Pastre)

la plupart de ceux qui l'ont lu.

Etudes ». 1988.

en 1978.

sort d'autre

siècle (...). Son influence interna-

Dominique Grisoni, directeur de la série «Biblio-essai» du Livre de poche chez Hachette, n'héase pas à refuser de leur attribuer le status de livres, parlant de « fascles voire de « produits jetables». De plus, l'argument du prix « sédulsant » parait fallacieux à com one l'idée rebute. Ils ne se privent pas de souligner que, pour un texte pes bref comme la Lettre sur le bonheur, d'Épicure, le prix de la pace (30 centimes) est supérieur à celui que proposent les livres de poche classiques (en moyeune 10 ceatimes). Pour égaler le prix de la page du livre de poche, l'ouvrage des Mille et une muits devra comter au minimum quatre-vingt-treize

in to Map 7

Un autre problème est posè par la diversité des œuvres disposibles. En effet, le choix de romans de moins de cent pages paraît limité et le recours aux nouvelles inéluctable. Si le choix de courts textes se révêle être le critère essentiel de publication, on est en droit de s'interroger sur la réelle diversité des textes proposés et, par extension, sur la pérennité de cette expérience.

> Gabrielle Jouet-Pastre et Frédéric Pengeot

Deux disparitions

# L'historien anglais Edward Thompson

L'un des auteurs les plus cités dans le monde

L'historien anglais Edward P. Thompson est mort samedi 28 août. Il était âgé de soixante-neuf ans (le Monde du 31 août). Nous reproduisons ci-dessous l'essentiel de l'hommage que lui a rendu son collègue E. J. Hobsbawm dans les colonnes du quotidien britannique The Independent du 31 août.

E. P. Thompson était socialiste, poète, militant, orateur. écrivain (à ses heures) dans le style polémique, l'un des plus élégants de ce siècle. Mais c'est probablement comme historien qu'il aurait souhaité rester dans les mémoires. En effet, quand ses différents combats seront oubliés The Making of the English Working Class (1) et plusieurs de ses autres œuvres continueront à être lues avec admiration et enthou-

Dans les années 80. Thompson fut l'un des historiens du vingtième siècle les plus largement cités dans le monde: selon le Répertoire des citations des arts

80 Pages - 60,10 F TTC

240 Pages - 99 F TTC

224 Pages - 127 F TTC

96 Pages - 60,10 F TTC

ROMANS

Etats d'ame d'un jeune homme entre le para-

À la recherche de la vérité sous la forme d'un

RACONTE-NOUS DES HISTOIRES, MAMY

Recueil illustré pour les enfants, de contes

Recueil de réflexions sur la vie, l'humain et la

**BON DE COMMANDE** 

Ci-joint \_\_\_\_ F. pour \_\_tsemphires + 14 Ppar livre pour le pour

et lettres, l'un des 250 auteurs les plus fréquemment mentionnés de tous les temps. De même, lorsqu'il a entamé, dans les années 80, son combat en faveur du désarmement nucléaire, il a presque instantanément atteint la place que Bertrand Russell avait occupée antérieurement (...).

Les fées qui s'étaient penchées berceau (si la métaphore s'applique à l'enfant de missionnaires méthodistes anglo-américains aux principes élevés, militant de l'anti-impérialisme tout au long de leur viel lui avaient apporté de nombreux présents : un esprit d'une grande puissance allié à l'intuition d'un poète. l'éloquence, la gentillesse, le charme, la présence scénique, une voix séduisante, un visage d'une beauté dramatique qui s'est ternie au fil des années, et un charisme ou une «aura de star». (...)

Il suivit un parcours houleux et intuitif, au gré des vents et des courants de l'expérience, privée et politique, ou d'une combinaison des deux. Ainsi, le travail d'historien de Thompson fut interrompu par son isolement en tant qu'homme de gauche – des diverses « nouvelles gauches » des années 60 et 70 - et, de nouveau, par sa période de militantisme lantinucléaire. Plus d'une fois, il a interrompu le cours d'une recherche qui semblait infiniment prometteuse afin de poursuivre une autre carrière intellectuelle. Ses recherches sur l'histoire sociale de la Grande-Bretagne préindustrielle, qu'il commença à renouveler dans quelques monographies importantes au début des années 70, furent finalement rassemblées dans le volume de Customs in Common (1991). Son livre sur William Blake (qu'il considérait avec Vico, Marx et William Morris comme ses précurseurs) sera publié prochaine-

Au fil des ans, les frontières entre l'histoire générale et l'autobiographie s'estompèrent, de sorte qu'il était parfois tenté de s'éloigner de son travail pour approfondir quelques aspects de l'histoire de la samille Thompson. Il se savait profondément marqué par ses origines, notamment par la relation qu'il entretenait avec son frère de son vivant, mais aussi après sa mort. Son frère Franck, plus âgé, apparemment plus brillant que lui, l'avait précédé au Parti communiste. Il fut tué à l'âge de vingt et un ans alors qu'il travaillait pour le compte du Bureau des opérations spéciales (BOS) en Bulgarie, où il obtint une reconnaissance modeste comme héros du peuple bulgare. Pour Edward Thompson, tradition et loyauté étaient importantes, aussi bien au sein de sa famille qu'à l'extérieur (...).

Le premier ouvrage important de Thompson fut sa biographie de William Morris (1955, édition corrigée en 1977). Ses publications historiques les plus imporcinquante-deux ans. tantes après The Making of the

> Enseignant à la prestigieuse New langue qu'il parlait sans accent.

brillant que surprenant, Après

C'est cette thèse paradoxale sur contraintes

Reiner Schurmann est

Elégant, sobre et attentif, restera pour tous ceux qui l'on approché un exemple exceptionnel de rigneur intellectuelle et de sereine disponibilité. Il lègue surtout une (1) Publié en français sons le titre la Formation de la classe ouvrière anglaise, Gallimard-Le Seuil, coll. « Hautes pensée avec laquelle il faudra se mesurer.

# Le philosophe américain Reiner Schürmann

Le philosophe américain Reiner Schürmann est mort à New-York, le 20 août. Il était âgé de

Avec Reiner Schürmann disparaît un grand professeur doublé d'un authentique penseur. School for Social Research il v fut appelé par Hannah Arendt et Hans Jonas. Auteur de nombreux articles en anglais, il tenait à écrire ses livres en français, Né à Amsterdam, de parents allemands, il eut un cursus aussi

des études classiques en Allemagne, il devint novice dominicain au Saulchoir, puis décrocha le diplôme de relations internationales à Sciences Po. Une troisième voie l'emporta: l'enseignement de la philosophie aux Etats-Unis, dont il devint citoyen en 1987. Tonjours francophile, il soutint ses thèses en Sorbonne: successivement Maître Eckhart ou la joie errante (Denoël, 1972) et le Principe d'anarchie (Le Seuil, 1982).

Heidegger qui le sit connaître. Il ne prétend nullement y masquer, sous l'étiquette anarchiste, l'errance politique du maître : il entend plutôt tirer les conséquences essentielles du travail effectué par Heidegger sur les textes de la tradition métaphysique. En un style argumenté tout différent de la « déconstruction », il analyse methodiquement l'impossibilité d'unifier désormais le réel autour d'un principe central et fondateur, tout en élaborant des « catégories de transition ». Poursuivant cette réflexion exigeante, il venait de terminer un manuscrit monumental où il entreprenait une topologie des « doubles normatives ».

également l'auteur d'un récit autobiographique au titre significatif, les Origines (Fayard, 1976). Assumant la douleur d'une loi tragique en son ascendance germanique comme en ses choix existentiels, il ne taisait pas 18 cause du mai qui avait déjà emporté son ami, le peintre Louis Comtois: c'était bien le sida, qu'il affronta lui-même avec un courage extraordinaise.

Dominique Janicard

-- <u>al per</u>iod

性性素 副建筑基础 人名马克 经基础

and the second s

or to the telesion of the period of the company of

्राच्याच्या । अस्ति विश्वास्ति । अस्ति । अस्ति

----

Fr ------

The secondary of

· 对意题 歸 迪 教徒教育

and the same of th

-----

The second secon

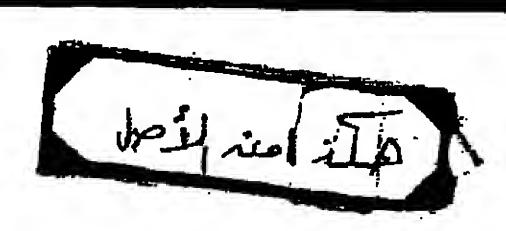
يا با منحير نهاي ١

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR र विशेष स्थान के सुन्द्र के स्थान होती. विशेष के स्थान **発売をある。出版**のこ Program with the ÷. 🚈 😅 🚎 . ## ###### " ## Tombiendie e THE PARTY OF 

A THE WAY OF A ा । विश्व सम्बद्धिः वेति वेति । श्रृत्ये स्थान Francisco de la Constanción de The secretary is the second of the The first see which was THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN The state of the s Trepe The same of the sa

रन हैं के स THE HOUSE SHE SHE THE REEL SHE के प्रकटे खड़ी है। अन्तर, के स्कूल The statement of e ele filming on the Control of the second of the second The same that the second second 经工程中的 "在外外,不是不是 11 14 TAN E AM EMPERATOR fleichere Far gebreich

in line of the second A TOTAL SANS THE ..... + <del>111</del> **35**. 9 .-



vie en France

Dominique Grisoni, directent. France. Falsant up la série «Biblio-essai» du Lung poche chez Hachette, n'hésite pe refuser de leur attribuer le state the approche inviivres, pariant de « lancheule eux jeunes à la lecvoire de «produits prishles»; les douse premiers pius, l'argument du prix ski sant » paraît fallacieux a ceux l'idée rebute. Ils ne se privem de souligner que, pour un terre bref comme la Lettre var le b e en semembre sera p-cinq mille exemheur, d'Epicure, le pris de la le

que proposent les livres de me

classiques (en moyenne 10 e

times). Pour égaler le prit de

page du livre de poche. l'ouve

des Mille et une nuits de va con

ter au minimum quatre-vingi-ter

Un autre problème est pour

la diversité des œuvres disponis

En effet, le choix de romans.

moins de cent pages parait lime.

ie recours aux nouvelles meium

Si le choix de courts textes se tex

être le critère essentiel de public

tion, on est en droit de s'interne

sur la réelle diversité des terles

posés et, par extension, sur

Gabrielle Jouet-Page

Le philosophe

américain

Reiner Schürman

Le philosophe américain Rese

**Schürmenn est mort à Na** 

York, le 20 août. Il était âni é

Avec Reiner Schutmut

disparait un grand professe

double d'un authentique perse

Engelenant à la prestigiouse le

School for Social Research to

für appeie par Hannah Arende

Hant Jonas. Autom de nombra

articles en anglais, il tenni.

écrire ses invies en franças

langue qu'il parlan sans acen

Ne à Amsterdam, de pumb

aliemands, il ent un cursus me

brillant que suspienant ipe

des études classiques a

Allemagne, il devial noul

dominicain au Saulchon, pu

décracha le diplome de relaire

internationales a Science h

Une traisième voie l'emport

l'enseignement de la philosoph

aux Etats-Unis dont il der

elloyen en 1087 Toujou

francophtic, il soutint is the

en Sorbinne successions

Maitre Fekhar: en la vicara

(Denoct. 1972) et a Prav

C'est cette these paradocte

Heideszer aus ie in consilie

ne pretend nullement i nape

म्याद विश्वाद अवस्थित

l'errance politique du mem à

entend plates he h

consequences essentials

travali effectue par Heidige

irs icuies de la trabité

meisphreider ju ny 4

श्रेट्राप्टर ६, <sub>विकास</sub>

argumente tout different d

Landechie (Le Seuil, 1982)

cinquante deux ans.

et Frédéric Peus

pérennité de cette expenence.

(30 centimes) est supérieur à c Mant le projet avec rightlen; d'autres PROFFES CHARL & SE estiment que ces ties a four place aur ens la messare où ils sut pas au concept cas livies, imprimes a pepier recycle, n'a pas été résolu. En e de dos piat peut mine un handicap symbolisment etaffor la sa bibliotbèque seliens Nata Ramines sout faits pour seine antis et non se une bibliochèque».

quivrage imperiant n ful sa biographic forcis (1955, édition 1977). See publica-The Making of the the dans are annear cini le comité éditeal Paul and Present A participer sux liternationales ou est de lui sous les bonner d'este Son que principale. The Phoory, construite

inderson et Marta Arrive, paro a Thompson sticit. Mantunis, brillett. ppd pour fécriture produire queique August de sei

freshe pair drait que ce

DE THE ISSUES!

e decountraction is it is: , metpertrenent trubest ME LEGIST DARC IS े दी भागी हर तेरे का भाग है। तही अ Course of the case of the presence of the processe un certain fondateur, tent en claberte. the parties les a chieferies de transillé Antoniopenent' quat i haftantellelle felle felle formit injustament | expertanted | complete | Bengter Anderen aus füngtelbergert eine fobolige parameter parts Beautical texas at A the Day opposite it? eggiement Cauten d'un es Burgaria an fer a color date du gran Begintlie 3a. interes, de distante, de la distante de di The second of th AND STREET STREE the second second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STA on the state of th المالية المالي mayor the first tie planting of in the Spiritelly heard Printer

4.7

the state of the s 

Des photographies boulever-

# La mémoire longue

Serge Klarsfeld condense en un seul livre toutes ses recherches sur la persécution des juifs de 1940 à 1944

LE CALENDRIER DE LA PERSÉCUTION DES JUIFS EN FRANCE 1940-1944

de Serge Klarsfeld. Edité par l'association Les fils et filles des déportés juifs de France, 1264 p.

Ce livre a choisi de tourner le dos à tous les racolages. Avec sa couverture souple et robuste, ses douze cents pages de papier fin, son format de poche, il affiche l'austérité des codes Dalloz et ses commodités. Il se plie mais ne rompt pas. Il offre un appareil d'index et de tableaux statistiques à toute épreuve, une carto- & graphie et une iconographie remarquables. Bref, il a été conçu al la serie c pour trouver sa place sur le bureau des historiens, dans la bibliothèque des chercheurs ou dans le cartable des avocats.

On l'a compris : le Calendrier de Serge Klarsfeld n'est pas un livre comme les autres. « C'est un instrument pédagoglque », dit son auteur : un ouvrage de référence qui retrace, jour après jour, les mille et une étapes de la persécution des juifs en France de 1940 à 1944. Le mémorial factuel, aussi précis que les minutes d'un procès, de la législation contre les juifs, des raffes, des convois, des réactions de la population française, des Eglises, des ambas-

Et pourtant, ce calendrier de la politique antijuive des années noires se situe aux antipodes d'un mausolée glace. Ici, Klarsfeld cite un extrait du témoignage d'une assistante sociale au camp de Drancy, dans la banlieue parisienne (« Pour mille enfants, nous disposons de quatre serviettes »); là il publie les dessins et les dernières lettres des enfants d'Izieu, arreies et deportes en avril 1944 («La guerre sera bientot finie; je viendraf chez toi et on ira à Vienne et on sera réuni : Grandmère sera plus toute seule»,

Georges Halpern, sept ans). Plus loin, nous retrouvons la haute administration, le ministère de l'intérieur et ses télégrammes aux préfectures, les suppliques des parents pour obtenir la libération de proches et les annotations en marge: «Impossiblen, «Non», «La juive Teboul est à Drancy et les autorités allemandes ne peuvent la mettre en liberté». Non seulement le Calendrier permet de suivre chronologiquement les évolutions de la politique de Vichy, mais des portraits, des notices biographiques situent les principaux acteurs français et allemands de ce drame, des synthèses permettent de comprendre les moments clés

de la persécution. Au fil de l'ouvrage, le lecteur peut analyser les sursauts de l'Histoire. Le 2 septembre 1941, l'ambassadeur de France près du Saint-Siège indique ainsi dans sa dépêche: « Comme quelqu'un d'autorisé me l'a dit au Vasican, il ne nous sera intenté nulle querelle pour le statut des juifs. » Quelques mois plus tard, les Cahiers du Temoignage chrétien, publies clandestinement, lui répondent : « ... L'antisémitisme avec ses exclusives est plus qu'une honte, c'est une trahison dont la France unanime devra un jour demander justice. "Bientot viendra le temps de la protestation officielle des Eglises, au point qu'en août 1942 René Bousquet, secrétaire général de la police, parle de « leur résistance considé-

On redécouvre, au passage, les camps de concentration français, promptement rebaptisés camps d'internement par l'administration: Le Vernet, où séjourna Arthur Koestler, Rieucros, en Ariège, Gurs, dans les Basses-Pyrénées, Noé en Haute-Garonne, et tant d'autres. Des camps nés en 1938, lorsque la hantise des étrangers suffoque déjà la IIIs Republique, rappelle Serge Klarsfeld. «La France ne veut plus chez elle d'étrangers « clandestins », d'hôtes irréguliers », écrit, le 2 mai 1938, le président du Conseil au président de la Répu-



Camp de Rivesaltes, 1939.

santes montrent quel pouvait être du temps.

Laurent Greilsamer

# La tentation du «Télétat»

Régis Debray poursuit ses travaux pratiques de « médiologie » dans les coulisses du pouvoir

L'ÉTAT SÉDUCTEUR de Régis Debray. Gallimard, 200 p., 85 F.

Régis Debray a toujours la fiè-vre. Il la communique au lecteur par des formules brûlantes et brillantes, des enchaînements de raison passionnés, un lyrisme de conquistador. Aussi sourionsnous doucement quand il nous présente son dernier livre comme un « essai sobrement académique ». Il est même assez extraordinaire qu'il ait gardé sa flamme de curiosité et d'impertinence pour un sujet qu'il avait déjà abordé dans deux ouvrages précédents (1). Il est vrai que, cette fois, il entreprend des travaux pratiques sur les rapports du pouvoir et de l'image. De quoi agacer les dents, surtout lorsqu'on a pu voir les choses d'un peu plus près que d'autres comme serviteur de la chose publique.

La lecture d'une thèse d'Etat de Sylvie Merzeau a frappé Régis Debray. Intitulée « Du scripturaire à l'indiciel », elle faisait remonter à 1839, c'est-à-dire à l'invention du daguerréotype, la révolution de notre système de représentation. Après la «logosphère», le monde du discours, et la «graphosphère», celui de l'écrit, naissait la « vidéosphère », celui de l'image comme «indice», signe que le logicien américain C. S. Pierce opposait à l'« icône » (tableau) et au symbole (mot). Nous vivons dans un monde où l'indiciel se perfectionne de plus en plus grâce à la télévision et à l'image virtuelle. Même la presse, selon Debray, a devient une annexe du visuel»

que vers le livre. L'Etat n'a pas attendu la boîte images pour se donner en spectacle. Celui du Roi-Soleil utilise la langue, comme tous les arts "visuels, pour sa gloire. Mais aujourd'hui « la noblesse d'écran » s'allie à la noblesse d'Etat et de parti. De l'Etat-écrit à l'Etat-écran, il y a un monde. La symbolique du pouvoir, si importante, survivra-t-elle au règne du visuel? Régis Debray voit l'enjeu civique du prochain siècle et il n'est pas très opti-

et regarde plus vers la télévision

robinet à images, l'autorité se liquésie. »

On passe de l'Etat-éducateur, né de Condorcet et de la Révolution, à l'Etat-séducteur ou, si l'on veut, publicitaire, qui « a un pro-duit à vendre, périssable par nature, mais dont il doit prolonger au maximum la durée de vie : un gouvernement ». Le transfert du texte vers l'image va permettre à l'Etat de se rendre plus sympathique, à condition qu'il sache comment alimenter les récep-

L'écologie est une bonne matière parce que la sauvegarde de la nature, des animaux, du patrimoine parle au cœur. Le « tout culturel » façon Jack Lang est aussi un «tout médiatique». Les arts de la mode, de la table, de la rue, sans parler bien sûr du rock, passent très bien la rampe médiatique.

L'action humanitaire est encore plus féconde de ce point de vue parce que ses images sont «narratives» (style direct d'une action avec ses aléas, ses attentes, ses crises). Cette narration est « participative » (elle comble nos désirs les plus profonds du «vertige sans la panique »), et cette participation est « performative » (la réception du message modifie 'état de l'opinion et induit des actes de gouvernement).

> Une séduction mortifère

Il ne suffit pas de mitonner des plats politiques agréables aux téléspectateurs; il convient de faire cause commune avec les communicants, de « plaire à ceux qui plaisent ». Les lignes de Régis Debray sur le copilotage sont parmi les plus féroces de l'ouvrage. Pour lui, la question centrale de l'Etat publicitaire est celle-ci: comment séduire les séducteurs? Pour les notables intellectuels, on pourra proposer une « mission de réflexion et de proposition » sur un grand problème de l'heure (la drogue, l'enseignement, la radio-télévision. la sécurité publique, etc.). Elle sera suivie d'un ou deux colloques et de la remise solennelle d'un rapport, aussi vite enfoui que recu. Pour les leaders d'opinion, on choisira les petits déjeuners, les invitations aux voyages officiels, les confidences off the record.

Mais la séduction a un aspect mortisère, souligne Régis Debray, du fait de l'aveuglement des hommes politiques par leurs propres activités publicitaires, tant il est vrai qu'a on est toujours influencé par ceux qu'on se propose d'influencer ». Il en est de même pour le gouvernement des sondages où l'on remplace la logique de l'offre par celle de la demande. Sans doute n'est-il pas sans intérêt de connaître précisément les aspirations et les craintes du public, surtout pour les hommes de dossiers qui ont perdu la pratique du terrain social. Mais «l'obnubilation du chiffre [fait] du gouvernement un pilote de ligne qui prendrait un bulletin météo pour un plan de vol». Et comme il est facile d'oublier cette vérité: « Ce qui est salutaire à la nation ne va pas sans blame dans l'opinion. » Elle est signée du général de Gaulle.

« Vidéo-vidéesse », conjugue Régis Debray. Mais il sait que le médium nouveau ne tue pas le médium antérieur. «Le livre légitime l'émission. » Les grands auteurs servent de référence aux industriels de l'image : « Dans le Télétat, l'écrit a plus de valeur que l'image, mais moins d'impor-

L'ouvrage de Régis Debray pourra alimenter en tout cas de nouveaux débats dans la presse écrite ou dans l'audiovisuel. Car l'auteur ne répond pas à quelques questions simples; par exemple: ne connaîtra-t-on pas bientôt une sorte de mithridatisation du télévoyeur? Les jennes pensent-ils vraiment, comme Feuerbach. qu'en notre temps «le comble de l'illusion est aussi... le comble du sacré » (2)? Les médias ne sontils pas des boucs émissaires

autant que des serviteurs du pouvoir? Que faire concrètement pour échapper aux « tyrannies conjointes de l'ail et de l'or »? Régis Debray n'est-il pas luimême victime du système (ce qui prouverait le pouvoir de ce dernier) en grossissant ses effets pour les besoins de sa démonstration? Allons, ne boudons pas notre intérêt. Debray sime à secouer les gens assis et les idées molles; sa façon d'être un séducteur?

Pierre Drouin

(1) Cours de médiologie générale, Gallimard, 1991; Vie et mort de l'image, Gal-

(2) Cité dans la Société du speciacle, de Guy Debord, nouvelle édition, Galli-

# magazine littéraire

N° 313 - Septembre

LE DOSSIER

GENET

avec un inédit

de Lacan

LES AUTEURS DU MOIS

**Angelo Rinaldi** Erik Orsenna Catherine Clément Anne Wiazemski Julien Green

LE GRAND ENTRETIEN André Breton en 1947

Chez votre marchand de journaux: 30 F

OFFRE SPECIALE

8 numéros: 120 F. Cochez sur la liste cl-après les numéros que vous cholsissez

D Ecrits intimes ☐ André Breton □ Les écrivains de Prague ☐ Gilles Deleuze ☐ La Révolution française □ Jorge Luis Borges ☐ Francis Ponge □ Albert Cohen ☐ Umberto Eco □ URSS la perestroïka dans les lettres □ L'individualisme □ Littératures allemandes □ Les passions fatales ☐ Les frères Goncourt ☐ Boris Vian □ William Faulkner ☐ Baudelaire ☐ Itale Calvino □ Virginia Woolf ☐ Albert Comus □ Barcelone ☐ Marguerite Duras 🗆 Le nihilisme .□Jean Starobinski ☐ Etats-Unis ☐ Marguerite Yourcenar

☐ Retour aux Latins

□ Witold Gombrowicz

□ Jacques Derrida

Arthur Rimbaud

Règlement par chèque bancaire ou postal magazine

DLes énervés de la Bella Epoque

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris - Tél.: 45,44.14,51

# miste. «A trop se couler dans le

LE MONDE DES LIVRES

ESSAIS

le sort réservé aux juifs jetés dans des baraquements sans hygiène et privés d'une nourriture digne de ce nom. Environ trois mille détenus y trouveront la mort. L'iconographie du Calendrier permet aussi de saisir tantôt les titres de une des quotidiens - «Les juifs ensin chassés de toutes les sonctions publiques de la Nation!» (Paris-Soir), « 5 000 juiss de provenance étrangère ont été arrêtés par la police parisienne» (La Dépêche du Centre), - tantôt les portraits de familles heureuses avant que d'être raflées...

> « La sympathie sincère des Français»

Tout à la fois historien et militant de la mémoire, l'auteur a réuni dans cet éphéméride tout le -butin de ses-recherches; entreprises au débût des années 70. Au terme de son travail, il rappelle, avec une grande clarté, que sur les 330 000 juifs vivant en France à la fin de l'année 1940, un quart a trouvé la mort par la faute du régime de Pétain et que trois quarts furent saufs grâce «à la sympathie sincère de l'ensemble des Français (...) à partir du

moment où ils comprirent que les familles juives tombées entre les mains des Allemands étaient vouées à la mort ». La solidarité et l'entraide furent alors plus grandes qu'on ne le dit la plupart

Comme souvent, Serge Klarsfeld s'est refusé à confier son manuscrit à un éditeur. « Ce livre représente une réalité vivante, explique-t-il. Quand je publie la lettre d'une sillette, je vois cette petite fille. Voilà pourquoi je l'ai édité moi-même. Ce livre n'est pas-un objet commercial. Je ne veux pas qu'il soit mis sous une pile dans les librairies. Ce doit être un livre rare (1).»

Ainsi Serge Klarsfeld continuet-il de faire paraître des livres et des albums, vite épuisés comme les Enfants d'Izieu, ou seulement destinés à une centaine de centres de documentation comme les douze volumes sur la persecution des juis en Roumanie qui réunissent pas moins de six mille docu-

(1) On peut se procurer l'ouvrage en adressant un chèque de 300 F à l'ordre de la FFDJF, 32, rue La Boétie, 75008 Paris.

# La douleur construite

Roselyne Rey montre qu'il a fallu attendre le XIXe siècle pour que la souffrance soit l'objet d'une investigation scientifique

HISTOIRE DE LA DOULEUR

de Roselyne Rey. La Découverte, 414 p., 198 F.

La douleur a-t-elle une histoire? Telle est la question que l'on se pose inévitablement au seuil de ce livre original et érudit. Car, à la différence d'autres objets investis depuis longtemps par l'histoire des mentalités - les pratiques alimentaires, le vêtement, le propre et le sale, etc., - la douleur repose sur des conditions anatomiques et physiologiques objectives à l'élucidation desquelles la science travaille encore. Mais, d'autre part, à la différence d'autres objets appartenant de plein droit à l'histoire des sciences, la douleur n'est pas un concept mais une réalité psychique, une sensation vécue par un individu concret appartenant à une culture et à une époque déterminées, individu qui donne à son expérience un sens ou des limites variables. C'est bien connu : tel rite d'initiation, telle pratique ascétique seront considérés comme préalables indispensables à une vie sainte par certains et comme intolérable douleur relevant d'un antalgique par d'autres. Où commence et où

finit la douleur? Aussi Roselyne Rey a-t-elle choisi résolument de se tourner vers ce qu'elle appelle le «socle dura de la douleur : les hypothèses et les théories élaborées par les physiologistes pour en expliquer les mécanismes et pour y remédier. Il ne s'agit donc pas ici d'une histoire culturelle de la

souffrance, dont la légitimité demeure entière, mais bien d'une histoire dont le propos est de montrer comment, au cours des siècles, la science construit cet objet que l'on appelle douleur depuis toujours mais que l'on ne considère comme une réalité spécifique que depuis le XIXº siècle.

Car, jusque-là, ni Hippocrate, ni Galien, ni les hommes de la Renaissance, ni même les physiologistes de l'âge classique ne semblent détacher clairement la douleur des autres modalités sensorielles, faisant généralement d'elle une variété du toucher au même titre que le chand ou le

> La recette du laudanam

C'est, à mon sens, la réussite la plus probante du livre de Roselyne Rey: montrer qu'il faut attendre les travaux de Johannes Müller, autour de 1840, puis ceux de Meissner et Wagner dans les années 50, pour qu'une réflexion porte spécifiquement sur la douleur et pose la question de savoir s'il y a des récepteurs et des modes de transmission spécifiques pour elle. Il y a seulement cent cinquante ans que la douleur est devenue véritablement objet d'investigation scientifique.

On s'est d'ailleurs occupé, et pour cause, de la combattre bien avant de l'avoir isolée. Relisons la jolie recette du laudanum (dérivé opiacé), faite par Sydenham: « Prenez vin d'Espagne. une livre; opium, deux onces; safran, une once; cannelle et clous

de girosse en poudre de chacun un gros, saites digérer tout cela ensemble au bain-marie pendant deux ou trois jours; passez-la ensuite et la gardez pour l'usage. » Elle date de 1683. Et l'usage du protoxyde d'azote date de 1800, celui de la morphine de 1810, celui de l'éther puis du chloroforme des années 40. Les recherches physiologiques sur la douleur bénéficièrent grandement des progrès de l'anesthésie, témoin le grand Claude Bernard qui publie, en 1857, ses Leçons sur les effets et substances toxiques et médicamenteuses, une vingtaine d'années après que les anesthésiques eurent fait leur entrée massive dans la clinique.

Aujourd'hui, sait-on parfaite-

ment et toujours pourquoi l'on

soussre? Le bilan dressé par Roselyne Rey est moins optimiste : en dépit d'avancées considérables, « les chantiers restent ouverts et les questions sans réponse peut-être plus nombreuses que les difficultés résolues.». Même si l'on ne souscrit pas entièrement à ce jugement sévère, on reconnaîtra avec l'auteur que l'expérience de la douleur est la pierre sur laquelle achoppe finalement la conviction que la médecine est une science et que ses pouvoirs sont illimités, n expérience limite dont il n'est possible de sortir que dans la reappropriation individuelle - ou la conquête, - par chacun, de son statut de sujet au péril de sa vie». Preuve, s'il en était besoin, que la douleur n'est décidément par un objet comme les autres.

François Azouví

William Faulkner, PAS LONGTEMPS dans le Bruit et la d'Angelo Rinaldi. Fureur, est la

propres malheurs. On pourrait penser que le malheur finirait un jour par se lasser, mais c'est alors le temps qui devient votre propre malheur. » Pour tenter de conjurer cette misère, les écrivains ont inventé le roman. Quand il est réussi, le roman - à la différence du récit - invente le présent, ce concentré d'éternité. L'auteur peut bien, par commodité ou par politesse ou par souci esthétique, conjuguer sa prose à l'imparfait ou au parfait, le livre se fait sous les yeux du lecteur, chacun ignorant ce qui va suivre, partageant la même appréhension, la même impatience et la même liberté. Un roman dont on saute les pages pour courir à la fin et savoir comment ca finit est irrémédiablement manqué : l'auteur a échoué à retenir son interlocu-

Lorsque Angelo Rinaldi commence ainsi Les jours ne s'en vont pas longtemps : « Donc, il était mort. Par le constat d'un meurtre, mes vacances commençaient bien, et cependant je restai calme », nul doute que le narrateur et nous vivions dans la même ignorance et dans la même attente de ce qui va se passer. C'est ensemble que nous découvrons le cadavre de Franz de la Prazière gisant, troué de plusieurs balles, sur le tapis à fleurs, de goût chinois, de son appartement. Ensemble encore que nous entreprenons une visite prudente des lieux afin d'y pêcher d'éventuels indices. Lui et nous

teur dans le présent du texte et l'a de nouveau

livré au malheur du temps.

sommes à égalité. Pourtant, dès le second membre de la seconde phrase, il apparaît que le narrateur possède sur le lecteur un énorme avantage : « Jamais je n'avais touché ni même effleuré le corps de mon camarade, fût-ce par mégarde, dans ces circonstances où une femme gigotait entre nous deux, qui avait reçu, avec plus ou moins de plaisir, la rudesse d'une charge. » Amis intimes – de cette intimité si particulière qu'implique la coutume de partager en même temps les mêmes femmes, - le narrateur et la victime ont en commun toute l'épaisseur d'un passé. Le travail d'écrivain de Rinaldi va consister à annuler ce déséquilibre, à rétablir la concordance des temps, à maintenir le passé au présent.

LES JOURS NE S'EN VONT Grasset, 320 p., 120 F.

sinuosités, les entrelacs et les irisations de la phrase qui, telle une pieuvre, s'achame à presser entre ses tentacules des morceaux arrachés à différentes strates du passé pour les comprimer en un présent compact. A continuer par la galerie de personnages, gravés à l'acide, qui empruntent l'essentiel de leur être de fiction à des figures réalles de la chronique mondaine : dans la mesure où Swann était Haas et Charlus Montesquiou, La Mauve est Simone Del Duca,

Opération proustienne s'il en

est; et l'on ne manquera pas de

relever tout ce que l'élève doit

au maître. A commencer par les

Vignal, Matthieu Galey, et la Berger, Arletty. On ne compte plus les victimes littéraires de Proust. Combien d'écrivains, talentueux peutêtre, ont échangé leur bon argent romanesque contre des faux billets à l'effigie de Marcel? Combien ont été porté disparus pour s'être | faire une morale et une vision du monde. Ce embarqués sur l'océan de la Recherche avec | n'est pas celle de Vaugelas, tout hérissée de | lant. Rinaldi ne cède pas pour autant aux viodes barques tout juste bonnes à affronter les l'règles comme autant d'épines sur lesquelles la lons de l'épanchement ou aux impudeurs de la vagues d'un étang? De nos

jours encore, chaque automne nous ramène - cette année comme les autres - sa cohorte de marchands de souvenirs et d'effeuilleurs autobiographiques qui espèrent esthétiser un passé en ciment armé en l'omant des arabesques du patinage proustien. Rinaldi échappe totalement à ce concert ridicule parce qu'il est, tout bonnement, écrivain : il a un regard, une grammaire et

E regard est celui d'un journa-L liste ou d'un prédateur. Il

appartient à un homme qui guette plutôt qu'il ne recueille et enregistre. Un geste, une hésitation, un infime décalage entre la hauteur d'un propos et le niveau du vocabulaire qu'il utilise lui suffisent à arracher un masque, à déceler une faille, à reconstituer une histoire, celle d'une personne, celle d'une famille entière, celle d'une société animée par les mouvements d'ascension et de chute qui affectent ses membres. La longue séquence centrale du roman, au cours de laquelle le narrateur marche dans Paris en compagnie de l'inquiétante, énigmatique et superbe Mr Thompson - la conciergeconfidente-entremetteuse de Franz de la Pra-

zière, entre autres fonctions avouables, - mériterait de figurer dans une anthologie consacrée au regard des romanciers. Dans cette déambulation que sonorisent les propos mondains, triviaux ou interlopes de cette pipelette au patronyme de mitrailleuse, se dessinent, comme dans les meilleurs romans de Modiano, de magnifiques images de la ville, cruelles ou mélancoliques, banales ou insolites, dont le regard aigu de Rinaldi souligne tous les mys-

Le narrateur des Jours ne s'en vont pas longtemps est un amateur de mots croisés - son père, pour tout héritage, lui a légué un dictionnaire - qui avoue tout ignorer des subtilités de la grammaire. Cette infirmité suffirait, s'il était nécessaire, à ne pas succomber à l'illusion commune de confondre le «je» du roman avec celui de l'auteur. La grammaire, Rinaidi la connaît sur le bout des doigts, au point de s'en

revanche, que la musique et l'agrément de la phrase patissent de la rigueur de cette férule. La justesse et l'exectitude ne font pes toulous bon ménage avec l'enchantement des choses

IVI et, s'il cultive l'art de plaire, c'est à la manière bien particulière du duc de Saint-Simon : sur fond de malaise et de frustration: d'indignation et de douleur. Sa voix est émouvante à force de refuser l'emploi de la corde sensible. Il arrivait, dans ses romans précédents, que ce refus tourne à la crispation. L'auteur n'avançait pas masqué, mais nerveusament drapé dans le marbre de son style, dans l'arrogance de ses formules, dans la sombre euphorie de ses détestations. Plus rien ici de ces faux airs d'empereur romain tournant le pouce vers le bas pour commander la mise à mort; plus de coups de menton à la Monther-

confession, il fait mieux : " donne vie et profondeur à un personnage, le narrateur, qui ne cesse de tromper et de se tromper sur lui-même à force de se vouloir lucide, de fustiger sa médiocrité, son manque de grace et de séduction, ses appétits de pauvre pour l'aisance bourgeoise, ses vains efforts de laborieux pour conquérir ce que d'autres ont reçu au berceau. Un homme faible, désemparé, couvert de toutes les blessures et de toutes les souillures de la vie mais qui, au bout d'une anquête

A lui le temps retrouvé, même dans l'amertume d'une vie flouée - mais pas plus que les autres. A lui le privilège d'un espace d'éternité. ce présent fait de tous les «hiers» et qui sera encore présent demain. La fortune réserve la tasse de chocolat et la petite madeleine à des existences suaves et confortables; moins bien nés, d'autres doivent se contenter de saveurs plus âpres. « Car enfin, conclut le narrateur, le remords n'est-il pas le seul moyen sur terre de compréhension en souffre jamais. Il arrive, en | maintenir le passé au présent ?»

# La concordance des temps

langue s'écorche; pas celle du beau parler mondain amidonné par la vanité de classe, vulgaire à force de se vouloir distingué, mais la grammaire logique et ascétique des solitaires de Port-Royal dont l'exercice est comme un hymne à la perfection quasi divine, et pourtant rationnelle, du langage et l'inobservance une chute, un péché contre l'esprit. Muni de cet exact balancier, le romancier peut oser toutes les nécessaires acrobaties narratives, enfermer dans une même phrase des événements ou des paroles appartenant à trois ou quatre chronologies différentes par exemple, sans que la

A AIS Rinaidi ne se soucie guère d'enchanter

128

frair : : : \*

Principal to the state

Corner to the total

医温度 12 12 12 12

E-17:1 2 3

g.5 % 1948 1 1 6

열: ; :. 'T ·· · · · · :

Man in the s

Par is a real property

वैदेशक र −८० ह

Respondence to

france to the

The same of the same

(Street, Street, Stree

A Comment

4 E 20: 1.

7.

THE LET BOOK OF STREET

2 7 1 17

istrategie # secret 112 (F. 1 45-78-22-71 20 MESTER OF THE SECTION 25-19-11 11 12 THE PART OF THE PA 12731 1 - 2 - 4

qui n'a de policière que sa préhistoire - le crime d'avant la première page, - parviendra à se rassembler et à se ressembler.

# Le sculpteur de Pierre

« Les rendez-vous perdus entre un père et un fils sont innombrables » : Michel Braudeau renoue magnifiquement le lien filial

Notre chroniqueur Michel Braudeau publie un nouveau livre. Nous avons demandé à Viviane Forrester, elfe-même auteur d'un récit autobiographique (Co soir, après la querrel d'en rendre compte. Elle a été émue par ce sobre hommage à un père disparu.

**MON AMI PIERROT** de Michel Braudeau.

Seull, 189 p., 90 F.

« Mon père n'est pas mort de bonne humeur. a Dans cette phrase qui ouvre Mon ami Pierrot et qui, d'emblée, révèle le ton de ce beau livre, on peut entendre aussi : « Mon père n'est pas mort. » Ce père, Michel Braudeau le maintient frémissant, en effet, tout au long de ces pages d'une si puissante tendresse. Il nous convoque moins à la disparition d'un homme qu'à sa survivance, à travers la mémoire d'un fils pour qui cette sin n'est pas une conclusion.

Ensemble, ils entrent dans l'ordre apaisé de la succession; nous assistons au relais, à une fervente, mais étrange transmission du témoin. Elle n'a pas lieu entre le vieillard « aspiré par le cancer » et son fils adulte, qui sont liés par un écheveau de liens inextricables, faits souvent de conflits et de frustrations, mais entre deux enfants. Pour le fils, soudain, celui qui franchit le pas, c'est le petit garçon qu'a été son père et dont il a souvent regardé la photo, celui, qu'on appelait Pier-

rot, qui discutait des étoiles avec sa mère et qui avait sans doute lui-même un père lourd à porter.

C'est cet enfant, jusque-là prisonnier du vieil homme, que le fils voit se lever d'entre les morts «à l'instant où enfin et pour toujours quelque chose se passe», l'instant où le père succombe et où le fils, pour la première fois, embrasse celui qu'il peut appeler enfin son ami. Son ami Pierrot.

### Une prestigieuse énigme

Le travail du deuil et de la réconciliation s'éclaire, dès lors, mené sans pathos, avec le naturel et souvent la gaieté des élans, avec la retenue des émotions profondes. La vie révolue de son père, son vrai patrimoine, provenu des « chemins occultes que 🛂 ne frayent pas les notaires», c'est 🖫 le fils écrivain qui en lègue la z trace. Les souvenirs s'inscrivent à rebours, à partir du long départ de Pierre, de cette lente, énergique agonie, qui n'aura pas raison de sa dignité, de son autorité paternelle, même lorsque son corps, dont il n'avait jusque-là « pensé que du bien », perdra tous ses repères ou lorsque l'esprit battra la campagne, poussant le vieil homme à s'inquiéter, en plein désarroi, tout en fouillant dans ses poches : « Où donc (est) passée la pelouse?»

A la fin, hâve, démantelé, réduit à n'être « plus qu'anatomie », il demeure, néanmoins, aux yeux de son descendant, une prestigieuse énigme, un être pré-



Michel Braudeau : l'ordre apaisé de la succession «Les rendez-vous perdus entre un

père et un fils sont innombra-

bles. » Michel Braudeau en revit

les parcours, la détresse et, d'être

ainsi ravivée, la blessure com-

mence à guérir, permettant à

l'écrivain de mieux découvrir cet

aîné plein de charme, à la fois

« désespéré de naissance » et bon

vivant, et de poser sur lui, qui fut

un jour Pierrot, ce regard

d'adulte, à la fois ironique et

bienveillant, féroce parfois, mais

attendri. Sous ce regard, les déro-

bades de Pierre se révèlent inno-

pondérant, mais surtout lointain. Michel Braudeau le démontre, la vie d'un père n'est jamais banale. surtout une fois achevée, avec ce qu'elle a sécrété d'espoirs abolis, de veiléités impuissantes, de certitudes démenties et ce qu'elle suscite de compassion. Pierre, si bien intégré dans sa vie familiale, sa profession d'ingénieur, dans ses demeures bourgeoises de Paris ou de province, au gré des nominations, a, cependant, toniours figuré aux yeux de son fils un être de secrets, un arbitre imprévisible, une présence précaire. Il n'a pourtant pas été sonvent absent. Une seule escapade et toute professionnelle: dix-huit mois passés au Pakistan sans les siens. Une promotion. Elle n'aura guère perturbé le petit garçon ravi de partager, très chaste, la couche de sa mère, « un concubinage courtois ».

Pour un gamin de onze ans, amoureux de son père que cet amour encombre, c'est plutôt la présence paternelle, perçue comme réticente, qui déclenche la nostalgie : cette infranchissable distance du héros, par essence inaccessible et dont le statut même paraît exiger cet écart.

droite n'étaient pas des notions vides de sens ; au contraire, elles en étaient saturées ». Mais il importe peu que «l'ami Pierrot», devenu père, ait joué son rôle avec cœur, s'il ne le jouait pas dans la mise en scène désirée par son fils: celle où sa vie tout entière lui est été dédiée, où la fonction paternelle, relevant de l'absolu, cût été sa vocation uni-Un choc sans retour Cette impasse symbolique

Le Monde

EN VENTE EN 1188A1831

cèdera devant Pierre déclarant à des amis que ce garçon-là n'est pas son fils. Simple plaisanterie, mais qui provoque un choc sans retour. Pourtant, ils le savent tous deux, le lien biologique, la filiation n'ont pas été mis en cause « Personne d'autre que lui n'aurait pu donner à ma mère le garçon que j'étais. » Il s'agit de bien pire, de la déception majeure du père, qui n'a pas trouvé dans le cadean offert à sa femme ce clone de luimême qu'il avait espéré. Ce sera la chance de Michel Braudeau et l'une des sources de sa vocation d'écrivain, de s'être alors mesuré à cette différence et d'avoir attendu d'elle son salut. De n'avoir pas non plus cédé à cette mère trop soumise, « contrainte

PLANTL

REPROCHE-

ORIENT

lamille «on était Renault ou

Citroën, farouchement ». Le goût

des discussions politiques aussi

en des temps où « la gauche et la

centes : son métier d'abord et au culte du totem paternel » et puis, entre autres, la passion du « rétamée d'obéissance », à qui il a bridge, des autos, car dans la été octroyé.

Déjà, dans certains de ses romans précédents, en particulier dans Naissance d'une passion (1), Michel Braudeau évoquait ses parents. Ici, il se rappelle son père qui, devenu son lecteur, lui reprochait ce goût de l'autobiographie, lui conseillant de traiter plutôt des grands problèmes du temps. « Comme si ce n'était pas un grand problème d'être son fils", s'écrie l'auteur. Protestation qui vaut bien des manisestes littéraires et des pages de théorie.

La converture du livre annonce un roman. Est-ce parce que ce terme avait rassuré Pierre Brandeau à la parution des autres ouvrages qui l'impliqueraient ? Il s'agit plutôt d'un récit, mais hante par les rythmes d'une vou. celle de l'ingénieur qui avait, jadis, aidé son fils à terminer un devoit, « dictant, les yeux femés, un long paragraphe improvise. musical, où se courbaient les bles sous l'orage, passait une carriole noire, à la capote déchirée, tirée par un cheval maigre » et se terolant «en proie à une vision que les phrases épousaient sans défaut »

C'était encore la voix de Pient. qui avait raconté, joyeuse, la prodiction d'un mage au Pakistan: 1 aurait son nom dans les journairs. Michel, alors enfant, avait devine qu'il s'agirait bien du patronyme mais que le prénom serait le sien. Il avait vu juste, mais quelle usurpation! Peut-être fut-il équitable alors de demander à Pierrot de prêter sa plume pour écrire les mots du titre réparateur où son prénom figure. Ce diminatif qui, publié, lui restitue (comme à l'enfant qu'il fut) la renommée promise, et qui accorde au fils la fusion autrefois si avidement mais en vain, quêtée. Oui, ce qui anime et ce qu'explore cette émouvante pavane pour un défunt c'est, tout au long du texte, souveraine et si rare, l'acti-vité d'aimer.

Viviane Forrester

(1) Sevil, prix Médicis 1985. \* De Michel Brandess, signaless égale-ment la parution, en collection e Points » Scuil, de le Livre de John (s' Rô16).

Big & State of the 1989 W. Lake 1. and the second of the second o Editor of 计记录表记录 医氯化汞 有效 直车 and the state of the state of the state of · A - A THE REAL PROPERTY AND A SECURITY to fail the state of the contract of the same A real training the straight te kang gi 🚉 wa kinae त्रित दश्जि के शिक्समा एक एका वे **अ**ख्या milit de la company de la comp there are the second of the second 10 to 10 to

Le lion et le lo

the set of the second 多年中 南京區等級等 甲状形面 工工业 THE PERSON NAMED IN

THE PART OF

Entre on the transfer

Part Har A.

\*\*

100 mm

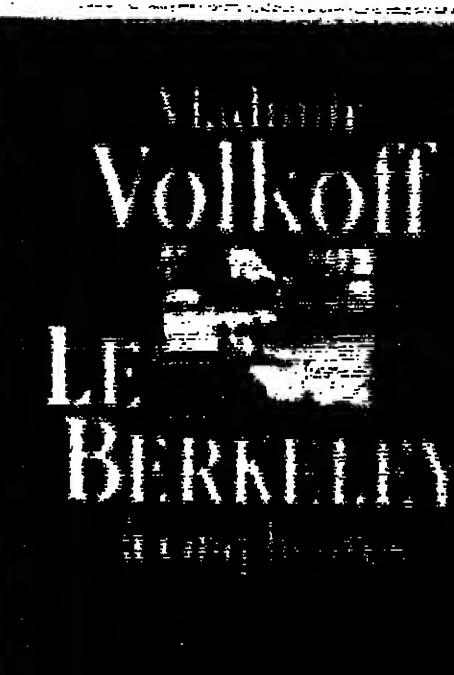
12 to 12

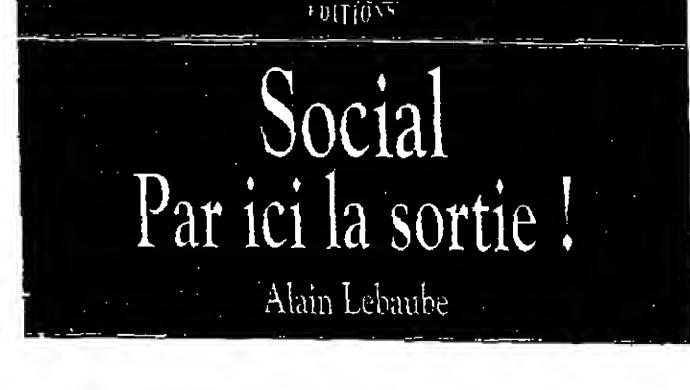
E 10 4

Maliter ab der eine

COLUMN PR. IN

A. Settentieb





Le Monde

